

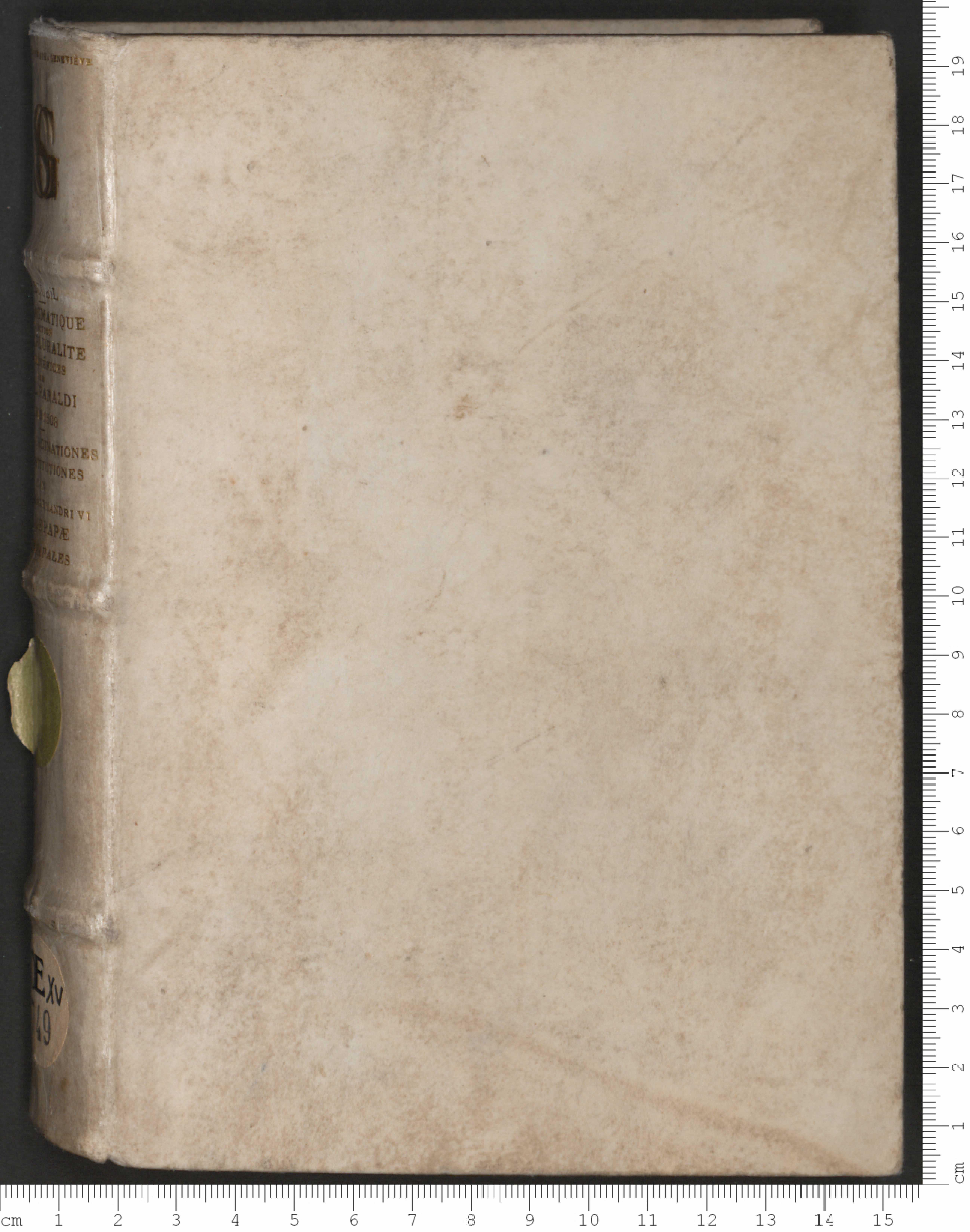
RECUEIL

LA PRAGMATIQUE SANCTION
DE LA PLURALITE DES BÉNÉFICES
PAR
GUILL. PARALDI
PARIS 1508

REGULÆ ORDINATIONES
ET CONSTITUTIONES
CAN
CELLARIÆ ALEXANDRI VI
BULLÆ PAPÆ
CASUS PAPALES






GENEVIÈVE
MATIQUE
LURALITE
ARALDI
INATIONES
TUTIONES
ANDRI VI
PAPÆ
ALES
E XV
49

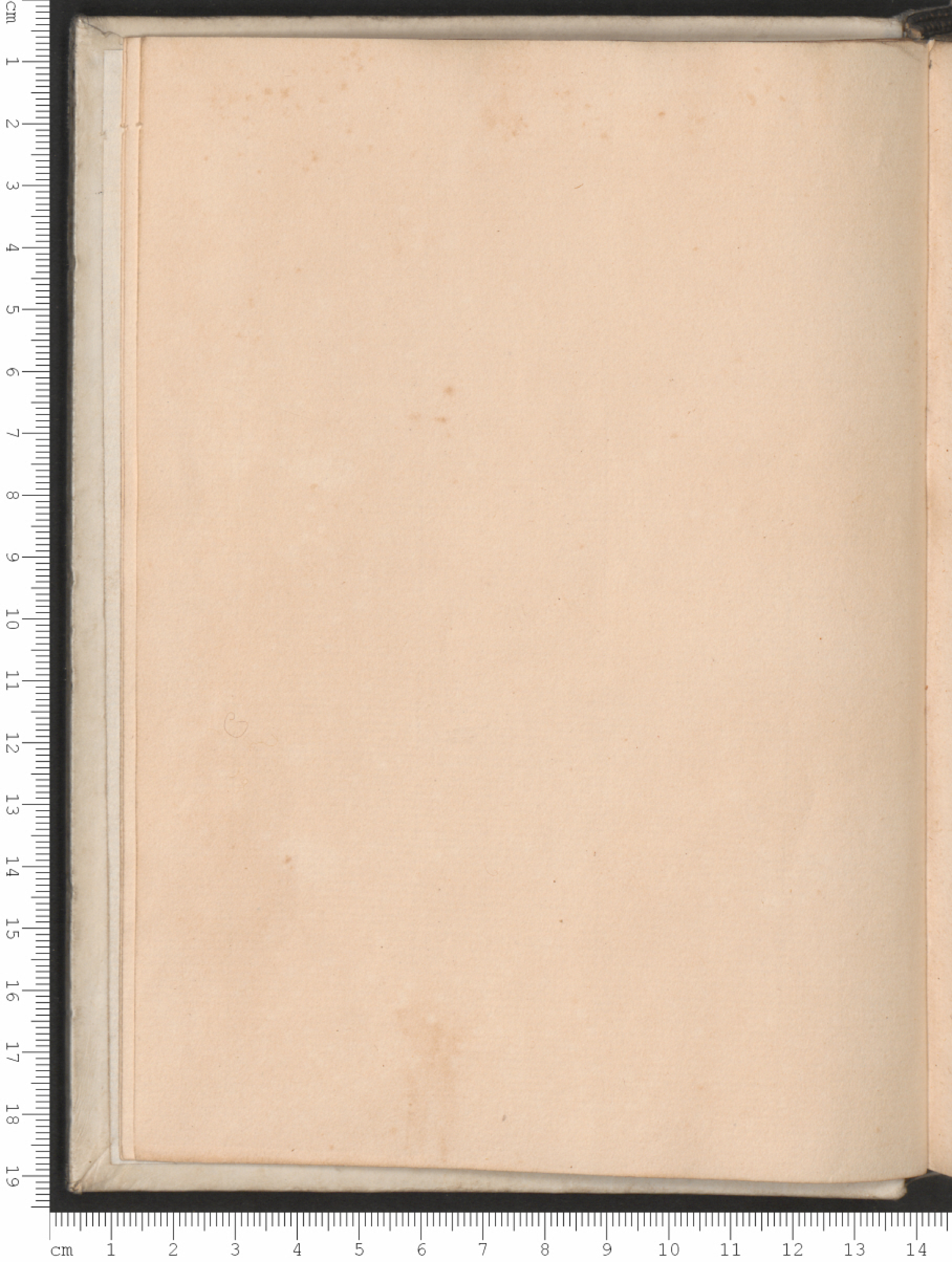
Toutes les fiches de ce recueil
sont faites. F. B.
1903

XV E 749

1508. 1° La pragmatique sanction
avec
La pluralité des bénéfices par Larcold.
1508

Daunou omis Hain 9227 2° Regulae, ordinationes ... Innocentii VIII (le commenc[t] manque.)

– 910 Pellechet 425 3° Regulae, ordinationes et Constitutiones Alexandri 6 pap.
909 – 427 4° Regula mensoarum ... 1498
– 622 – 5° Bulla Innocenti 8. 1491
1006 } – 6° Taxae cancellariae apostolicae.
1008 – 7° Taxae penitentiariae
535 – 8° Bulla de Beneficiis
1004 – 9° Casus papales
311 – 3206 10° Canones penitentiales
1045 – 11° de gratia expectativa
= 949 – 422 12° Bulla in caena Domini
1046 – 13° Modus vacandi beneficiorum





A pragmatique sanction en Francoys auec Guillermꝰ paraldi de la pluralite des benefices.



¶ Pragmatique sanction translatee de
latin en francoys auecques aucũs ditz
de la glose mis en marge signez par a.
b.c. sur les motz du texte auq̃lz il seruẽt

Ce nom Charles a eu vigueur sur to⁹ autres noms des roys de Frāce apres le nom Loys que porte nostre trescrestien glorieux et pacifiq roy moderne Loys.xii de ce nom. et nul des aultres passe le. si fors Charles q ne excede le.viii.

Texte.

Charles[a] par la grace[b] de dieu[c]

b ¶ Grace. Cestassauoir. generale/speciale/operante/et cooperante. La generale sans laquelle nous ne pouõs subsister ne demeurer en nostre estre. Et pource dit monsieur saint Pol au.xv.chapitre de la premiere espitre ql escript aux corīthes Je suis dit il par la grace de dieu ce que ie suis. Speciale. Car le royaume de Frāce est specialement approuue de dieu cōme il sera dit. Operāte: par laquelle ledit roy Charles paruīt audit royaume sans laquelle grace nous ne pouons riens faire. Cooperante: p laquelle icelluy roy recouura son royaume qui auoit lōg temps este presque totalement possede p les angloys Ce q ne fut pas fait sans grāt aide de dieu. tesmoing Jehāne la pucelle/et cōme il est notoire c ¶ de dieu. ¶ Toute puissāce iurisdictiō et auctorite vient et pcede de dieu. cōe dit mōsieur saint Pol au xiii.chapitre de lepistre quil escript aux Rōmaīs. Cest assauoir ou par cōmandement ou par permission de dieu. cōe il e escript au decret qui cōmēce Quis culpat. en la.xxiii. cause en la premiere question/et au chapitre Audacter en la premiere question de la.viii.cause ou dit mōsieur sainct Jherosme q le prince du peuple ne le iuge de leglise nest pas tousiours dōne ne approuue de dieu. Cōbien q pour le peche du peuple il tollere et pmette mauluais princes et prelatz regner et administrer Et pource est escript en leuangile de monsieur sainct Jehan au.xix.chapitre que nostre seigneur Jesucrist dist a Pylate. Tu nauroys aucune puissance sur moy si elle ne te estoit dōnee de dieu qui est entēdu negatiuemēt. Cestassauoir tu naes aucune puissance sur moy. Et

viiie roy de france presque totalemēt possede par les Angloys.

in passione Salvatoris



si aucũe tu en auois tu laurois
de dieu. Et a bon droit le roy d
Frãce se dit roy par la grace de
dieu et non daucun hõme. Car
le roy de Frãce ne cõgnoist au-
cun superieur ou souuerain en
choses temporelles. Tesmoing
le pape Innocẽt.iii. es decreta
les au chapitre Per venerabilẽ
ou paraffe. Insuper. ou tiltre.
Qui filii sunt legitimi. Ne de
droit ne de fait Car les frãcois
ne furẽt oncques subiectz en tẽ
poralite a lempereur. Cõme ap
pert par les anciẽnes hystoires
ou il est dit que apres la destru-
ction de troye/grant multitude
de troyẽs vint aux pties de pã
nonye ou ilz edifierent la cite
siccambrie & demeurerẽt illecq̃z
iusques au temps Valentinien
lempereur. Et pource quilz ne
se voulsirent rendre subiectz ne
luy payer tribut cõme faisoiẽt
les autres nations/il les expel
la dilec/et sen vindrent demou
rer es limites dalemaigne/& de
germanye sur le fleuue du rehi
ou ledit empereur les suyuit et
leur mena forte guerre cuidant
les subiuguer Ce quil ne peust
Parquoy les appella Frãcois
cestadire fors Et suppose quilz

ethymologie du nom francois

eussẽt aucũesfois paye tribut a
lẽpereur ce auroit este iustemẽt
&p violẽce Car il ẽ certai p les
hystoires q̃ lempereur rõmain
auoit este erige par force & puis
sance. Or possession violẽte ne
doit porter prouffit Et est tout
vng de nauoir aucune possessi
on/ou de lauoir iniuste. Cõme
dit la loy.iii. au paraffe. Ait p̃
tor/en digeste au tiltre de Itine
re actuqz priuato/& es decreta-
les au chapitre Inter corpalia
ou paraffe Sed neqz de trans-
latione prelatorum. Et aussi
payemẽt de tribut seul ne pmet
plainemẽt subiection par ce qui
est equiuocque signifiant plusi
eurs choses. Cõe appert au cha
pitre Recepimꝰ de priuilegiis.
et es chapitres Quãto/et prete
rea de cẽsibus. Aussi est il tout
ne en coustume q̃ le roy de Frã
ce ne ɔgnoist aucũ souuerai en
tẽporalite. Laquelle coustume
est approuuee/et iusques a pñt
pacifiq̃mẽt obseruee sãs auoir
este impugnee par le pape ne p
lempereur. Et est escript aussi
que lempire ẽ a pñt diuise. Et
pource dit la glose en Daniel q̃
tout ainsi que au cõmẽcemẽt il
na este riẽs plus fort que lẽpire

des romais/aussi a la fin il ne
rest ties trouue pl⁹ debille. Et
dit vng quidā q̄ laigle a moult
perdu de ses plumes/ mais que
a la fin il sera par auenture du
tout desnue. Et dient aussi plu
sieurs docteurs mesmemēt les
canonistes au chapitre Per ve
nerabilē prealegue que le roy
de Frāce a peu prescripre cōtre
lempereur. Ce q̄ peut aussi fai-
re cōe dit bartholle vng simple
prince ou cōmunite exeption cō
tre lempire romain ⁊ quil tiēne
lieu dempereur en son territoi-
re. Et dit vng docteur nomme
Loys de Rōme en vne disputa
tion de la puissance ecclesiastiq̄
qui cōmēce Utrū dignitas pon
tificalis/que les roys de Frāce
ont a iuste tiltre et sans recon-
gnoissance daucū souuerain en
temporalite possede et possedēt
le royaume de Frāce Et ce no⁹
demōstre plusieurs choses. Pre
mieremēt la saincte vnction di
uinemēt enuoyee en la saincte
ampole estāt a Reins de laquel
le sont tousiours oīgt et sacrez
en tēps et lieu les roys de Frā
ce. Secōdemēt les armes ⁊ lys
de France aussi enuoyez du ciel
au roy Clouis en quoy ce roy
aume est tresuidemment ap-
prouue de dieu. Tiercemēt par
les miracles appers et manife-
stes a tout le mōde. Et pource
le roy peult respōdre pour la iu
stification du iuste tiltre de son
royaume ce q̄ nr̄e seigneur Je-
sucrist respōdit cōtre les calum
pnies ⁊ dampnez iniures q̄ luy
faisoyēt ⁊ iproperoiēt les faulx
iuifz. Cōme il est escript au. xii
chap. d saint Jehā. Se vo⁹ ne
me voulez croire dit il a tout le
moins croyes a mes oeuures.
Et tout ainsi que le filz succe-
de par droit hereditaire a son pe
en la deption et acquisition du
royaume aussi fait vng roy le
gitime et habille en semblable
puissance de faire telz miracles
Quartement preuue ce que dit
est excellante renōmee feruent
de deuotion/sincerite/purete/et
fermete de foy chrestienne qui a
tousiours eu vigueur en nous
roys et au royaume sur to⁹ au
tres regnes ⁊ roys du monde ⁊
de la sapelle par excellēce roy ⁊
royaume trescrestien. Quinte-
ment est prouue par la reuelaci
on de saint Valeri par la trans
latiō de ce royaume faicte a Hu
gues cappet cōme dient les cro

Roys[a] des francoys[b]

nicques. Aussi le benoist sainct Loys qui est escript au cathalogue des sains & sa vie tressaicte & miracles euidens dōnēt tiice a ceulx qui arguēt q̄ les roys de Frāce tienēt iniustemēt le royaulme et quilz pechent en ne recongnoissant lempereur a souuerain. Et cōbien que bonifface. viii. par sa cōstitution quil enuoya a Philippe le bel eust declaire ce royaume luy estre subiect en tēporalite. Toutesfois le pape Clemēt. v. sō successeur le reuoqua et declaira nō preiudicier au royaume de France. Cōme appert par son extrauagant qui se cōmence Meruit.

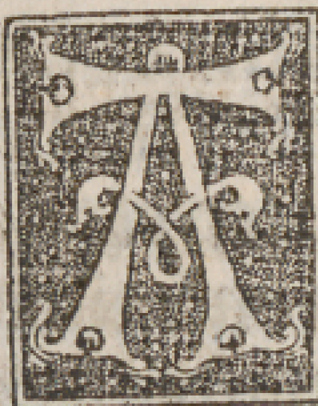
a ¶Roys. ¶La puissāce royalle a este instituee a plusieurs fins. Premieremēt affin que le roy coherce & garde de mal faire. Secondement affin que les bons viuēt en paix & repos entre les mauuais cōe il ē escript en la. xxiii. cause. q̄stion v. au chapitre Non frustra. Tiercecemēt affin quil punisse les blaphemateurs cōe dit le texte biē a noter au chapitre Nō inuenit en la. iiii. questiō de ladicte cause. Quartemēt affin quil face iugement et iustice en cōprimant & punissāt les mauuais & soubleuāt & deliurāt de mal tort et iniure les oppressez pouures pelerins pupilles et veufues qui facillement sont opprimes des riches et puissans. Pource doit cohiber les larrecis / pugnir les adulteres / et oster de t're les hōmicides / sacrileges / vsures / et autres crimes cōme dict plusieurs textes en ladite cause mesmement au chapitre Qui malos & au chapitre Regū officiū et au cha. Homicidas. Pour ce est escript ailleurs quant le roy iuste sera sur son siege de iustice il ne luy aduiēdra mal quelcōque. Mais sil se depart de verite de droicte vie il pert le tiltre de vray roy iouxte le chapitre Scelus / en la seconde cause du dit decret en la p̄miere q̄sti. Et pource sapelle roy de bien regir et gouuerner son royaume.

b ¶Francoys. Francoys sont ditz & ont pris leur nom de frāciō qui fut filz de Hector filz de Priam roy de troye ou cōe dict les autres ont prins ce nom de

francoys dont ont prins leur nom & pource sont ainsi appelles.

Fracion qui les appella fracs. Cest adire courageux et fors. Pource dit saint Jsidore au.ix liure des ethimologies. Rome engendre gens graues. Grece legiers. Affriq malicieux. La gaule ou France fors par nature et de subtil engin ou autrement sont ditz Fracois de frachise pource qlz ne se voulsdret oncques a subiectir audit empereur ne luy payer tribut.

a A Tous ses subiectz et a luy obeissans ou a to⁹ gnalemet auquelz le roy Charles insinue sa voulente sans lacception des decretz d basle q liet to⁹ crestiens. Combien que les modifications de leglise gallicane et ordonance royal qui sen est ensuiuie lie seulemet les subiectz du royaume.



Tous ceulx qui ces presentes lettres verrot Linscrutable prouidece de la diuine haultesse par laqlle les roys regnent[b] et possidet le gouuernemet des choses publicques a ordone en terre la puissace royalle affin entre autres de fidelement et catholiquement proteger et deffendre la saincte eglise fodee du pcieux sang de iesucrist et les ministres[c] dicelle egli

b Regnent ainsy quil est escript au.viii. chapitre des prouerbes et au huitiesme chapitre de sapiece Et aduient aucunesfois q pour linjustice des rois ou des peuples vng royaume est transfere dunes gens en autre. Come appt au.x. chapitre de Ecclesiastique au.ii.chapitre de daniel/ et au chapitre Nabugodenosor en la.iiii.qstion de la.xxiii. cause.

c ministres. Cest assauoir les gens ecclesiastiqs et les poures q sont ministres de Jesucrist. come appt au chap. Glia episcopi en la.xii.cause.qstion

se. ensẽble afin de faire purement et fermement executer/et observer sans enfraĩdre les tressalutaires decretz des sainctz & anciens peres ꝓmulgez par lesperit de dieu ꝑ lesquelz le nerfz et force de discipline ecclesiastiq̃ & de salutaire doctrine a vigueur & fermete Mais aussi noꝰ sõmes ad ce abstraĩctz

ii. Et aussi escript ailleurs que Ung bon roy doit & est tenu tenir et deffendre leglise & les personnes ecclesiastiques. Cestassavoir en la. iiii. xx. xvi. distinction ou cha. boni principis & en la. xxiii. cause questiõ viii. au chapi. tributuz ou chapitre principes. et ou chapi. Administratores & en la xxiii. cause en la q̃stion. iii. au cha. Maximianus. Et cõme il est escript es auctentiques & au tiltre Quomodo oporteat episcopos au cõmencement en la premiere collatiõ il nest riẽs q̃ les roys doyuẽt avoir tãt a cueur ne a quoy il doivent plus mettre leur estude que a lhõnestete des prestres Cõme ainsi soit quilz prient cõtinuellemẽt pour eulx doit aussi tout bon roy expeller toutes heresies et nya riens qui tant resplẽdisse en ung prince que droite foy Cõme il est escript en lepistole Inter claras en code au tiltre d summa triñitate Et pource ailleurs sapelle Lempereur serviteur d dieu et filz de leglise Et pource dit panorme au chapi. Venerabilez de elect. que les princes pourroient estre desposez si sans cause ilz denyẽt ayde a leglise oppressee qui la demãderoit mais ẽtre les aultres prĩces les roys de frãce ont plꝰ tuy & deffendu leglise romaine Par quoy iadiz ont obteuu de elle moult de privileiges dont ꝑle le chap. Hortatu en la. xxiii. cause question. viii. et en la. lxiii. distinctiõ au chapitre. Adrianꝰ & au chapitre ensuyuãt. Et a leglise transfere lempire des grecz en iceulx roys de frãce comme appert audit chapitre

Venerabilem. Et ont eu premierement icelluy empire que les roys des teutoniques Mais d puis icelluy empire a de rechief este träfere aux alemans et teutoniques ce qlz ont merite par leur vertu. cõme est dit au paraffe. Ex his. en la. vingthuitiesme. cause qstion premiere / et est note au chapitre. Ego lodoicus en la distiction. lxiii. Et dit sait thomas au quart des sentẽces en la distintion. xix. en larticle. iii. en la solució du dernier argument que quicõques prie pour le roy de france il ya dix iours de indulgences octroyez par innocent. iiii. et moult daultres priuileiges ont les roys de frãce contenus en leurs chartres.

a ℭ obligez. Icy sont notez trois choses appartenans a office de roy Cest assauoir tuyr & deffendre leglise et les ministres dicelle & faire garder les sainctz decretz

b ℭ consil. Le consil de Basle lequel fut cõstitue et legittimement congrege au sainct esperit enuiron lan mil. iiii. c. xxx. Celuy de cõstãce commenca lã mil. iiii. c. xvi. Et celuy de sene qui premieremẽt fut a papie et depuis translate pour cause a senne fut lan mil. iiii. c. xxii. ou enuiron.

et obligez [a] p iuremẽt special fait en la noble et glorieuse susception de nostre dyadesme ou couronne que autrefoys a eglise de noz royaume et dauphine Comme ainsi soit dont quil ait pleu a la diuine pitie inspirer de nostre tẽps aux cueurs ds loyaulx crestiens que le sainct sẽne ou consil [b] d leglise vniuerselle fust & ait este coadune et assemble en la cite de basle Et ait este celebre tãt par la continuacion des decretz et ordõnãces desl immediatz pre

Trois choses apartiens a office roy

Le temps des conciles Basle Constance Senne

pour prier dieu pour le roy de france

a ¶ Lapprobation. Voyez laprobacion multiple du ɔsile de basle. Cestassauoir par les decretz des cõcilles de cõstãce / et de senne / et par laprobation de deux papes est aussi ap. puue par la sainctete de plusieurs qui y furẽt / entre lesq̃lz estoit Loys almãdi euesq̃ de arelate cardial hõme de saincte vie et coulõne singuliere du cõcille de basle ⁊ q̃ y presida lõguemẽt. Et de psẽt par miracles reluyt sa bõne doctrie. Sẽblablemẽt lepereur sigismond recongneut ⁊ cõfessa p plusieurs foys en ppre psõne icelui ɔcille d basle estre vray et auoir tousiours este vrayement cõtinue p quoy demoura lõguemẽt a basle. Aussi lempereur et patriarche de constantinoble Joseph le recõgneurẽt p bulles dorez. ensemble tous les roys prices prelatz et aucuns cardinaulx les vngs par soy ⁊ les aultres procureur.

b ¶ Iniquite. ¶ Nos voyõs le monde aller de piz en piz et croist en malice Et pource sont aictz les canõs et les loix. Affinque la folle hardiesse ⁊ temerite humaie soit cohercee et restraincte. Cõme il ẽ dit en la iiii. distinction au chapitre facte sunt leges.

cedens concilz generaulx de constance et de sennes que par la solẽnelle conuocatiõ ⁊ approbaciõ[a] de deux papes Cestassauoir de feu de bõne memoire Martin. v. et eugene. iiii. moderne affi de cultiuer le champ du tropeau de nrẽ seigneur q̃ ẽ leglise militãte ⁊ de deuemt reformer en chef ⁊ en membres lestat ecclesiastique qui tãt de besoing en a de present pour la multitude et habõdãce diniquite[b] et peche qui regne et refroidissement de chari-

a ¶ Pernicieuses. Pernicieuses choses qui sont de pernicieux et mauuais exemple doiuēt estre reuocques quant mesmes elles ne seroient aultremēt mauuaises de leur nature iouxte le parasse Veruz en la. lxiii. distinction.
b ¶ Lumiere. Les pstres sont la ou doiuent estre la lūiere du mōde/cōe il est dit au chapitre sacerdotes en la iiii. xx. viii. distinction.
c ¶ Liberte. Les statuz et costumes qui sōt contre la liberte ecclesiastique sont nulz. Et ceulx q̄ les gardēt ou font garder sont excommuniez. Et ceulx qui troublēt ou empeschēt la iurisdicion ecclesiastique par soy ou par aultres directement ou par oblique et q̄ ad ce dōnent aide confort ou faueur cōme il est dit es chapitres penultime et dernier de Immunitate ecclesi. in sexto. et au chapitre Nō mi nus. es decretales et plusieurs aultres Par lesquelz textes Jehan Andre au chapitre aduersus de immunitate ecclesia. dit que infiniz iuges et gouuerneurs sōt excommuniez qui ne sefforcēt seullement diminuer. Mais aussi substraire la iurisdicion ecclesiastique. Et cōe aisi soit q̄ le roy de France soit le champion de leglise et entre tous crestiens trescrestien doit

te et bonne amour des hommes Affi aussi que les pernicieuses[a] tresmauuaises et scādaleuses enormitez de pechez et deformitez q̄ regnēt et a cause desq̄lles moult d̄ guerres psecutions et aduersitez sōt helas par luniuerselle crestiente soient reprimez Et que lhonneur diui reflorisse en terre et que la lumiere[b] de verite catholique par layde de iesucrist q̄ est la vraye lumiere resplendisse. Et que la liberte[c] ecclesiastique soit cōseruee et le peuple humai

roy de france champion de leglise

garder les iurisdicions et liber tez ecclesiastiqs Toutesffoys ses officiers en moult de mani eres les troublent au iourduy tellemēt que se dieu ny pour- uoit finablemēt la iurisdiciō & liberte de legli- se & viendroit a neāt comme du tēps du roy phi lippes de valo- ys que maistre Pierre du cui- gnet cuida oster la iurisdiciō tē- porelle a leglise Sur quoy soit veue qui voul dra la disputaci on faicte au bo ys de vincēnes et la disputaciō de olram. et tou che singuliere- ment Pierre ia qs au tiltre de causis ex qbus vas. en quelz choses les eglises sont troublez / & au tiltre de con dicione ex lege iusti. ou il met plusieurs choses en quelles les iurisdictions des barons & tou tes sōt troublez & aultres ayās iurisdiction.

salutairemēt gouuer ne et cōduit a saluaci on. Icellui saint sēne general. p̄uoyant les ditz defformitez idife rēmēt croistre de iour en iour en leglise de dieu et meurs trescor rūpues infaire & de- struyre icelle eglise a pris cure de dire & per suader a tous en ge- neral moyens de sa- lut/et pouruoir effica cement touchant les choses dessusd autant quelle a peu auecqs dieu Et icelle congre

gee principallement a ceste fin
entre aultres a fait et decrete
certains decretz ordonnances
et statuz sollennelz. Lesquelz
nous a par ses precipues em-
bassadeurs et messaigiers fait
presenter a leglise de nosd roy-
aume et daulphine en nous ex
ortant et auec moult de chari-
te tresinstamment requerant
et les prelatz et aultres gens ec
clesiastiqz representans icelle e
glise de nosditz royaume & daul
phine que voulsissions recep-
uoir et accepter iceulx decretz
statuz et ordonnnaces et quil
nous pleust en tant que touche
et concerne nostre royalle di-
gnite lesfaire inuiolablement
& perpetuellemēt obseruer par
nr̄e royaume et daulphīe. Les
q̄lles choses actentiuement cō-
sidereez. Et affin quepeussiōs
eslire voye plus seure et a dieu
pl9 plaisāt eu sur ce tresmeure

Loy et ordonnance comme doibt faire

[a] De deliberatiō
Une loy et or-
dōnance se doit
faire auecquez
grāt d̄liberatiō
de princes et ba
rōs. Et cōbien
que le prince ne
soit de necessite
abstrainct a ses
loix Toutes-
foys il doit vser
de deliberation
& bon conseil es
choses quil fait
Et pource est
il escript q̄ les
concilles de le-
glise sont de pl⁹
grant auctorite
q̄ les epistres des
decretalles pour
ce quilz sōt faiz
auecques plus
grāt d̄liberatiō
Et d̄ ce est fait
mēciō en la. xv
distictiō au cha
pitre de quibz.

deliberation [a] auecq̄s
les gens de nostre cō
seil auons fait appel-
ler cōgreger & venir a
no⁹ en ceste nr̄e bōne
cite d̄ bourges arche-
uesq̄s euesq̄s & chapi-
tres notables abbez do
yens p̄uostz & aultres
prelatz ecclesiasticz et
maistres docteurs en
diui/et humaī droict &
sciētifiques hōes des
vniuersitez & estudes
generaulx et aultres
de nr̄e royaulme & dau
phine en tresgrant &
copieulx nōbre en la
q̄lle solēnelle cōgrega
tiō celebree au cha. de
nr̄e saicte chappelle d̄
bourges auriōs p̄side
a no⁹ assistās nr̄e tres
cher filz aisne Louys

daulphi[a] de viēnoys/ charles duc de bour/ bon Charles daniou du maine Pierre de bretaigne nr̄e neup/ ueu. bernard cōte de la marche Loys d vā dosme/ et guillaume de tantaruille cōtes noz ɔsanguins[b] auec ques plusieurs grās nobles barons et gēs tressaiges ecclesiasti/ ques et seculiers d no stre grāt ɔseil et autres Et illec auriōs ouy et fait actētiuemēt oyr les solēnelz orateurs et ambassadeurs tant dudit pape que dudit sainct senne general

mees la loy finalle en code. au tiltre de do. Inter. Vi. et Vxo. et la loy Impialis. c. de nup. et ne doibt point auoir daguillō nomplus q̄ le prīce des mouches a miel qui le plussouuent nen a aucun.

a ¶ daulphin. Le poisson quō appelle daulphi est royal et clemēt et ayme humaine nature et ont les daulphis saulue moult de gens cheuz en la mer p nau fraige de periz maris cōme on dit de arion et de plusieurs aul/ tres Et ɔgnoissent par odoremens se hōme mort en la mer a aultressoys menge du daulphi. Et sil en a mēge ilz le duorent si nō ilz le deliurēt et le deffēdent des aul/ tres poissons et le boutent au bort de la mer auec le museau Et ainsi p sēblance Ung prīce daulphi doit resplendir p clemence et beni/ gnite: et est sa propriete destre tel cōe dit mes

b ¶ cōsanguins Les cōsanguins en deffault denfant et hoirs en ligne directe succedent au roy/ aume de france selon lordre du degre Cestassauoir que le plus puchain en degre est a p̄ferer pour obtenir le royaume par droict hereditaire Et si toute la maisō royalle mouroit et il y eust Ung de lancien sang pose quil fust au milies/ me degre sil ny en auoit poīt de

plus prochain il succederoit par droict de sang & de coustume perpetuelle au royaume de france Et ce par droit hereditaire et nō par election iacoit ce que les aultres successions apres le .x. degre le fisque est receu d droit commū. ce quil ne peult au royaume Mais il doibt succeder le sang qui est perpetuel cōme note balde de feu mat.duc.et co. col.x. Et est ce royaulme si hault & noble q̄ vne femme ny succede iamais cōe elle fait au royaume de nauarre aussi au royaulme dā gleterre mais bien succede au royaume dappulye en deffault de masles comme dit bal-de au chapitre. premier de successione d feu. et aussi de droit Vne femme ne doit succeder en vng royaume silnya coustume ou priuilleige au contraire cōme notent de imola.et do.au chapitre grandi de supple.negli.p̄la.au.vi. Et aduit ceste question apres le trespas d philippe le bel roy de France qui eut vne fille nōmee ysabeau et troys filz laq̄lle ysabeau espousa edouart roy dangleterre dōt il eut vng filz aussi nomme edouart qui succeda au royaume dangleterre apres ledit philippes decede sesd troys filz furent roys lun apres lautre. lesquelz fina-

a nos destinez & trāsmis sur les choses et aultres tresgrādemēt cōcernans lestat de leglise d dieu. Lesq̄lles choses a plai ouyes & tresclerement & disertemēt ouuertes p plusieurs p̄latz et fameux docteurs tant en theologie q̄ es droitz & les matieres p plusieurs iours diligēmēt discussez & au lōg traictez Nous fust expose de la partie desd p̄latz & aultres gēs ecclesiastiq̄s replētās icelle eglise de noz royaume & daulphine que eux embrasez du zele et

Quand le fisque succede

femme ne succede au Royaume de france

blement decederent sãs enfãs Par quoy succeda au royau=me philippe filz d charles de Valois frere dudit philippe du consentemẽt & approbacion des xii.pers de frãce qui ne voulurent dõner le royaume a la ditte ysabeau royne dãgleterre ne a son filz dont pcederẽt grãs guerres entre les roys de france et dãgleterre & iniustement. Car tout ainsi que la fille du roy ne succede au royaume d frãce aussi ne fait lenfant delle. Et ẽ certain q̃ lascendãt excluz p cõsequẽt est le descẽdãt de la personne dicelluy attendãt par la loy finale en codde de natu.libe.et en la loy/si vna.de bo.ma. Et pource ne peult led edouart filz de ladite ysabeau pretẽdre aucũ droit au royaume de france cõme dit balde en la repeticion de la loy premiere en codde au tiltre de summa trinitate.

amour de la maison dieu cõsacree du tres precieulx sang du propre et naturel filz de dieu reduisoyẽt a memoire et reuoluoient deuãt les yeux d leur cõsideratiõ cõme des le commancemẽt de leglise naissãte et foy catholique pmulgee en ce royaume les roys prelatz barõs & autres fidelles de ce royaume et dauphine auoyent crige et con=



struict la louenge et gloire de dieu et pour augmētatiō du cult[a] et seruice diuin eglises monasteres & aultres lieux religieux & iceulx donnez dāples possessiōs[b] & garnies d plusieurs priuileges. En instituāt en icelles eglises monasteres et autres lieux religieux ministres ydoines q en leur tēps ont plante et seme es peuples & langues[c] a eulx subiectes la foy catholiq p la cure solicitude vertus bōnes meurs & exēples salutaires Desqlz leglise

a ¶ Le cult hōneur et seruice diuin ne doibt estre diminue mais augmente. Et ne vault le statut qui seroit fait au contraire p le chapitre ex parte de consti. es decretalles.

entence de St bernard.

b. ¶ possessiōs Sait bernard dit que deuotion a enfāte richesse mais la fille a suffoq la mere.

no.

c. ¶ Langues es estudes d par Rōme oxon boulongne et salmēte deuroient estre maistres catholiqs estipēdiez du public. Cest assauoir A romme p le Pape A paris p le roy de france A oxon p les roys dāgleterre descosse dyrlāde et Vualle et a boulongne et salmente p les prelatz monasteres chapitres conuens collieges exemps et non exemps et recteurs des eglises par contribucion iouxte leurs facultez nōobstāt leurs priuileiges et exēptiōs qlzconqz. Lesqlz maistres catholiqs tiēdront escolles en langue hebraique arrabiq & caldee. Car p ce moyen les infideles seront en la foy catholique plus facillement istruitz et leurs erreurs cōfutes Cōme tout ce ē plus a plai9 cōtenu en la clemētine pmiere de magistris renouuellee p le gcille de basle d iudeis & neophitis q cōmēce. ad ppetuā aliam.

d Jesucrist auroit este
moult decorce et telle
ment fleury que les
fruitz odoriferans y
seroyēt puenuz iusq̄s
aux dernieres limi-
tes de la region occi-
dentalle et resplendit
cōme vne tresclere e-
stoille/et toute igno-
rance et tenebres der
reur reiectez auroit es
pandu par tout a len
uiron la tresclere lumie
re de sa doctrine. au-
roiēt aussi reduict de-
uāt les yeulx de leur
consideracion cōme p
les sains peres des p̄-
miers siecles plusi-
eurs sainctz canōs et
decretz tressalutaires
auroiēt este faitz & p
mulgez pour le bon
regime de lestat eccle

siastique tant sur les elections q̄ sur les manieres dassumer eslire et instituer les ministres dicelle eglise q̄ aussi sur la maniere de diriger & reigler salutairemēt iceulx ministres & autres p̄latz Lesq̄lz saintz canōs et decretz tant[a] & si lōguemēt quilz ont este obseruez & gardez Leglise de dieu a p̄duict fruitz dhonneur & dōnestete en heureuse vberte & habūdāce/ & si a p̄seuere vigueur de iustice ecclesiastiq̄ religion honneur & reuerence de dieu. ensēble pitie & charite ont habūdāment fleuri & ont les couraiges des hōmes en paix[b] & trās

a C tāt. Sōt icy notez quatre biens q̄ vienent de lobseruance des anciens decretz pouruoyāt aux elections et p̄motiōs des ministres de Jesucrist.

b C paix. Lacteur de paix nest bien seruy sinon en tēps d paix. Et aduient souuent que en tēps de guerre iustice nest point bien admīistree pource dit le psalmiste que iustice et paix se sont entrebaisez. et a ceste cause ia diz les rōmaīs edifierēt deux temples lun de paix lautre de iustice au quel ō ne pouoit entrer que par le temple de paix lesquelz tēple estoiēt fermez en temps de bataille. Pource doit on iouxte le Psalmi. tres songneusemēt q̄rir & poursuiuit paix laq̄lle paix sera gardee si iustice est bien administree et que les blasphemes et autres crimes publicq̄s soiēt extirpez. Pour lesq̄lz crimes & pechez publicques dieu permist les bōs auecq̄s les mauuais cōme dit Vng saint docteur si longuemēt que les rōmaīs ont garde et administre iustice ilz ont obtenu la monarchie du monde cōme il

[…]stice e paix
[…]ntrebaisez.

est dit en la loy pmiere en cod. de de iusti. codi compo. Et po' ce respondit le crucifix a Robert roy d frace filz de hugues capet priant en la cite dorleans pour la paix q ne sauroit poit en son royaume iusques ad ce ql eust extirpe les blasphemes et crimes notoires q est moult a noter aux princes et iusticiers.

qlite seruy et honnoure dieu Mais helas par succession de teps lim probite dabicio[c] dampnent. et lisaciabilite d cupidite[a] detestable qui sout racine de to' maulx violent[b] et corrumpet les droitz de humaie charite. et pitie a comence a delaisser petit a petit iceulx tressaintz decretz des anciens peres et a copner et soudaiemet tresbuchier es vices et

c ℭ dabicion. Qui est reprouuee mesmemet en benefices. et est abicion une cupidite et desir desordonne dauoir dignitez et honneurs. Et ne doit aucu cupide et abicieux estre receu en euesche come dit la loy Si quecp. c. de epi et cle.

a ℭ Cupidite. Qui na point de fin et est la racine de to' maulx Et pource dit saluste que auarice estudie a amasser peccune. Laquelle le saige home ne appeta oncqz et come venimeuse et plaine de tout mal/elle effemie et enerue le corps et le couraige de lhome/et est tousiours infinie et insaciable et ne se diminue pour richesse ne pour pouurete et pource dit iuuenal que d tat pl' pecune croist dautant en desire en pl'/et que moins en desire qui poit nen a. dit le canon que tout le monde nest q une maille a ung auaricieux en la. xx iiii. cause. qstio iiii. au chapitre quid dicam.

b ℭ Violent. Justice est tost corrumpue par peccue come dit le chapitre Pauper en la. xi. cause question. iii.

pechiez dont len sont ensuiuiz corruptiõs et deffoꝛmitez ^a^ d meurs deshõnestetez et decoloraciõs d lestat ecclesiastiq̃ vsurpatiõs ĩsgreues et ẽtreprises ĩtollerables et mesmes p reseruaciõs ds platures dignitez et aulť bñfices ecclesiastiq̃s p multiplicatiõ et inumerables cõcessiõs de graces expectaties et bñfices nõ vacãs et autres charges ĩsgriefues et

a ¶ deffoꝛmitez. Dont il ya plusieurs. Et mesmes ya quatre vices qui sont bien a reprẽdre en gens deglises mauuais Le pmier vice ẽ negligence du diuin office. Le second est trop grant pompe et preciosite en habillemẽs et viures et oultre la detonce clericalle. Cõme appt au tiltre de vita et honestate clericoꝝ et p toute la. xli. distinction. Et pource sait bernard en escripuãt au pape eugene dit Que veult ce dire q̃ les clercs veulẽt estre autres / et estre veuz et repputez aultres Certes dit il Ilz sõt gensdarmes en habillemẽs / et clercs en acquerãt. Mais ilz ne sont ne lun ne lautre estat / et dit ailleurs sur les cantiq̃s. Il est pmis si tu sers bien dieu a lautiel den viure / et non pas de en luxurier ne de en acheter freitz dorez / selles paintes ne aultres supfluitez et vanitez. Et quelq̃ chose q̃ tu en retiẽnes oultre ton viure necessaire et ton simple vestiaire il nest pas tien / et cõmetz rapie et sacrileige. Car qui ne distribue aux poures les biens q̃ leur appartiennẽt il cõmect crismeet sacrileige Et a ce ppos fait le chapitre Sicut hii. en la. xlvii. distinctiõ et chapitre Aurũ. et le chap. Gloria epi. en la. xii. cause q̃stion. ii. Le tiers vice ds gẽs deglise ẽ qui pechẽt publicq̃mẽt et biẽ souuẽt nõt point d hõte de tenir cõcubines publicq̃ment. Le q̃rt ẽ trop grãt pluralite de bñfices dõt ensuiuẽt plusieurs aultres incõueniẽs cõme il sera

Quatre vices a reprendre en gens deglise

ĩportables p̄ lesq̃lles
les p̄sõnes ecclesiasti-
q̃s de noz royaume et
daulphĩe sõt affligez
opp̃mez & p̄lq̃ a extre
me euacuaciõ dimiu
ciõ & destructiõ redui-
ctes cõe on veoit Car
les p̃rimoines & biẽs
desd̃ eglises & bñfices
ecclesiastiques sõt oc-
cupez par ministres &
gens ĩdignes[a] Et au
cunesfoys p̄ gẽs estrã
ges et souuent les di-
gnitez & benefices plꝰ
notables et d̃ plꝰ grãt
reuenu sont conferez
a gens incongneuz /
et non expertmentez
ne approuuez qui ne
resident[b] Cõsiderent
en iceulx ignozẽt les

dit icy apres.
a ¶ Indignes.
Cest le premier
īcouenĩẽt q̃nuist
moult a legli-
se Et pour ce q̃ p̄
meust ung idi-
gne a ung bñfi
ce il peche & cel-
luy qui le scet e
stre indigne pe
che en le recep-
uãt dont p̄le le
cha. inotuit pas
se multa d̃ elec.
& iehã andre en
la clemẽtie sc̃de
de magistris.
b ¶ Resident.
Cest le tiers in
cõuenient q̃ est
moult grãt & en
p̄cedẽt moult d̃
maulx dõt les
prelatz sont cau
se quãt si facil-
lement ilz don-
nent congie & li
cence de nõ resi
der et est lindu-
strie du benefi-
ce esicut. c. si. de
offi. do. ele. et

ya as ce propos contre les non
residens & igno
rans les con-
sciences et pe-
chez d̃ leurs sub
gectz ung beau
texte en lextra
uagant de In-
no. vi. qui com
mence Cum bo
nus pastor. ou
il commanda a
tous prelatz e-
stans en court
de Romme q̃lz
sen departissent
et quilz alassẽt
a leurs eglises
et monasteres
exercer leurs
charges et offi
ces Et de droict
commun. tout
benefice tãt pe-
tit soit il / il re-
quiert residen-
ce comme il est
dit ou chapitre
quia non nulli.
Et quasi par
tout le tiltre de
clericis non re-
sidentibus.

consciēces ⁊ peche du troppeau[a] qui leur est baille en garde. Et aucunesfois nentendent la langue. Et q̄ pis est ne tiennēt cōpte de la cure d̄s ames Mais cōme mercennaires quierent seullemēt les gaings temporelz donc sensuit q̄ le cult honneur ⁊ seruice de iesucrist est diminue la cure des ames desprisee ⁊ delaissee/ hospitalite[b] sub-

a Ctroppeau. Le prelat est dit pasteur ⁊ est tenu pour sa negligēce des pechez de ses subiectz. et si par son imperisse ou ignorance le pecheur meurt spirituellement il en ē tenu. Et pource doibt estre scauāt pour discerner ētre peche et peche. Et cōme ung saige medecī doit adiouter diuerses medecines pour curer et guarir le pecheur. ca. oīs paraffe Sacer. de pe. ⁊ re.

Et doit ung euesque et ꝓlat preceder en engin meurs ⁊ doctrines ses subiectz en fasson quilz soyēt ditz et reputez brebis au regard de luy cōe il est dit en la. xx v. distinction au paraffe. Nomine.

b Chospitalite. Qui apparti

ent a loffice de pitie. Et a icelle sont tenuz ceulx qui ont benefices doblacion necessite / cō il est escript en plusieurs lieux ⁊ mesmes en la dist. iiiix v. Florentinum. et De preben. c. de monachis Et quelq̄ chose que ayt leglise il apptient aux pouures. x vi. questi. pria. qm quicquid ou il ē dit que les maisons des clercs doibuēt estre cōmūes aux pouures. ⁊ ne pourra ēhorte ne ꝓsche hospitalite qui clorra sa ppre maison aux hostes cōme il ē dit en la. lxii. distinction paraffe premiere.

a ¶ conseilz Il nya doubte que les choses q̄ se font par conseil se porte biē po[2] tant dit tulle q̄ cest peu de chose dauoir des ar= mes par dehors sil nya du con= seil en la maisō Et po[2]ce plus pouruoient les saiges par leur bon conseil ala chose publique que les gēsdar= mes par leurs armes. Et po[2] tāt est il dit au v. de sapiēce q̄ meilleur est sa= piēce que force. Et vng hom= me prudent que fort Et au. vi. de sapiēce ē aus si dit que cest la sante du mōde dauoir multitu de de gens sai= ges. Et que le roy saige est la

straicte les droitz des eglises perduz. les edifices en ruyne la deuotion du peuple diminue/les clers d noz royaume & dauphine q luysent p sciences & vertuz qui pourroiēt vacquer a ledificatiō salutaire du peuple crestien/& qui seroiēt requis et necessaires pour les conseilz [a] publicques du roy et de leglise desditz royaume & daulphīe delaissent les estudes des diuines & humaīs sciēces a cause de lesperāce de pmotion ꝯgrue a eulx ostee. Oultre plus au moyen desd reseruations & expectatiues est dōnee occasiō d desirer la mort

stabilite fermete du peuple Et au cōtraire est dit au. x. de lecclesiastique q̄ le roy q̄ nest pas saige perdra sō peuple et q̄ les citez seront inhabitez par le sens des persōnages prudens Et po[2]ce disoit platon q̄ adonc le monde seroit hureux quant saige gens regneroiēt et que les roys cōmenceroient a estre saiges.

Reservations & expectatiues occasion de maulx

daultruy qui est chose
moult pıudiciable au
salut des ames et sõt
suscites infiniz pces
contencions et rixes
entre les ministres d
iesucrist auec rancu-
nes et haynes q̃ sou-
uẽt ne se peuẽt pacifi
er/pluralite de benefi
ces nourries auec am
bicion execrable. sõt
aussi les poures clers
soubmis a plusieurs
dangiers de corps et
de biens/& indeumẽt
opprimez par gens li
tigieux calũpnieux &
cauilleux/et sont les-
ditz benefices souuẽt
iniustement occupez
par inuolucıõs & mul-
tiplicacion de pces et
le plus souuẽt delais-
sez sãs estre desseruiz.

Et aussi p ce donnee matiere de iniustes vexacions & de plusieurs pestiferes ou mortelz abbuz plains de horrible tasche de symonie et matiere de vacquer et descourir aux ieunes gẽs disposes a bien q̃ deueroiẽt entendre a actes vertueux/et est le droit & office oste aux prelatz et aultres ordinaires collateurs. Et les droictz des patrons enervez/et par consequent lestat ierarchique de leglise confondu & plusieurs maulx cõmis et perpetrez cõtre les droitz diuis et humais ou grant preiudice et dommaige.

des ames oppression et conculcation de leglise de nostre royaume et daulphiné. Et ainsi les droictz de nostre couronne[a] deperissent dommageablement et sont emportez les tresors de noz royaume et daulphine es estranges regions. soubz telle peult estre conjecture que quant les prestres et clergie de nostre royaume et daulphine seront depprimez et le tresor evacue que icelluy royaume soit avec led daulphine plus debile[b] en adversitez. Tous et chascuns del-

a Couronne. Combien que la couronne fut bien noble. Toutesfois elle est espineuse et perilleuse Et pource valere au. vii. chapitre de son. vii livre racompte dun saige roy lequel quant on luy presenta sa couronne ou dyadesme devant quil la mist sur sa teste la considera longuement disant O plus noble que eureuse couronne qui sauroit la multitude des solicitudes perilz et miseres dont tu es remplie on ne te daigneroit lever de terre. Et dit on que le bon roy Charles en dist autant. Et list on que adrian pape. iiii. disoit que la chaire du pape estoit espineuse/et que lentree estoit environnee de toutes pars daguillons trespoygnans. Et quil nestoit homme de plus miserable condition que le pape come racompte Vincent au. xxv. livre du specule hystorial au. iii. chapitre.

b Debile. La loy dit que le prince a grant interest que ses subiectz soyent riches. Et repute lepereur le prouffit de ses subiectz estre le sien propre. Et en la fin dun empire ou royaume de querir le salut des subiectz Et pource veult leperuer que en doubte on iuge contre son fisque pour ses subiectz come dit la loy Non puto. en digeste de iure fisci.

quelz incõueniens et dõmage auecq̃z plusi eurs aultres qui sensuiuent et procedent des choses deuãtd desplaisant comme il est accroire sans doubte ala diuine vouslunte Et auec ce il tourne au grief preiudice et tresgrant destriment de nous et de laditte eglise de noz royaume ⁊ daulphine. Aussi lesditz prelatz et autres gens ecclesiastiques representans leglise de nosd royaume ⁊ daulphīe piteux zelateurs de leglise gemissans leur mere estre polue de tant de impuritez/ cõgnoissans par plusieurs stimules et remors de con-

science que tel; incon
ueniens ne se peuent
plus longuement dis
simuler[a] sãs tresgrief
ue offence de dieu Et
ainsi que sur la repa-
racion des dessusd in
cõueniens les decretz
dudit saint senne de
basle õt deumẽt pour
ueu finablemẽt aps
treslongue ouuertu-
re digestion & discuti-
on ont consenty & de
libere accepter & rece-
puoir dilation aucũs
decretz ordonnances
statuz dudit saint sen
ne d basle simplemẽt
cõme ilz gisent et les
aultres auec certaĩes
modifications et for-
mes et non pas pour
doubte de la puissan-
ce & auctorite dud sait

a ¶ dissimuler
Dissimulacion
est peche mortel
en vng prelat &
en vng prẽce cõ
me note Jehan
andre ou chap-
pitre Clericos.
de immu. eccle.
li. vi. Et pour
ce fait le chapi-
tre Si rector. en
la. xiiii. distin-
ction et le chapi
tre Irrefraga-
bili. de offi. or-
di. et panorme
ou chapitre. e. d
treu pase Tou
tesfoys simula
ciõ est aucunes-
foys la cite dõt
est touche au p-
mier chapitre q
commẽce quod
metu causa Et
en la xx vii. di-
stiction. Quod
interrogasti. et
ailleurs.

senne mais ont este modifiez pour autāt que les dessusditz ont veu estre bon pour la commodite des tēps meurs des regions & personnes de nosditz royaume & daulphine comme il sera note et insere cy dessoubz desqlz decretz la teneur censuit.

Et premierement le decret fait & ordonne par le sainct concille de cōstance renouuelle p le sainct concille general de basle.

¶ De lauctorite et puissance des saincts concilles generaulx/ et des temps & manieres de les conuoquer et celebrer.

Quatre especes
de concilles

Requente[a] celebracion des cōcilles generaulx ē la principale et pl⁹ vtille culture & labeur du champ de leglise militante de nr̄e seigneur Laquelle frequēte celebracion oste les ronces espies et chardōs de heresies erreurs et scismes/corrige les excez et crismes/reffor- me les choses deffor- mees/et admene la vigne d nostre seigneur

a ¶ Frequente. Il ya quatre especes de concilles. Lun ē concil general cōcernāt tout le mōde et representant leglise vniuerselle auquel preside le pape. Le second cōcille est prouincial que chascun archeuesq̄ ou metropolitam fait en sa puīce auecques ses suffragans. Le tiers cōcille est synodal ou epīopal q̄ fait vng euesq̄ en son dyocese auecq̄s les clercs de son dyocese. Le .iiii. concille est ds religieux Et ē moult bellemēt au decret de basle qui cōmence Si sacro sancta. qui ē infere en cest endroit de mot en mot par le glosateur comme se doiuēt auoir et porter en iceulx concilz generaulx prouīciaulx et synodaulx les archeuesques euesques et prelatz reguliers & entre autres choses est dit q̄ au concille synodal de leuesque il se doibt enquerir diligemment d la vie & meurs d ses subiectz & cohibet deffendre & corriger [...] moies 9traictz vsuraires cōcubinaiges fornications et aultres crismes et excez. Reuo[...] alienations de choses ecclesiastiques phibees de droict reffor[...]mer & amander en mieulx les abbuz de ses clercs & aultres subiectz tochāt le diuin office[...]port & desolacions dabillemēs indeuz. et est cōmande a iceulx dyocesais atte[n]du les grās scādalles qui aduiennent souuent p faulte de garder la decretalle periculose faicte par boniface pape viii. sur la clouture des religieuses que iouxte la teneur entiere dicelle

chascun diocesain estudie a ref-
former encloure et faire viure
les moniales ou nōnains ꝺ son
diocese a luy subiectz/ de garder
leurs reigles et
cōstitutiōs. Et
mesmes sur tou
tes choses q̃ tou
te propriete soit
abdiquee et reie
ctee diceulx gēs
de religion / et q̃
en les recepuāt
a religiō que on
ne exige aucune
chose par symo-
nie. Et oultre e
dit q̃ chascū euesq̃
q̃ doit auoir cu-
re precipue denquerir en son ser-
uice et dempescher par bōs reme
des que on ne preschera ou senne
aucune doctrine heretiq̃ erronee
scādaleuse ou offensiue de piteu
ses oreilles. Et q̃ son diocese ne
soit aucunemēt infect p̄ sorceries
diuinatiōs enchātemēs supsti-
tiōs ne p̄ quelzcōqz autre fictiōs
dyaboliqz/quilz instituēt gēs ꝺ
bien tesmoings synodaulx. Et
sil ya aucunes discordes cōtenti
ons ou inimitiez qui peussent p̄
turber le repoz et tranquillite de
la prouīce q̃ les appaise et mecte
daccord cōme pere piteux. Et si
est ordōne que tous les metropo
litains ou dyocesains estans ne
gligens de cele-
brer leurs sēnes
prouīciaulx pour
le moīs de trois
ans en trois ās
et aux episco-
paulx a tout le
moīs vne foys
lan ou il nest a-
cōstume de deux
foys q̃ dure pour
le moīs deux ou
troys iours au-
tāt que le prelat
verra estre ne-
cessaire sil nya empeschement le
gitime quilz perdēt la moytie ꝺ
tous les fruictz et obuencions a
eulx appartenās a cause de leurs
eglises q̃ soit appliquee a la fa-
brique dicelles eglises. Et silz p̄
seuerent en icelles negligences
par les troys prouchains moys
ilz soyent suspens de leurs offi-
ces et benefices Lequel tēps pas
se le plus ancien euesque de la p̄
uince et le plus grāt en dignite.

a fruict de treshabon-
dante fertilite. Et au
cōtraire/ negligēce de
celebrer souuēt lesd cō
cilz generaulx seme ꝺ
toutes pars et nourrist
heresies/erreurs/et scis
mes ainsi que la recor
dacion des temps pas-
sez et croniques/et la cō

sideracion des choses p̄sētes mectēt deuāt noz yeulx. Et pource ce present ꝑpetuel edict statuons decernōs et ordonnōs q̄ dorēnauāt les cōcilles generaulx soyēt celebrez. Cestassauoir le p̄mier cōcille dedās cinq ans p̄chaī ensuyuās a cōpter des la fin de ce p̄sent cōcille. Et le secōd dedās sept ans apres ensuiuās. Et ap̄s cōsequēment de dix ans en dix ans soyēt ꝑpetuellemēt celebrez es lieux q̄ le pape sera tenu de deputer ⁊ assigner ung moys dauant la fin de chascun concille. Et par la probaciō et du cōsentemēt dudit concille ou en deffault de ce faire p le pape. Le cōcille deputera et assignera lesd lieux affin q̄ par telle maniere de continuaciō ⁊ attēte de terme/le cōsille ait tousiō's vigueur. Leq̄l terme/le pape p le cōseil d ses freres cardinaulx de la saincte eglise de rōme pourra abreger po' les cas q̄ pourroiēt suruenir dauēture. mais toutesfois il ne pourra aucūemēt proguer icelluy tme/⁊ ne fault pas q̄l mue sans euidēte necessite le lieu qui sera depute pour celebrer le cōcille aduenir. Mais si dauēture suruenoit q̄lque cas necessaire p leq̄l il semblast estre de necessite muer icelluy lieu. comme pour guerre pestes ou aultre cas semblable. Lors pourra le

pape par le cōsentemēt subscription de ses frē res ou des deux pars di ceux subroguer vng au tre lieu apte & pl⁹ prou- chain de lautre lieu/et soubz icelle mesme na- ciō/sinō toutesfoys q̄ le- dit ēpeschemēt ou sēbla ble fust p tout icelle na- cion. car adōc pourroit icelluy cōcille estre cōuo que a aucū aultre lieu cōuenable plus puchaī dūe aultē naciō Auql les ƥlatz & aultēs q̄ ont acou stume estre conuoq̄z au cōcille serōt tenuz venir tout ainsi que si ledit li- eu eust este depute des le cōmēcement. Laq̄lle mutatiō de lieu. toutes foys ou abbreuiaciō de terme le pape sera tenu publier & intimer legiti mement & sollēpnelle- mēt.i.an d̄uāt le t̄me ƥ fix/affi q̄ les dessusō pu issēt ꝯuenir au t̄me po᷑ celebrer icelluy ꝯcille et po᷑ excecutiō de ce p̄n̄t d̄ cret a este eſleue la cite d̄ pauye en ytalie po᷑ cele bre le puchaī ꝯcille ḡn̄al dedēs.v.ans ap̄s la fi d̄ ce present cōcille. Le- quel cōcille a este cōmē- ce a celebrer en son tēps deu en lad̄ ville d̄ pauie & dicelle translate pour certaīes causes en la ci- te de senne ouquel cōcil le general cōmēce a pa- uye & celebre en la cite d̄ senne. Ceste cite de bas le a este esleue & deuemēt assignee pour la celebra cion du lors futur con- cille general qui se de- uoit celebrer dedēs sept

ans a compter de la fin dicelluy concille de senne. Cõme appert par listrument public sur ce faict.

Item sensuit vng autre decret dõt la teneur sensuit.

Ce tressaict senne general d basle representant leglise militante legitimemẽt congregee ou saint esperit apperpetuelle memoire a la louenge de dieu omnipotent/a la gloire & hõneur de la benoiste indiuidue trinite/pour lextirpaciõ d heresies et erreurs. reffor macið de meurs en chef et en mẽbres de leglise de dieu et pacification des roys & royaumes & aultres crestiens diuisez pcurant lẽnemy denfer aucteur d discordes/decerne/statue/diffinist/& declaire/& ordõne cõme sensuyt.

Et pmieremẽt q icelluy sainct senne de basle a este & ẽ deuement legitimemẽt et ordonnemẽt cõmẽce et cõgrege en ce lieu d basle/pour lauctorite apostolic decrete et ordõne ds saicts cõcilz generaulx de cõstance et de senne. Et affin que aucũ ne doubte de la puissãce dicelluy saict senne d basle. Icelluy senne a ordõne et decrete inserer en ceste presente session et les autres decretz faictz ou a faire deux declarations des decretz du sẽne de cõstance. desqlles declarations la teneur

sensuit. Et premierement desclaire icelluy senne legitimemēt cō grege ou sainct esperit faisant cōcille general et representant leglise militante q̄lle a puissance[a] d̄ iesucrist sans moyen. auquel cōcille chascun de quelq̄ estat condiciō ou dignite q̀l soit & fust le pape est tenu obeyr[b] es choses q̀ appartiennēt a la foy et extirpation dud̄ scisme et reformacion generalle de leglise de dieu en chef & en mēbres

a Puissance. La puissance ecclesiastique na este dōnee a saict pierre seul mais a tous les apostres representant toute leglise. comme il est escript en la. xxiii distictiō ou cha. Inno. & autres Et a dōne iesucrist q̀ ē lespoux de leglise militāte/ laq̄lle p tout ne demeure sās chef par la more du pape. ceste puissance a sainct pierre pour tous en disant si ton frere a peche cōtre toy Va et le corrige. &c. Et sil ne te oyt di le a leglise q̀ nest pas a dire au pape. Car saict pierre auq̄l nr̄e seigneur ploit ne leust pas dit a soymesmes. Et sensuit apres. et sil ne la Veult ouyr repute le cōme Vng ethnyq̄ & publican auq̄l lieu est fōde la plenitude de puissance et glaive espirituel et lexecution dicelluy en leglise sur chascun crestiē qui est nostre frere et fust le pape cōme il ē escript ou chapitre. Ad mē saz en la. xi. cause. q̄stion. iii.

b Obeyr. Icy sont notez trois cas esquelz le cōcille general est sur le pape. Et est le pape tenu a obeyr a icellui cōcille Le p̄mier cas ē les choses qui cōcernent la foy. Et pource le concille peult danner & desposer le pape pour heresie. Et ainsi le note le pape Innocēt ou chapitre Ex parte Le premier de x̄bo. signi. et larchediacre ou chapitre In fidei d̄ here. ou. Vi. liure des decretalles. si non que le pape fust prest de se corriger d̄ heresie Car adōc on ne le doit pas

depposer/par le decret. Nūc aūt en la .xxi. distinction. Et dit hugo au decret Anastasius. en la xix. distinction q̄ le cōcille peult prohiber que aucun ne participe auec le pape heretique/ouq̄l cas aussi on le deuetoit repeller du concille du corps du quel ne sont les heretiques par le decret. Cū quibus. en la .xxiiii. cause question .iii. et ou decrect Cōuenientibus en la .xxiiii. cause. question. vii. Et dit Jehan andre ou chapitre Licet de elect. que pour le depposer il suffist de prouuer son heresie par deux tesmoings et est le pape heretique moindre que quelconque catholique/ comme dit la glose. J. in ca. Achacius. i. en la cause. xxiiii. q. iii. Et pource faict le chapitre ⁊ papa. en la quarantiesme distinction ou la glose notable dit que si le pape ē en peche mortel qui scādalise les aultres et sil est pertinax et incorrigible on le peult pugnir comme heretique. Car il semble mal sentir de la foy puis quil est incorrigible et cōtumax Car contumacite en peche est dicte heresie ou decrect. Si qui sūt en la vingquatriesme distinction. Toutesfoys anthonyn en la quatriesme partie de sa somme ou tiltre vnziesme chapitre huitiesme paraffe tiers et en la seconde partie ou tiltre troisiesme. chapitre vnziesme. paraffe dixiesme. dit que la glose p̄ralleguee parle opinatiuemēt ⁊ nō certainnement / comme plus a plain desduyt icy le glosateur. Toutesfoys dit il panorme ensuit ladite glose dudict decrect. Si papa. ou chapitre Significasti de elect. ou chapitre cum venissent de iudi. et hēry boich. ou dit chapitre Licet. Et est ceste q̄stiō decidee cy apres ou tiltre, puchain ou paraffe Summum/et ou tiltre de Annatis ou chapitre premier ou paraffe et si. Item le pape ne peut disposer contre le concille en chose qui concerne la foy par ledit decrect Anastasius Et est meilleur de sarrester a la sentence du concille que le sainct esperit ne permectroit errer iouxte la promesse de Jesucrist qui a dit Vobiscum sum vsq3 ad consummationem seculi. et aultre part. Oraui ne deficeret fides tua idest ecclesie vniuersalis. cōme il est recite en la .xxi. distinction. ou paraffe p̄mier. ou versicule Ego pro te oraui. iacoit

ce que chascun du concile puisse errer diuisement comme appert es decretz de puellis et final en la .xxxvi. cause q̃stiõ .ii. Tou tesfoys conioinctement et en sens compose le concille ne peut errer mesmes en chose que touche la foy. Car ceste proposition ne pourroit estre iamais vraye Le concille general erre ou leglise vniuersalle est nulle. Car si to⁹ erroyẽt excepte vng en icelluy resideroit leglise vniuersalle. comme fut la foy en la benoiste vierge marie seulle ou tẽps de la passion de Jesucrist. Ce q̃ est a entendre derreur de droict. Car le concille pourroit bien errer de faict mesmement probable comme note Henry bne. ou chapitre A nobis de sentẽtia excommunicatiõis. Et dit la glose oudit chapitre Anastasius. q̃ le pape est tenu de demander le cõseil des euesques ou il est question de la foy qui ne sentẽd pas seullement des articles de la foy Mais aussi des choses ardues et grans touchant lestat vniuersal de leglise catholique dont est touche par la glose ou chapitre Sicut. en la .xv. distinction ou larchediacre dit q̃ trop perilleuse chose seroit commettre nostre foy en larbitre et iugement dun homme. Sinon que le pape fust meu de meilleurs raisons et auctoritez que les aultres du concille. Car adonc fauldroit ester a sa sentence. Car mesmes en choses concernantes la foy le dit dun homme priue est a preferer audit du pape sil nestoit meu de meilleures auctoritez du viel et nouueau testament que le pape. Et pource le dit de sainct Jherosme fut prefere au statut du concil comme appert ou chapitre. Tua. ioinct le chapitre. Placuit. en la trẽtesixiesme cause question deuxiesme. comme declaire icy plus a plain le glosateur. Le second cas auquel le cõcil est sur le pape est en cas de scisme. Cestassauoir quãt deux contendent de la papaulte et nõ sans cause. Car il approuche de heresie. Et ont voulu dire plusieurs solẽnelz docteurs que ou cas que le scisme ne pourroit estre appaisie sinon que les contendans renoncassent a la papaulte ilz pourroyent estre contrainctz a y renoncer. Cõme icy declaire le glosateur. Le tiers cas ẽ es choses q̃ touche la gñalle ref

formacion des meurs en chief et en membres. Car generalle reformaciō ne touche pas petit la foy/ et par cōsequēt la refformation dicelle. Et pource dient cōmūemēt les glosateurs q̄ le pape ne peut dispēser contre lestat vniuersel de leglise. Ce qui est vray si p tel statut ou dispositiō lestat de leglise estoit decolore/ & fault es choses dessusdictes finablement venir au cōsil general cōme monstre saīt augustin en lepistre aux donatistes cōe icy poursuit le glosate[2].

C Sensuit la teneur de lautre declaracion.

Item declaire que quiconques cōtennera cōtumacemēt obeyr aux cōmandemēs/ statuz/ ordonnāces/ de ce saīct senne & de tout aultre cōcil general legitimement congrege sur les choses dessusd/ ou apptenantes[a] a icelles faictes ou a faire/ ou qui presumera de venir a

a Cappartenātes. et depēdās. Car es aultres choses q̄ sont d̄ pur droict positif et esquelles ne seroit question de la decoloratiō ou deformacion de lestat de leglise le pape est plus grāt que le cōcil par les chapitres Aliatum et nemo. en la. ix. cause. question. iii. comme plus aplain dit icy le glosateur. Et ne fault pas tāt regarder que peut faire le pape q̄ ce quil doit faire Comme biē dit saīct bernard en rescripuant au pape Eugene & en le repnāt daucune coulpe comme icy recite la glose en allegāt plusieurs q̄ ont escript de la puissance ecclesiastique.

lencontre de quelque estat ou dignite ql soit & fut il pape[a] soit soubzmis a condigne penitence & deuement pugny en recourant aussi aux autres remedes de droict si mestier est. Lesquelz deux decretz et aultres decretz du concille de constance mesmement du chapitre qui commẽce Frequẽs recitez en la premiere sessiõ de ce saict senne. Actenduz et cõsiderez icelluy senne d basle decerne et declaire quil a este & est deument cõgrege ou saict esperit pour extirpacion des heresies et generalle reformaciõ des meurs d leglise en chef et en membres/ensem

a Pape. Le nom pape est nõ grec commun a gens anciens. & estoit iadiz nom cõuenable et approprie a gẽs de diez a dignitez & seruices spãez. Cõme ce nom pre q vault autant a dire en latin cõme viel/et estoit nom d venerable vieillesse dont parle le chapitre final en la xxiii. cause question. ii. Mais maintenant cest le nom de la dignite supme en leglise de dieu. cest assauoir du vicaire de iesucrist successeurs de sainct pierre. Touteffois en ses bulles et escriptz il ne se nõme pas pape a cause d la dignite mais euesque a cause de lordre plusgrant.

ble pour procurer com-
me dit est la paix entre
les crestiens. Et que p
aucũ de quelque aucto-
rite quil soit et fust il pa
pe na peu ou deu ou do
it deuera ou pourra ou
temps aduenir sans de
liberaciõ ⁊ cõsentement
dicelluy senne le dissoul
dre ou le trãferer a aul-
tre lieu/oule proguer a
aut tẽps. Lesqlz decretz
cõe ilz gisent icelle ꝯgre
gaciõ deslõ p̃latz ⁊ aultrs
gẽs ecclesiastiqz repsen
tãs icelle eglise gallicãe
a ℭ pasteurs. Les prelatz sont
dictz pasteurs. et pource doiuẽt
ilz veiller sur le troppeau pour
obuier que le loup rauissãt q̃ est
le dyable ne linuade et assaille.
Et se dient pasteurs a pasco pa
scis. actiue. pource quilz doiuẽt
et sont tenuz paistre leurs bre-
bis et subiectz iouxte ce que no-
stre seigneur Jesus dist a sainct

a acceptez et accepte.
Jtez accepte les decretz
des elections. Le pre-
mier desquelz cõmence
Sicut in cõstruenda.

Des elections.

Ainsi que en edif-
fiãt vne maisõ la
cure principalle de lou-
urier est de faire si bõ fõ
demẽt que ledifice du-
re ferme ppetuellement
Aussi lestude pcipue de
ce sainct cõcille en la re-
formacion generalle de
leglise ẽ q̃ telz pasteurs[a]
⁊ p̃latz soient pfectz ⁊ or
Pierre. Pasce oues meas. Et
les doiuent aussi repaistre spiri
tuellement par parolle et exem
plarite de vie et doctrine ensem
ble de substance temporele silz
en ont besoing comme il est dit
ou chapitre Nulli episcoporum.
en la quinziesme cause question
premiere. et ou chapitre Episco
pus. en la. iiiixxii. distinction/⁊c

dônez a leglise qui fer
memêt la substâtêt et
soustiênêt côe colôes et
piliers p̃vtuz d̃ doctrine
et bôes meurs. Et mô
stre cuidâmt loffice en
ioict aux p̃latz la grât
diligêce q̃ doit estre mi
se et obseruâce a eslire i-
ceulx p̃latz. car il sôt or
dônez au regime des a
mes pour lesq̃lles nře
seigneur ihesucrist est
mort et son p̃cieux sâg
espandu[a]. pourtât les
laictz canôs faictz et p

en la.iiii xx vi. ou chapitre Pa-
sce fame Et ne semblent pas ay
mer Jesucrist silz ne repaissent
aussi diligemment leurs brebis
et subiectz quilz
leur a tant recô
mandez/comme
il est dit en la hu
itiesme cause q̃-
stion premiere.
i scriptur. mais
les mauuais p̃-
latz sôt ditz pas
siuemêt paste[u]s
de pascor pasce-
ris. Car ilz ne q̃
erent que le[ur] pu
fit particulier et
telz sont nômez
loups. Car ilz
escorchent et de-
uorent leurs sub
iectz côme loups
Et mêguêt su-
cessiuement les
biens de leglise
côe fait le loup
laigneau piece apres lautre cô-
me il est dit en la seconde cause
question sixiesme au chapitre de
creto et en la tresiesme cause que
stion premiere. ou chapitre pre-
mier Et a telz mauuais prelatz
parle Jheremye en son. xxiii.
chapitre. en disant/ malediction
soit aux pasteurs qui dispergêt
et dilacerent leur troppeau.

a espandu. Sô
me grant habô-
dance/ et par ce
appert le preci-
eux sang de no-
stre saulueur et
redempteur Je
sucrist auoir e-
ste espandu en
grant habondâ
ce en la remissiô
de noz pechez. cô
bien toutessfoys
que la moindre
goutte dicelluy
eust suffiz pour
toutes p[ech]es ra-
cheter. Comme
dit sainct Ber-
nard. et dit Vng
canoniste nom-
me. Paul sur la
clementine pre-
miere. De summa trinitate. q̃ ce
fut miracle que le sang coulast
impetueusemêt du precieux cou
ste de nostre saulueur Jesucrist
apres quil fut mort. Car selon
nature le sâg se fige en mourât

q̃ nest pas aĩsi fluãt/mais gout te a goutte. Et suppose q̃l flue fort en vng decappite/cest pour ce q̃ le corps ẽ lors tout eschauffe Et fut aussi miracle q̃ en vng corps tant batu et flagelle de mourast sang. Et traicte icy le glosateur la question Assauoir si nre seigneur Jesucrist reprint tout son sang en sa resurrection et a la fi allegue vne declaraciõ faicte par le pape pie.ii. en vng extrauagant q̃l nya poĩt dincõueniẽt dire quil soit demeure en terre quelq̃ portiõ du vray sang de Jesucrist.

mulgez par lesperit de dieu ont saigement statue que chascune eglise college ou couuent esli se son prelat. Et adherant auquelz sains canons le sainct senne cõgregie en icelluy sainct esperit. A statue et diffiny que le pape ne face doresnauãt aucune generalle reseruation de toutes les eglises metropolitaĩes et cathedrales collegialles monasteres et dignites electiues/ et que d celles quil auroit faictes ne soit vse. excepte: toutesfois les reseruatiõs ẽcloses au corps du decret. Et celles q̃l fera es terres apptenãs a leglise de rõme en directe ou vtile seigneurie ou qui luy sont subiectes sans moyẽ ou par moyẽ. Et ausq̃lles eglises metropolitaines/cathedrales/ monasteres/ collegialles/et dignites electiues soit deument pourueu p elections et confirmations canoniques selon la dispositiõ de droit cõmũ sãs desroguer. toutesuoyes aux

statuz puilleiges et cou
stumes raisonables des
lieux ou personnes sin
gulieres. Et au regard
des postulacions ilz de-
meurēt en la disposiciō
de droict cōmun. Et a
decrete ce saínct senne
estre bien raisonnable
& proufitable a la chose
publicq̄/q̄ le pape nattē
pte aucunemēt cōtre ce
saict decrect. Si ce ne-
stoit pour grāt raisōna
ble et euidente cause q̄l
fauldroit exprimer nō-
mement en ces lrēs apo
stolicques Et affin q̄ ce
saict et salutaire decrect
soit plus fermemēt gar
de veult icelluy senne q̄
le pape en son assūptiō
iure entre[a] aultres cho-
ses quil doit iurer de in-

a Entre. Entre autres cho-
ses il fut statue ou cōcille de bas
le que le pape iureroit en sa rece
ption en la forme q̄ sensuit. Du
nom de la saicte & indiuidue tri-
nite pere et filz et sainct esperit.
Je tel esleu en pape confesse et
promectz de cueur & de bouche a
dieu omnipotent leglise duquel
le prens a gouuerner par son ay
de et a saict pierre prīce des apo-
stres q̄ tant et si longuemēt que
ie seray constitue en ceste fragil
le vie ie tiendray fermement et
croirray la saincte foy catholiq̄
selon la tradition des apostres
des concilz generaulx et des aul
tres sainctz peres. Et mesment
des huit sainctz concilz vniuer-
saulx. Cestassauoir du premier
de Niceine. du.ii. de constantino
ble. du.iii. de ephese. du premier
quart/quint/et septiesme de cal-
cedonie. Itē de constantinoble
et de lateran/de lyon/de vienne
de constance/et de basle/ aussi cō
cilz generaulx Et icelle foy gar
der immutillee iusquez au derni
er poinct. Et icelle confirmer et
deffēdre et prescher iusques a la
me & sang & de poursuir et obser
uer du tout la maniere des sacre

mens ecclesiastiez baillez a legli se. Promectant aussi fidellemēt labourer pour la tuictō de la foy catholique et extirpacion des heresies reffourmacion des meurs et pour la paix du peuple cresti en. Je iure aussi que ie poursuiuray la celebracion des concilles generaulx ēsemble la confirmacion des elections iouxte les decretz du sainct concille de basle Et en signe ď ce iay escript ceste myenne profession de ma mai et la refferē ⁊ dy de pēsee pure sur lautel a toy dieu o potent que au terrible iour du iugement ie rendray compte de ce ⁊ de toutes mes aultres oeuures/ et reputeray ceste myēne profession sollempnellement au premier public consistoire.

a ℂ Negligence. Icy est compare negligence a dol. Car negligence commise par vng prelat ou aultre collate en mal pouoyant aux benefices est peche cōme il a este dit cy dessus au proheme. et nest riens en ce mōde plus perilleux q̄ loffice dun euesque ou dun prelat. Mais deuāt dieu il nest riēs plus eureux silz militent ainsi q̄ Jesucrist le commāde. Comme il est dit ou chapitre Nihil en la xl. distiction du decret Et icy est horrible sentēce et moult a craindre aux elisans et collateurs ďs benefices. A laquelle ilz doiuēt

uiolablemēt obseruer ce present decrect. Et pource q̄ les p̄latz doiuent estre de necessite telz q̄l a este dit/ ceulx auquelz le droit appartient doiuēt mecē toute leur cure ď faire election qui soit digne deuant dieu ⁊ les hōmes Et pource aiēt si diligēte sollicitude q̄lz eslient persōnaiges qui puissent satiffaire a si grāt office et charge. ⁊ saichent que si par la craite de dieu mise arriere ilz procedēt ꝑ dol ou negligence en chose tant graue/ tout aisi quilz auront este au

teurs en la cause des
mauuais pasteurs.
Aussi seront ilz parti-
cipans des peines les-
q̄lles iceulx mauuais
pasteurs souffreront
au destroict iugement
de dieu. Et pource q̄
leffort de humaine fra
gillite ne peult riens
faire sans le suffraige
et ayde d̄ dieu omnipo
tent/duquel tout bien
souuerain et tout biē
parfaict descend/sera
faict obserue ce q̄ sen-
suit. Car aduenant le
iour d̄ eslire ceulx aus
quelz appartient lesle
ction de leuesque & au
tres supieurs ou de la
labbe cōuiēdront en le
glise auecq̄z grāt deuo
tion/orrōt la messe du
saict esperit lequel ilz

bien auoit lueil
Car si telz eli-
sās ou collate͛s
sciamment par
malice ou negli
gence elisent ou
pouruoyēt vng
personnaige idi
gne ilz sōt tenuz
de la male admi
nistraciō de telz
promeuz. Et se
ront participās
d̄s peines quilz
souffreront. Et
pource dit leō pa
pe ou chapi.mi-
ramur en la loi.
distinction. Cel
luy se dāpne gri
efuemēt qui sub
lime vng indi-
gne a colliege de
souueraine di-
gnite. Et pour-
ce ne doibt ō po͛
ueoir ne promo
ueoir aucū incō
tinent. Mais le
fault deuāt exa
miner de sa vie
et de ses meurs
et de sa sciēce cō
me il est dit au
chapitre In cun
ctis et ou chapi-
tre nobis ou til
tre d̄s elections
es decretalles.

prieront humblement q̃ luy plaise les inspirer a eslire vng pasteur digne. Et pource q̃ dautant que pl⁹ deuotemẽt se prepareront a eslire tant plus facillemẽt ilz meritent dobtenir ceste grace. Ilz prendront reueramment eulx cõtrictz et confez le sainct sacrement d lautel. Et quãt ilz seront entrez au lieu de lessection pour eslire quelcõque prelat qui se prent par essectiõ ilz iureront es mains de celluy qui p̃sidera ou chapitre ⁊ icelluy president es mains de celluy q̃ le suit sans moyen soubz ceste forme. Je tel iure ⁊ pmectz a dieu omnipotent et a tel saict ou saicte soubz le nom duquel ceste eglise ẽ dediee que ie esliray celluy q̃ ie croiray estre pl⁹ vtil a leglise en spiritualitez et tẽporalitez/⁊ que ie ne dõneray ma voix a celluy que ie scauray vray semblablemẽt procurer leslection pour soy p promesse[a] ou don daucune chose temporelle ou par

a ¶ promesse. ou don daucune chose temporelle: Seulle promesse de donner chose tẽporelle pour spirituelle induyt symonie p le chapitre Nobis. et par le chapitre Veniẽs de symonia. Et nest licite dõner peccune pour electiõ ou acquisition dautre droict spirituel/ne mesmes pour oster vexacion/ aultre chose seroit pour racheter vexacion de faict pour droict ia acquis/ par ce quil est escript et note ou chapitre. dilect⁹ de symo. Et nest aussi licite de donner chose spirituelle pour election, ou aultre droict spirituel.

Car si aucũ dõne promect ou renonce benefice soubz pactiõ condiciõ ou maniere de acquerir prelature p electiõ ou aultre bñfice par presentaciõ ou prouisiõ dautruy ou de celluy es mais du ql on renonce fors pour cause de pmutation/telle renõciacion semble symoniaque iouxte le chapitre Ex parte. le premier de officio delegati et plusieurs autres que le glosateur allegue icy endroict. Et mesmes par ce texte icy quant il dit aucũ en quelque maniere q ce soit.&c. Et ne doit aucun mãder ne prẽdre honneur pour soy mesmes. Mais doit estre appelle de dieu cõe fut aarõ. Et doit leuesche estre oste a celluy q le desire cõe il est touche ou chapi. In scripturis. en la viii. cause questiõ premiere. Et mesmesmes la loy ciuile dit q vng hõe doit estre tire a plature otre sõ desir. l. si quẽq ꝺ epis ⁊ clericis en cod de. Car cõe il est escript qui se igere est suspect. et pource doit estre reboute.

priere p soy ou par aultre ou autrement en ql conq facon ou maniere q ce soit directement ou indirectemẽt Et ce mesmes iuremẽt feraꝛ aussi se confessera et cõmunira celluy qui constitura procureur a eslire certaine psõnc. Et aussi le pcureur generalmẽt constitue a eslire es cas esqlz la dispositiõ ꝺ droict commun on peult constituer procureur en tel negoce de lesllectiõ. Ensemble sera faict tel iurement par ceulx esqlz en cõpromectra sur leslection du futur prelat q serõt aussi tenuz leur confesser ⁊ communier Et si les dessusdõ ne fõt ce q dit est/ilz soyent priuez de droict pour ceste fois de la puissance ꝺ eslire Et apres ce faict et obserue les eslisans eslit

ront en ꝑlat hõme daa
ge legitie grãt en me[r]s
ꝓdit ⁊ garny de sciẽce
constitue en sainctes oꝛ
dꝛes ⁊ autremẽt y doi-
ne selon les canoniqs
sanctions[a]. Et si au-
tremẽt ilz eliset ⁊ dau-
tre ꝑsonne q̃ dit est ꝑ si
monie/telle election so
it nulle de dꝛoict. Et
soiẽt les eslisans ꝑ sy-
monie puez du dꝛoict
deslire oultre les autꝛs
peines cõtre eulx itro-
ductes Et au regard
des esleuz ꝑ symonie/
⁊ ceulx qui sont ꝑtici-
pans de telle eslection
simoniaq̃ ilz seront ca
noniq̃mẽt puniz ⁊ en
couruz telz elisãs ⁊ les
cõfirmez[b] en hoꝛreur d̃
si grãt crime en sẽtẽce
dexcõmũimẽt. Et ne

a ¶ sanctions Car il doit estre
ne de legitime ma
riage par le tex
te du chapitre i-
notuit de elect. ⁊
par tout le tiltre
de filiis presbito
ri. Et sont req̃
ses moult d̃ cho
ses en ung cues
que qui sõt trai-
ctez depuis la
xxv. distinctiõ
du grant decrect
iusquez a la .xl.
exclusiuement.
b ¶ confirmes ⁊ encourent ⁊ re
signent les eli-
sans ⁊ cõfirmez
par symonie ne
sont seulx excõ-
muniez. Mais
aussi ceulx q̃ les
confirmẽt ꝑ sy-
monie cõme dit
le texte cy aprez
ou paraffe Fa-
cta. Et nest aus
si dꝛoict especial
pour le iourduy
q̃ les elisans et
esleuz cõfirmãs
⁊ confirmez par
symonie soyent
excõmuniez. car
ꝑ lextrauagant
paoul. ii. qui cõ-
mence. detestabi
le. Tous symo
niaquez sont ex
cõmuniez et telz
esleuz par symo
nie nont aucun
dꝛoict es benefi
ces Et sont aus
si tenuz de les re
signer si la simo
nie a este cõmise
eulx ignorãs et
non ꝓhibans ou
empeschans par
le decrect presen-
cium en la ꝑmie
re cause. questiõ
.v. et es chapi-
tres De regula
cibus ex insinu
acione. et ou cha
pitre Sicut d̃ sy
monia.

pourrõt estre absoulz d telz pechez d simõie & excoimẽs telz esleuz & ɔfirmez silz ne resignẽt sãs difficulte ou cõtradictiõ les eglises & dignitez auq̃lles ilz ont si laidemẽt este esleuz Et auecq̃z ce soiẽt ihabiles a tousio's dobtenir eglises & dignitez. Et pour oster toute rãcune dãbiciõ ce saict seinic p misericorde d dieu ihũcrist exhorte tresistãmẽt les roys prices cõmunitez & autrs d q̃lq̃ degre ou dignitez q̃lz soyẽt eccliastiq̃z ou mõdais q̃lz ne escripuẽt lr̃es aux elisãs ou facent prieres pour celluy q̃ p soy ou p aultruy pcurera[a] telles p̃eres ou lr̃es. & encores mois vsẽt d menaces facẽt ĩpressiõs ou aultr̃ chose pquoy ne soit procede frãchemẽt & liberalmẽt[b] a lesllectiõ. Sẽblablemẽt

a ¶ procurera. En procurant par aucun telles lectres ou prieres il est ambicieux et suspect/et ne le doit on eslire. Comme il est dit ou decret Quicunqz. en la quarantiesme distinctiõ. Quiconqnes desirera benefice/office ou honneur en terre il trouuera confusion ou ciel et ne sera poĩct compte entre les seruiteurs de iesucrist qui en traictera.

b ¶ liberalment et franchemẽt Election doit estre franche comme aussi doit estre le couraige en donnant conseil ainsi que dit iasuste. Et pource vne election faicte par contraincte/ menaces et impressiõs est nulle. Comme dit hostience ou chapitre Licet. d elect. es auteques. ou il dit aussi q̃ lelectiõ du pape faicte p sedicion violẽce/ou oppressiõ. est nulle p le texte siguliet ou chapitre

In nomine dñi
en la xxiii. disti
ction. et ou cha-
pitre Si quis pa
pa. et ou chapit.
Si quis pro pec
cũia en la. lxxix
distinction. Car
ainsi que en ma
riage charnel le
cõsentemẽt doit
estre frãc aultre
ment il est nul p
le chapitre. Cuz
locũ desponsali-
bus. Ainsi doit
il estre en maria
ge spirituel cõe
d la glose ou cha
pitre Bone le p̃
mier. & ou chapi
tre Quisq̃s de e
lect. ou le pape i
nocent dit par le
dit texte q̃ Une
election foicte p
menaces est rep
putee faicte par
abuz de puissan
ce seculiere/ ouq̃l
cas elle est nulle
Et poursuit ce-
ste matiẽ en cest

est cõmande^a en vertu
de saicte obediẽce aux
elisans quilz ne presu
mẽt deslire aucũ a cel-
les lectres prieres com
minaciõs ou ĩpressiõs
ne aultremẽt quil est
dit cy dessus. ¶ Lesle
ction faicte & icelle pre
sentee a celluy auq̃l le
droict de cõfermer app
tiẽt sil appert q̃l y ayt
coesleu ou aucũ oppo-
sant a leslectiõ/ il sera
nõmement et special-
ment appelle a veoir
discuter le negoce de
leslection. Et neant-
moins sera mis gene-
ralment vng edict pu-
blic en leglise/ en laq̃l-
le leslection a este fai-
cte iouxte la constitu-
tion de eureuse recor-
dacion boniface. viii.

endroit le glosa
teur bien ample
ment.
a ¶ comman-
de et presument
Et pource est il
necessaire obeyr
& ceulx q̃ feroiẽt
cõtre pecheroiẽt
mortellemẽt/ car
cõmãdemẽt obli
ge a peche mor-
tel en la. xxiii.
cause question p̃
miere ou decret.
Quos p̃cipitur
Et si les elisãs
craignẽt force et
impression et au
cuns deulx sont
absens q̃lz nosẽt
venir a leglise
ne enuoyer pro-
cureur pour estr
re les presẽs doi
uent venir a au
cun lieu seur ou
leslection puisse
estre faicte sans
paour.

Et soit q̃ aucuns cōpa-
rent ou nō icelluy cōfir
mateur neautmoīs d̄ sō
office pcedera cōe en ne
goce de īquisitiō/exami
nera ⁊ discutera en tou
te diligēce la forme d̄ les
lection ⁊ les merites de
lesleu. ⁊ toutes les circō
stāces reqses en facō ql
cōfirme ou īforme iudi
cialmēt icelle eslectiō. ⁊
affi q̃ tout soit nettemēt
faict et quil soit procede
sans tache ou suspectiō
d̄ tache d̄ symonie/le cō-
firmate² nō seullement
ne po²ra exiger qlq̃ cho-
se tāt soit peu Mais aus
si ne po²ra riēs qlzcōq̃z
prēdre ne recepuoir par
soy ne p̲ aultr̃ q̃ luy soit
volūtairemēt offert po²
raisō de la confirmaciō
soubz nō d̄ subuētiō sub
side gratitude ou aultr̃
coule²/ne au moyē de ql
conq̃ coustūe ou p̃uillei
ge/il sera taxe aucū es
molument modere aux
notaires ⁊ a ceulx q̃ es-
criprōt en lad̄ cause. en
ayāt regard au labe² et
oeuure de lescripte ⁊ nō
pas a la vale² d̄s fruictz
d̄ la p̄lature. Et si lesd̄
ꝯfirmate²s ꝯfirmēt les
eslectiōs sās garder les
choses ⁊ sollēpnitez des-
susd̄ ⁊ celles q̃ sont faic-
tes d̄ p̄sōnes nō ydoines
cōe il est dit dess⁹ ou au-
tremēt p̲ craīte symoni
aq̃ telles ꝯfirmaciōs d̄
telles p̄sonnes īdignes
soiēt p̲uez du droict d̄ cō
firmer po² icelles foys.
Et au regard d̄ ceulx q̃
ꝯfirmerōt p̲ prauite ou
tasche symōiaq̃ ilz soiē

priuez p ce a tousio's du
droict d confirmer. & q pl'
est po' telle symonie silz
lo comise ilz ecouret sete
ce dexcoimet d laqlle ilz
ne po'rot estre absoulz
q p le pape fors en larti
cle de la mort. Et exhor
te ce saict sene le pape q
coe il doit estre le mirou
er & reigle d toute saicte
te & mudicite ql ne exige
ries qlzcoqz ou rcoypue
po' la confirmacio ds ele-
ctios q luy serot deferez
Et si en faisat aultmet
notoiremet & incorrigi
blemet il scadalise en ce
leglise. Il en soit accuse
ou cocille aduenir/Tou
tesfois po' les charges q
luy fault soustenir po'
le regime de luniuersal
le egle & po' la substeta-
tio d la saicte eglise ro-
maie ds cardiaulx & aul
tres officiers necessairs
Ce sait cocille luy po'uo
ira decemt & congruemet
deuat ql se pte. Et sil ad
uenoit icelluy sait sene
ne luy faire aucue pui-
sio touchat ce il netet p
ce piudicier en aucune
chose a la saite eglise ro
maine & vniuersalle ne
a aultres qlzconqz Do
ne a basle en la grat egli
se en la sessio publiq ce-
lebree lan d nre segneur
mil. iiii.c.xxxiii. en la
iii. ide de iuillet.
Ite accepte vng aultre
decrect en matiere delle
ctio q comence Licet.
Licoit ce q ce sait se
ne ait p cy deuat a
boly la gnalle reseruati
on d toutes les egles et
dignites electiues/& ait

a ¶ reseruations. Les roys de france ont tousiours insuade et trauaille po[r] les elections. ainsi que recite Vicet ou specule hystorial. es liures. xxii. et xxiii. ou il recite q̄ clouis premier roy crestien qui appella a orleans les prelatz de son royaume Entre lesq̄lz estoict saict melon/et statua que les electiōs et confirmaciōs se feroiēt selon les anciens canons et autant enordōna le roy Charles le grāt cōe apert ou chapitre Sacrorūz. en la. xiii. distinction. Et le roy Philippes dieu dōne aieul d saīt Loys roy d frā ce et ne se trouuera poit q̄ depuis prudēmēt decrete et ordōe q̄l seroit po[r]ueu a icelles eglises et dignitez p canoniq̄z eslectiōs et ɔfirmaciōs/voulāt aussi phiber les speciales et pticulieres reseruatiōs dicelles eglises et dignitez electiues p lesq̄les pouroit estre ēpesche la faculte d frāchemēt eslire et coufirmer ensēble q̄ le pape ne peust riēs actēpter au cōtraire si nō pour grāt raisōnable et euidēte cause q̄l seroit tenu expmer en ses lr̄es apliq̄z touteffois pour ce q̄ cōtre litēctō dicelluy decret plusieurs choses ont este faictes sās la cause dessusd pquoy sōt aduenuz insquez a pñsēt grietz scādales. le cōmēcemēt de leglise iusq̄z au tēps dud glorieux saict Loys les papes se soyent entremis des electiōs des plātures. mais po[r] ce q̄ des lors les papes seffor cerent empescher icelles eslections et iposer aux bn̄fices charges pecuniaires il decreta de rechief les eslectiōs deuoir estre faictes / et les pactions cesser ce q̄ firēt inuiolablemēt obseruer loys huti ie hā et moult daultres roys de frāce. Et icy grādemēt et diffusemt poursuit le glosate[r] ceste matiere. cestassauoir si le papā se peut entremect desd e lections et de la puissāce dicelles

et est a craidre q̄ encores
pis aduiēdra d io en io
A ceste cause ce saict sen
ne desirant y obuier/ et
voulāt q̄ son itētiō qui a
este de oster tout obsta-
cle et ēpeschemēt a canoi
q̄s elections et ɔfirmaci-
ōs ne fust frustree/a sta
tue et statue q̄ les electi-
ons soyent faictes es d
eglises sans ēpeschemēt
ou obstacles q̄lzcōq̄s. les
q̄lles electiōs ap̄s ɔgno
issance d cause iouxte le
droict ɔmū et nr̄e decret
cy dess⁹ mētiōne soiēt cō
firmez ou īfirmez. tou-
teffoys si dauēture il ad
uiēt aucūe electiō mes-
mes canoniq̄ estre faic-
te laq̄lle on craigne to²-
ner en la pturbaciō d le
glise du pais/ ou du biē
public le pape ap̄s la cō
firmaciō d telle electiō
a luy deferee et meure di
scussiō et plaie deffēce d
ptie sil ɔgnoist lad̄ īsur
gēte cause auoir lieu et
les cardiaulx de leglise
romaīe ou la pl⁹ pt si ac
cordēt p subscriptiō et at-
testatiō q̄ telle cause est
vraye et souffisāte/po² ra
reiect telle electiō. et ce
faict la rēuoira au cha-
pit ou couuēt affi q̄lz p
cedēt aut electiō d laq̄lle
ne soyēt traictz telz icō-
ueniēs. Et ce dedās le
tēps d droict ou aut iour
te la distance du lieu.
mais toutesfois lad̄ con
gregaciō d lad̄ eglise ga
licane a ordōne q̄ le pap̄
rēuoye chascū q̄ doit e-
stre pmeu p soy ou de sā
auctorite cōe dit ē a son
supie² imediat po² obte-

nir d luy & de sõ aucte le dõ d ɔsecratiõ ou bñdic-ciõ/ sinõ q le pmeu soit pñt en court d rõme et q̃ vueille illec estre ɔsacre et neãtmois q̃l remecte telz consacrez ou benys en court d rõme a le'slu pieurs imediatz po le' faire ou eulx absens a le s vicaires le serment d obediẽce q̃ luy doyuẽt Et si aucũ plumẽt rece uoir le dõ d ɔsecration ou bñdictiõ hors court d rõme p q̃lzcõq̃ cõmissiõ apliq̃ daut q̃ de son supi eur imediat ou de sõ au ctorite il encourra en la peine de cẽt escuz dor a appliq̃r p moictie a lor-dinaire & a la fabriq̃ de leglise dicelluy ordinat re. nõobstãt q̃lcõq̃ dispẽ-se au ɔtraire. Jtez et ne croit pas icelle congre-gaciõ d bourges estre re prehẽsible si le roy et les prĩces de son royaume cessans touteffoys me-naces et violences vsẽt aucũeffois de prieres be nignes & beniuolles po' psonnaiges biẽ meritez & q̃ aymẽt fermemẽt le biẽ d la chose publiq̃ du royaume et daulphine. Jtẽ accepte le decrect ds reseruactiõs q̃ se cõmẽce Et quia multiplices.

Et pource q̃ les re seruactiõs des egli ses & bñfices iusq̃z a pre sent faictes p les papes nont pas este peu one-reuses. Le saict senne a bolist toutes icelles tãt gñales q̃ speciales ou p ticulieres reseruactions de q̃lcõq̃z eglises & bñfi-

fices ausquelz a acoustu me estre pourueu tāt p eslection q̄ p collaciō ou autre dispēse ou p les extrauagās Ad regimē et excecrabilis. ou p les reigles d̄ chācellerie ou autres ɔstitutiōs apliquez Et ordōe q̄ doz enauāt il ne sē face pl⁹ exceptez tāt seulemēt les reseruatiōs exp̄ssemēt encloses ou corps du droict ⁊ celles d̄s tres d̄ leglise d̄ rōme acause d̄ seigneurie directe ou vtille ou a elles subiectes p moyē ou sans moyē. ¶ Jtē accepte icelle ɔgregatiō le d̄crect des collations des bn̄fices soubz les modificatiōs qui sensuiuēt leq̄l decret se ɔmēce placuit diuine pietati.

Des collacions.

Il a pleu a la diuine pitie d̄ treffort excit les couraiges des hōmes q̄ estoiēt ifectz ⁊ maculez d̄ diuers abus de q̄rir le salut d̄ to⁹ ⁊ reformer en mieulx par le saict sēne vniuersal les meurs de leglē auec salutaire directiō ⁊ ɔiūcte du chef et d̄s mēbres en voye de iustice ⁊ saincte te. ⁊ affi q̄ pl⁹ facillemēt ⁊ ordōnemēt ce fust faict ⁊ q̄ soubz vmbre d̄ variete dopiniōs les papes ou aultres q̄lzcōq̄z ne obeissent cōe il apptiēt aux cōcilz vniuersaulx icelle diuie pitie a p̄dispose ⁊ d̄claire ⁊ diffini p decrect solēpnel ou sacre ɔcille d̄ ɔstāce lauctorite ⁊ iurisdictiō d̄s sēnes ou ɔcilz gn̄aulx affin q̄

aucũ neust doresnauãt occasiõ de en doubt. cest assauoir q̃ le concil vniuersal a auctorite saus moyẽ d ihũcrist Auq̃l cõ ccl chũn d quelq̃ estat et dignite q̃l soit & mesmes le pape est tenu obeyr es choses q̀ apptienẽt a la foy extirpactiõ de scisme et reffomactiõ d leglise de dieu en chef & en mẽbres & en ce qui apptiẽt aux choses dessusd. Or entre autres qui gisent en la reformactiõ d leglise arpartenãte a ce sait senne vniuersal de basle specialmẽt luy semble dvoir estre pourueu ad ce q̃ miñstres ydoines q̀ resplẽdissẽt p sciences & vtuz a la gloire de dieu & a ledifficatiõ salutaire de tout le peuple xpien Soiẽt mis et ĩstituez p chascune eglise/ a laq̃lle institutiõ ont donne iusquez icy grief empeschemet la multitude ds graces expectatiẽs. Lesq̃lles ont mis & isere grief sue pturbatiõ et diuers desordres/ auec moult d perilz a lordre et estat ecclesiastiq. Car le plus souuent ministres non appuez & icõgneuz ont este donnez aux eglises Sẽblablemẽt expectatiõs & actẽte de bñfices a vacquer a dõne occasiõ cõe aussi tesmoingnent les droictz anciens de desirer la mort daultruy ce qui preiudicie moult au salut des ames. Oultre proces innõbrables et contencions innombrales sont exitez

a ¶ pluralitez. Laquelle pluralite de benefices est ennemye des sains canons cōme il est dit ou chapitre Quia itantū de prebē. Et dicelle pluralite ē traicte en plusieurs lieux de droict q̃ le glosateur allegue et dit q̃ le droict cōmun aucun ne peult avoir dux benefices intitulez/lun desquelz soit suffisant a la substētation de son estat. Au regard des euesches et aultres benefices supperieurs/il est tout cler par le chapitre Cum in cunctis de elect. et le chapi. Sicut venire de exces. prela. et par tout le tiltre de trās-la. pre. Et aussi des dignites inferiores et curez par le chapitre. de multa de preben. et en lextrauagant de Jehan andre. xxii. q̃ cōmence Execrabilis. et de officio vicarii. es clementines. Et semblablemeut des benefices reguliers par le chapitre Cum singula d̄ prebend. ou vi. des decretalles. Par lesquelz textes et decisions des docteurs sur iceulx et aultres cas de droict que le glosateur cote pluralite de telz bn̄fices est se reꝓuuee. Et au regard des benefices seculiers simples il est manifeste q̃ aucun nē peult avoir deux en vne mesme eglise vniformes ne difformes par le chapi. Litteras d̄ conces. p̄bend. et par le chapitre premier de consuetudīe. ou vi. et par la clementine finale de prebend. Ne semblablement des aultres simples benefices. Car loffice est donne pour le benefice. Et pource chascun tiltre requiert residence personnelle par le chapitre premier de celebratione missarum. et par le chapitre Quia nonnulli. Et quasi par tout le tiltre de cleric. nō residētibꝰ. Or il est impossible q̃ aucū puisse resider en plusieurs lieux. les textes en sont expers en plusieurs pas de droit mesmemēt ou chapitre Sāctoꝝ en la. lxx. distinction. q̄stion premiere ou sōt mises trois raisōs Et doibt chascun benefice estre baille a vng particulier par led chapitre Cum singula. Et encores a peīe peult vng ꝑsonnaige souffire a bien en desseruir vng

entre les seruiteurs de dieu rancueurs haies et debatz nourrtz entre eulx/ et ābicion de pluralitez ª de benefies.

seul/cõme dit led chapitre Quia non nulli. Et est semblable determination constituee par les loix ciuiles es honneurs cheualiers seculiers dõc aucũ ne peut predre ou auoir deux ensemble par la loy Libertus. ou paraffe prescript es digestes ou tiltre.ad municipalles et ou codde.de assessoribus.en la loy finalle.& en la loy Quisquis depostulando. et plusieurs aultres droictz icy endroict alleguez. Et mesmes en lexercice de lun est empesche par celluy de lautre. Et semblablemẽt ne peut aucũ auoir deux offices ensemble tellement q̃ sil sefforce faire le cõtraire il perd loffice accepte/et doit estre priue du salaire du premier. Le cas de ce est singulier en la loy Quisquis de coartalibus. ou.xii. liure du codde.et illec bartholle et balde. en la loy premiere ou tiltre De nouo codice cõponẽdo. Ne semblablement aucun ne peult estre ioict ou associe a deux colleges ensemble cõme il est dit en la loy premiere ou paraffe dernier. en digeste De collegiis illicitis. et traicte icy endroict le glosateur. de coustume aucũs plusieurs benefices simples q̃ ne requierent residẽce cõtinuelle de coustũe ou de statut d leglise sil nest excuse quant a dieu quant il est homme de bien entendu & lectre ioupte la qualite du benefice tellemẽt q̃ icelle ydoinete estant en luy induyroit a le dispenser. Car sil ne stoit si ydoine & qualiffie q̃ dit ẽ ny auroit point d doubte que la coustume ne le pourroit excuser de peche quant a dieu. Car celle coustume seroit contre droict et desraisonnable/et contraire a la chose publiq̃ parquoy sensuit q̃lle ne excuseroit p le texte ou le decrect Mala consuetudo.|en la viii.distinctiõ & quasi par tout icelle.et ou chapi.final De consuetudine. Et tout ainsi q̃ le iurement ne doit pas estre lyen diniq̃te aussi ne doit la coustũe p le chapi.ex pte de cõsuetudĩe Sẽblablement ou il y auroit trop grãt pluralite de p̃bẽdes ou daultres benefices/il nia doubte q̃ la coustume ne excuseroit pas/cõe note Innocẽt ou cha.Cũ iadudum de prebẽdis Et la glose ou chapitre Dudũ.le secõd de electione.q̃ veult q̃ celluy q̃ tiẽt plusieurs b̃nfices simples lun desq̃lz luy souffist il peche mortellemẽt Et dit ilecq̃z Panorme q̃ ce est

Vray quãt tel benefice converti roie les fruictz a son utilite privee/et en augmẽteroit sõ pˀrimoine Car telle coustume seroit desraisonnable et cõtre loffice de pitie. Et dit le glosate[2] apres plusieurs allegatiõs que se la coustume de pouoir tenir plusieurs bñfices valloit il la fauldroit entẽdre d pouoir retenir plusie[2]s bñfices simples sans grãt multitude/et nõ pas q̃ aucũ en peust auoir autãt q̃l vouldroit ou q̃t il disposeroit des fruictz diceulx dont ple panorme ou chapi. Cũ ecclesiastice. de exceptionib9. et ne vauldroit ne excuseroit dit il la dispẽse quãt a dieu ne en feut de conscience si telle dispense nestoit faicte pour iuste cause raisonnable dõt il ya vne bõne glose ou chapitre Nõ est de voto ou il est dit q̃ dieu sera iuge et tesmoing cõtre telz dispẽses sans cause raisõnable. Et sur ce allegue le glosateur entre autres choses larchediacre en la. xii. distiction ou chapitre premier ou il dit apˀs sainct Thomas q̃ les biens de leglise sont en la puissance du pape nõ pas cõe vray seigneur ou possesseur diceulx. mais cõe administrateur et apptiẽnẽt a dieu dont parle le chapitre Cuz expo de electiõe ou vi. es decretalles Et ne peult le pape les aliener sans cause legitime/ cõme note aussi larchediacre ou chapi. Nõ liceat. et panorme ou concil plũ. Et semblablemẽt ne peult donner puissance a aultruy de les mal administrer iouxte le chapitre Nuper de donationibus post diuor. testi. Car dispẽsatiõ se doit faire nõ pas pour vng biẽ ou prouffit priue Mais pour le biẽ et vtilite public ou necessite des eglises par le decrect Scias en la. vii. cause question premiere et aultres droictz icy allegnez/ ou pour euidẽte pˀrogatiue d sublimite et litterature de la personne quãt la raison le veult cõme dit led chapitre De multa. a la fin. aultrement si la dispense se faisoit sans cause legitime se ne seroit pas dispẽsatiõ mais dissipatiõ iouxte les droictz q̃ icy allegue le glosateur. disant oultre q̃ le pape doit estre diligent pere de famille. Et cõme il soit le vicaire de dieu en terre ce doit conformer tant q̃l peult a la voulete diuine. Et dit saĩct Bernard q̃ le loyal seruiteur et prudent cõstitue p nreseigue[2]. sur sa famil-

lent vsurpe ou baille dispēsatiō que pour autāt quil en espere auoit bōne rescōpensaciō. Et po² ce doit auoir celluy qui dispense deuant ses yeulx la raison et fin du bien cōmun/ aultrement il seroit dissipateur Et feroit desloyaulment cōtre le decrect de lapostre disant dispensaciō mest commise. Mais ia on demāde et cherche lō dit il entre les dispēsaciōs si on en pourra trouuer vng loyal. Saict bernard aussi en escripuāt au pape eugene dit ie ne prohibe pas dispēser/mais dissiper Et ne suis pas si rude q̄ ie ignore q̄ soiez ordōnez dispēsateurs. mais cest a edifficatiō et nō pas a destructiō Dispēsaciō est excusable ou necessite contraict et louable ou vtillite prouocq̄ vtillite dy ie cōmūe nō pas ppre. Car ou les choses dessusdō deffaillēt nya loyalle dispēsaciō. mais cruelle dissipaciō. Et a ce ppos dit panorme ou cha. excitpāde. ou passe q̄ xo de pbēd. et ou cha. cōquerēte de cleicis nō residētib⁹ ou est dit que le dispēse nest pas excuse ēt a dieu po² sa dispēse sil ne cōuertit en oeuures les piteux fruictz q̄l a d surcrois oultē sō viure et vestiaire Regarde dōc sur toy q̄ possides plusieurs bñfices p dispēse si tu as les causes req̄ses a dispēse. Car silz te deffailiēt tu dois craīdre en ta cōsciēce q̄ la dispēse ne te puisse prouffit. et suppose q̄ ou cha. de multa pallegue il soit escript q̄ le pape puisse dispēser q̄ aucū ait plusieurs bñfices. Touteffoys il ē la adiousté/et dit ou texte biē cōuenablemēt et notoiremēt q̄lse doit extēdre ēt la raison le reqert. Helas q̄lle raison y ail q̄ vng ait a leglise tāt de pbendestant de bñfices souffisans dōc trois ou quatre prestres ou par aduēture pl⁹ largemēt pourroiēt plus hōnestement et cōmodemēt estre substātez. Certes dist il/il nya poīt de raison. et ya bō texte ou chapi. Diaconi sūt. en la iiii^xx. viii distinctiō Et pource ont este dōnez les biēs a leglise et ladministraciō diceulx cōmis aux euesq̄s et aultres prelatz affī q̄ aucū ne souffrist pourete en leglise cōe il ē toche ou dcrect videtes et ou cha. ex hiis. et ou cha. epūs en la xii. cause. q̄stiō. i. Et po² tāt les droictz ont en horre² ceste pluralite/mesmēt ou d extrauagāt execrabil ou sont mis. xi. icōueniens qui preuiennent de pluralite

de benefices viennent. lesquelz nombre en effect mect panorme oudit paraffe Qui vo. ou il dit. que la residence nest pas seulle cause de prohiber accumulacion de benefices/mais est aussi ambicion que tel occupe le vivre et loyer des pouvres contre lintencion des fondateurs qui ont fōde le benefice pour loffice et seruice qui y doit estre fait. Et affin que les fruictz qui sont de demourāt fussent cōuertiz en causes piteuses. Et aussi limpotence de seruir a plusieurs benefices pour laquelle est donne matiere de dissolucion et de vagacion tant en vestemens que en meurs ꝛ semblablement pour le peril d̄s ames. Et pource dit hostience. q̄ dispensacions sur multitude de benefices sont odieuses et a restraindre. Et aussi de droict ce qui ce peult faire par dispense est cense et repute impossible. et pource dit il ne se doit facillement donner dispēse sur pluralite de benefices et ne doit le pape dispenser de la plenitude d̄ sa puissance indifferēment si el le nest biē ordōnee iouxte la loy Digna vox. c. de legibus. et le decrect Nos sed cōpetēter. en la ii. cause question. viii. Et pource toute indecence est impossible a vng prince au moins indecence de meurs comme note larchediacre ou chapitre Super eo. de hereticis ou. vi. Et est moult inique et iniuste que plusieurs p aduenture meilleurs aient souffrecte et mengussent. et vng p aduēture yurongne villain en parolle et tresmauuais en exemplarite de vie ait habondance. Car distributiō egalle doit estre faicte ou regard a la qualite des personnes. par le chapitre premi de Maioritate et obediencia. et autres. Et pource dit vng saict docteur que pour pluralite de benefices la moictie des ministres de dieu est quasi resequee ꝛ retrāchee. Car sil estoit permis q̄ chacun benefice eust son possesseur le nombre des seruiteurs de dieu seroit double. qui helas maintenant est simple et tant grāt multitude de prestres gens lectrez et de bonne vie seroyent abondāment substantez/qui mendient a peu pres en opprobre du clergie Et pource dōc toy qui assemble tant de benefices croy le conseil de si grās personnaiges. Et dit sainct Bernard en lepistre p luy

escripte a son cousin et moyne/le quel par le congie du pape avoit delaisse lordre rigoureuse de cisteaulx et entra en lordre de cluny plus large. pour neant dist il te excusera quelque ung soubz umbre de dispense apostolique. puis que la diuine puissance tient ta consciēce lyee. Et nest poīt seur quant a dieu le dispēse par le pape sil nya cause de le dispenser. Aussi on scet assez q̄ le pape est souuent trompe par faulses raisons. Et aucuneffoys et tressouuent il est vaincu par importunite et force de prieres. Et par aduenture il fait selon son affectiō car il est hōme pecheur. Et combien quil ait plenitude de puissance quant aux biens ecclesiastiez spirituez et temporelz Toutesffoys il ne la pas comme seigneur comme ministre et dispensateur du principal seigneur iesucrist qui est le seigneur des biēs ecclesiastiez iacoit ce que tous biens appartiennent a dieu toutesfoys ceulx cy luy appartiennēt speciallemēt iouxte le chapitre Saluator en la premiere cause q̄stion.iiii.et aultres droictz icy allegues. Et pource recite Henry boich ou chapitre causa de verborum significationibus ledit de sainct bernard a Eugene pape. Considere dist il la saincte eglise de romme en laquelle tu presumes par auctorite de dieu q̄ cest la mere de toutes eglises et non pas la dame Et au regart de toy tu nes pas le seigneur des euesq̄s mais lun diceulx. et pource faict ce qui est note en la .x. distictiō chapi.i. et en la xxii. distict. aussi chapi.i. q̄le pape ne peult sans cause oster les biēs dūe eglise et les dōner a lautre. ne te esiouysse poīt aussi dit il/dauoir ung benefice en cōmēde se il nia cause legitime Car les cōmēdes des bnfices ne se doibuēt faire sans iuste cause de utilite/ ou de necessite des eglises/et nō poīt q̄ faict bien a noter p̄ simple volēte iouxte le cha. Nemo. de elect in. vi. Et aussi veu q̄ les bnfices reguliers sōt deliurez aux religieux qui cherchēt et obseruēt a reigle ilz ne doibuēt pas estre baillez a lusaige des seculiers q̄ ignorēt et ne obseruēt disciplines reguliere Et pource fait la loy p̄miere et ce qui est note De administratiōe rez ad ciuitatē ptinētiū. En la clemētine Qr cōtingit. ou enuiron le cōmēcement de religiosis

domib⁹ et aultres droictz. et po^r ce Ung bon euesque de paris q̃nt on luy offrist Une abbaye il dist ia dieu ne plaise q̃ iaye Une cõcubine auecq̃z moy espouse. Et le pape paule.ii. quant on luy supplia quil donnast deux eueschez au filz du roy respondit quant ores.il seroit filz de dieu ie ne permectroye pas quil eust deux eueschez ia nauienne dit il que ie mecte bigamye en leglise de dieu. Aussi Innocent.sixiesme.reuocqua en son temps toutes les commandes en son extrauagãt qui se commence Pastoris/ ou il est dit que a loccasion de telles cõmandes. et comme lexperience monstre le seruice diuin est le pl⁹ souuẽt diminue/la cure dames qui y est est delaissee hospitalite deue/ et la coustũe nest poĩt gardee.les edeffices cheẽt en ruyne et les droictz diceulx en spiritualite et tẽporalite decheent et se p̃dent. O dieu Vueille pouruoir sur tous comme lest dit apres.et combien que le pape nayt point de superieur en terre toutteffoys il la au ciel. Et pource il ne doit point dispenser sinon es cas esquelz il est Uray semblable que nostre seigneur Jesus y donneroit consentement et en fasson q̃ la puissance du pape soit restraicte soubz raison ⁊ comme il est dit ou chapitre Illa. en la xi. cause. question.iii. ⁊ aultres droictz la allleguez. Et doit regarder a iii. choses cest assauoir ce qui est licite selon equite. Ce qui est decẽt selon hõnestete. Et ce qui est expedient selon necessite ou Utillite. Comme dit le texte ou chapitre magne de Uoto. Et pource dit Henry boich ou chapitre Cũ ad monasterium.de statu monachorum. Que la dispense du pape faicte contre le droict positif fonde sur aucune raisõ naturelle. Comme si le pape dispensoit que aucun du tout indigne eust Ung benefice ecclesiastique elle ne excuse point quant a leglise triumphante Veu quelle est faicte sans cause comme dit est Autre chose seroit en Une dispẽce faicte contre droict positif Volentaire non fonde sur aucune raison naturelle.cõme sil dispensoit que aucun maieur de xxiiii. ans q̃ nen a encores xxiiii.peust estre prestre. Car comme dit Innocẽt le pape peult dispẽser sans cause cõtre le droict positif mais encores pose par possible que tu

eusses des dispenses du pape a tout ton desir. Toutesfois ton ambicion nest pas encores hors de peril & nen rapporteras point de prouffit en seur de conscience si pour necessite ou iuste cause tu ne testois dispense Et pource saincte clere respondit a aucuns freres mineurs qui auoient impetre aucun priuileige de relaxation de la reigle. Je vueil bien dist elle que le pape me absouille de mes pechez et non pas des obseruances de la reigle & conseilz de Jesucrist. Et si dispense faicte sans cause ne vault ne ne tient en iugement de conscience cest par deffault de voulente du pape qui auroit este induict a dispenser par iportunite surreptiõ ou obrectiõ. Comme dit en semblable cas balde en la loy rescript en codde. De precibus imperatori offerendis. Et tiendroit aussi du coste du dispẽse qui nest pas qualiffie selon les cirũstãces requises a dispense Et pour ce tel dispense nen est cappable. Et a la fin concluđ le glosateur si tant de raisons dessusdictz ne te meuuẽt a laisser telles pluralitez de benefices/ a tout le moĩs te facent craindre les exemples recitez ou vita cristi en la partie secõde ou chapitre vii. Et guillaume ď paris ou traictie. de colla. beneficiorum. et in fasciculo tẽpoꝝ. et ou liure des vices & vertuz ou il en est dit choses horribles et ou liure des mouchez a miel.

Semblablemẽt a cause de telles graces expectatiues les facultez & pecunes ďs royaumes & puices sont amerueilles espuysez & õt les pouresᵃ en discourãt en court de rõme poˀ les obtenir

ᵃ Court. Court de romme qui est ou le pape est. car romme aussi est ou le pape est. Comme veulent les docteurs ou chapitre Ego de iure iurando. Et ne doit le pape transferer sa court de Romme a aultre lieu. ce ce nest pour grant cause.

inumerables vexaciõs et ẽtre les perilz des chemins ſont aucuneſfois deſpoillez de leurs biẽs/ tuez et meurdriz. ⁊ de diuers peſtes ⁊ maladies affligez. Et apres les patrimoines ⁊ richeſſes de leurs parẽs deſpẽduz et demeurent pouures/ ⁊ plusieurs ſãs iuſte til tre ſe vendiquẽt [a] ⁊ app priẽt bñfices a eulx ⁊ ne les ont ceulx auſq̃lz ilz ſont deuz ꝺ droict. mais ſouuẽt ceulx q̇ ont plus grãt aſtuce ꝺcircõuenir ⁊ ꝺ deceuoir leˀ pꝛochain ou q̃ õt faculte plꝰ grãt ꝺ plaider auſſi ſoubz in/ uolució des ꝑrogatiues ꝺ pluſieˀs expectãs cõte dãs leq̃l deulz ſera ꝑfere ⁊ dautre ĩcõmoditez cõ/ comitãtes a icelles gra/ ces expectaties ſõt trou uez pluſieˀs fraudes et ꝺceptiõs. Sẽblablemẽt au moyẽ dicelles expec/ taties ẽ dõe aux ieunes gẽs q̇ deueroiẽt ẽtẽdre ⁊ vaq̃r a eſtude ꝺs lr̃es ⁊ ꝺ

pource fait le chappi̇t̃e. cꝑuis. en la xxi. di. ⁊ en la xxiiii. cau. q̃ſtion. i. roga9 ⁊ larchediacre/et aultres pas q̃ le gloſateˀ allegue ici a ¶ Vẽdiquẽt. Telz ſõt tenus de delaiſſer les bñfices incõtinẽt q̃lz ſcauẽt liniuſtice eu tiltre ⁊ euſſe eſte ignorãmẽt. Car bñfices ne ſõt preſcriptibles q̃t ou tiltre a lutilite ⁊ prouffit de celluy qui les poſſide iiuſtemẽt p le cha. i. ꝺ regulis iuris. ⁊ cy deſſoubz ꝺ pa ſci poſt. c. ⁊ paſſe. i. Et po ce ꝺs lors ilz ſõt tenuz a la reſtitution auec les fruictz p le cha. Dilecto a la fi de ꝑbẽd. et illec panorme. Mais vng poſſeſſeˀ ꝺ bõne foy ne ſeroit tenu a reſtitution des fruictz ne plꝰ q̃ es choſes tẽporelles iouxte ce q̇ ẽ dit ⁊ note en la loy cy diuerſo en digeſte De rei vẽdi. ⁊ ou cha. grauis. de reſti.

spo.⁊ aultres cy
alleguez.
a ¶ Vaguer.
Vagaciō est pe-
rilleuse mesmēt
a religieuses et
ne vauldroit la
coustume q̄ don
netoit licēce de
vaguer/⁊ ne la
pourroit donner
le prelat/car va
guer sonne en pe
che ⁊ vice ⁊ telle
coustume ou li-
cēce est cōtre bō-
nes meurs et v
sitites des egli-
ses ꝑ le cha. ꝑmi
er. de cōsuetu. et
ino. cha. ex tuc.
de cle. nō reside.
ou les docteurs
dient q̄ poᷣ seul
delict de vaguer
⁊ discourir ē suf
fisant pour pri-
uer aucū de son
bn̄fice quāt ores
il ne seroit tenu
a residēce ꝑson-
nelle de la natu
re du bn̄fice. poᷣ

tueuses oeuures matt
ere ꝺ vaguer [a] ⁊ discou
rir ⁊ le plꝰ souēt sōt tro
blez ⁊ inq̄etez ꝑ mole-
staciōs de pces ⁊ diuer
ses discursiōs ou voya
ge oult loffice ⁊ puissā
ce ꝺ cōferer bn̄fices est
substraicte aux colla-
teurs ordinaires. ⁊ lor
dre ecclesiastic cōfōdu
quāt la iurisdictiō nest
gardee a chascū. Sōt
aussi les papes [b] reti-
rez ⁊ ēpeschez des plus
grās ⁊ plꝰ fructueuses
opaciōs ꝯcernās le biē
vniuersal q̄t ilz vedi-
quēt ⁊ appꝑriēt trop a
soy loffice ꝺs iferieᷣs ⁊
ne veullēt ne nētēdēt
a adresser a vtꝰ et bōes
meᷣs ⁊ corriger les ma
ulx ⁊ pechez ꝺs iferieᷣs
cōe lutilite publiq̄ req̄er

ce fait le chapit.
Nō oportet et le
suiuant en la.
viii. cause que-
stion premiere.
b ¶ papes. q̄t le
pape escript poᷣ
ꝓmouuoir aucū
il insere et mect
ceste clause. Si
tel est trouue di-
gne. ⁊c. ꝑ le cha.
pitre cū adeo de
rescript. Laquel
le clause y ē tous
iours entendue
pose ores q̄lle ne
fust mise ou re-
script ou bulle
du pape ꝑ le cha
pitre Causā de
elect. ⁊ cle. premi
er de offic. dele-
ga. ⁊ ce qui est il
lec moult note ⁊
en autre pas. et
dit iehan andre
ouꝺ chapitre cū
adeo. q̄ si le pap̄
escript poᷣ vng
notoirement in
digne cōme sil es
cripuoit quāꝺ ꝺō

nast certain benefice que sil y auoit si grât indignite quil ne se peust faire sans peche il ne fault pas obeyr au pape. Et de ce par le panorme en ce lieu ou chapit. Si quando de rescriptis. Car le pape na pas puissance de nô pecher comme il est dit ou chapitre premier. xl. distinction & ne doit on obeyr au mâdement ou commandement du prince côtre dieu côme dit le chapitre Julianus & le chapitre Qui resistit. en la xi. cause question. iiii. & en plusie^rs aultres pas. Et dit sainct bernard en escripuât a Eugene pape quil fault eslire gens ia prouuez et faictz. et non pas gens q̃ sont encores ap̃puuer. et ne doiuent gens incongneuz estre promeuz par le chapitre Bone le. ii. paraffe quia vero de postu. prelatorum. Et si le prelat ne congnoist le promouende/ si senquiere de sa vie lictterature conuersacion et autres qualitez requisez ou lieu ou il a conuerse/ car il est a presumer quil est plus côgneu par le chapitre Postq̃. et par le chapitre innotuit. de elect. Car on le repute de telle extimacion quil est en sa cite côme il est note en digeste de questio. par la loy de minore in finem. Et sil a conuerse en plusieurs lieux. lors on doit enquerir par tout. Et ne doit tost imposer la main a aucun côme dit le chapitre recite ou chapitre final de elect. in vi. En ensuiuant iesucrist lequel combien quil soit facteur & cogniteur des consciences et choses secrettes. touteffoys quant il commist la garde de ses brebis a saint pierre il luy fist troys interrogations et indicatiôs en luy disant / si tu me aymes repaix mes brebiz. De quant grât inquisicion donquez doit vser le prelat sur ceulx quil veult promouuoir desquelz il ne voit pas les consciêces. et pource sil promeut vng indigne le droict presume quil a sceu lindignite par la loy si pa. et la bartholle. ff. de confir. tu. & la reigle de droict Qui cû alio. Les clercs sapellent seruiteurs de dieu po^r ce quilz sont appelles a son seruice. touteffoys sont serfz de dieu Et pource le pape par humilite sapelle le seruiteur de nostre seigneur. et les religieux p excellêce sont nômez seruiteurs de dieu ou chapitre de si Et disoit saincte Agathe que cestoit souueraine ingennite et noblesse que de-

stre vray serviteur de iesucrist. Et se doivent les clercs abstenir de proces et strepit des causes cõme dit le chapitre p̃mier. de syn. Et pource il est prohibe de promouvoir les litigieux par toute la xxvi. distinction. et ne doit on avoir ne retenir rancune contre son prouchain autrement on peche mortellemẽt car peche mortel est contraire a charite. par laquelle est la vie spirituelle et est dieu le prouchain ayme par charite. mathei. xix. et luce. x. et de penitentia distintione.ii. Charitas. Or dilectiõ de dieu est obeyr a ses cõmãdemẽs car il ẽ escript q̃l dit quil congnoist dieu ⁊ il ne garde ses commandemens il est menteur et nest verite en luy. et pource estre inobediẽt aux commãdemẽs de dieu. est peche mortel cõe chose contraire a amour. cõme note Henry boich ou chapitre premier de recep. Et pourtãt sil q̃ est offense doit icõtinẽt pdõner ⁊ remectre la rãcune ou hayne en affectiõ Mathei xviii ca. fi. de peni. distinctione. v. et iiii. xx. distinctione. Si quis cõtristatus. Mais il nest pas tenu de luy remectre le signe de rancune en effect. cest a dire luy mõstrer signe damitie ⁊ dilectiõ sinõ quil se repẽtist et fust prest de soy amender et ainsi sentẽd saict Luc ou. xvii. chapitre. Si peccaverit in te frater tuus. ⁊c. Si tõ frere a peche contre toy ⁊ cest converty a toy en disant il me desplaist ou ie me repẽs/ pardonne luy son offence. Au regard de la satiffactiõ ⁊ de liniure il nest pas tenu de la remectre. xiii. que. v. de occidendis no. glo. doctores i ca. p̃mo. de malefi. et austres pas q̃ le glosateur allegue. Et mesmes barthole In lege Non solũ en digeste. de iu iur. et in lege Si tibi decẽ parasse p̃miere de pact. ou il dit que si ung malade dit a son confesseur quil pardonne a ung tel liniure qui luy a faicte il est a entẽdre que cest la hayne et non pas la satisffactiõ de liniure. Et ainsi le note panorme ou chapitre premier de malefi.

a Clerical. Hugues ou didascalicon de lestude de lire dit que trois choses sõt necessaires aux estudians .cestassauoir Nature excercice/et discipline Nature po^r facillemẽt comprẽdre les choses ouyez/et les choses cõprinses retenir Car certes ceulx qui estudiẽt doiuẽt auoir bon engin & bonne memoire po^r ce fait le cha. premiet de offi. pri ou quel hostiẽce recueult cẽq choses necessaires a vng estudiãt. & ne peut aucũ venir a perfection sans memoire a uecq̃s engin ainsi que gaing ꝓufite sans garde et legin trouue memoire garde et est considere en excercice affin que par labeur et sedulite il labore son sẽs naturel. Deux choses excercent lengin/cest lectiõ & meditation. Lengin procede de nature et est aide ꝑ vsaige bise ou obfusque par labeur immodere et aguise lengin par excercice tẽpere. Car a chascun artifi ce dõnẽt accroissemẽt experience & excercice Et disputacion prouffite moult a estude ꝑ les droictz icy allegues. Discipline & entẽdue que celluy q̃ raisonablement cõpose ses meurs auec sa sciẽce cõme il est escript ou chapitre Nũ q̃ de consecra. di stincti. v. Ayme la sciẽce des escriptures/& tu nay meras point les peches d la chair Toutesfois les ieunes gens ne doiuent point lire les comedies/farces/et baul des fables damours. Car elles embrasent a libidinite ꝑ le chapitre Sacerdotes ꝑ le chapitre legant. et par le chapitre Ideo en la xxxvii. distictiõ Et ne fault

Lesquelz icõueniẽs cy dess^s recitez causẽt & dõnent griefue & iportable cõfusiõ a lestat clerical[a] et sacerdotal ou dõmaige & diminuciõ du cult hõneur & seruice diui & ꝑiudice du salut public. Et encores pourroiẽt plus dõner veu que iournellemẽt les choses vont et procedent de mal en pis. sil nestoit pourueu au contraire. C Pour ce est il que ce sainct sen/

aussi insister du tout en sciences seculieres. par le chapitre. Non ne.e.et le chapitre et.q.et par iehan faber ou prheme de linstitute ou il dit q̄ les meurs sōt a preferer a sciēce/cōme appert p lordre du texte du psalmiste q̄ prie a dieu luy enseigner bonte/discipline/et science. disant Bonitatē disciplinā et scientiā doce me &c. lesq̄lles trois choses anthoniz expose estre req̄ses en vng estudiant Et pource les escoliers biē morigiez sōt a p̄ferer aux docteurs mal morigines. Comme ai̇si soit que les docteurs et maistres doient precellet les escoliers en meurs p la loy De magistris. chapitre de prefec. & medi. & est note ou p. de codde, en la loy premiere de ano ciuili. & ailleurs est dit que la sciē ce nest a louer q̄ macule la vie. & ne doiuēt les escolliers viuāts deshonnestemēt iouyr du priuileige descollarite par ce qui est allegue.

ne voulant sur ses choses dōner opportun remede a statue & decrete que le pape qui sera pour son temps ne cōcedera pour quelq̄ cause ne en quelcōque maniere que ce soit graces ou nominacions dōc icelluy pap̄ se doit abstenir sur tous aultres. Car pourneāt le deffendroit on aux inferieurs/si luy qui doit estre exemple et mirouer aux autres d̄ to⁹ biens et vertuz ne sen abstenoit. Et pource dit le tressainct & saige pape leō lestat et ordre de toute la famille de nr̄e seigneur brālera se ō ne trouue ou chef ce q̄ on cherche ou corps & mēbres. Et est certai

que lintegrite en bõne vie & meurs des plīdēs & superieurs est le salut des īferieurs. Et pour ce cessēt doresnauāt gra ces expectatiues faictes et a faire. Et si aucūes se faisoiēt elles soiēt nul les Exceptez les graces et noiacio͂s sur lesq̄lles les pces so͂t ia expediez Lesq̄lles no⁹ tollerons po᷑ certaīes causes rai sonables po᷑ huit moys esq̄lz iusq̄z icy ilz ont a coustume auoir cours/ & iusq̄z ad ce q̄ autremēt en soit ordōne. Aussi les reseruacio͂s ꝑticulieres q̄lles q̄lles soiēt des bñfi fices a vaq̄r d's papes & legatz d' siege apostolic soiēt doresnauant nulles sans autre declaracio͂. Touteffois ce saït sēne nentēd ꝓhiber ꝑ ce p̄nt decrect q̄ les papes ou temps de leur po͂tificat ne disposent ꝑ maniere hōneste& cōueniēte dun bñfice a collacion en la quelle y aura. x. benefi ces et de deux ou il y en aura cinquante et plus

Pourueu touteffoys quilz ne cōferēt en les temps deux prebendes en vne mesme eglise ca thedralle ou collegialle afin que les qualificati ons des graduez cy aps designez puissent sortir leur effect en icelles pre bendes. Nentend aussi empescher les collacio͂s qui se feront par preuē cion nostre decrect des reseruations & aultres decrectz de ce saïnct sen ne d'mourer en leur for

te et vertu quant a aultres choses. Et affin q̃ les aultres ausquelz appartiẽt la collaciõ ou quelque autre dispositiõ des bñfices dignitez personatz offices et administraciõs soyẽt pl9 specialemẽt abstraictz d pourveoir aux gens lectrez & pfaictement ornez d sciẽce. Ce saict sene a voulu designer certaĩes q̃lificacions ou q̃litez de gẽs lrez & graduez. Auq̃lz il soit pourveu p certaĩ ordre cõe il sera dit cy dessoubz en adiouxtãt q̃s il sẽble aux plat z et docte's daucũe natiõ estans en ce cõcille po' le biẽ de leur nation quil doit estre aultremẽt dispose touchãt lesd q̃lificatiõs ou temps advenir q̃ tout ce q̃ p iceux sera ordõne & cõclud en la gñalle ↄgregaciõ d ce present concille soit des a presẽt cõme pour lors ferme & estable et ait force & vertu de decrect cõe sil estoit exprĩe de mot a mot en ce pñt decrect. Et si aucũ d quelcõque estat quil soit/d dignite soit cardinale/ patriarchalle/põtificalle.ou autre dispose contre ledit ordre & qualifications designees cõme dit est ou a designer diceulx benefices dignitez personnatz offices et admiĩstraciõs en q̃lque maĩere q̃ ce soit. Telle prouision soit sãs aultre deliberaciõ irrite & d nul effect.et soit devolue telle collaciõ et provisiõ ou q̃lque aultre dispositiõ au puchaĩ supte

qui en ait a pourueoir sem-
blablement cōme il est deuāt
dit. ¶ Et sil ne le fait soit la
puissāce de y pouruoir deuo-
lue a autre supieur degre en
degre en mōtant iusques au
pape. Toutesfois nous ne
voulōs pas q̄ les collateurs
ordiaires & autres. ausquelz
la presentatiō ou quelcōque
autre disposition de bñfices
appartiēt soiēt abstrainctz a
obseruer les quallifications
cy dessoubz escriptes es qua-
tre moys esq̄lz les dessusditz
graces expectatiues & noiati
ons octroiez a leur collation
pñtation ou dispōn soiēt ces-
sez. ¶ Sensuiuēt les qualifi-
fications et ordre es benefi-
ces qui sont a conferer par
les ordonnances desquelz a
este touche cy dessus. Premie
remēt comme ainsy soit que
par les statuz du Concille

a ¶ apporte fruict. Et enseigne les pbres de leglise & aultres en la saincte escripture. Mesmes es choses q appartienent a la cure des ames Et affin q plus facillement on ait telz theologiens est mande aux prelatz & chapitres quilz envoyent aucuns docilles en theologie a lestude/ou cha. Super specula de magistris. et y a .iiii. raisons selon augusti. de actuo. et anthoni en sa some qui dient q la foy crestiene de laqlle le pape est chef & directeur en moult de manieres. et est aide et proueu p lordonnace des estudes. premierement en euitacion de erreurs q ne peulent estre faictz ne reprouuez q ne les congnoist. & pource est aduenu p defaulte de science q on a adore plusieurs dieux come il est dit ou xiiii. chappitre de sapience. car les gens ignorans dieu qui auoit faict toutes choses de cuide q le feu ou lait ou q le mouuement des estoilles/ou leaue/ou le soleil estoient recteurs de toute la terre. come il est dit en la. xxvi. cause. qstion ii. q sie. & en la qstion. v. Nec mirum La ii. raison est en euitacion de pechez car ainsi q les vicieux ne sont point curez sino p vertu. aussi les folz desqlz le nobre est infiny ne sont point gueriz sino p les saiges come il est dit ou vi. de sapience Multitude de saiges homes est la sante du monde Et le roy saige est la stabilite du peuple. La tierce raison est en determinacion de iugemens & proces q ne se peuent iudiciallement terminer fors par discussion des saiges et pource fut dit a salomon Pour tant q tu as demande sapience a discerner iugemens ie tay exaulce. & te

gnal il ait este saictement ordonne q chascune eglise metropolitaine soit tenue & doiue auoir .i. theologien q p sa doctrine & pdicatio apporte[a] fruict de salut. ¶ A ceste cause a ordonne ce sainct senne q telle ordonnance soit extendue aux eglises cathedralles. Tellement que chascun collateur dicelles prebendes soit tenu & doie conferer vng chanoine & pbende si tost

que la faculte se offer-
ra et pourra estre trou
ue a vng maistre licē-
cie ou bachelier forme
en theologie qui aura
estudie par dix ans en
vniuersite priuillegee
qui vouldra soustenir
charge ƌ residēce de le-
cture et de predicatiō[3]
et q̇ par chascune sep-
maine lira deux fois ou
vne le mois sil ny a em
peschement legitime.
Et lequel touteffoys
et quātes quil defaul-

ay dōne vng cueꝛ sapiēt ⁊ entē-
dāt. La. iiii. raison est la dn̄aciō
du royaume et du peuple. Car
ceulx qui presidēt ne peuēt iuste
mēt domier regir
ne cōmāder aux
subiectz silz nōt
vigueur dētēde
mēt ⁊ sciēce cōe
il est escript ou
iiii. de osee. poꝛ-
ce q̄ tu as rebou
te ⁊ reiecte sciēce
ie te reiecteray ⁊
dit en le viii. de
sapience iauray
renōmee aux ē-
bes ꝑ sapience ⁊
hōneurs deuant
les anciēs ie di-
sposeray les peu
ples ⁊ me seront
les naciōs subie
ctes. Et poꝛ ces
choses ont este
faictes les deux
decretalles. Or
nō nulli ⁊ sup specla ƌ magr̄is.
a C predicatiō. Loffice de ꝓdi-
catiō ē ꝓuileigiee ꝑ le cha. qƌ dei
timorē. ƌ statu monachoꝛ ou ie-
han andre mect xix. priuileiges
des prescheꝛs ausq̄lz anthoni en

sa sōme adiouxte le xx. cestassa
uoit laureolle ƌ guerdō ⁊ ƌ loier
special accidētal q̄ est dōnee aux
docte[2]s iouxte ce q̄ est escript ou
iiii. cha. de la ii.
epistre ad thio-
theū/cursū cōsū
maui. Et ne do
it tel theologien
lire de poeterie
aultēs sciēces se-
culieres. mais ƌ
theologie en sai
cte escriptē ꝑ les
ditz chappitres ꝗ
nō nullis et sup
specula. touttes-
foys celluy q̄ do
it estre maistrise
en theologie do-
it scauoir les sci
ēces humaines/
affi q̄ plus clere
ment ⁊ subtille-
mēt il puisse en-
tēdre la saicte e-
scripture. Cōme
diēt les ƌ augusti ⁊ anthoni. Nō
pas q̄l se y doiue arrester mais
en theologie finablemēt. et pour
ra lire le liure ƌs decrectz q̄l doit
scauoir. car cōe diēt les docteurs
il seroit de bōne cōgruite q̄ vng

dra en icelle lecture pu-
isse estre pugny a lar-
bitre du chapitre en la
substraction des distri-
bucions d toute la sep-
maine. Et sil delaisse
la residence soit pour-
ueu dun autre. toutef-
foys affin quil puisse
plus liberallement et
franchement vacquer
a lestud il ne pdra riẽs
quãt il sera absent des
choses diuies[a]. ¶ Au-
surplus ordonne que
en chascune eglise ca-

theologien scenst le droict canõ. Car la science canoniq̃ est vne theologie publique. laq̃lle sceue le theologien en puisse mieulx et pl⁹ facillemẽt cõseiller au salut des ames. et pource fait ce q̃ dit hostience ou chapitre de consanguinitate et affinitate.

a ¶ diuines. Choses diuines et autre motz du texte pcedãt A loffice du pape appartiẽt veiller et pource dit il ou prohemie du vi. liure des decretalles / et ou chapit̃ frequẽs de restitutõe spoliatoriz. Nous embrassons po² le repoz de nous subiectz labeurs volũtaires. et aucunesfois passons les nuictz sans dormir po² oster scãdalles. Sẽblable chose dit lempereur en la vii. collaciõ ou tiltre vt diui. ius. subscrip. ha. in prin. et en la xi. collacion. vt iudi. siue quoquo. suffra. fi. in prin. Et doit lutilite publique estre preferree a la priuee. Mesmẽt ou icelle vtilite est icluse toutesfoys vng iuge et ẽplat doit p̃ferer le bien public au biẽ priue iacoit ce q̃ le priue ne soit includ soubz le public. Et si peult semblablemẽt entẽdre ledict du philozophe disant le bien dune gẽs est meilleur que le bien dun homme. Et de tant que le bien est plus cõmun dautant est il plus diuin. Et pource fait ce qui est note en le vnziesme liure d cod de en la loy premiere de sta. libera. vr. Rõme. Et pourtant dict les docteurs et aultres. que si vng mareschal ou quelque aultre malfacteur a / son ouuroer pres dunes lescolles tellement

quil empesche les estudiãs le iuge le doit expeller pour le biẽ publique qui concerne les escoliers iouxte lautẽtique habita. en cod ne. fi. pro papa. Et de ce parle la glose bartholle en la loy premiere Soluto matrimonio. ⁊ panorme ou chapitre final. de iudiciis. Et ne doit le prelat preposer ses propres negoces a ceulx de leglise qui luy est commise iouxte le chapitre Quicũqz en la. xii cause question iiii. Pource dit hostience en sa somme ou tiltre. d maioritate et obe. ou paffe. Et ad quicquid. et henry boich ou chapitre Licet de regularibus. que si leuesque cõmãde a son clerc ql aille a romme ou autre part po² les negoces de son eglise il ne se peult excuser pour la cure et sollicitude de sa chose familiere. et est vng filz tenu de aider plus tost a la chose publiq̃ q̃ a ses parens iouxte la loy Post luminũ ou paraffe Filius. de cap. et postili. re. es digestes ⁊ autres droictz. Toutesfoys iehan andre. es addicions au speculateur ou tiltre de auocatis ou paraffe premier ou versicule Quid sit par̃ dit que si le pere commãde vne chose ⁊ le pays le ɔtraire il fault obeyr a ce qui est la pl⁹ iuste. Et sil y auoit equalite de iustice il fault obeyr au pays. Les aultres dient que si lun et lautre cõmande de chose illicite on ne doit obeyr a lun ne a lautre ou chascun cõmãde chose ilicite. et adõc fault obeyr au pere. et pource fait ce q̃ note le specule oudit ṽsicule. qd sit pater. que si le filz voit aucũ vouloir tuer son pere ⁊ vng autre vouloir bruler le pays il doit plustost secourir a son pere. Car le pere et le filz sont censez et reputez vne mesme personne et de droict naturel le filz est tenu dobeyr au pere Et au contraire dient que ce fault en vng vassal lequel en doubte est plus tenu aider a son seigneur que a son pere ou a sõ filz. Mais guillaume de cugno. dit que le textel sur ce allegue se doit entendre quant il est certain que le pere et le filz se portent illicitement contre le seigneur feodal Et dispute le glosateur de ceste matiere pl⁹ auãt cy dessus en ce tiltre des collations en la glose sur le mot publique ou il allegue plusie² droictz dune part et dautre ou on pourra recourir q̃ voul[illegible]ra. Par nature nous sommes tous egaulx

mais po² la deserte d nře coulpe & pechez les vngs sont supie²s & les autres inferieurs affin que iceulx superieurs punissent noz coulpes et peches & que ilz maintenent les subiectz a paix & cōcorde iouxte le decrect. Licet. en la xl v. distinctiō / et ou decrect. Ad hec. en la. iiii xx. ix. distinction. Toute vertu souffre detrimēt par vng vice cōme il est dit De penitentia distinctione quinta. Dolendū. Le pape doibt et est le mirouer et reigle de toute saīcte te et mondicite / & la vie dicelluy est en exemple aux subiectz par le decrect Cum pastoris. en la. ii cause question. vii. Et pource sō peche est aggraue / po² la haultesse de sa dignite. Car il est dit ou decrect Homo cristianus. & ce qui est la note en la. xl. distictiō et ou decrect aliorū. en la. ix. cause question. iii. Et par son mauuais exemple il tire plusieurs auecquez soy par caterue; aux enfers. cōme il est dit au decrect. si papa. en la. xl. distiction. Pour ce disoit leon pape. Si nous qui deuons corriger les pechez daultruy en cōmectons de pires. certes nous ne sommes pas disciples de verite. mais serons maistres derreur deuant tous aultres cōme il est dit ou decrect Nos si incompetenter en la. ii. cause. q̄stion. vii. Et certes ce qui est fait par les prelatz est facillemēt tire en exemple par les subiectz Car ilz sont cōme est le blanc au signe a la saiecte ou fleche / cōme il est dit ou chapitre Qualiter. le ii. et en plusieurs aultres lieux De accusationib⁹. Et est a craīdre que si la langueur ou maladie du chef nest guerie quelle inuade tout le corps ce que dieu ne permecte. cōe il est dit en la. vi. cause question premiere. Sunt plurimi / ou paraffe Verū. Car quāt le pasteur languist le troppeau des brebis est expose a dilacerer et deuorer aux dens du loup. insidiateur. cōme il est dit ou decrect Quāuis. en la. vii. cause. questiō premiere. Et po²ce doiuēt luyre les prelatz par bōnes oeuures ainsi que leur commande nostre saulueur ou. viii chapitre de sainct mathieu. Car silz donnent mauuais exemple aux subiectz ilz pechent griefuemēt par le chapitre d penitentia distinctione v. Cōsiderct ou paraffe Animaucrten. Et pl⁹ griefuement seront pugnis. cōme il



est dit ou decrect Precipue en la xi. cause question. iii. Car comme il est escript ou decrect Illud en la. viii. cause question premiere. les puissans souffrirõt tourmens puissamment. Et doit le seigneur ou maistre corriger sa famille/ et linstruyre par bonnes meurs ainsi quil est escript en la pmiere epistre de monsieur saict Paul ad thimotheum ou chapitre. v. et en lepistre ad epheseos ou iiii. chapitre. et en la xl viii. distinction ou paraffe. necesse. et plusieurs aultres afin q̃ le sang cest a dire le peche de leur famille ne soit requis de leurs mains cõme il est dit oud chapitre qualiter/ et ou chapitre irrefragabili de officio. ordiarii. Et dit len en cõmun puerbe. Tel maistre tel famille. Et ad ce propos fait le chapitre Cum in iuuentute De purgatione canonica. et doit len bien cõseiller la maniere de faire bien aucũe chose et plus que le faict. Et pource la maniere de faire corrumpt loeuure iouxte le chapitre super eo. et aultres. de e lect. Et ne doit lon pas tant cõseiller ce qui est licite que ce qui ẽ honneste. car cõme dit la reigle de droict. tout ce qui est licite nest pas honneste. et nest point aucũ repute auoir puissance d faire ce quil ne peult honnestement faire. Et pource vng iuremẽt fait de obeyr aux cõmãdemẽs daucũ sẽtẽd dẽs hõnestes. p le cha. veniẽs. et le cha. quintauallis de iureiurã. Et ẽ aucũ reppute po faire ce q̃l peut ꝯmodemẽt et ꝯuenablemẽt faire cõe il ẽ dit en la loy nepos p peul en digeste. d v. si.

thedrale ou collegialle oultre laditte prebende q̃ doit estre assignee au theologien. comme il a este dit la tierce ptie des prebẽdes soit confere a gẽs graduez et ydoines en la forme et maniere cy dessoubz escripte.

Cest assauoir q̃ la pmiere q̃ vacq̃ra soit cõferee a tel graduc/ et cõsequemment apres deux aultres pbẽdes soit la sequẽte cõferee en la maniere dessusd. et aĩsi ꝯsequẽmẽt

des autres. cestassauoir aux maistres ou licenciez ou bacheliers formez en theologie qui aurõt estudie par dix ãs en aucune vniuersite priuilegiee et aux docteurs ou licenciez en droict canõ ou ciuil ou en medicine qui aurõt estudie en le faculte par sept ans en luniuersite cõe dit ẽ dessus. Et aux maistres & licenciez es ars auec rigueur dexamẽt qui par ciq ans aurõt estudie en aucũe vniuersite dpuis logiq̃ iclusiuemẽt ou en aultre pl⁹ haulte ou superiore faculte Et aux bacheliers simples en theologie qui par six ans. Et aux bacheliers en droict canon ou ciuil qui par cinq ans sinon q̃lz feussent noble de pere et de mere & dancienne lignee ou quel cas il souffira quilz aient estudie par troys ans en aucũe vniuersite priuileigiee. Lesq̃lz serõt tenuz faire foy au collateur par legitimes enseignemens desditz degrez temps & noblesse. Toutesfoys no⁹ exhortons les collateurs ordinaires q̃ en cõferãt iceulx bñfices ilz ayẽt singulierement regard mesmes q̃t aux dignitez

a Caient. Icy appert que vne science prefere lautre/et est le theologien pfere aux graduez dautres sciences. Et pource augustin de anchona ou liure de potestate ecclesiastiqua. et Anthonin en sa somme dict que les autres choses estãs egalles/on doit pl⁹ tost eslire.i. theologiẽ en pape q̃

Ung iuriste pour troys raisons Premierement pour cause de leglise aa gouuernemẽt de laquelle il est commis/pour laq̃lle eglise on nentend pas les murs ediffices et possessions desquelz procedẽt litiges qui sont ostez et tollerez par les droictz. Mais sont entenduz les ames des loyaulx crestiẽs. cõme il est dit ou decrect Ecclesia de consecratione distinctione prima. Lesquelles ames sont informez par la theologie ð la foy et bonnez meurs. Et nest pas iesucrist mort pour les biẽs temporelz/ains les a contẽpnez Mais est mort pour la redemption et salut des ames. Lequel salut est procure par predication de la saincte escripture cõme il a este dit dessus. Secondement de la partie de la science par laquelle le pape est parfaict. Car ainsi quil est prefere a tous aultres p̃latz/aussi la science par laquelle il doit estre parfaict est a p̃ferer a tous aultres. Tiercement du couste du iugement / car le pape est iuge de toutes questiõs emergentes par le chapitre Venerabilez. ou paraffe Sane qui filii sunt legitimi. car il est certain q̃ les droictz ne corrigent pas to⁹ les maulx. Mais en demeure moult ð impugnitz/ mais par la theologie to⁹ vices sont reprins et est remonstre p̃ icelle quon les doit pugnir. Mais qui seroit bõ canoniste et theologien ensemble ce seroit bonne chose quant ad ce. Touteffoys hostience et aultres docteurs dient au chapitre premier De consanguinitate et affinitate. que si en discord on eslit deux/lung eueschie luy po² theologien et lautre pour decretiste Si leglise conscille pour la plus part en iurisdiction et ventillation des causes et elle nest prochaine voisine aux heretiques/ lors le canoniste est a preferer. Car il nest pas bon canoniste q̃ ne scet prescher. et pourroit vng decretiste former vng sermõ elegant de canons seullement par ce q̃ toutes les loix ont este faictes a lõneur de dieu au salut ð s ames et gouuernement de leglise. Et de chascune peult chascun predre ce qui luy semble bõ ioux te le chapitre premier de la x. distinction. et du chapit̃ Nouit. en la .xii. distiction. Touteffoys si leglise consiste en spiritualite et elle est voisine aux heretiq̃s adõc doit le theologien estre pre

fere Iouxte le chapitre. In causis. en la fin de electi. et le chapitre. Excommunicauimus. ou parasse. si qui de hereticis. Toutesfoys celluy q̄ seroit mesle de toutes les deux sciēces/seroit a preferer a chascun pur theologien ou vng pur decretiste. Et pour ce fait le chapitre. Fraternitati/ d̄ clericis non residentibus. Vng canoiste doit estre prefere en prelature a vng theologiē equalites dōnees en autres choses.

a C present aux heures. Notez icy que les distributions quotidiennes sont comptez en lextimacion de la valeur

aux maistres licenciez & bacheliers formez en theologie. Quant est des dignitez electiues psonnatz/ administracions et offices desd eglises on y obseruera en toute chose pareil ordre forme & maniere que dit est. Et si aucū desd qualiffiez obtenoit ou temps de la vacacion de telle prebende ou dignite deux aultres prebendes ou vne dignite et pbēde ou vng autre ou autres benefice ou benefices. leq̄l ou lesquelz vauldroit ou vauldroient et resident en lun diceulx et en estant presentz aux heures diuines iusq̄s a la valeur ou estimacion de deux cēs floris

du benefice. Et pour ce fait le chapitre final. de rescript. ou vi. qui veult que p appellaciō des fruictz viennēt les distributions cothidianes donc ya bon texte ou chapitre final d̄ concessione prebē. en ce mesme liure. et a ce fait la clementine seconde. d̄ decimis et aultres droictz que icy allegue le glosateur qui est bien a noter contre les plusieurs en bñfices qui ne residēt cōme il est requis.

d la chābre aplique. Et sēblablement q̄cōques obtiēdra deux p̄bendes cathedrales ne serōt aucūemēt cēsez cōpris ne ēcloz en icelle tierce partie Mais es eglises prochialles q̄ sōt es citez ou villes murez soiēt īstituez psōnes aīsi q̄lifiez q̄l a este dit dessus a tout le mois q̄lz aiēt estudie en aucūe vniūsite p̄uilegee p. iii. ās en theologie ou en lū des droictz ou maistres es ars/et qui aient obtenu tel degre si ō les peut trouuer. Et affin que plus facillemēt puissent estre trouuez a statue ce saict senne q̄ chascun an durant le temps de karesme to⁹ & chascū ceulx dicelluy diocese aīsi qualifiez et aultres q̄ vouldront estre prouueuz soiēt tenuz exhiber le⁹ noms par eulx ou par p cureur a ceulx ausquelz la collatiō ou presentacion des benefices curez appartiēt ou a leurs vicaires. Et sil ne le fōt la collatiō ou p̄ntacion ou dispositiō autremēt faicte quil a este dit ne sera pource censee irrite ou nulle. Et semblablemēt soit entendu en la collacion de la tierce ptie des p̄bendes dessur mēcionnez si autāt de graduez ou q̄lifiez cōe dit ē peuēt estre trouuez. Et soiēt tenuz iceulx graduez et qualifiez exhiber p eulx ou par procureur leurs noms ou dit temps de karesme a ceulx aux q̄lz appertiēt la disposition

des benefices. Et silz ne le font/ la collacion/ /presentacion ou dispo-sicion faicte aultremēt que dit est ne sera pour tant nō vaillable mais toutesfoys si ceulx aus-quelz la disposicion ql-cōque des benefices ap-partient conferant au-cun benefice cōtre la de signacion ds qualifica-cacions et ordre dessusd ce presentēt a icelluy ou autremēt en disposent soit telle collaciō ou pre-sentaciō irrite & de nul-le valleur sans autre de claracion cōe il a este dit dessur. Et neautmois q̄t ilz aurōt en ce failly ou pou ueu en q̄lq̄ faciō q̄ ce soit a psonnes non ydoines soyēt p les con-cilz prouinciaulx corri gez & deumēt puiz iouxte la tene. de la ɋstitutiō du concil gñal q̄ ɋmēce graue d p̄bēd. es dcret a les. ceulx vrayemēt aus q̄lz la collaciō ou disposi ciō ds bñfices reguliers apptiēt cōfererōt & assi-gnerōt iceulx bñfices a religieux ydoines les i-dignes pretermis & lais sez arriere. Et si aultre mēt le fōt il soiēt corrigez & deumēt puniz p leurs suppérieurs et chapitr̄s prouinciaulx. Donne en nostre session publi-que en la grant eglise d basle sollennellemēt ce-lebree le .ix. des halen-des de feurier lan de la natiuite nostre seigne. iiii.c xxxviii. toutesfois a pleu a celle ɋgregaciō q̄ les graces expectaties

& de faculte de nommer emanez du pape & le nominations qui sen sont ensuiuiz. Sur lesquelles les proces apostolicz ont este expediez iouxte la determinacion du decrect de balle soyent tollerez iusques a pasquez prouchain et non outre en quelque maniere q̃ ce soit. En facō toutesfoys que si spendant et en quelque autre tēps q̃ ce soit le cōcille decerne quelles ne soient oultre tolleres. le roy & les eglises de cest royaume et daulphine laurōt agreable et acceptable. & tout ce que le cōcille statuera decretera ou declairera en ce cas/& quāt aux autres expectatiues nominations sur les quelles les proces nestoient expediez ou tēps du dcrect du cōcille de basle. Icelluy roy et autres dessusditz les censēt nestre doresnauant a tollerer. Mais des a present les censent & repputent cassez nulles et d̄ nul effect et valleur. Item asemble a icelle congregatiō de leglise galicane q̄ iacoit ce que le cōcille ait statue q̄ lesd̄ graces saucunes estoiēt faictes soient nulles sās autre declaraciō que toutesfoys mesmes elles doiuēt estre constitues par le cōcil contre tous et chascū ceulx q̄ doresenanāt les impetreront ou les accepteront soustiendrōt ou fauoriserōt ou qui apres presumeront et sefforce

rõt en vser et mesmes en appellãt ꝯtre telz si mestierẽ du bras[a] seculier. Item touchãt la clause mise en icelluy decrect qui ꝯmẽce Ne etiam collationes per preuẽtionem fiendas intendit impedire: Il semble a lad congregacion que actendu que vng benefice ou priuileige dõne de droict/ et mesmes par les saictz canõs ne doit estre tollu a aucun sans coulpe iouxte aussi sainct gregoire[b] ou registre q̃ dit que la chose qui na point d coulpe ne doit auoir dõmaige Asẽble

a Bras seculier. Leglise militante a deux bras le dextre qui ẽ prestrise ou clergie/et le senestre/ qui est la puissance seculiere/cõe il ẽ dit ou decrect duo sunt genera en la xii. cause q̃stion. ii. ⁊ en lextrauagãt de boniface viii. q̃ cõmence Vnã sanctaz. Et dautãt que lame est p̃feree ou corps dautant est lestat sacerdotal plus digne que le seculiet/cõme il est dit ou chapit. Duo sũt. en la iiii. xx vi. distinction solicite de maioritate et obedientia. Lesquelz seculiers õt necessite dobeir. ⁊ nõt pas auctorite de cõmander cõme il est dit ou chapitre bene q̃dem et ou chapitre si imperator en la ditte distinction et ou chapitre Cum laicis de rebus eccle. et non alie et de constitutionibus ou chapitre ecclesia.

b Gregoire. Cest gregoire p̃mier' pape de ce nom qui est dit grant pour plusieurs choses q̃l a excellentemẽt euz. Cest assauoit puissãce richesses / vertuz noblesse sapience/saictete/ renõmee/ et experience Et en effect il ne ignoroit riẽs en tout estat ⁊ ẽ le docteur principal de leglise et vng des quatre et luy seul auec saict fabiẽ auec sainct pierre fut diuinemẽt promeu a la papaulte en tout le cathalogue des papes de rõme. Il a escript plusie's liures/ et istitue plusieurs choses cõme appert en

son registre. Et a adioupte ou canon de la messe Diesqz nros in tua pace disponas. &c. Et cõmanda quon dist Deus in adiutorium. deuant le cõmancement des heures et a cõpose tout loffice ecclesiastic en le renouuellant en plus bel et mieulx ordõne stille quil nestoit par auant qui perseuere iusquez a aoiourduy & sa pelle Gregorian. et institua en son temps le tiltre d toute humilite des papes. Cest assauoir. seruus seruoꝝ dei. q̃ demeure iusqz a present.

a icelle congregacion q̃ veu q̃ les collate²s & patrõs eccliasticz ou par le bñfice du sacre concil de latcran certai tẽps a p̃senter & cõferer respectiuemẽt q̃ les orateurs et ambassade²s du roy doiuent inster remõstrer et tascher enuers le concil general de basle qui po² uoye touchãt sõ decrect des collaciõs en ce q̃ icelluy decrect semble vouloir desroguer aud cõcil en voulant pmectre les preuẽciõs. et en y pouruoyãt que icelluy sacre concil d basle vueille decerner q̃ icelles preuẽcions du saict siege applic ou ds legatz dicelluy faictes au cõtrair naiẽt pl⁹ d cours. Mais soient de nulle vale²/afi q̃ le droit desd collateurs & patrõs cessant leur coulpe leur soit garde entier ainsi que iustice le veult & requiert.

¶ Item apleu a icelle cõgregatio afin que tant plus les estudes et vniuersitez du royaume et dauphine soient nourries en augmentation de scieuces que les deux ps des p̃bẽdes dicelle tierce partie qui selõ le saict

decrect de basle plãt des collatiõs des benefices se doit cõferer aux seulz graduez soient conferez aux suppotz des vniuersitez dessusd. & q̃ pareille ordre soit obseruee es eglises parochiales & chapelles. tellemẽt q̃ vne eglise parochiale face to⁹ au regard dune eglise parochial/ & vne chapelle au regard dune seulle chapelle. Et vne prebende cathedralle au regard dune seulle cathedralle. Et la prebende dune eglise collegialle au regard de chascune eglise collegialle appartenante a vne mesmes collacion. Si q̃ en ce cas toutes eglises collegialles appartenantes a vne mesmes collaciõ soyent euz et repputez pour vne eglise collegial. et ce mesmes ordre soit obserue en reguliers et ecclesiastiquez subuẽtiõs perpetuelles quelque nom q̃l les aient. ¶ Itez q̃ auss deux parties selon lordre dessusdit les vniuersitez pourrõt nommer a chascun patron ou collateur ecclesiastic certai nombre de leurs graduez qui lors residerõt actuellemẽt en icelles vniuersitez q̃ serõt cẽsez & tenuz pour pñs iouxte la coustume dicelles vniuersitez estudes. en maniere touteffoys que iceulx collateurs ou patron ecclesiasticz ne serout tenuz de necessite suyure lordre de telle nominacion pourueu

que icelle presentacion ou collació ce face a aucun du nombre des nómez. Et ce il na este satisfaict a tous ceulx dudit nombre precedent il leur fauldra d necessite satiffaire deuant to⁹ autres aprez nommez/en les preferant a tous autres nommez en autres annees ensuiuans.

Item et serōt les vniuersitez tenuz descripre les degrez de ceulx q̄ nōmerōt et le nōbre & qualitez des benefices que les nōmez possideront ou temps de la presentacion. Et ne soyēt tenuz toutesfoys les collate^rs exprier ou descripre telles non obstāces en le^rs lectres d collació ou presentacion.

Item que to⁹ lesd benefices conferēdez par les ordinaires facēt to' par quelq̄ maniere q̄lz vacquent/fors par cause de pmutacion ou simple resignació qui se fera a ceulx des vniuersitez ou estudes.

Item & affin q̄ doresenauant sapiēce flourisse et que les estudes des lectres aiēt vigueur/aucū ne soit pmeu a tiltre de degres et hōne^rs [a] sil

[a] Honneurs. Honneur nourist les ars ou sciēces comme dit Tulles. et est honneur appete naturellemēt. Et dit la loy que les escolliers doiuent estre inuitez par loyers priuileiges et honneurs.

a Ydoine. Saict thomas dit quolibet.iii.q.iiii.quil nest pas licite de procurer degrez de maistrise ou de docte[2] si on nest ydoi ne et si on ne qui ert a bonne fin et maniere deue. Mais autre chose est de prelatu re mesmes de eutesche. Car combien que autrement soit ydoine et quon la demande a bonne fin touteffoys il nest poit licite etico me deduyt Anthonin en la secon de partie de sa somme ti.iii.chapitre.v. Touteffoys augustin de anchona ou liure de potestate ecclesiastiqua. tient quil nest licite a aucu de pcurer maistrise cobie ql soit ydoine a icelle mai strise.mais sil estoit vray! dit le glosate[2] ceulx qui les y recepuet pecheroient. Et dit le glosateur que cest parolle moult dure de co denner tant de gens et de si grās personnaiges.et Jehā andre en suyt loppinio en la cle.ii.de magistris.de sainct Thomas par le chap: In scriptura en la viii. cause question premiere. Et de ce parle Henry boich ou chapitre Quia non nulli.de magistris.

b Cap.puue. Celluy qui veult estre docteur doit estre examine par les docteurs et pour le mois p sept.cōme il est note en la loy. magistros.ou.x.liure de code. de professorib[9] et medicis. mais si.i.docteur vne foys ap.puue en docteur ou maistre est trouue apēs insuffisant il peut et doit estre re.puue et priue dēs enseignemēs ou armes de docteur.iouxte la loy gramaticos ou tiltre preallegue.et en la loy. Ut gradatim.ou paraffe Reprobari de muneribus et hono.res di gestes et illec barthole en la loy sz et reprobari de excu.tu.car lutili te publique y pend. Attendu que soubz vmbre du degre de docte[2] ilz sont receuz a offices publiqs et blessent plusieurs par leur im periss: comme note panorme ou chapitre de illis de despō. impu. et ou chapitre Cum secundū. et par ce qui est note ō preben. ou il dit que vng examie et approuue en la licence peult estre reprouue en lexamen des docteurs par ce quil se peult estre rēdu inutil. au moyen du grant interualle qui a uoit este entre la licence et la do ctorerie. Et encores sans interualle pourroit licitemēt estre re prouue en lexamen public. Car

neſt ydoie[a] et appuue[b]

en meurs[a] et science et q̃l ait bien merite. Et ne soit faicte aucũe p̲mociõ legiere ne trop precipitee[b]. Car cõme il est notoire a tous et digne d̃ derisiõ/ moult d̃ gẽs obtiennẽt le nõ[c] de maistre q̃ deuroient

deuant que aucun puisse acquerir le degre de licence il doit estre examine troys foys. Premierement par les docteurs qui le presentent. Secondemẽt p̲ les docteurs qui lexaminent particulierement en lexamen priue Tiercement en public. Et pource fait bien la loy p̃miere ou. x. liure de codde De athle ou il ẽ dit que vng champion doit reporter triple victoire en la bataille deuãt quil soit exempt des charges ou dons ciuilz. Et ne peult aussi la science dun docteur estre cõprinse en vng seul examẽ aisi q̃ note bartholle en la loy p̃miere

a ❡ Cy appert q̃ bõnes meurs sont a preferer a science cõme il a este dit dessus.

b ❡ precipitee. Icy est contre ceulx qui sont maistrises et doctorisez en vng mouuement lestude non acomplie et sans examen cõtre le dit de saint Iherosme. Aprens par long temps ce q̃ tu enseigneras par apres. cõme il est recite ou chapitre sic viue ⁊ ou chapitre Si clericatus. en la x vi. cause question p̃miere. Et ne peult aucũ beaucoup aprẽdre en brief temps iouxte le prouerbe Nemo enim repente fit summus si lengin ne supplioit le tẽps. et ne suffist pas auoir este long temps aux escolles q̃ ny a louablemẽt vescu et bien estudie aisi quil est dit ou chapitre gloria epi en la. xiii. cause question. ii. Et souuẽt perfection de pecune supplie imperfection d̃ science. cõme dit Iehan andre en la clementine seconde de magistris Et ne doit vng promeu a doctorie par corruptelle des docteurs estre repute docteur. cõme dit bartholle en la loy athletas. en digeste de excu. tu. Ne semblablemẽt celluy qui est promeu par sault p̲ la loy Nemo. chapit. de aduo. di. iudi. Et illec bartholle ou cha. de cle.

c ❡ nom de maistre. ❡ Il est

ēcores estre disciples[a]
¶Et soyēt priuez sās
autre declaractiō des p̄
uileiges royaulx octro
iez a icelles vniuersitez
ceulx q̄ ferōt le ꝯtraire
en p̄mouuāt gēs indi
gnes ⁊ ceulx q̄ cōtreui
endrōt en aspirāt indi
gnemēt a promocion.
¶Itē veult icelle con-
gregacion que le de-
crect faisant menci-
on que tout futur pa-
pe pourroit po[r]ueoir
en son temps ou faire

moult dhommes de nom/et bien
peu deffect/cōme dit tulles a de-
noter que ceulx qui sont du tout
ignaires ne doibuēt estre ditz hō
mes. mais plus
tost ymaiges dhō
mes comme no
te Jehan andre
ou chapitre. pru
denciā de offi. d̄
lega. Et ad ce
fait le cha. mul-
ti. en la. xl. disti
ction. et le chapi
tre Nō om̄s. en
la. ii. cause. que-
stion. vii.
a ¶disciples.
Cest chose bien
miserable que
ceulx sont faitz
maistres. qui ne
congneurēt onc
quez la forme de
disciples Et est
biē effronte qui
incōtinēt veult
estre duc ou cappitaine deuant q̄
auoit este pag[e] ou gendarme/et
de vouloit enseigner p̄mier que
apprendre. cōme il est dit ou de-
crect. si officia. en la. lxix. distin
ction. Et quant celluy est fait p̄
lat q̄ a peine peult estre disciple
il offre a dieu vne beste aueugle
cōe il est dit ou cha. sacerdotes en
la. xlix. distin. ⁊ pechent ceulx q̄
p̄mouuēt telz i
dignes ēsemble
iceulx p̄meuz en
helās alestre dōt
ple larchediacre
en la. xl viii. di-
stiō. parasse pre
miere et Jehan
andre en lad. cle
mē. ii. de magi.
Et seroit meil-
leur de promou
uoir vng peu d̄
ydoines que tāt
de illectrez. com
me dit le chapit̄
Cū sit ars de e-
ta. et quali. et ce
qui y est note. et
auiourduy la t̄
be des maistres
⁊ graduez inutilz
fōt les bōs ꝯtē-
ptibles. ⁊ dit panorme ou cha. so
lite d̄ ma. et obe. q̄ auio[u]rduy la di
gnite du clergie est aduil[l]ee po[ur] le
grāt nōbre. car iadis on auoit les
clercs en ēs grāt hōne[ur] po[ur] ce q̄ on
les promouuoit indiscinctemēt.

pourueoir dun benefi-
ce en la collacion en la-
quelle y auroit dix bñfi
ces et de deux en la col-
laciõ ou il y en auroit ci
quante soit extẽdu sem
blablement a nostre sei
gneur le pape moderne
Eugene quart. Et po^r
ce que le icelluy decrect
est dit que chascun pape
le puisse faire par mani
ere licite et honneste. ꝛc
Asemble a icelle congre
gacion quil se doit faire
par mandat apostolic q̃
sadressera aux patrons
ou collate^rs ecclesiasticz
iouxte la forme du cha-
pitre Mandatum auec
les deux chapitres ensui
uẽs on tiltre De rescri
ptis. es antiques decre-
talles et q̃ telz mandatz
le facẽt soubz vraye da-
cte et non pas soubz da
cte retroatiue si que tel
mandat ne ait sub exe
cution fors aps le mois
a compter du temps de
la presentaciõ faicte au
patron au collate^r eccle
siastic ou a son vicaire
ou son absence affin de
mieulx obuier a telles
fraudes et malices.

¶ Item semble aussi a icel-
le congregaciõ que oul
tre les decrectz du sainct
cõcille de basle faictz des
elections et collations
des benefices quõ doit
defferer a nostre sainct
pere le pape moderne
touchant aucunes pro-
uisions et dispositiõs de
glises et daucuns bene
fices du royaume ꝛ dau
phine et aultres demai-
nes royaulx / et ce tant

seullement pour le tẽps du pape moderne & par maniere de don gratuit et sans preiudice. Cest assauoir es cas qui sensuit. Et premierement pourra disposer de toutes les eglises monasteres ou offices seculiers ou reguliers quelzconquez/et fussent ores eglises cathedrales metropolitaines ou prouinciales q̃ obtiendrõt ceulx qui seront pauãt a estre promeuz de droict commun et touxte la forme desd decrectz ou temps de leur promocion par nostred sainct pere moderne/& en quelque lieu quil aduiẽne iceulx promeuz estre consacrez et beneictz.

Item et nõ seullemẽt pourra disposer diceulx benefices et offices ecclesiasticz que lesd p̃meuz obtiẽdront ou temps de leur promocion comme dit est. Mais aussi d to⁹ ceulx que nostred sainct pe le pape moderne voudra & disposera estre delaissez par assecutiõ desd dictz benefices mediatẽment ou ĩmediatẽment en co^{r}t de rõme ou hors icelle sans touteffois exaction q̃lcõque des vacãs ou dautres charges sauf tousiours la prouision de la cinquiesme p̃tie de la tauxe es cas notes cy ap̃s ou decrect d̃s annates touchãt la prouision des pecunes.

Item a voulu icelle cõgregacion faire ladicte liberalite et lacẽser estre

faicte personnelle a nostre sainct pe le pape moderne sans preiudice ds libertez et droictz d legli se gallicane comme dit est si q̃ telle concessiõ ne passe point en la personne de ses successeurs cõme il a este dit en cas sẽblables.

¶ Item a cense & delibere icelle cõgregaciõ quõ doit poursuiuir enuers le concil que le pape ne sẽtremecte dorelenauãt de creer chanoines es eglises cathedralles & collegialles esq̃lles y a certain nombre de chanoines et prebes auec apposicion de decrect irritãt afin que de tãt plus soit euitee occasion de desirer la mort dautruy/sinon es cas tant seullement auquel la dignite ou office dõc il pouruoiroit aucun iouxte la forme dessusdit requerroit dauenture quil fust chanoine en leglise dõc dependroit icelle dignite en facõ touteffoys que par telle creacion d chanoine tel chanoine si a tout le moins il est cree sans le consentemẽt du collateur natende aucune prebende a vaquer d prouchain au moyen dicelle creacion se elle ne luy estoit deue pour aultre raison.

¶ Item accepte le decrect de causis qui cõmence Ecclesiastice sollicitudinis.

Il convient q̃ le estude de la solicitud ecclìastiq̃ veille cõtinuellemẽt pour ⁊ afi que charite[a] fraternelle ait vigueur ou clerge et peuple crestien. Et quil ne soit permis[b] q̃ aucũ opprime son prochain par vexacions indeues si que iustice[c] soit administree a chascũ par bon ordre et que licẽce de nuyre soit ostee aux malicieux et que le repoz et tranquilite

a Charite. Sans charite quelconquez vertus ne peult valoir cõme il est dit en la premiere cause question ꝑmiere Ex hiis verbis. Ou charite nest foy et iustice ne peult estre. cõme il est dit en la.xxiii.cause. questiõ ꝑmiere. ⁊ est chascũ tenu de deffendre son prouchain. et sil en est negligent semble q̃l nourrisse ou porte faveur a celluy q̃ faict liniure. et q̃l soit participant du peche cõme il est dit ou chapit dilecto. d sen. ex cõi. ou. vi. et ou cha. Error. en la iiii. xx. iii. disti. et ou cha. nõ iferẽda en la. xxiii cause. questiõ. iiii. et ou chapitre qte. de senten. excõmu.

b Permis. q̃ est vray cõe illec notẽt les docteurs quant len lairroit a deffẽdre son prochaĩ p malice autremẽt q̃l le peut deffẽdre ⁊ ne le deffẽd nẽ est tenu sil nest autremẽt coupable du crime dõc ꝑle bartho. en la loy ꝑmiere. en digeste ad simul. ⁊ balde en la ꝑmiere loy d ser. fug. ⁊ peult recepuoir priz ou loier pour la deserte Et pource sil nia dol nest poĩt contraĩt p la loy metũ passe. ff tz. et la bar. en digeste qd me. cau.

c Justice. Justice dit aristote est la mere ⁊ maistresse de toutes les vertuz du siecle sans laq̃lle riens ne peut formemẽt durer au mõde. Et dit lempereur q̃ iustice desire apparoit plus grãt des aultres vertus ⁊ sans icelle les autres vertus ne peuent rien si cõe il est dit e auctẽtiqz Ut oẽs obediãt in pro ou cõmẽcemẽt en la cinquiesme collaciõ. Et tulle ou secõd des offices dit que iustice est si grant vertuz que mesmes ceulx q̃ sõt nourriz p malefice ou

peche ne peuent
viure sans au-
cune pticule di-
celle. Car dit il
les princes des
larrons sera tue
par ses compai
gnõs. ou haban
dõne sil ne diui-
se egallemẽt en
tre eulx la proie
ou rappine. Et
saict Augustin
dit iustice ostee
les royaulmes
ne sont aut̃ cho
se que grãt lar-
recins. Et pour
ce cest vng bien
souuerain en ce
mõde de biẽ fai
re de admiistrer
iustice et de gar
der les droictz a
chascũ Et de ne
permectre vser
de voye de fait
ɔtre les subiectz
mais de garder
ce qui est dequi-
te. Et la doit le
prince moult ay
mer cõe il est dit

des recteurs et superi-
eurs ne soit facillemẽt
perturbee. Et pource
que tresgrãt multitu-
de dabbuz et de vexaci
ons intollerables ont
eu cours iusquez a pre
sent/pource q̃ trop sou
uẽt ont plusie^{z}s acõstu
me estre citez & euocq̃z
de treslointaines ptiel
en court de rõme. Et
aucunesfois pour peti
tes choses & trespetites
negoces. Et tellemẽt
ont este fatiguez p des
pens et labeurs q̃ au-
cunesfois ilz ont arbi
tre et estime leur estre
plus profitable cedder
a leur droict ou rache-
ter leur vexaciõ auec-
quez grief dõmaige q̃
daller plaider en loin-
taine region a grans

es auctentiques
de nõ eligen. se-
cundo. nu. vers
la fin en la col-
lacion premiere
Et ne suffit de
droictement iu-
ger mais aussi
fault iuger par
bon ordre et ma
niere cõme il est
icy dit. Et pour
ce lordre de iuge
ment fut cõmen
ce en padis ter-
restre cõme dit le
speculate^{z} en sõ
proheme. et ne
peult estre puer
ty selõ la loy p-
latam. c. de sen-
ten. si ce nestoit
du consentemẽt
des ptıes en au
cunes choses si-
cõme dit le glo-
sateur ou chapi
tre cum olim de
re iudi. in. vi. et
les docteurs en
ladite loy pro-
latam.

fraictz & despens/et par
ce a este facil aux calū
nieux et mauuais dop-
primer les pouures. par
quoy les bñfices ecclesi-
astic3 ont souuent este
moins que iniustemēt
obtenuz par inuolutiō
de proces ou p̄iudice ds
iustes possesse's/ ausq̄l3
il3 apptenoyēt de droict
et ne pouoient souffire
ne fournir leurs riches-
ses ne facultez aux des-
pens q̄ requeroit le lōg
chemin et agitaciō des
proces qui failloit faire
en court de rōme. Et est
confondu lordre ecclesi-
astic quant la iurisdictiō
nest gardee a chascū or-
dinaire. Et sont les pe
cunes et facultez ds roy
aumes & prouinces par
ce moyen tresgrādemēt
dimiuez. Et qui pis est
& qui moult nuist cōme
il a este trouue a tout lor
dre ecclesiastic ceulx les-
quelz sublimite d digni
te euocquoit aux ēsgrā-
des negoces [a] de la reli-

a ¶ negoces. Ausquelz nego-
ces de la religion crestienne doi-
uent les papes & cardinaulx tres
soigneusemēt & diligēment entē
dre les aultres petites choses de
laissez a lexēple des apostres di
sās il nest pas raisonnable lais-
ser la polle d dieu & miīstrer aux
tables. Cōsiderez dōcquez fre
res sept hōmes d bō tesmoigna
ge plais du saict esperit & de sa-
pience lesq̄lz noꝰ ꝯstituōs sur ce-
ste oeuure. Et au regard de noꝰ
noꝰ vacq̄rōs a oroison & p̄dicaci
on aīsi q̄ est escript ou vi. des ac
tes des apostres. Et po' ce moy
se p̄mier duc du peuple d israel &
bōne cause fut repris de ietro cōe
appert ou. xx viii. cha. de exode q̄
luy seul vacq̄roit aux causes et
affaires du peuple en luy disant
si tu ꝯsommes p fol labour. &c.

gion crestiēne. Cest as-
sauoir le pape et les car
dinaulx ont este renduz
moins actemptifz ad ce
que leurs pensees et co-
gitacions ont este trop
assiduement occupees a
multitude de causes.
Lesquelles choses con-
siderant ce sainct senne
pour la refformacion de
leglise de dieu en chef
et en membres iouxte la
puissance a luy donnee
de dieu desirant et pro-
curant que doresenauāt
toutes choses soyent fai
ctes par ordre congru au
salut des ames. et a la
paix et repoz de tous.
Il statue et decrecte que
toutes causes quelles q̄l
les soient distās de court
de romme outre quatre
iournees soyent traic-
tees finies et determine
es en premiere instance
es pais ou elles sourdrōt
deuant les iuges qui de
droict ou de coustume e-
scripte ou priuileige en
ont exceptees les plus
grans causes expresse-
mēt nombrees en droict
des eglises cathedralles
et monasteres. Lesquel
les causes subiectes im-
mediate deuoult ou de-
fere au siege apostolic.
Et afin que soubz vm-
bre d̄s appellacions qui
trop legierement et au-
cunesffoys friuollemēt
ont este iusquez icy in-
terposees. et en vne mes
me instance multipliez
en progoant ou dilayāt
les proces ne soit baillee

matiere ou occasion de iniustes vexacions. Ce faict senne a statue que si aucun offence ou gre ne peult auoir acomplis sement de iustice deuāt son iuge quil puisse auoir recours par appella-cion au superie² immediat et non au pape ne a autre obmis le moyen Et ne sera aucunemēt appelle en quelque istā-ce du grief faict deuant la sentence diffinitiue. Si non que par aduenture le grief faict fust tel quil ne se peult reparer en diffinitiue. Ou quel cas il ne soit licite dap-peller ailleurs que au superieur imediat. Mais si aucun appelle au sait siege apostolic daucun iuge subiect sans moyē a icelluy siege la cause soit commise es pais par escript iusquez a fin de proces inclusiuement si non que par aduenture icelle cause deust estre retenue a icelluy siege apostolic pour deffault ꝺ iustice ou pour iuste cō-traīte qui seroit au lieu ou es pays circōuoisins desquelz default de iustice ou po² iuste contrainte qui seront exprimez en la cōmission sera premieremēt apparu sommairement par legitimes enseignemens autrement que par iurement. Et tout ce qui sera faict actempte ou obtenu au contraire de ce tressalutaire ꝺcrect soit nul sans aultre declaracion. Et soyent les

plaidoyans qui ferōt le cōtraire cōdampnez es despens. Touteffoys nous intendōs par les cardinaulx de leglise de romme vichancelier[a] chambrier[b] grant penitencier[c] les prothonotaires[d] & aultres officiers du siege apostolic deseruans actuellement leur office en court de romme estre compris en ce decrect

a ¶ Vichancelier. Le vichancelier se appelloit iadiz chancellier & estoit le pl⁹ grāt en court de rōme apȝs le pape. Mais po^r ce que aucūeffois il cōtēdoit estre egal au pape sō nom de chācelier a este oste cōe note guil. en la clemētine Ne romani de elect.

b ¶ chambrier Loffice ꝺ chambrier est auiourduy bien grant & exerce iurisdicion sur ceulx q̄ sont redeuables a la chābre apostolic. Et la papaulte vaccant ne recoipuent riēs ꝺ luy les cardinaulx par le chapitre Ubi periculū. paraffe ꝓuisionis de elect. in vi. Son office est de distribuer aux pouures ce q̄ semble auoir este faict ꝑ saict laurēs. mais il est mal garde auiourduy.

c ¶ penitēcier. Le penitēcier selō le stille de co^rt de rōme a acoustume destre cardial comme il est note en la clemē. ne rōani. ꝺ elec. & loffice ꝺ ceulx cy ne excuse poit ꝑ la mort du pape sicōe dit la cle. paraffe. So. tamen.

d ¶ prothonotaires. Des prothonotaires fut istitue au cōmēcemēt de leglise primitiue ꝑ saint clemēt affi ꝺ enq̄rir & rediger ꝑ escript les gestes des saictz martirs. Et sur ce soit veue listoire ꝺ saict clemēt pape & ꝺ fabien & le registre saict gregoire ou dernier liure en lepistre penultie ou il est dit apȝs les subscriptiōs de moult deuesq̄ȝ. Ego pe. notarius sancte romane eccle. &c. Et selō le stille de court de rōme ilȝ sapellent notaires es lectres du pape & aucuneffoys les cartulaires du pape aucuneffoys apocriphaires cōe appert es droictȝ icy alleguez par le glosateur.

¶ Toutesfoys afin q̃l ne aduienne icelles causes en dissolutiõ ou trãslation de ce presẽt concil ou erection du cõuẽticule a ferrare ou ailleurs soubz le nom de general concil ne renuoiroit ou recepuroit ou retiẽdroit et mesmemẽt des incorporees ou a incorporer en ce sainct concil estre tirez de faict en la court du pape eugene .iiii. ou au deuãt dit quenticule d̄ ferrare ou ailleurs en nourrissement d̄ dissolution ou de trãslatiõ erection des choses deuant dictes que ledit pape eugene cest efforce ou se efforceroit faire ou temps aduenir ce sainct senne a voulu que toutes les causes pendantes et obmises ou autres q̃lcõq̃z causes des incorporees ou a incorporer & qui õt este et seront deuoluez p̄ appel ensemble celles q̃ concernent la conseruation de ce present sainct senne soient traictez en icelluy sainct senne durant icelluy ou iusq̃z autrement en ait este ordõne sauf aussi les euocations des causes pẽdans en court de rõme faictes ou a faire p̄ noz decrectz quelzquilz soient. et les autres decrectz et ordõnances dicelluy saĩct senne demourans en force et vertu auec les modifications qui sensuiuẽt il a semble a la dite congregation de leglise gallicane que sil aduient la court d̄ rõme resider d̄ca

les mons que toutes les causes ecclesiastiqz doiuent estre traictez es pais distãs de la court oultre deux iournez deuãt les iuges ausquelz de droict coustume ou priuileige la congnoissance et diffinition en appartient exceptez les causes q̃ sõt exprimees ou decrect.

Item que les monasteres ⁊ tous autres benefices seculiers ⁊ reguliers ou lieux touchant lexemption desquelz le sainct concille de constãce qui se commence comme len dit Actendentes ne doiuent estre repputez pour exemps au regard dud decrect ds causes/ ne autremẽt en qlq̃ maniere q̃ ce soit. Mais yieulx pour non exẽps et po^r telz doiuẽt estre declairez de superhabõdãt cautelle par concil gñal ⁊ ce poursuiurõt les orateurs du roy enuers icelluy concil.

Itẽ plaist leqte dud decrect q̃ on ne puisse dorenauãt appeller a aucũ iuge ne au pape obmis le moyẽ ⁊ q̃ si aucũ offense ou greue ne peut auoir acõplissemẽt d iustice deuãt son iuge quil puisse auoir recours par appel au supieur imediat dud iuge/ tellemẽt q̃ si le pape est superieur imediat dud iuge que la cause soit commise es pays a personne ou a personnes non suspectes.

Itẽ plaist a icelle congregation gallicane ledit decrect en ce quil dit

quon ne pourra appeller en nulle instance devant la sentence diffinitive si le grief estoit tel quil peust estre rege en diffinitiue aultre chose seroit sil ne pouoit estre repare car lors il est licite de appeller deuāt la diffinitiue au supieur immediat et nō a autre cōme dit est tellement que si le pape est superieur īmediat que la cause soit commise a non suspect ou non suspectz et au pais comme il a este dit.

¶ Item plaist le decrect ou verficule. Si vo q̄spiam iusques au versicule Romane vo. sauf que pour la iustificatiō et moderatiō dicelluy versicule semble q̄ les orateurs du roy doiuent insister vers le concil pour la determinatiō du nōbre et q̄lite des officiers apostolicz et de court.

¶ Item touchāt le versicule Voluit hec sancta synodus oudit decrect de causis. semble que icelluy versicule ou article doit pour le presēt estre tollere quant au regard des causes ia actuellement pendans a Basle pour la bonne esperance de tant mieulx incliner ledit concille de basle a vnion et accord auec nostre sainct pere le pape tellement toutesfoys que les ambassadeurs royaulx la destinez aiēt a remonstrer a icelluy concil qui repugne

a loffice[a] des concilles generaulx vacquer et entendre a tant de causes et a telles causes. et que ce pourroit dōner cause ou occasion de ppetrer les concilles generaulx et de absorber lauctorite du siege apostolic & des aultres prelatz/et finablement de exciter les roys et princes cōtre les concilz generaulx ou grant preiudice de leglise & de la foy d dieu intimacion a ceulx dudict concil q̄ lilz differēt de pourueoir sur ce que le roy et leglise de ses royaume & dauphine y pouruoira comme il appartiēdra tant pour la grant necessite en ses iours eminante a lond royau

a Loffice. Loffice du cōcille general cōsiste principalemēt en extirpaciō de heresies et erreurs & en reffonnaciō de meurs & recōsiliaciō ds crestiens qui sont en discord cōme appt cy dessur ou tiltre de lauctorite des concilz gñaulx ou chapitre pmier d col. ou cōmencemēt et ou chapitre p̄mier et secōd de elect. Et pource Eugene iiii. durant le concille de basle Lan mil iiii.c.xxxiii es kalendes de iuillet lan de sō pontifical iii. decreta. que audit concil aucunes causes singulieres publiqz ou priuees ecclesiastiquez ou seculieres ne pourroyent ou deuoient estre agitees cogneuz ou terminees. Mais q̄ tout lestude dicelluy cocil publiqueroit moyennant ladresse de nostre seigneur a extirpaciō ds heresies et a mectre paix entre les princes et peuples crestiēs et en lefformaciō des meurs et nō a aultres causes q̄ au dessusd ausqlles ledcōcille est ordonne cōme appert en lextrauagāt dicelluy eugene q̄ commēce Ad futurā Autremēt Pastoralis cura

me q̄ pour garder equa-
lite. Auregard diceulx
royaume et dauplhine/
cōme au regard du pap̄
ainsi que par leurs de-
crectz comme le pape est
statue. Cestassauoir en
euenemēt d plus grant
demeure il pouruoyra d
dieu inspirāt de lune p-
tie ainsi quil a par eulx
este pourueu de lautre.
Car il est escript Pate-
re legē quam ipse tulerꝭ
cest a dire souffre et gar
de la loy q̄ tu auras fai-
cte aillie's est dit. quod
quisqꝫ iuris in alterum
statuerit ipse eodē iure
vtatur cest a dire chascū
doit vser du droict quil
a statue en autruy.

Item a este conclud
par icelle congregaci
on que toutes et chascu
nes les causes qui de le'
nature et selon les sais
canōs ne se doiuēt trai-
ct au siege apostolic ou
court de rōme ou aux cō
cilz gn̄aulx sil nya enco
res contestacion en icel
les ou quasi contestaciō
cōme si le libelle auoit ia
este baille et quil eust ia
este congneu ou cōmen
ce a congnoistre des me
rites dicelles causes soy
ent traictez & agitees do
resenauant deuant le's
iuges es pais ausqlz la
iurisdiciōen appartient
Et sil aduient quon ap
pelle doresenau āt esditz
causes auld iurisdictōs
de rōme et concilles ge-
nerauIx que les causes
dappel soient cōmise es
pays iouxte la constitu-
cion de boniface. viii. q̄

cõmence Statutum. et soiẽt obtenues lectres inhibitoires du roy adressans a la court de parlemẽt et autres iusticiers & officiers du royaume et daulphine.

Itẽ accepte le decrect qui commence Contra friuole appellantes.

Afin que les pces soiẽt plus tost terminez il ne soit aucunemẽt licite dappeller po^r secõde foys sur vng mesmes grief ou sur. i. mesme iterlocutoire nõ aiãt force de diffinitiue & soit lappellãt friuollemẽt ou iniustemẽt deuãt la diffinitiue cõdempne p le iuge dappel enuers la ptie apellee oultre les despens/dõmaiges et interestz en quĩze florĩs dor de la chambre.

Itẽ accepte le decrect de pacificis possessorib9.

Des possessions pacifiques.

Quicõques nõ violant mais aiãt tiltre couloré a possede ou possedera ou tẽps aduenir pacificqmẽt et sans proces prelature dignite benefice ou office p troys ans continuelz ne puisse aprez estre molesté en petitoire ou possessoire par quelconque et fust pour raisõ daucũ droict nouuellement impetre Excepte en cas d hostilite ou dautre legitime empeschement du ql il soit tenu protester & icelluy intimer iouxte le cõcille d viẽne/proces soit entendu en ce cas quãt

aux futures controuer-
ses sil a este procede a ex
cecution de citació et ex
hibiciou d son droict ou
tiltre en iugement et a
obseruacion de tous de-
laiz. Et que les ordinai
res enquierent diligem
ment que aucun ne pos
sede benefice sans tiltre
Et silz en tiennent au-
cun quil declaire ql nya
riens. Et si bō leur sem
ble luy pouruoient d tel
benefice sil ne estoit in-
truz ou violēt ou autre-
ment idigne[a] ou a aultr

a ¶ indigne. Ung benefice ne doit estre confere a ung indigne Et si le pape escript pour aucũ indigne il est a presumer quil est circonuenu. et po[r]ce ne luy fault obtēperer cōme il est note ou chapitre Sam te. de rescript. et panorme ou chapitre Si quando. de rescriptis.

y doine. Dōne en la ses
siō publique solēpnelle
ment celebree en la grāt
eglise de basle. Le ieudi
ix. iour de iuĩg lan de la
natiuite d nr̃e seigneur
lan iiii[c].xxxv.

Itē accepte le decreet qui cōmence de nũero & qualitate cardinalium.

Du nōbre et qualli-
te des cardinaulx.

Comme ainsi soit que les cardiaulx de la saincte eglise de rōme assistēt collateraulx au pape en dirigeant la chose publique de la crestiente. Il est de necessite que telz soient institu ez cardinaulx que ain-si que leur nom sonne soient reiglement et en effect les gons et piuotz sur lesquelz les huys de

leglise uniuersal soient tournez et soustenuz.

¶ Et po'ce ce saict sene statue & ordonne que doresenauāt le nombre diceulx cardinaulx soit tellement modere quil ne soit grief a leglise. et ql ne soit a ville par superflue munerosite. Et lesquelz soient prins autāt que cōmodemēt faire ce pourrra de toutes pties de la crestiēte. Afin que la notice et cōgnoissances des choses emergees en leglise soit plus facillement eue. Et que pl' meurement puisse sur icelles choses estre delibere/en facō toutesfoys que entre ceulx qui de p̄sent sont & qui seront cy apres ilz ne excedent le nōbre d xxiiii. Et lesqlz seront prins [a] autant q̄

a ¶ prins. Il auoit este constitue ou consille de basle quāt les appellez a cardinalite recepuroient les ēseignes de leur dignitez quilz signifient quilz ne doiuēt point craīdre ny auoir hōte despandre leur ppre sang si mestier est pour le bien de leglise Uniuersalle Et iureront ou consistoire public silz sōt en court ou silz sōt absens es mains daucun euesq̄ et publiquemēt a celluy auquel par lectres apostoliques esqlles la forme du iuremēt sera inseree sera cōmis en la maniere qui sen suit. Je tel. N. naguerés pris en cardinal de la saicte eglise de rōme iure que ie seray dicy en auāt loyal a sainct pierre et a leglise Uniuersalle romaine au pape et a ses successeurs canoniquemēt entrant et labourant loyaumēt pour la deffence de la foy catholique extirpacion des heresies et erreurs scisr. :es et pour la reffor macion et paix du peuple crestiē Et ne consentiray aux alienacions des choses et biens de leglise de rōme ou de quelzconq̄z aultres choses ou benefices si nō es cas permis de droict. et mectray

peine a mõ pouuoir de recouurer les choses alieneees par leglise d rõme et ne conseilleray aucune chose au pape ne ne soubz escripray que selon dieu et ma consciẽnce. Et excuseray loyaument les choses a moy cõmise par le siege apostolic. Et consentiray le cult et honneur diuin en leglise d mon tiltre et ses biens . et ainsi me ayde dieu.

commodement faire ce pourra de toutes parties de la crestiente. Afin que la notice et congnoissance des choses emergees en leglise soit plus facillement eue Et que plus meurement puisse sur icelles choses estre d libere en facõ toutesfois que entre ceulx q̃ de present seront cy apres ilz ne excedent le nombre de.xxiiii.et ne puissent les cardinaulx estre dune nation oultre la tierce partie. Auregard des cardinaulx qui seront pour vng temps et dũe cite et diocese oultre dũ natif dicelle cite ou diocese/et de la nation qui est maintenãt oultre la tierce partie iusqz a reductiõ dicelle tierce ptie et soient hommes excellens en science meurs[a]

a ¶ meurs. Sainct iherosme dit quon doit tel eslire en pasteur hõneur ou dignite en comparaison duquel les aultres soiẽt ditz berbiz ou troppeau comme il est dit ou paraffe Nũc autem. en la xx v. distinction . Et quant les cardinaulx delinquẽt ilz doiuẽt plus aigremẽt estre pugniz veu quilz assistent a nostre sainct pere vicaire d iesucrist a lexemple de adam duquel dit saint Augustin que de tant plus quil estoit prez de dieu tant pl9 griefuemẽt pecha.et a lexẽple de lucifer et des cardinaulx dit ysaye Qui sunt hii qui vt nubes volant.etc.qui

sont ceulx qui volẽt comme les nues. ꝛc. ou ilz sont ditz coulombes pour la simplicite quilz doiuent auoir ꝛ plus blans que neige quãt a meurs ꝛ pl9 vermeilz que yuoire ancienne quãt a charite et memoire de la passion de iesucrist po2 laquelle auoir tousiours deuant les yeulx ilz vsent de vestemens rouges. Et pour ce se doiuent donner garde quilz ne soyẽt nuez sans caue de deuocion et d larmes agitees destourbillons de vent cõme dit hostiẽce. en sa somme de pe. et re. paraffe Cui confitendũ. v. cui cardinales. ou il dit que sans licence du pape ilz ne peuent faire testament ne leur faire seigner ne eslire confesseur. silz ne estoient dauenture absens pour cause de legacion. Car adonc ilz iouissent d priuileige deuesques par le chapitre ne pro dila. de pe. et re. et nõ sans cause doiuẽt estre excellẽs veu que le pape doit estre prins dentre eulx. Et notez que combiẽ que vng euesque ou quel est requis science eminente soit tollere science suffisante. Toutesfoys cõpetente ne souffiroit pas en vng quon promeut a cardinal cõe appert par ce texte ꝛ icy apꝰs car il est requis plus grant science actendu que les grãs et arduees negoces de leglise sont traictez par leur cõseil. comme il est dit au cõmẽcemẽt de ce decret.

et experience des choses Et ne soit aucun deulx moindre de. xxx. ans. et soiẽt maistres docteurs ou licẽciez auec rigueur dexamẽ en droict diuin ou humain. Et a tout le moins la tierce ou q̃rte partie de maistres ou licẽciez en la saicte escripture Toutesfois entre iceulx. xxiiii. pourra estre aucũs en tres petit nõbre filz/freres/nepueux des roys ou grans princes esq̃lz souffize cõpetẽte litterature auec circõspection et maturite de me's. Et ne soyent faiz cardinaulx les nepueux du pape enfans de son

frere ou de sa se' ou dau tre cardinal viuant/ne les illegitimez et viciez en corps/ne ceulx q̃ sont maculez daucune note de crisme ou diffamie. Et pourrōt estre adiou stez au nōbre desd. xxiiii pour grant necessite et vtillite de legise aucūs autres hōmes insignes grans et precipuz plon- naiges esquelz laict ete de vie ou excelēates ver tuz resplendissent cōbiē quilz naient les degrez dessusd. Et semblable- ment des degrez quant ilz seront vnitz a legise de rōme. Et ne soit fai- cte leslection des cardi- naulx. seullement par vētz auriculaires mais pourront seullement e- stre priz en cardinaulx ceulx esquelz vray seru- tin faict et publie il ap- pairra la plus grāt par- tie des cardinaulx p sub scription de leur propre main auoir collegialle- ment consentu. Et sur ce soient faictes lectres apostolicques auec sub- scriptiō des cardinaulx Et demourra inuiola- blemēt en sa force & ver- tu le decrect de ce sacre cōcille sollempnellemēt publie en la. iiii. session lequel commence. Itez cum multipli catio car- dinalium. Sauf quil se- ble trop riguoreux quāt aux nepueuz des papes si autremēt ilz ont bien merite comme les au- tres.

a Cecclesiasticz Et ne doit aussi riens estre dōne ou exige pour dignitez ⁊ office seculiers mesmes q̄ ont iurisdictiō annexe cōme dit la bonne ordonnāce royal mal obseruee Et afi que les subiectz ne soient aggrauez et les iugemens subuertiz cōme dit lauctētique Vt iudices sine quoquo suf. fiant col.ii. ⁊ autres droictz icy alleguez. et q̄ achatent telles offices cheēt en la peine d̄ la loy.iulia d̄ ambitu. en digeste.ad le.iu. de ambitu.le.i.⁊ ou chapit.ad le. iu.repe.le.fi.⁊ q̄ plus est comme note Jehan fabre en la loy premiere chapi. Ad

C Touchant le decrect des annates qui se commence .statuit.

Des annates

Le sainct senne a estatue que tant en leglise de rōme que ailleurs ne soit riens exige du tout deuāt ou aprez pour la cōfirmaciō et en la ꝯfirmaciō des electiōs admission des postulaciōs ou po' prouisiō colaciō dispositiō electiō postulatiō p̄ntatiō mesmes faicte par gens laiz istitutiō instulaciō et inuestiture des eglises mesmes cathedralles et metropolitaīes moāsteres dignitez bn̄fices et offices eclesiasticz q̄lz cōq̄z ne po' les ordres bn̄diction sacree ne pour le

le.de ābitu Vne office q̄ a iurisdicion annexe ne doit estre demande ne semblablement les hōne's spirituelz ausq̄lz on mōte par election quelque digne quon soit. Mais quant on est esleu on peut demander la confirmacion p̄ les droictz que ledit fabre allegue. et dit oultre q̄ combien quil soit a p̄sumer q̄ crisme dambicion cesse en court. Toutesfois dit il cest chose trop plus execrable si elle y est commise q̄ aille's. Et semblent ceulx qui achactent telles offices d̄ iudicature commectre symonie / car la iurisdiciō est spirituelle. comme

il est dit ou chapitre. Ex multis en la premiere cause question iii. Et allegue le glosateur icy plusieurs droictz sur ce. Et dit apres que toute puissance et iurisdiciõ est et pcede de dieu comme il est escript ou .xiii. chapitre des epistres de sainct Pol aux rõmains et ou decrect des electiõs icy dessur. Et pourre iurisdiciõ semble estre spirituelle/et ainsi le demõstre hostience en sa somme. ti. alle. enuiron le commencemẽt. Et ne soit point obice que lon nachate point la iurisdicion / mais les salaires et gaiges dicelluy office iurisdicionnal. Car si aucun veult lune des deux choses sans laquelle lautre ne prouient poït il ne laisse ne lun ne lautre non vendu comme il est dit en la premiere cause question.iii.ou chapitre. Si quis obicerit. Et soit veu sur ce Innocent. ou chapitr̃ pmier de Homicidio. ou .vi. toutesfoys auiourduy qui est pitie on vend publiquemeht telles offices au plus offrant qui toutesfoys se deuroient dõner po[r] cause de vertuz et non pas po[r] auarice a gens vertueux et lectrez. Parquoy nest de merueille si la iustice est chere longue et perilleuse. Car toutes choses se fõt a priz et quiert on premierement pecune que vertu. cõme dit Orace et Iuuenal dit que la derniere qstiõ est des meurs. Et ya trois aultres choses manifestes sans les autres secretes dõt ie me taiz Dit le glosateur. touchant lesqlles les iusticiers excedent en leurs cours et iurisdicions que on pourra veoir par pierre iaqz ou tiltre de statu cur.

pallion ne soit riens exige[a] pour raisõ des lr̃es[b]

a Exige. Saict loys et moult dautres roys de france ont deffẽdu telles annates et exactions estre exigees en ce royaume Et Charles .v. par arrest de parlement contre Benedict .xiii. prononce le xi. de septẽbre. mil.iiii.c.c.vi. Et soit veue vne belle oraison du concille de basle qui cõmẽce Decernet respõsiue. aux oratenrs de Eugene iiii. qui estoiẽt venuz a basle pour suspendre ce decrect.

b Lectres. Qui renonce a ses lectres par pactiõ afin que vnspẽsion ãnuelle luy soit assignee

bulles ou seau ãnates[a]
communes et menuz
seruices & p̃miers fru
ictz & d̃ portz ou soubz
q̃lconque aultr̃ tiltre ou
nõ q̃ ce soit au moyẽ d̃
q̃lconq̃ cõstume priui-
leige ou statut ou aultr̃
q̃lconq̃ cause ou occaii
on directemẽt ou idire
ctemẽt en payant seul
lement aux escripuais
et abbreuiateurs et re-
gistrateurs des lectres
ou minutes salaires
cõpetãs po[2] leur labe[2]

sur le b̃fice il cõmect symonie p̃
le chapitre Ad audiẽciã. et illec
le glo. & les docteurs de rescrip.
Et sẽble si vng des cõtẽdãs sur
vng b̃fice rend
ce au proces afi
q̃ lautre luy don
ne les despens p̃
le cha. Cũ pridẽ
cũ ibi no. de pac.
sil ne estoit faict
p̃ lauctorite du
supieur q̇ po[2] le
biẽ de paix ou il
y auroit doubte
de paix de droict
du rẽdcãt peult
pourruoir q̃ lad-
uersaire dõe aud
rẽdcant les des
pens q̃lz a faictz
ou q̃lq̃ chose an-
nuelle p̃ le cha.
Nisi essent. et la
les docte[2]s. de p̃
ben. et panor. ou
chapi. ii. de arbi.
& commode auec ce le chapitre p̃f
mier de symo.
a ¶ annates. Ce mot annates
est dit pource q̃ par an telz esmo-
lumens estoient perceux des b̃n
fices cõme encores sont auiour-

duy en court de rõme et ailleurs
ce q̃lz nestoiẽt ou biẽ peu deuant
Jehã. xxii. Mais par lextraua
gãt Cũ nonnulle en laquelle il
suppose en auoit
faict au pauant
il afferme auoit
reserue a sa chã
bre les fruictz du
p̃mier an des e-
glises cathedral
les vaccãs ius-
quez a troys ãs
en aucunes par
ties du mõde po[2]
les necessitez de
leglise de rõme.
mais cõbiẽ q̃ ce
fust tẽporel au-
cũes eglises par
luy exigees seul
lemẽt po[2] la ne-
cessite du tẽps il
auroit aprez este
extẽdu a ppetu-
el a toutes aultres
eglises p̃ Boni-
ace. ix. q̇ p̃mier auroit idifferẽ-
ment ipose lusaige des annates
aux benefices ecclesiastics cõtre
toute disposiciõ de droict diuin et
humaĩ. i. q. i. & q̃stion iii. p̃ totũ
Car il est escript Neminẽ concu

ciatis.et.cōe il est dit ou cha. mi litate en la xxiii.q̄stiō p̄miere.et quod gratis accepistis grat̄ da te. Quāt symō magus voult a chater la grace du saict esperit il ouyt la sentēce de dāpnatiō q̄ p̄fera saict Pierre disāt ta pecune soit en pdiciō auec toy.i.q.i. qui studet. Et q̄ sont ceulx q̄ dōnēt et recepuēt les annates. fors les acheptās et vēdās au tēple que iesucrist gecta hors.i.q.i. vides. Et sont aussi dānees telles annates.et ne fust q̄ pour le mal q̄ en viēt. Car p ce les indignes et qui plus ont dargēt sont p̄meuz qui est reprouue de tout droict cō me il est dit ou chapitre. Fertur. en la p̄miere cause q̄stiō p̄miere. et en la loy si queq̄.cha. de epi.et cle. Et souuent les meubles et les plus precieux des eglises sōt vendūz po[2] le paiement d telles annates. Les parēs des p̄meuz destruictz. Leurs pecunes espuy sez/et matiere de dōner exactiōs sur les subiectz. Et voyāt iour nellement q̄ les promeuz exigēt pecunes de leurs subiectz soubz vmbre de leur ioyeulx aduene mēs q̄ e mieulx dit et appelle tri ste et dolēt. Et pource les bōs p phetes iadis ne prenoiēt aucūs dons de pphecie.mais seullemēt le reuenu du tabernacle. Mais pource q̄ les mauuais pphetes p̄noiēt des dōs/leur pphecie qui estoit don de dieu est cōuertie en diuinacion qui est dyabolicq̄.et de est plus a plain traictie. icy p le glosateur.

Et si aucū p̄sume cōtre uenir a ce saict canō en p̄mectant exigeant ou donnant il encoure la peine inflicte et introduicte contre les symoniaques et naquiere en icelles dignitez et benefices ainsi obtenuz aucun droict ne tiltre. Et

a ¶ ou dōnāt. La peine de symonie infect et tiēt tāt les dōnās q̄ les recepuās et sont tenuz a restitucion de tous les fruictz et ne peuēt estre absoubz sinō q̄lz aiēt liberalmēt resignez les bn̄fices ainsi obtenues cōe il ē dit dessus ou decrect d̄s electiōs les p̄messes doiuent cesser en choses spūelles et ne tiennent point/car elles sōt

les oblations ꝑmesses
censures[a] mãdemens
et quelque chose q̃ soit
faicte ou preiudice ꝺ ce
decrect tres salutaire
ne vauldra ⁊ soit cense
ꝺ nulle valeur ⁊ effect
Et si le pape q̃ deuant
tous autres doit exce-
cuter et garder les ca-
nons des concilz vni-
uersaulx venoit ꝺ fait
contre ceste sancion ce
quil naduienne en scã
dalisant leglise il soit
defere[b] ou cõcille gñal

urdes ⁊ tournẽt au detriment de
salut eternel par les droictz alle-
guez sur le mot promesses.
a ¶ censures. Quant les cen-
sures ꝯtiennent
erreur intollera
ble ilz ne tiennẽt
point. Et telles
censures qui se-
roient fulminez
outre ce decrect se
roiẽt ꝑferez po[r]
cause euidẽmẽt
iniustes et repu
nez de droict. et
pource seroient
euidentes iniu-
stes. et par conse
quẽt nulles. po[r]
ce dit Innocent
que ou liniustice
de la sentence est
notoire elle est
nulle sans autre
declaracion po-
se que lerreur de
droict ne soit ex
prime et ne passe point en force
de chose iugee. cõme tiennent an
cho. et panorme et aussi en sentẽ
ce de excõmunimẽt. ou chapitre
Per tuas. de senten. excõ. et aul-
tres droictz. icy allegues. Car la

sentence iniuste ẽ soustenue po[r]
la prescription ꝺ iustice qui chief
fut doubte. mais ou liniustice est
notoire cela cesse et ny fait riẽs
q̃ les droictz en
excõmunicaciõ
font mencion de
expresse erreur i
tollerable oudit
chapitre Per tu
as. et ou chapit
Venera. par asse
Potest. de sentẽ.
excõmu. Car les
ditz droictz sont
po[r] cause de exẽ
plifier sur milite
Or ce qui est dit
pour cause de ex
ẽple ne restraict
point. car expres
sion derreur in-
duict milite pu-
is quil appert de
notoire iniustice.
et par tant cest
tout vng quant
le fait est notoire iniuste par les
droictz icy alleguez.
b ¶ defere. Balde en la repeti
cion de la loy Barbarius ꝺ offi.
predit que symonie ne chet point
ou pape en receuãt peccũe. mais

bien en donnant/ touteffoys pa
norme en la repeticiō du chapit.
extir.paraffe Qui vero. de pre
ben. conclud que le pape commet
symonie en choses prohibez com
me symoniaquez. comme en pre
nant pecune pour vng benefice
spirituel ayāt lexecuciō des clefz
de leglise et administracion an=
nexe de lautel. Car par le tiltre
du benefice est confere lexecuciō
de lordre & des clefz et nō pas seul
lement les biens temporelz. Car
en ordinacion est dōnee puissan=
ce des clefz de leglise habituelle=
ment et non pas actuellement.
Et en la collacion voirement
du benefice est donnee lexecutiō
dicelle puissance paffe Ecce suf
ficienter.cū.c.seq.p vi.question
premiere. Laquelle execuciō est
annexee a icelluy ordre. Et par
tant en vendant par le pape le=
xecucion de lordre semble ql ve=
de icelluy ordre de dieu.i.q.iii. si
quis obiecerit.et le chapitre salua
tor. Et pour symonie fut deppo
se ou concille de constance. Jehā
xxiii.

Et au regard des auēs
qui contreuiendront il
soiēt pugniz de peine cō
digne selon la coulpe p
leurs superieurs iouxte
les sanctions canoniqz
Touteffoys veult ceste
congregacion de leglise
gallicane pour linstan=
ce necessite de Eugene
iiii. pape moderne & du
sacre colliege de messei=
gneurs les cardinaulx
auiourduy notoiremēt
apparante. & aussi ioux
te la promesse du sainct
concille de basle en la fi
de son decrect des electi=
ons. que ledit pape mo
derne ait durant sa vie
tant seullemēt pour soy
et po[r] messeigneurs les
cardinaulx & aultres of
ficiers de court de rōme
des fructz de chascune l
eglises et de quelcōquez
monasteres & benefices

que vacqueront cy apſs autrement que po^r cauſe de pmutaciõ ou d ſim pie reſignaciõ taxez a.x. liures ou plus la.v.ptie dicelle taxe. Ceſtaſſauoir cõe iadiz eſtoit tolleree par les roys et egliſes d ce royaume et daulphie pour lors que le cõcile d conſtãce fut encommẽce en faciõ que icelle.v.ptie de lad taxe ne ſoit referee a la taxe a laqlle a eſte la derniere reductiõ par led concille de cõſtãce. Mais ſoit refferee en ce cas a celle d la qlle fut mediatemẽt faicte a icelle reduction p celluy concille de conſtance pourueu touteffoys q̃ les fruictz reuenues dicelluy bñfice aiit taxe vaillent lors pour le mois autãt que icelle taxe. Jtẽ ⁊ au regard des autres benefices deſquelz par aduẽture on ne tienne autre taxacion que ſelon la taxe de la decime ſera paie en ce total cas la.v.ptie celle taxe. ceſtaſſauoir d la ſomme total laquelle reſultera dicelle decime Ceſt a dire que en ce cas ſoiẽt paiez deux decimeſ La premiere po^r le premier an. et la ſecõde po^r le ſecond an. Pourueu touteffoys q̃ icelle ſomme total q̃ reſultera dicelles decimes mõte po^r le mois iuſqs a.x. liures

Jtem que telle ſubuẽcion eſt cõcedee par maniere d ſeul don gratuit et non autremẽt ⁊ ſans preiudice des libertes de leglise gallicane et a la

vie seullement dud Eugene pape moderne.

Item que la. v. partie aura lieu p qlconq plonnaige ou qlcoq lieu soit en court ou dehors et p consequent autre ecclesiastic qui soit dispose di ceulx benefices dicelles eglises monasteres ou bñfices fors pour cause de permutació ou pure & simple resignacion cóme il a este dt excepte les bñfices donc le droict de patrõnaige presentació collació ou institutió ou prouisió appartenãt au roy p droict de regalle[a] ou autmẽt ou a autes p sonnaiges qlzconqz par droict loy desquelz ne se roit riens pate du tout

a regalle. Les docteurs ou cha. Generali de elec. in. Vi. dient q regalle est dicte en troys manieres. Aucuneffois se prent pour cuyllecte ou assẽblemẽt q se fait pour raison du roy ou empereur ou po[2] tribut q est deu au roy cõe il est dit en la. xi. cau. qstió pmiere Si tributũ. Aucũeffois regalle est prise po[2] certaĩs droictz qui ont acõstũe apptenir au roy ou empereur cõe les ports peages & autes sẽblables dõc est ple on chapitre regalia q sunt regalia en la x. collació. Autremẽt est icy prise regalle po[2] les droictz que le roy prẽt es eglises vaccãs q les prelatz predroiẽt es eglises estãs replies. cõe fõt les roys de frãce et dãgleterre en aucũes eglises cathedralles de le[2]s royaumes la collació des prebẽdes ou des autres benefices le siege vacãt. exceptez les eglises parrochiales q ne cheent en regalle & oudit tẽps recepuent et apliquent a eulx les ditz roys le tẽporel dicelles eglises. Et touchant Gregoire. x. a pourueu au concil general cõtre ceulx qui vsurpent d nouuel ses choses et cõtre ceulx ausqlz il appert dantiquite qui en abusent cõme il est dit ou cha. Gnali. Toutesfoys il ne pourvoit riens illec de ce droict de conferer

quil eust peu cõpecter par privileige apostolique iouxte le chapitre Adrianus en la lxiii. distinction et ou chapitre In synodo. xvi.q.i. Et est le roy de france chanoine en plusieurs eglises de son royaume. cõme note panorme en la repeticion du chapitre. Extirpande. ou parasse qui ve to. de preben. et les roys dangleterre et Hungerie par privileige du pape conferent les benefices en leurs royaumes cõme dit balde en la loy prescripta. ca. de pci. impe. offe. ou il peult conferer p composicion faicte en la fondacion des benefices iouxte le chapitre eleutherius. xviii.q.ii. et le chapitre nobis de iure. pa. Pourveu touteffoys que telle composicion soit approuvee par le pape autrement il ne cuyde pas dit le glosateur que linferieur du pape puisse ɔcedr a patrõ lay le droict de conferer qui pur spirituel par le chapitre de terminus. de iudi. ca. massaria. de elec. ou come les aultres dient leur peult compecter. Par prescriptiõ de temps immemorial iouxte la loy premiere vers la fin de aqua. pla. ar. et ou chapitre super quibusd de x. sig. ⁊ de ce qui est note ouchapit

Reatiua. et in sũma. en la lxxiii distinction. Et po[2]ce que les roys oingz semblent nestre simples personnes laytz cõme dit Jehan le moyne ou chapitre. ii. de preben. in. vi. po[2]ce semble que le droict de conferer peult cheoir en leurs personnes ce qui ne peult proceder de rigueur de droict. Car cõbien quilz soyent oingz p le chapitre premier de sacra vnct. touteffoys ilz ne reccpuent point de puissance sur les droictz ecclesiasticz et ne receupuẽt ordre ecclesiastic. Mais sont du nõbre des laiz par le chapitre. tua. le premier de deci. Or les laiz sont incapables des droictz spirituelz par le chapitre Causam. ⁊ la p les docte[2]s de prescript. c. q̃uis. et. c. Prohibemus de deci. ⁊ ne les peuẽt posseder ne prescripre et dit Jehan andre es addiciõe du specule ou til. de pre. passe restat. quõ doit deferer aux roys en til droict autique. mesmes quãt le pape soit teile coustume et il la tollere. et mesmes du roy de france cõme peult apparoir par bulles de pape parlant des regalles qui sont ou tresor du roy. Et icy mect le glosateur touchant lesd regalles plusieurs aultres allegacions

quon pourra veoir si mestier est.

¶ Item a este delibere q̃ la ciq̃esme ptie soie paiee es pais & en mõnoie usualle dor ou dargent a lestimaciõ cest assavoir du marc dor selon la valeur de soixãte escuz

a ¶ monnoye. Qui falsifie la mõnoye du roy de frãce ou ceulx qui portent aultres faulces mõnoyes en son royaume sont excõmuniez sans autre declaraciõ par lextravagant Jehan. xxii. qui se cõmence Prodiens ou sõt mis. iiii. manieres d faulcete ou empirement de monnoye. Et soit veu lextravagant dicelluy Jehan qui commence Respondent quas non habent contre les arkemistes.

& au collecteur ou soubz collecteur/et dedẽs le dyocese ou sera icelle eglise ou benefice. tellemẽt superieurs ou dyocese q̃ une moitie dicelle cinq̃esme partie soit paiee dedens lan a cõpter du temps de la possession paisible & lautre moitie dedẽs lan prouchain en suyvant.

¶ Item que pour raisõ de lad. v. partie ou moitie ou autre porcion dicelle ceulx qui y seront tenuz ne pourront estre tirez hors du dyocese de dans les mectes duquel est ou sera icelle eglise monastere ou benefice. Mais aura le collateur ou soubzcollateur dessusdit recours aux iuges ordinaires contre les non exempts iouxte une cõstituciõ du concil de constance qui cõmence. Attendentes. et contre les exempts qui ont leurs

ouquel sont les eglises
monastere benefice offi
ce ou autre mistere eccle
siastic quelque nō quil
ait soit recouru auls̄ su
perieurs. Et silz nont
supieurs ou dyocese ou
silz en ont et ilz sont ne-
gligens ou remis soit re
couru aux dyocesais d̄s
lieux lesquelz par aucto
rite apostolic ou syno-
dal. Nonobstāt quelcō-
que appellaciō/serōt te-
nuz faire briefue iustice
de ce que dit est.

Item que si leglise mo-
nastere ou benefice soit
taxe cōe il est dit/ et il ad
uiēne quil vacque deux
foys ou plusie^rs en vng
mesmes an/que vne. v.
ptie soit paiee vne foys
tāt seullement. Cest as-
sauoir q̄ si aprez les fru-
ictz recueillz ou acquis^a

a Cacquis. Icy traicte le glo-
sateur si vng benefice est acōpa
re a vng vsufructier ou a vng
vsuagier ou vsuaire qui na au
iour la iournee Et dit q̄ selō bal
de en la loy. ii. chapitre De epi.
et cle. les clercs tiennēt le moyē
entre vng vsuagier ꝛ vng vsu
fructier. Car ilz sont vsufructi-
ers en prenant. Mais en distri-
buāt et disposāt ilz sont reduictz
a la semblāce dun vsuagier. tou
teffoys actendu la constume ge
neralle q̄ est au royaume de frā-
ce que les fruictz ecclesiasticz ac-
quis sont trāsmis aux heretiers
semble estre comme en vng vsu
fructier cōme note Jehan fabri.
ou paraffe Si vero iusti. de re-
di. tellement que sil decede apres
la collection des fruictz il appar
tient aux heretiers Et po^r faict
la loy p̄miere ꝛ ault^res droictz icy
alleguez p le chapit̄ Anno ciui-
li. xi. ou le glosateur et bartholе
le notent. Touteffoys hostien-
ce ou chapitre si. de peculio cleri-
corū dit quil ne croit pas que la
constume generalle excuse de pe
che les clercs qui ou temps de le^r
mort dōnēt ou laissent a le^rs pa

tes riches tout le reuenu en de le glise. Et de ceste opinion est hugues cõe note larchediacre en la vii.cause.question.iii.en sa somme.

la vaccation aduiẽt les biens du dernier possesseur soiẽt tenues au paiemẽt de la ꝑmiere moitie de lad.v.partie & son successeur en legitise ou benefice a lautre moitie de lad taxe dedens le ꝑmier an de la possessiõ paisible et si la vaccatiõ aduient deuant la collection ou acquisition ds fruictz le successeur oud benefice soit tenu au paiement entier dicelle.v.partie.

¶ Itẽ que delmaitenãt et doresenauãt cessent & cesseront en court de rõme toutes exactions po[r] raison des vaccãs/ tãt a cause du palliõ sacre ou menues seruices et aultres exactions quelque nom quelles aient excepte toutesfoys modere & cõpetẽt salaire des escriptions de court de rõme cõe il est pl[us] expressemẽt cõtenu en iceluy decrect du sacre cõcil de basle/ et sur peine de porc par cela grace ꝺ puuiõ dessusditz. Quãt au regard de la court et sur peine de perdiciõ du benefice au regard du pourueu faisant le contraire. Et ce par son superie[ur] immediat qui en tel cas aura la puissance. ¶ Itẽ semble a lad congregacion que esd decrectz & chascũ deulx soit appose par sacre concil decrect irritãt et adiectant de griefues

peines clauses opportu nes contre tous ceulx q̃ actẽteront ou feront le contraire de quelq̃ auctorite quilz soient.

¶ Item accepte le decret Quomodo diuinum officium est celebrandum qui cõmence Si quis.

¶ Comme le diuin office doit estre celebre.

S Il est ainsi q̃ vng orateur ou embassadeur enuers vng price seculier et mortel estudie se composer et ordonner ensemble ses paroles en habit hõneste geste decent prolacion nõ precepitee. Mais distincte et de pensee actẽtiue combien plus diligemment doit sil quil veult prier dieu le tout puissãt en ce saict lieu faire procurer toutes les choses dessusd. Et po[r]ce ce saict senne statue que en toutes eglises cathedralles et collegialles les louenges et heures diuies soiẽt de to[us] a heures deues les signes des choses et congrue pulsacion premises parfaictement et

a ¶ deues. Les heures se doiuent dire a heures competentes afin que les heures de loffice respondent aux heures du iour nõ pas reciprocquement mais de degre en degre. Et mesmes se doit obseruer quãt les heures se dict publiquemẽt en leglise. Et semblablement quant vng clers les dit en priue par le texte ou ch[a]pitre. d[e] celebra. mis. Mais la glose cõseille aux clercs qui sont poures et qui ont laboure pour le[ur] viure quilz dient ensemble toutes les autres heures/ afin que cil sourvenoit des occupacions ilz ne laissassent aucũes heures a dire. Ce que obserue le pape et les cardinaulx et aultres prelatz

pour la plus grãt part en disant
des le matin leur dit seruice iuſ-
ques a ſexte et nonne incluſiue-
mẽt. Car cela fait ilz ont moult
de choſes a expe
dier a cauſe d le[2]
office Et ce peut
ce conſeil garder
quãt le clerc po[2]
cauſe legitie ou
neceſſaire craict
ou doubte autre
occupacion / ou-
quel cas il pour-
roit auſſi dire Ve
ſpres des le ma-
ti par icelluy tex
te au cõmãcemẽt
ou les docteurs
traictẽt ceſte ma
tiere et les mo-
dernes en la cle-
mentine de celebra.miſ.& Henry
Boich ou chapitre perniciosus de
celebra.miſ.ou il dit que pour tel
le cauſe il pourroit dire dẽs le ſoir
matines du iour enſuiuant et ſi
pourroit en autre heures preue-
nir le temps. Car regulieremẽt
en toute loy ou ſtatut cauſe legi
time eſt exceptee par le chapitre
Si quãdo.de reſcrip.& par le cha
pitre Ex parte. Le premier de of

fi.de le ga. autrement ſil nya cau
ſe il eſt licite d preuenir le temps
comme notent les docteurs es li
eux prealleguez.

reueremmẽt dictes[3] a
traict et non curſoire-
ment et feſtināment &
auec pauſe decẽte meſ
mement ou millieu de
chaſcun verſet des pſe
aulmes en faiſãt deue
difference entre office
ſolẽnel et ferial/et que
ceulx qui doiuent dire
les heures canõialles
entre es egliſes auecqs

a C dictes. Il
me ſemble par ce
texte que loblige
aux heures cano
niques neſt tenu
d dire les heures
nr̃e dame ne vi-
gilles de mors/
veu ql nẽ eſt icy
faicte mẽciõ tou
teſfoys le clerc
doit enſuiuir la
couſtume de ſon
egliſe cathedral-
le cõme note Al-
bert. Mais pour
vray les heures
de nr̃e dame ſõt
du commancemẽt de legliſe Car
le pape Vrbain paſſant en frãce
du temps de Philippe roy de frã
ce celebra vng concil a clermont
et illec ſtatua que les heures d la
benoiſte vierge marie ſeroiẽt di
ctes chaſcun iour & que ſon offi-
ce ſe feroit ſolennellemẽt au io[2]
de ſamedi et audit concil excom
munia ledit roy Philippes pour
ce quil auoit laiſſe ſa propre fem

robbes[a] longues iusqs
aux tallons et surpliz
necz longs iusques
aux iambes ou chap-
pes iouxte la diuersite
des temps et des regi-
ons/et quil nayt en ce
ste chapperons[b] mais
aulmusses ou bõnetz
et quant ilz seront ou
cueur garderõt la gra
uite quelle le lieu et of
fice requierent Et ne
confabuleront ne ne
caqueteront ensemble
ou auec autres/et ne li
ront autres lectres ou
escriptures Et cõme
ainsi soit quilz soient
la conuenuz pour chã
ter ilz ne doiuent tenir
leurs leures mutes ou
closes. mais doibuent
tous[c] mesmes ceulx q̃
ont les plus grans hõ

me et il en auoit
prins vng autre
cõme note pierre
iaques en larbre
de la successiõ du
royaume d̃ frãce
a ¶ Robbes. dit
le glosateur que
les robbes doib-
uẽt estre closes p
dessus et ne doib
uẽt estre trop lõ
gues ne trop co²
tes selon le texte
ou chapitre d̃ cle
ri. de vita et hon
nesta. cleri. et en
la clemẽtine. Ne
in agro parasse
ii. d̃ statu mona
chorum.
b ¶ Chaperons
Il est deffendu
aux pstres et au
tres ayãs digni
te ou benefice cu
re/ ou religieux
de porter publiq̃
ment vng chape
au sur peine d̃ su
spẽsiõ dung an de
la perception de
leurs benefices

sans autre decla
raciõ. cõme il est
dit en la clemẽti
ne ii. passe digni
tatẽ d̃ vita ꝛ hõ
ne. cleri. Et ont
les moies noirs
deux chaperons
lun cousu a leur
habit ꝛ lautre se
pare q̃ doit estre
couppe sur les es
paules duql̃ ilz
ne peuent vser
sans le congie d̃
leur abbe. Mais
biẽ daulmusses:
pource q̃ le droict
leur pmect en la
clemẽtie in agro
passe. ii. de statu
mona.
c ¶ tous. To⁹
les beneficiez en
vne eglise doib-
uent aussy dire
leurs heures en
commun par le
chapitre cum te-
neamur. de cele-
bratione miss. si
non que aulcun
deulx fust absẽt

pour cause probable ou pour cause de estude ou pour le faict de leglise par le chapitre Ex parte de clericis non residentibus. Et p le chapit. Ad audienciam. Car adonc ilz les po(ur)roient dire a le(ur) maison ou autre part cõe il est note en la.iiii.xxii. distinctiõ ou chapitre final. et larchediacre de consecra. distinction premiere. chapitre Missarum. Mais chascũ beneficie ne les po(ur)roit pas dire en sa chãbre ou ailleurs hors leglise / car mesmes en temps interdict il les doiuẽt dire en commun iouxte ce qui est note ou chapitre Quod in te. de pe. et. de senten. excommunicati. Alma. libro. Vi. et doc. ou chapitre premier de celebra. missa. Et ne vauldroit coustume au contraire comme dit la Henry boich

car elle tourneroit en diminuciõ du cult et seruice diuin et ainsi seroit onereuse a leglise. de consuetu. chapitre premier. Et ne doiuent les eglises cathedralles et collegialles preuenir le tẽps des heures par ledit chapitre et par ce texte sinon ou il po(ur)roit auoir peril commũ / comme traite des ennemis ou autre iuste cause comme celebraciõ des ordres du senne ou de processiõs pour lesquelles il fauldroit anticiper le tẽps des heures cõme dit est.

neurs benefices dignitez ou offices ioyeusement moduler[a] et chãt(er) a dieu en pseaulmes hymnes / et cantiques Et que tous se lieuẽt quant on dira Gloria patri et filio et spiritui sancto. Aussi quant ce nom glorieulx Jhesus ouquel tout genoil des creatures celestes terrestres et infernalles est flechy que tous enclinent le chief. Et que aulcun ne luyse

a ¶ moduler et chanter. On doit plus chanter de cueur que de bouche cõme dit sainct Jerosme Meilleur ẽ chãter sept pseaulmes auec purite d cue(ur) ⁊ hilarite d'spit

que tout le psaultier auec ꝗpite ou tristesse de cueur par le chapitre Non mediocriter ꝺ consecta. distin. v. Et regarde nostre seigneur les merites de ceulx q̃ offrent les causes ⁊ nõ pas la multitude des sacrifices. cõme il est dit en la. xxiiii. cause question ꝑmiere Odi. ou la glose argue cõtre ceulx q̃ vont aux eglises po² veoir les dames car ouyr les choses diuines ne leur proufite riẽs mais plus tost leur nuyst ce qui fait aussi cõtre les chanoines cõme dit illec larchediacre qui võt a leglise po² auoir leur distribution q̃ autrement ne iroient poĩt viii. q. i. Sunt ĩ ecclesia. Et silz cõmectent symonie ou non ẽ note ou chapitre ꝺ cleri. non residẽ. li. vi. Et contre ceulx qui chantent indeuotement se complaint nostre seigneur Mathei. v. Le peuple dit il me hõnoure ꝺ leures mais son cueur est bien loing de moy. Et dit le canõ ante omnia en la. xl. distinctiõ quil nest riẽs plus miserable deuãt dieu que le diuin seruice silest fait lachemẽt legierement et negligẽment. Et notez que le plain chant ecclesiastic ou psalmodic ce doit chanter es eglises obmis les hoquetz breuetz et minimes ⁊ aues deschãs par lesq̃lz les tons du plain chãt sont obfisquez et par ce est cõtẽpnee deuocion ⁊ dissolucion quon dit eviter propallee ainsi quil est dit en lextrauagãt ꝺ Jehã. xxii qui cõmence Docta sanctorum. Et ꝺ la vient que souuent quãt on cherche voix doulce ou diuin office on ne tient conte de bonne vie. ⁊ quant le chantre delecte le peuple par doulceur de voix il le point ou blesse en meurs. xcii. distin. ca. ii. Toutesfois ledit extrauagãt ne prohibe pas que aucuneffois aux iours ꝺ feste mesmes de celebrite que on ne profere aucuneffois es diuins offices aucunes consonances ꝺ melodie cõme doubles ou octaues quintes quartes et semblables sur le simple chant de leglise en facon que lintegrite dicelluy chant demeure entier et quil ne soit par ce riens diminue de la bonne et plaie musique. Et mesment que icelles consonances prouoquẽt a deuocion en les escoutant et ne permectent les couraiges de ceulx q̃ chantẽt estre endormiz ou nõchalãs pource fait le chapitre cleros ou parasse Leuite. et passe Cantor. en la xxi. distinction. et doit

estre le chant exercee selon la solennite des temps cōme il est dit en la xxv. distinctiō. perlect. ad fi. et la au cōmencement en faisant differēce entre loffice solennel et le ferial.

a ¶ die son office. Le glosateur argue par ce texte que ceulx qui oient messe mesmes qui entendēt et sont lectrez ne doiuent point dire leurs oroisons priuez en oyāt messe mais doiuent ouyr en silence et contēplaciō. Mesmes les oroisons/ lepistre et leuangille. Car quāt on lit leuangille on doit penser que cest iesucrist qui parle et nō vng homme. Or si vng prince mortel ploit on lescouteroit en grant reuerence sans entremesler aucunes parolles Mais qui plus est ie ne scay dit Albert si tu oserois alleguer saīct Augustin ou saīct Ambroise; Mais cōme prudent tu actendroys la fin de ses parolles. Et apres luy diroys ce que tu vouldroys. combien doncqz par plꝰ forte raison dois tu ouyr ton createur ou lapostre parlant en son epistre cōme messagier de

ou die[a] son office priue ou cueur ce pendant q̄ on chāte les heures en commun. Car il ne substraict[b] pas seulement

Jesucrist/ et le prestre qui prie et laisser ses oraisons que tu dois croire nestre meilleures ne plꝰ efficaces que icelles q̄ leglise vniuersalle a ordonne estre dictes ainsi que le note albert de fer ou traictie des heures en la xxxiiii. q̄stion. q̄

b ¶ substraict. Celluy q̄ ne chāte ou cueur peche et cōmect larcin car il vse de sa lāgue a autre chose que a dieu ce a quoy il est tenu contre la voulente de dieu et de leglise tāt par ce texte que par le chapitre de celebrati. mis. Et dit saīct Jherosme q̄ quelque chose que on office et delaisse ce a quoy on est tenu desplaist au sainct esperit. Et pource combien que tu puisse dire moult doroisons priuez pendant que on chante le diuin seruice ou cueur abstien tent et aide au cueur tāt que tu peux en preferant le bien cōmun au p̄mier/ car comme dit Innocēt au chapitre dolentes. de cele. mis. ce pendant que vng clerc est a loffice diuin il ne doit entēdre que ad ce qui est la dit ou leu et ne te excuse poit en disant q̄ tu nas pas

bonne voix/car
toute melodie re
sulte de diuersite
de voix cõme on
voit es orgues
ou il en ia d groz
et de menues et
ou temple de nre
seigne[2] ny auoit
seullemt d's ves
seaulx dor mais
aussi dargent et
darain Et pour
ce on ne doit su-
straire sa voix
du cue[2] mais cha
scũ selon la gra-
ce que le createur
luy a dõnee doit
aymer purite de
cõscience et deuo
cion de couraige
bailler a dieu fru
ict de ses leures
cõme il est dit en
la clemẽtine pre-
miere de ce. mis.
a ¶ seruice.
Vng ecclesiastic
nest pas excuse
de chanter pour-
tant quil ignore
le chant car il le

le seruice[3] quil doit au
cueur mais perturbẽt
les autres qui chantẽt
Et doit le doyẽ ou cel
luy auquel appartiẽt
la charge diligemmẽt
veiller que lesd choses
soient deuement obser-
uees et autres appar-
tenans a la prosecutiõ
du diuin seruice et di-
scipline du cueur de le
glise en regardant de
toutes pars quil ne se
face riens delordonne
ment. Et soyent pu-
gnitz les trãgresseurs
des choses dessusdittes
des distributiõs de leu
re en laquelle ilz au-
ront offense touchant
les choses dessusdittes
ou de plus grant pei-
ne selon la grauite de
la transgressiõ Sauf

doit apprẽdre cõ
me loffice autre
mẽt il est en coul
pe et blasmer sil
ignore ce que re-
quiert le bñfice.
cõme il est note
en la pmiere cau
se qstion premie
re. Non est putã
da: en la. xxviii
distinctiõ Per to
tum. et au chapi.
ad aures. et ce q
est note de etate
et quali. Et doit
celluy quõ veult
pmouuoir estre
suffisant a tout
le mois en troys
choses et estre ex
amine si lit bien
sil chante et con-
struict xxxviii.
questi. que de ip-
sis. et est note en
la clemẽtine pre-
miere de conces-
si. prebẽ. et p led
Albert oud trai-
ctie en la. xxiiii.
question.

a ¶ messe. La messe est reguliere- remẽt celebree a leur ꝺ tierce ou ꝺ nõne/et ne se doit celebrer ꝺ nuit fors a nouel par le chapitre de cõ- secrati. distincti- on premiere. No cte. mais telle se peut celebrer to⁹ les iours depuis la premiere par- tie du iour iusq̃s a septe p le cha- pitre de consc. di stiction. ii. Tri bus. Mais la pu blicque et solen- nelle messe ne se doit chanter de- uant ny aprez ti erce cõme il ẽ dit oudit chapitꝛe no- cte et par le cha- pitre Et hoc Et en karesme ⁊ es quattre temps ⁊ Vigiles ds saitz a heure ꝺl nonne

touteffois les coustu- mes louables statuz et obseruãces speciales de chascũes egliles du royaume ⁊ daulphine

¶ Item accepte le de- crect qui cõmence quo tempore quilq; debeat esse in choro.

¶ En quel temps cha scun doit estre ou cue².

Qui ne sera pre- sent au diuin of fice. cest assauoir a ma tines deuant la fin du pseaulme Venite ex- ultemus. et es aultres heures deuãt la fi du ꝑmier pseaulme ⁊ a la messe² deuã le dernier kyri eleyson iusq̃s a la fi il soit cẽse ⁊ repute absent po² icelle heure sinõ que par aduẽture

par le chapitre. ꝺ consecrati. disti- ction ꝑmiere. so- lent. Et aux sa- medis des quat- tre temps a Ves pres/ au samedi sainct enuirõ le commancement de la nuyt ou te- nebres par le cha pitre ꝺ consecra. distiction premie re paraffe In ie iuniis. lxxv. di distinction ordi- naciones. et par le chapi͛ Quod a patribus en la lxxvi. distinctiõ chapitre final. Mais ce ne se gr̃ de pas et cest la coustume que on la celebre depuis la partie du iour iusques a douze heures ou mydi et non autre Et ce doibt commen cer la messe solē- nelle a heure de tierce.

Et pource saucuns prenent les oblacions en aucũe eglise dpuis vespres de la vigille de la feste iusques a la fin d la messe du io² laquelle ilz doiuent faire celebrer en laditte eglise ilz doiuent commencer icelle messe a leure d tierce ou auãt heure deue selõ la coustume de leglise cathedralle & ds autres du lieu de lequelle coustume il fault recourir ou chapitre. super eo d censi. mesmes en la celebracion des choses diuines par le chapitre second de feriis. & par le chapitre Perniciosus de celeb. missa. Car silz differoient icelle messe apres leure deue en frauld pour auoir plus grans oblaciõs il ne les doiuent auoir apres le temps dedens lequel la messe a deu estre celebree et a heure cõme note frederi. ou concil cha. xlvii La messe se dit en trois langues Cest assauoir hebraique/ greque/ et latine. Car le tiltre de ihũcrist pendant en la croix fut escript esd troys langues de la premiere cest assauoir de hebraique qui est la principalle en la messe est allelluya Amen sabaoth o sanna. de la grecque. Kyri eleyson et criste eleyson qui se chãte troisfois ou nom du pere et du filz et du saict espit et se dit neuf fois pour les neuf ordres des anges ausquelz nous requerõs estre associez. Le surplus d la messe est latin et dit le glosateur que les gens de legli se ne doiuent yssir ne leur en aller des heures diuines deuant la fin dicelles. Cest assauoir tant q le benedicam⁹ soit dit cõme il est note en la clementine premiere d cele. miss. Et aussi les gens laiz du commandemẽt de leglise doiuent actendre la fin de la messe mesmemẽt au iour ou dimenche cõme il est dit ou chapitre missas et ou chapitre ensuiuant de consecra. distin. prima. aisi que proue en cest endroict amplemẽt led glosateur par les textes quil allegue.

pour necessite³ vigente et licence de demander

a Cnecessite. On se peult depstir du seruice pour necessite corporelle cõme si on est malade ou debilite ou si on a lespit fatigue par cõteplacion meditacion ou trop grant sommeil. Car adonc peult on yssir de leglise pour soy recreer mais que on retourne in

et obtenir du p̄sidēt du cueur il faulsist quil se allast deuant la fin du dit seruice sauf les coustumes des eglises si p aduenture aucūes pl9 estroictes estoient touchant les choses dessus ditz. Et semblable chose soit obseruee es processions[a] depuis le cōmancement iusquez a la fin. Et pour lexecution de ce soit aucū depute atāt la charge de noter chascūe psonne

continēt a loffice iouxte ce qui ẽ note par Innocent ou chapi. dolentes. de cele. miss. et par les docteurs en la clementine premiere oudit tiltre et p Albert au traicte des heures. q. .xxiii. et xxiiii. Ou ce texte ce peut aussi entendre de la necessite d leglise cōme sil faloit que aucun sen yssist po euidente necessite ou vtilite de leglise et pour ql cōq aut̃ iuste empeschemēt ou cause raisōnable ou legitie q̃ est tousiours exceptee p le chapitre Ex p te. le secōd de offi. delega. et sentend necessite de chascun iuste empeschement. d consecra. di. iiii. hi qui. Et croy dit le glosateur que on doit croire a la simple parolle de chascun d lempeschement quil allegue veu quil est question de son ame et conscience et de legier preiudice. Mesmement quant le peschement consiste ou seul couraige de celluy quil lalegue cōme si par aduēture il estoit fatigue dauoir leu vne longue lecçon et sil veult saillir pour cause de recreation qui est a entendre quāt il ne dmeure gueres a retourner Car sil vouloit yssir souuēt et lōguement demourer il ne deuroit pas estre creu a simple parolle.

a Processions Le texte sentend tant des generalles processions q̃ se font es rogacions par troys iours deuant lascention et le io[r] de sainct marc q̃ des speciales qui se font du commandement de leglise ou d leuesque aux quelles ne doiuent estre contrainctes les freres prescheurs mineurs ny autres religieux de y tousiours venir auec leuesque

ou clergie quant
telles processiõs
se feront pour le
giere cause/et ce
affin que lesditz
religieulx enten
dent a plus grãt
tẽpo₂ aux choses
diuines comme
il est dit ou chapi
tre. nimis praua
de exces. pre. aut
chose feroit com
me dient illec les
docteurs par cel
luy texte a sens
contraire/ si la p
cession se faisoit
pour grant cau-
se cõme pour la
nouuelle entree
d leuesque ou du
legat qui se doit
faire honnoura
blement a lexem
ple d lentree de no
stre saulueur Je
sucrist en iheru-
salez dõt parle le
speculate² ou til
tre delega. paraf
le pmiere ou po²
vne peste imine

qui ne conuiendra au
dit seruice ou temps or
dõne q̃ faira serment
de fidellemẽt noter les
defaillans sans perdõ
ne a nul. Et cõmande
aussi ce sainct sẽne que
es eglises es q̃lles nya
distribuciõs certaines
statues a chascunnes
heures soient sembla-
blemẽt deputez si mes-
tier est des groz fruictz
affin que chascun pre-
ne plus ou moins des-
molumẽt iouxte la pei
ne de ses labeurs. Et
oste et abolist du tout
ce sainct cõcil deux ab-
buz touchãt les d distri
bucions Lun par lequel cel
luy qui est p̄sent en vne
heure seulement vsur-
pe les distribucions d
tout le iour. Lautre

te/ou pour le pa
is/car adonc to⁹
religieux et fus-
sent ilz exemps
peuent estre con
trainctz dy ve-
nir. Car il appar
tiẽt a tous priet
dieu po² le salut
du peuple par les
droictz cy alle-
guez. et dit balde
en la loy fi. c. de
bon. liber que le
college des moy
nes doit processi
onnellement ob-
uier a leuesque q
entre en la cite.

a ¶ Vsurpe. De
duyt le glosate²
que le statut ou
coustume dune e
glise qui est a pre
sent a vne heu-
re ait les distri-
butiõs pour to⁹
les autres est nul
car il tẽd a dimi-
nuer le culte diui
en faue² du quel
ont introduictz

les distributions
quotidiēnes af
fin que les bene
ficiez conuiēnēt
plus facillement
au diuin seruice
Et procederoit
aussi dābicion ꝛ
donneroit matie
re d vaquer aux
autres heures et
de pecher Et po[2]
ce faict le chapi-
tre. Ex parte. de
consue. et le no-
tēt Guil. et gef.
en la clementine
premiere. de cele
bratio. miss. Di-
dient q̄ si en vne
mesme cite il ya
iii. eglēs collegi
ales en vne dsql
les soit ordōne q̄
q̄ sera a matines
gaignera to[9] les
distributiōs dep
putees aux au-
tres heures com
me sil y estoit et
en lautre eglise
qui sera a vespꝛs
ꝛ en la tierce egli

par lequel les preuostz
doiens et autres offi-
ciers prennent les dis-
tribucions quotidien-
nes pour ce seullemēt
quilz sont officiers ia-
coit ce quilz ne soient
actuellemēt absēs po[2]
lutilite de leglise.

¶ Iten accepte le decret
qui commence quali-
ter hore sint dicende ex
tra chorum

¶ Comme les heures
canoniales doiuent es
tre dictes hors le cueur

Ce sainct senne ad
monneste aussy
to[9] beneficiez ailleurs
q̄ en eglises cathedral-
les et collegialles ou q̄
sōt cōstituez en saictes
ordres comme ilz soiēt

se q̄ sera a la mes
se quil gaignera
aussi es autres heu
res sans y estre
toutes les distri
butions et telle-
ment que qui se-
roit chanoie des d
trois eglises po[2]
roit gaigner les
distributions di
celles et d toutes
les heures du io[2]
que tel statut ne
vault riē par ce
q̄ dit est ꝛ p ce tex
te et p Henry ou
chapit. de multa
de pre. et ainsi le
dit albert oudit
traictie en la que
stion xxiiii. ꝛ au
surpl[9] poursuit
le glosateur ceste
matiere de distri
butiōs et sur les
motz ensuiuans
que ceulx qui ne
le fōt sont tenuz
les restituer.

tenuz[a] dire les heures canoniales silz dsirẽt que leurs oroisons soient acceptables a dieu qlz dient ⁊ paracheuẽt tãt de iour que de nuit soient seulz ou acõpaignez reuerãmẽt en pa

a ¶ tenuz dire les heures. Icy sont notez deux cas esquelz ung clerc est tenu dire ses heures canoniales. Le premier est quant il est bñficie/ car pour raisõ du benefice celluy qui nest constitue es moindres ordres est tenu dire ses heures canonialles du statut de leglise et par ce texte aussi les reuenuz ont este dõnees aux eglises affin que en office et oroisõs ilz supplient et prient pour eulx et affin quilz en nourrissent les pouures. Et q̃ obmect lesd choses cessant iuste empeschemẽt il fait tort et iniure a son prouchaĩ auquel il est tenu et oblige rẽfonder choses spirituelles pour les temporelles Car pour loffice est donne le benefice ⁊ est infidelle ⁊ meurdrier des ames indigentes cõme il est note en la. viii. cause. question ii. Que oblationes. et cõmect larcin au moins quant a fur et iugement de lame ou conscience/et dit coll. que ung beneficie qui sans cause raisonnable

ne dit son office est tenu restituer les fruictz quil a prins ce pendant de leglise et luy est permis den user et non pas de en abuser par les droictz q̃ allegue ici le glosateur qui poursuit et argue longuemẽt ceste matiere icy endroit en traictant po[r] quelle fin est dõne le benefice. et si ung excõmunie ou ung suspens est tenu dire ses heures et si ung qui a plusieurs benefices est tenu dire plusieurs heures et a ql usaige chascun les doit dire en allegant que les chapelins clercs ⁊ domestiqs du roy et de la royne de france estans en leur seruice peuent par priuilleige de pape Pie ii. dõne[e]a matine dire leur office a lusaige de rõme ou de paris. Et traicte aussi la question si leuesque po[r]roit dispenser que ung estudiãt a lestude si fust tenu dire ses heures/et dit que non ⁊ que se seroit contre la loy diuine ⁊ canonique iouxte le chapitre premier en la xi. distinction/ou il dit que pour

occupacion de estude ou labeur d̃ peregrinacion les clercs ne sont excusez de dire leurs heures ⁊ ne pourroit larcheuesque ou euesq̃ en dispẽser ou les cõmuer en autr̃s choses ne labbe auec son moyne Et dit Albert q̃ loblatiõ des heures regarde seullement lomme. Mais dieu auquel par promesse qui est nee tacitemẽt en la susception de lordre sacre ou du benefice il est oblige ⁊ po²ce ne se peut remectre par homme non plus q̃ le iurement qui concerne dieu. et combien que celluy qui est absẽt de leglise ne puisse dire son office en leglise/toutesfoys il ne doit estre excuse q̃l ne loue dieu en priue cõme il vit du patrimoine d̃ Jesucrist Et pource maudit est lestude par lequel le diuin seruice et office est delaisse Et siplemẽt et q̃ est bien a noter il vault mieulx prier dieu que d̃ estudier ou de lire cõme il est note ou chapit̃ Licet viii. q. prima. Et dit Jehan de Jmmo. en la clemen. premiere de magistris. Combien q̃ lescoulier ait vng vicaire en sõ eglise toutesfoys il est tenu dire son office/et ne fait au contraire le chapitre de celebra. missa. car il parle de loffice eu cõmence par le prestre qui ne lauoit peu acheuer par necessite suruenante Et qui plus est dit le pape ne peult dispẽser que vng clerc ne soit tenu dire aucun office. Car de droict diuin icelluy office est generallement prins mais pourroit bien dispenser pour cause touchant la mutation de loffice qui est de droict humain/et semble aussi que le pape le puisse faire pour cause raisonnable Le glosateur dit q̃l en ẽ traicte plus a plain cy endroit en alleguant sur ce/⁊ autres choses precedentes plusieurs textes et docteurs ou on pourra recourir qui vouldra plus a plaĩ scauoir dicelle matiere.

rolles distictec leur office² nõ point ou gosier ou entre les dẽs. ou

a Loffice. Jl ya de deux especes de diuin office Cest assauoir le nocturne ou de nuyt qui cõtiẽt matines qui se doyuẽt dire a mynuit iouxte le pseaulme. Media nocte surgebaz. ⁊c. Et se diuisẽt matines selon leur vraye signification en nocturne ⁊ laudes matutinales. Et pource nest pas i-

conuenient que le nocturne ache ue on reserue les laudes ou matin et telle est la coustũe daucũs religieux qui commencent matines a mynuit ꝛ les dient iusquez aux laudes. Et aprez cõmencẽt laudes vng peu deuant le point du iour ou tantost apres et quãt ou premier office il est de vigilles nocturnes/et quant aux laudes il est des diurnes. Et dit larchediacre ou chapitre Presbiter. xci. distin. quil ya huit heures canonialles en separãt ladicte auctorite Media nocte. ꝛc. des sept autres heures desquelles en autre auctorite Septies in die laudem. ꝛc. Et ainsi entẽd icelle auctorite Septies in die. ꝛc. du io² artificiel et pource faict bien ce q̃ en la primitiue egl se ilz se leuoient de nuyt pour celebrer le diuin office. ¶ Premierement enuiron le premier somme. Cest assauoir quant le populaire a acoustume aller dormir. Secondement enuiron mynuit. Tiercemẽt vng peu deuant le point du iour. Et s ordonnement q̃ les nocturnes estoient finiz et les lecons auecquez les respons deuant quil fut iour. Et si tost que laube du io² estoit apparante les clochs sonnoient et chantoient. Te deum laudamus. et apres disoient les laudes matutinalles. a la p̃mie re nocturne se leuoient seullemẽt les ministres de leglise q̃ auoiẽt ia dormy ꝛ ce estoient ia couchez de bonne heure. Au second se leuoiẽt auec les ministres les gẽs mariez tant hõmes que femmes Et au tiers se leuoient tous cõmunement. mais depuis charite refroidissant quant les hommes sont deuenuz paresseux de eulx leuer. tant ministres de leglise q̃ le peuple a loffice nocturne il fut conseille q̃ a tout le moins tous se leuassent a mynuit ꝛ q̃ tout loffice d̃ la nuit fust chante/ce que encores obseruẽt moult de religieux et leglise de paris. Et encores nont pas garde communement ceste institution plusieurs plus abandonnez a delicez que a loffice de dieu. Et po² ce fut statue de rechief que a tout le moins to⁹ se leuassent ou tẽps de la derniere nocturne enuiron le commancemẽt du iour. Mais maintenant la cure et soing du diuin cult et seruice est tellement declinee que les enfans se leuent plustost que les ministres de leglise. et premier chantent les pas

ses que les prestres. Les autres ne mectent ou assignent cõmunement que sept heures canoniales et entendent septies in die. et cetera. du io² natural. Et pour le iourduy le droict positif ne distingue poït loffice matutin des laudes matutinales. Mais appelle ses deux ptties matines ou chapitre Presbiter. et oudit chapitre de celebra. miss.

en desgloutissant ou sincopant ou delaissant les dictions ou entremeslant collocutions/

a ¶ sincopant. On doit si distinctement et entierement dire ses heures que celluy qui les dit. Et les autres escoutãs loffice puisse comprendre la sentence des parolles. Car quant on les dit en transcourant ou trop hastiuement le lisant napercoit le sens des parolles ne ne pmect que les escoutans lentendent ce que dit Cyprian ou liure de ora. do. comme pries tu a dieu quil te oye veu que toy mesmes ne te oyez pas. Et distingue apres le glosateur si celluy qui a obmis a dire aulcun pseaulme en disant ses heures est tenu de les recommencer ou dire icelluy pseaulme Et dit que ou il obmis du tout dire ses heures ou il les a dictes en sincopant aucun pseaulme ou obmis quelque mot. Pour le premier cas sil estoit si malade quil ne peust commodement ou bonnement dire ses heures il nest pas tenu reiterer selon Hostience a Jehan andre ou chapitre premier de celebra. miss. at. c. ad audientiam de cleri. non resi. l. iiii. paraffe stich⁹. digestis de sta. li. car adõc la maladie les excuse. paraffe premiere ou chapitre. clericus. xci. distinc. chapitre premier. d cleri. non residen. toutesfois sil le vouloit faire il seroit a louer. Et pource dit Pierre d ancho. que si aucun ne dit sõ office a leure deputee pour maladie ou autre cas fortuit lobligaciõ perist pour icelle heure autre chose seroit sil nestoit malade ou si la maladie estoit legiere. Nonobstant laquelle il procureroit bien ses negoces. Car en ce cas il ne seroit pas excuse a pecheroit mortellement. car il ne satisffait pas a son obligacion.

Et donc semble ymo. dire quil ē tenu dire les heures quil a obmi ses et cōuenant que son confesse[r] luy impose en penitence de redire loffice quil a delaisse qui pourroit estre vray ou lobmission seroit petite ou elle pourroit estre

ou riz et en tel lieu dont ilz ne soiēt retirez de deuociō a laquelle ilz se

reiteree sans absurdite Mais autre chose seroit sil y auoit grant multitudes de heures obmises. mais Jehan andre et Pierre de ancho. et autres dient que celluy qui obmect dire ses heures nest tenu de les redire mais luy doit autre penitence estre enioincte pour le peche dobmissiō. Car sil estoit tenu les reiterer sensuyuroit absurdite. Car ou temps de pasq̄z diroit aucuneffoys loffice de la passion ou au cōtraire ce qui ne se doit pas faire et est autre office du lundi que du ieudi Et de ceste opiniō est le glosateur/ou sau cun dit son office mais en sincopant ou transcourant il obmect aucun pseaulme il nest pas tenu cōmencer au cōmancement quāt il procederoit de legiere cause ou de negligence a pensee ou sil auoit obmis aucū pseaulme par dol ou malice. En semblable maniere seroit sil auoit obmis grant partie des pseaulmes cōe notent les docteurs ou d chapitre Dolentes Mais ou premier cas le plus se[ur] est loffice acheue reprendre a part le pseaulme obmis. Et se qui ē dit ou second cas se doit entēdre quil doit reprendre ou mesme lieu ce q̄ a este obmis. Et sil ne le faisoit on luy deuroit enioindre penitence pour le peche dobmissiō Et traictent les docteurs ou chapitre premier d celebra. miss. et ou dit chapitre dolentes et en la d clementine premiere. si celluy q̄ laisse ses heures a dire ou ne les dit deuotemēt peche ou mortellemēt ou veniellement.

a ¶ deuotion. Entres autres choses requises a oroison cest deuocion. Et pource dit ainsi saict Gregoire. Qui indeuot prie iugement se demande. Et saict augustin. Que proufite le bruit des leures si le cueur est muet.

a ¶ preparer. Il est bien a no ter quon se doit preparer a deuo tion p cõtritiõ et largicion daul mosnes p la cle mentine pmiere passe. Iõqz d re. et De. sanct. et ẽ dit ou xliiii. cha pitre de Iheremie q̃ mauldit ẽ lhõme q̃ fait leu ure de dieu negli gemẽt/et se doit loraison faite a dieu p psonne bi en disposee et pe nitente. Car il ẽ escript que quãt le messaiger ou embassade[2] des plaist le coutaige dun seigneur qui est offence ẽ prouocque a pl[9] grant indignaci on cõme il est dit en la.iii.cause q̃ stiõ vii. In gra uib[9] et auẽs droictz icy endroict

doiuent disposer et pre parer[a] iouxte ce q̃ ẽ es cript en lecclesiaste. p̃ pare tõ ame deuãt orai son affin q̃ tu ne soyes cõe celluy q̃ tẽpte dieu. ¶ Itẽ accepte le dcret q̃ cõmence de his q̃ tpe diuinoꝝ officioꝝ va gantur per ecclesiam.

De ceulx q̃ vaguẽt p leglise pendãt les diuins offices.

Quicõques bñfi cie en leglise mes mes des pl[9] grãs bñfi ces sera veu vaguer p leglise pẽdãt q̃ on dit le diui[b] office ou dhors[c] le glise en deãbulãt ou se pourmenãt ẽuirõ icel le eglise ou en caqtant ou plãt auecqz auẽs il pde p ce la pñce ou di stribuciõs nõ seulemẽt

alleguez sur ce touchãt ch[a]scũe desd matieres ou on pourra recou rir q̃ vouldra.

b ¶ diuin office. Le diui office ne se entẽd pas des sept heures diui nes/mais aussi de la messe et de la predicaciõ la quelle doit estre oye paciẽtemẽt Car cõme dit le texte de saict au gustin ou chapi tre interrogo en la pmiere cause questiõ premie re il ne sera pas moĩs coulpable qui escoutera ne gligentement la parolle de dieuq̃ celluy q̃ par sa negligẽce pmec tra le corps de ie sucrist cheoit a ẽ re. Et dit aussi le canon q̃ ystra dehors de laudi toire q̃pt le pstre

presche la parolle de dieu en leglise cest assauoir par coustume ou p cõtenemẽt il soit excõie. de cõsecra. di. i. sacerdotem.

a Cx turbez. Qui trouble le diuin seruice peult sans craite dexcõicatiõ estre deiecte hors ð leglise p le cha. veniens ꝛ le cha. cum volũtate de sentẽtia excõmũicatio. qui se entend tant ð turbatiõ de faict q̃ ð droict/ car celluy q̃ est notoirement excõmunie peult et fust il clerc estre deiecte de leglise sans quelque peine. Et note Je hã ãdre ou cha. ii. ne cle. vel mona. ou vi. q̃ vng moyne q̃ entre es escolles gtre le statut du cha. peut estre licitemẽt expelle p force ꝛ dict les docteᵉs ou cha. ð prochus ql ẽ licite a vng cure ou recteur dũe eglise voulãt celebrer gecter violemẽt dehors les prochiẽs estrãges soiẽt laiz ou clercs q̃ veullẽt la oyr messe leur ppre pbre contẽpner. Seblablemẽt celluy qui pturbe le diui office peut estre excõmunie sil ne sen desiste chapitre dilecti. de appel. Et selõ la loy ciuile il peut estre pugny capitalement. l. denunciamus. c. de his qui ad eccle. cõfugi. ꝛ i auctoritate ð sanct. episc. digestis si quis autẽ cũ sacra. colo. ix.

ðcelle heure mais ð tout le iour. Et si apres quil aura este vne foys corrige il ne se desiste il perde les distributiõs dũ mois ou si ptinacite le requiert il soit soubzmis a plꝰ griefue peine a ce que finablemẽt il soit cõtraict se desister. Soit aussi phibe que par courses ou discouremens tumultueux de quelzcõques personnes que ce les diuins offices ne soient empeschez ou perturbezᵃ. Et soient les religieux ꝛ reguliers qui excederont toutes les choses dessusdictes es eglises conuentuelles chastiez de griefue peine selon larbitrage ou iugement de leur superieur.

¶ Item accepte le decret comence de pignorantibus cultum diuinum.

En abolissāt aussy vng abb⁹ magnifestemēt derogāt au cult & office diui p leql aucūs chanoines daucūes eglises contrahēs debtes sobligent a leurs creanciers en ceste facō q ilz ne leur satisfōt dedens vng tēps statue ilz cesserōt le diui seruice. No⁹ en decernās telle obligaciō irrite & nulle & fust elle oz iuree statuons q q̄conq̄z ferōt tel cōtrat illicite ilz pdēt p ce les fruictz d iii. mois q̄ seront appliq̄s a icelle eglise. Et q̄ iusq̄s ad ce quilz aient reprins iceulx diuins offices ilz ne perceuent aucuns reuenuz dicelle eglise.

¶ Item accepte le decret qui cōmēce de tabula pēdente in choro.

De la table rōde pēdant ou cueur.

Affi que toutes choses procedent ordōnement en la maison & eglise de dieu et que chascun saiche ce quil doit estre fait a chascūe heure. Soit statue aucune table continuellement pendant ou cueur de leglise en laquelle soit descript q̄ chascun des chanoines ou autres beneficiez debura chāter ou lire en chascūes heurs p la sepmaie ou p pl⁹ grāt tēps. et q̄ obmectra a faire p soy ou p autre selō q̄ sera descript en icelle table il pdc po² chascūe heure les distribuciōs dū io²

¶ Item accepte le decret qui commance d̄ his qui in missa nō cōplent credo. ꝛc.

De ceulx q̇ en la messe ne dient credo tout du long ou qui chātēt des chansons ou qui lisent ou dient la messe trop bas ou sans ministre

Nous abolissōs labuz daucunes eglises es quelles credo in vnum deum qui est le symbole et cōfession de nostre foy nest chāte entieremēt iusques a la fin. Et ou la pre-

a ¶ Symbole. Il ya cinq symboles Lū est dōt p̄le ce texte q̇ est le second faict ou concil de nicene cōme appert ꝑ v. d. distin. canones et fut faict pour les grecs qui ne croient pas que le sainct esperit ꝓcedast du pere et du filz. de consecratione disti. v. cha. penultie et final de sūma trini. cha. p̄mier li. vi. Et pour les arrians lesquelz nō cognoissans le filz coeternel au pere affirmoient diuerses substances estre en la trinite xxiiii. q. iii. cha. Quidā ver. arriani et se chante ledit symbole en la messe apꝰs leuangille pour la diuulgacion publicque de la vite ꝛ d̄ la paix qui fut rendue a leglise ou tēps q̇ icelluy symbole fut fait ¶ Toutefoys il ne doit chanē en vne messe de cōmemoracio nemplus que le hymne āgelic cest assauoir gloria i excelsis. la coit ce que la propre preface se die Et ce affin que differance soit mostree entre la solempnite ꝛ cōmemoracion cōme il est dit de celebra. miss. chapitre Consilium en quoy moult de prestres errēt qui cōmunemēt en vne messe de commemoratiō mesmemēt de la benoiste vierge marie dient gloria in excelsis. Credo in deum. ꝛc. ce quil ne se doit faire. ¶ Il ya vng autē simbole et le p̄mier q̇ fut faict ꝛ baille par les xii. apostres qui commence Credo in

deum patrem. qui se dit a prime et a complie en signifiãt que ou cõmancement de leglise et en la fin icelle mesmes foy ne deffault ne ne d̃ffauldra et se dit tout bas po^r la simple cõfession de la foy qui contient icelluy symbole et la psecution de leglise en laquelle la foy ne peult estre publiquem̃t diuulguee au commancement de leglise ne semblablem̃t ne le po^ra estre a la fin pour la persecution de lantecrist. Et ce symbole doiuent aprendre les cathecumines deuãt que estre baptise de cõsecra. distinction. iiii. Non liceat Et doit estre preschee en toutes les eglises deuant le iour de pasques comme il est dit en icelle distinction ou chapitre symbolum

¶ Le tiers symbole se commence Quicunqz vult saluus esse. qui se chante a prime et fut compose par Anastase patriarche dalexãdrie cõtre les heretiques arriãs et sabelliãs desquelz est parle ou dit chapitre Quidam ou versicule sabelliani et ou versicule ensuiuant.

¶ Le quatriesme symbole composa le senne ou concil de constãtinoble duquel est parle oud chapitre Canones paraffe seconde ou la glose dit q̃ no⁹ nauõs poit icelluy symbole touteffois faict hylaire euesque de poictiers a escript ou liure des sẽnes ou cõcilz ou il mect[h] dit symbole et ce doit tãt seullemẽt lire es sennes.

¶ Le ciquiesme symbole est mis par la glose sur la rebriche de sũma trinita. et fide catholi. chapitre Firmiter co. ti.

face ou oraison[3] dominicalle est obmise et ou chãlons seculieres sõt entremeslees es eglises et ou la messe mesmes priuee est celebree

a Loraison. De droict pater noster ce doit dire en la fin de matines et de vespres de consecrati. distinction premiere. placuit. touteffois de coustume elle se dit au commancement des heures et se dit aussi a la messe et par icelle sont remis les pechiez venielz d̃ peni. distinction. iii. chapitre. de quothidianis.

a ¶ ministre. Si vng prestre peut cõmodemẽt ou bonnement auoir vng clerc ou homme lectre pour luy ayder a celebrer messe il ñ doit celebrer sans clerc iouxte le chapitre vt quisqz. de vita et honnestate cleri. prins du concil maticeñ qui dit que vng prestre qui a peuple a gouuerner doit auoir vng clerc q̃ chante auec luy qui lise lepistre et la lecon et quil puisse tenir escolles et instruyre les enfãs en la foy chastete et bõnes meurs et si le prestre ne peut auoir vng clerc pour luy aider a celebrer adõc il peut celebrer auec vng lay iouxte le chapitre nõ licet. xcii. distin. Et aĩsi se doit entendre la glose la xxx viii. disti. ou chapit̃ sedulo. qui dit quil ne suffist pas que le peuple responde amen. Et ce que note Jehan andre en la cle. ne in agro. paraf se ad hec in vo seruitutis. de statu monachor. Et combien que vng docteur nomme Vincẽt ayt voulu dire que vng prestre peut celebrer en necessite auec vne fẽme. Toutesfoys larchediacre ẽ doppinion contraire. ou chapit̃ hoc quocunqz de conse. di. premiere car vne femme ne se doit approcher de lautiel xx iii. distin. sacratas de consecra. distinction premiere In sancta. et ne doit point estre debout ne assise dedens les chanceaulx ou cueur de leglise pendãt

sans ministre. ou dicte ou pronõce si bas

les diuins offices et seruices de vita et hone. cleri. chapi. premier laquelle oppinion de larchediacre est la plus seure comme note henry ou chapitre quesiuit de ver. significa. Et par ce texte est reprouee la glose oudit chapit̃ hoc quocunqz qui dit que si vng prestre est cõferme il peut celebrer tout seul quãt il na point de ministre. Et ẽ aussi Hugues de contraire opinion en ladicte glose et hostience en sa sũme ou tiltre de celebra. miss. paraffe et qualiter ver. nec sol' potest. Et doit chascun prebstre q̃ celebre la messe auoir vng autre prebstre assez prouchain de luy q̃ puisse acheuer la messe sil suruenoit aucun empechement en celebrant. vii. q. premiere illud et chapitre nichil de consecra. distinction premiere nullus existens.

fors les oraisons secretes[a] q̃lle ne peut estre ouye de ceulx q̃ sõt au tour. Et statuõs q̃ qui sera trouue trãgresse[z] ces choses il soit deuemẽt chastie par son superieur.

¶ Itẽ accepte le decret qui cõmence de tenentib[9] capitula tp̃e misse

De ceulx q̃ tienẽt les chapres durãt la messe

Ce saict senne p hibe que durant la grãt[b] messe mesmement es iours solempnelz ne soient celebrez les chapitres actes capitulaires ou autrs actes p les chanoies sinõ

a ¶ secretes. Les oraisons secretes de la messe sont celles que on appelle communement le canon d la messe iacoit que le canõ de la messe soit proprement seullemẽt prins po[z] les parolles par lesquelles est faicte la trãssustatiation chapitre cum marthe. de celebratione missarũ. ou les docte[z]s tendẽt six raisõs po[z]quoy le canon se dit secrettemẽt. La p̃miere car dieu cõsidere la clame[z] du cueur et non pas de la voix. La seconde affin que le p̃stre par longue clameur ne deffaille: La tierce affin q̃ le peuple ne soit empesche d prier La quarte affin que les parolles de si grãt mistere ne soiẽt a villees ou desprises p usaige quothidian. La .v. car elles apptienent seullemẽt a dire ou p̃stre. La vi. affin q̃ les polles du canõ en les oyãt souuẽt p les gẽs laiz ne soiẽt d eulx a prinsez & recites en lieux icõgruz ou deshonnestes.

a ¶ grãt. En toutes eglises collegialles se doyuẽt celebrer collegiallement deux messes chascũ io[z] vne po[z] les trespassez et lautre selõ la occ[z]rance du io[z] cest assauoir d la feste si elle y eschet ou d la ferie si elle aduiẽt cõe il e dit ou cha. cũ creatura d cele. missa. Et cest a ẽtẽdre la grãt messe celle q̃ se dit d la feste ou de la ferie q̃ a acostume dẽstre dicte la derniere.

que par aduenture il y en eust vrgente necessite. Et qui enioindra ou īposera le chapitre a telle heure il soyt suspens des distributiōs quothidiannes p̄ vne sepmaine. et ne gaignēt iceulx chanoines icelles distributions pour lad heure

¶ Item le decret de spectaculis in ecclesia non faciendis.

De ne faire en leglise spectacles ou ieux:

Ce sainct sennc detteste aussi ce villai abbus frequente en aucunes eglises par lequel en certaīes celebritez ou festes de lan aucuns auec vne mitre[a] crosse et autres vestemens pontificaulx en manieres deuesques font la benediction et les autres sōt vestuz cōe roys ou ducz qui se appellent en aucūes regiōs la feste aux folz ou des innocens ou enfans.

a ¶ crosse. Il est note en la pl. distinction chapitre de disciplina que quant leuesque vient a laultier il oste sa mitre et son baston car adonc il offre la cause du peuple a dieu. Et pource il deppose les enseignes de haultesse et comminacion affin quil monstre humilite Mais quant il se conuertist ou retourne au peuple il les reprend car il allegue la cause de dieu au peuple par menaces. toutesfois le pape ne vse point d͛ baston pastoral tant pour hystoire que pour raisō misticque ou moralle dont il est ple de sacra. vnc. chapitre premier ioinct la glose.

Les autres a faulx visaige font ieux es carrefours et meinēt dances et saultement de hōmes

a Spectacles. Dit aussi le glosateur que a telz spectacles les clercs et prestres ne doiuent estre presens xxxiiii. distin. cha. Presbiteri. xxiii. distin. cha. His ergo. Ne semblablement les gens laiz mesmes au iour de feste. de conse. distinctio premiere cha. in die. c. d feriis. l. fi. Et si vng ioculateur ou basteleur superuenoit le clerc ou prestre se doit leuer de la table et plus tost sen aller que descoute ou veoir ses mynes ou gestes. de conse. distin. v Non oportet. Et sont telz ioculateurs infames. digestis de his que notant infa. en la loy secode paraffe ait pretor. iiii. q. i. chapitre premier. et ne doit corpus dni estre baille a telz ioculateurs no penitens de cosecra. distin. ii. chapitre nul. et fi. et ne doiuent estre promeuz a cause de leur infamete quant il sont mestier de tel art ou quilz si sont acoustumez publiquement, mesmemet pour cause de gaing ki distin. chapitre premiere. sinon quilz entrassent en religion. balde en la marguerite in verbo promotus. et est peche de leur donner. lxxxvi. disti. capi. donare. et ca. sequen. Et pour ce les clercs q se sont ioculateurs silz excercent le dit art par vng an ou moindre temps et ilz ne se corrigent apres qlz ont este admonestez troys foys il perdent le priuilleige clerical sans aultre declaracion cle. i. de vita et honesta. cle. ainsi que de droict ciuil les enfans doiuet estre exheredez si contre la voulente de leurs parens ilz perseuerent a demourer entre les basteleurs ioueurs de supplesses ou harenaires quant leurs peres nont este de telle professio ou mestier ainsi quil est dit en auctentiq. Vt cum de appellatioe cog. paraffe causas aut i col. octaua Et comme il est note ou chapitre Quintauallis. de iure iurando.

et femmes affin desmouoir le monde a spectacles cachinacions ou riz desordonnes et les autres preparet gourmandises et banquetz. Et pource statue ce sainct senne et comande tant aux ordiaires que aux

doyẽs et recteurs sur peine de suspencion p lespace de troys moys de tous reuenuz eccle-siasticz quilz ne permectent plus exercer les dictes choses ne aultres semblables vyllennie et derrisions[a] . Et aussy quilz ne permectẽt marchez / ou negoces[b]

a Derisiõs. Le glosateur traicte biẽ au long quelz ieux sont pmis & deffenduz. Et entre autres que le ieu qui consiste en hazart ou fortũe iacoit ce ql y ayt aucune idustrie mes-lee pmy cõe au ieu ds dez est deffẽdu Et en viẽnẽt et pcedẽt de grans maulx q̃ mect hostiẽce en sa sõme ou tiltre de exces. pla. parasse qualit̃ ex-cedãt. ve. cleri-cus & ca. iter di-lectos de. exces. prela. & le ar. flo renti in cle. ii. d vit a. & ho. cle. ou il traicte la matiere ds ieux &. est vng villain ieu et a acoustume de apourrir moult de gens cõme dit Jehan andre ou cha. odoar-dus de solu. et est deffendu / et ce qui est pdu on le peut repeter en iugement et doit estre restitue cõme il est dit en laucẽtiq. alleax ludus. c. de reli. et sump. fu. Et en cõsciẽce ce doit tousiours resti tuer en troys cas. Le pmier si le gaig est faict d ceulx q̃ ne pour-roient aliener leurs biens cõme vng myneur vng furieux vng prodigue vne fẽme mariee vng moyne ou vng serf. Secondemẽt quãt celluy qui a gaigne a tire au ieu p cupidite de gaigner celluy qui a perdu. Tiercement sil a gaignẽ frauduleusemẽt cõe note hosti. en sa sũme de peni. et remi. parasse. q̃ penitentia ver. sz nunq̃d pot repeti & hẽry boich oud cha. inter di lectos. et q̃ voul dra plus aplain veoir de la dicte matiere recouure icy ẽdroict a la dicte glose.

b negoces. Negociociõs mesmement deshonnestes sont interdictes et deffendues encores ilz ne peuent exercer les honnestes negociaciõs quãt ilz ne sont indigẽs cha. negociatorẽ. lxxx. distinct. ou le texte dit que on doit fuyr cõme peste troys manieres de gens. Cest assavoir vng clerc qui est negociateur ou marchãt

Ung pouure deuenit riche & ung villain deuenit noble. l. xxx vi. distinct. chapi. peruenit ou il est dit que les clercs ne doiuent louer ou prendre a fermes les heritaiges ou possessions daultruy pour cause de gaing. xiiii. q. iiii. c. clerici. l. distin. consideret ne clerici vel mona. de vita et honesta. cle. ca. finali. ou il est dit que ung clerc lequel a este admoneste troys fois ne se abstient de negociacions seculieres perdra ce pendant le priuileige clerical quant aux biens. Et sont pugniz les clercs qui personnellement et publicquement excercent office de boucherie ou tauernier. cle. i. de vita et honesta. cleri. Toutesfois si les clercs ont indigence ilz peuent bien vser de honnestes negociacions ou plus tost querir leur vie par artifice xci. distin. cleri. victum de consecra. di. v. nunquam. Semblablement il est prohibe et deffendu aux iuges et officiers de negocier ou marchander. l. non licet et. l. qui ex officio. parasse. de contrahe. emp. et. c. de cottract. iudi. l. i. Et aussi les gens darmes. c. locati. l. milites et les nobles iouxte la loy nobiliores. c. de comerciis et mer.

De foires estre excercez en leglise qui doit estre la maison doraison ne aussi ou cimitiere. et gardent

a ¶ foires. Les foires doiuent cesser les iours de feste mesme selon la loy ciuille. l. dies festos. c. de feriis. ca. i. x. tu. Ce qui est mal garde et ne doyuent aler les clercs pour achapter ou marchander xci. disti. clericus quilz. et doit lon garder lhonnestete des cymitieres comme des eglises et sont priuilegie comme leglise xvii. q. iiii. quisquis inuentus de immu. eccle. ca. ecclesia. de consecra. eccle. vel ca. i. li. vi. Nostre seigneur gecta les negociateurs et marchans hors du temple et renuersa les tables des changeurs comme il est notoire & pour ce dit frere ludolphe en vita xpi ca. xxvi. quil nest licite ou decent de vendre chandelles ou aultres marchandises en leglise pour estre offertes a nostre seigneur & de ceste oppinion est pierre iacques en ses libelles ou tiltre de statu curie romane.

quilz ne soient negligēs de pugnir les transgresseurs p cēsure ecclesiastique et autres remedes d droict. Et a ce faict sene decerne irrite & d nul effect toutes coustumes statuz ou puileiges qui ne concordēt en ses choses aux saincts decretz. Simon que par aduenture ilz adioutassent pl9 grans peines. Donne en la cession publicque solempnellement cōgregee a basle en la grant eglise le ieudi ix. du mois de iuing mil. iiii^c. xxxv.

Itez accepte le decrect de concubinariis.

Des concubinaires

Tout clerc de quelq̄ condicion estat religiō dignite mesmes pontificale ou dautre p̄minēce quil soit qui ap̄s la notice de ceste cōstitucion laquelle soit p̄sume auoir p deux moys ap̄s la publication dicelle es eglises cathedralles. Et laquelle les dyocesains soiēt tenuz publiez sera cōcubinaire publicque soit suspens sans autre monicion ou sentence d la perception d̄s fruictz d tous ses benefices par lespace de troys moys. Les quelz son superieur conuertira en la fabricq̄ ou autre euidēte vtilite des eglises des quelles telz fruictz sont percruz Et auec ce si tost q̄l appara estre public^a concubinaire son superieur soit

a publie. Troys maulx procedent du crime ou peche public dū

clerc mesmemẽt dun prestre. Premieremẽt car les cueurs des autres mesmement des gẽs laiz en sont scandalisez. Secondement loffice ecclesiastic en est desh̄onore et mains prise. Tiercemẽt ilz donnent licẽce et matiere aux autres de peche ii.q.v. si mala de adul. significasti de voto.chapit magne.

tenu de lamonester que dedẽs tres brief termes il delaisse sa concubine. Et sil ne la delaisse ou si apres quil aura d̄laissee il la reprent ou vne autre publicq̄ment ce faict lenn̄e commãde quil le priue de tous ses benefices. Et neaumoins telz cõcubinaires publicq̄s iusques ad ce que par le superieur apres le delaissement dicelles concubines et magnifeste amẽde de vie aura este dispẽse auec eulx soient inhabiles a susception de q̄lzconques h̄oneurs dignitez benefices ou offices. Et si apres la dispensacion ilz retournent p recidif vomissement a tel concubinaige public ilz soient du tout inhabiles aus d̄ honneurs dignitez b̄n̄ficez ou offices sãs esperance de quelconq̄s dispensacion. Et si ceulx ausq̄lz appartiẽt la correctiõ de telz publicques

a C appartient. On treuue cĩq peines statuees en droict pour le peche dadultere. La premiere est separacion de lhomme et de la fẽme quant au lict. La seconde est detrusion en vng monastere affin dillec lauer son peche par lermes qui est honteux a confesser. La tierce est q̄ les adulteres sont couppez ou escourtez en leurs draps deuãt et derriere. La quarte est excõmunicacion qui est la plus grant peine qui soit en leglise. La cinquiesme est peine de

sang. Et partant de mort naturelle en Vng masle. l. quis la seconde.c.de adul.& illec largemẽt est traicte d ceste matiere. Et en Vne fẽme est la peie dõt p lex lauctentiq.sed hodie.d adul.ca.qui est. destre ẽclose en Vng monastere et autres peines qui est Vray quãt cest simple adultere. Mais quãt il y a adultere auec inceste ou autre habitaciõ charnelle dãnee adõc mesmes en la fẽme ya peine capital et est punie cõme le masle. l. si adulteriũ in prin. digestis de adul.& ibi bar. Et nest point ceci corrige p lauctẽtiq mise en lad loy quis. cõme dit bar. en lad loy si adulteriũ. Et dit lõ q'l ya arrest de plemẽt q on ne peut proceder otre Vng cõe adultere si le mary ou la fẽme ne sen plaint pour obuier aux haynes qui en pourroient Venir entre les mariez. A cause de quoy les adulteres sont nourriz & demeurent impugniz cõme on Voit.

cõcubinaires sont negligens d'les pugnir

a ¶ negligens. Il appartient a loffice des plats de corriger les subiectz et pechent silz ne le font ou ilz le peuent faire saus scãdalle. Et po' ce ceste auctorite si peccauerit in te frater tu' Vade.&c. est cõmandement mesmes quãt aux prelatz cõme note Jo.et larche.i.c. si peccauerit.ii.q.i.doct. i.ca.nouit de iudi. pource q les motz de leuãgille sont de meufi pratif comme Vade et corrige. Et les motz imperatifz obligẽt cõme les preceptifz pour autant q la matiere subiecte ne suad ou dit loppposite cle.xiiii. Ver.nos itaqz de Ver.signi. Et les paroles preceptiues ou qui cõmandẽt emportent necessite xiiii.q.i.ca. quod precipitur. Et semblẽt les prelatz nourrir leurs subiectz en leurs crimes & pechez entant qlz sõt negligẽs d les corriger xxiii que.iii.c.qui preest. Et leuesque q ne corrige les crimes doit mieulx estre dit et appelle chien impudique que euesque cõme il est dit ou chapitre nemo. lxxxiii. di. ii.q.Vii. qui nec. Et le iuge q ne Vange et pugnist le crime qlle troue doit estre pugny cõme coulpable dicelluy.c.d cõmerciis.& merca.l.ii.& ibi bal bar.& bal. i.l.macipia.c.de ser. fugi. ou balde dit que la negligẽce dũ iuge est Vne coulpe large ou il est psumptif.

Bal. in. l. si quādo. c. de tes.

en la maiere dessusdicte les superie^s diceulx negligens pugnissent griefuemēt par toutes voyes et manieres de digne pugnicion tāt iceulx superieurs de leur negligēce q̄ lesd concubinaires publicques d leur dit cōcubinaige. Et soit seurement procede es cōcilles prouinciaulx & synodaulx contre telz superieurs negligēs ou contre les diffamez de ce crime de cōcubinaige mesmes par suspention de collation de benefices ou autre peine condigne. Et si ceulx dont la destitucion appartient au pape sont trouuez par les cōcilles prouinciaulx ou p leurs superieurs dignes de priuacion pour cōcubinaige public incontinent soient defferez au pape auec leur proces d leur inquisicion. Et soit garde telle diligence & inquisicion en tous chapitres generaulx & puicīaulx q̄t a leurs moynes et religieux. Et demeurent neaumois les autres peines introduictes et statuees cōtre les ditz concubinaires publicques et auts secretz et non publicques en le^r robeur et force. Et doyuēt estre entenduz & ditz cōcubiaires publicqs nō seulement ceulx dont le concubinaige est notoire p sentence ou cōfessiō faicte en iugement ou

p euidẽce qui ne se peult tergiuerser ou pbable-mẽt excuser. Mais aussi celluy est a entẽdre et iuger public cõcubinaire lequel tient vne femme suspecte dincontinẽce et diffamee et qui ne la delaisse par effect ou dit et admonestement de son superieur. Et pource q̃ en certaines regions aucuns qui ont iurisdicti-on ecclesiastique nont point de honte de prendre argent ou pecune ds concubinaires en souf-frant quilz demeurẽt et se souyllent de plus en pl⁹ en telle fedite punaisie et ordure. Le sainct sene leur cõmande sur peine de maledictiõ eternelle que dorcsenauant ilz ne tollerẽt ou dissimulent telles choses soubz pactiõ compositiõ ou esperance daucũ quest ou gaing. Autrement oultre lad peine de negligence ilz soient tenuz precise-ment et contraicts de restituer a piteulx vsaigez le double de quilz aurõt pource prins. Et au regard dicelles cõcubines ou fẽmes suspectes les prelatz ayẽt cure et soig par toutes voyes et manieres de les gecter hors et separer du tout mesmes par layde et inuocatiõ si mestier est du bras seculier. Et aussy que ceulx prelatz ne pmectẽt que les enfans q̃ seroiẽt procreez de tel concubinaige demeurent ches leurs peres. Et cõmãde au surplus ce sait sene

que ceste constituciõ soit publice es ditz sennes & chapitres affin que chascun superieur admoneste diligemment ses subiectz a delaisser icelles cõcubines. Enioinct aussi a tous hommes seculiers et fussent ilz roys soubz quelque couleur q̃ ce soit quilz ne dõne aucun empeschement aux prelatz que pour raison de leur office ilz ne procedẽt cõtre leurs subiectz pour tel concubinaige. Et cõme ainsi soit que tout crime de fornicatiõ soit phibe par la loy diuĩe et se doiue euiter sur peine de peche mortel. Le saict senne admoneste tous gens laiz tant mariez que soluz que semblablement ilz se abstiẽnent de concubinaige. Et certes il est trop rep̃hensible qui est marie et accede a autre fẽme. Et qui est solu et nõ marie sil ne se veult contenir q̃ ne se marie iouxte le cõseil de lapostre. Et que ceulx aux quelz il apptient labourent d tout leur estude tant p salutaires admonicions que auts remedes canonicques q̃ tel commandement diuin soit obserue et garde.

¶ Item accepte le dcrect qui commence de excõmunicatis nõ vitãdis.

De neuiter indifferemment les excommuniez.

Pour euiter scandalez & moult d pe

a C consciences. Recite le dit de cartuarii i fasciculo tempoꝝ que iadiz consciēce pure selon la crai te de dieu estāt es prelatz a loua blement gaigne et exalte par vie et exemple legli se de Jesucrist.

rilz et subuenir aux cō sciences a craītiuez. Le

Mais depuis par succession de temps quant leglise cōmenca a habonder elle oublia aucunemēt la premiere lectre de conscientia. et y demoura seulement scientia laquelle science a de coustume dē fler et rendre lhomme orguilleux chapitre nisi cuz pudem. paraff z pro defectu de renun. Et a icelle science fait presider moult de per sonnaiges en leglise qui ont pa lie la saicte escripture de diuerses cautelles et ne craignoient poit falsifier pour les delices de la chair les droictes iustices de nr̄e seigneur qui donnent ioye et se moient moult dheresies et septes et assembloient moult de grans benefices par dispenses du pape. Touteffois aucuns iacoit ce q̄ en bien petit nombre enluminez de science auec pure cōscience ont istruict plusieurs a iustice lesq̄lz font creuz ia resplendir en la feli cite eternelle cōme la splendeur ou lumiere du firmament. mais helas les deux premieres sylla bes de conscientia sont effacees et y est seulement demoure entia que noz voyōs gouuerner lespo se ō ihūcrist. cest assauoir person naiges qui nont consciēce ne sci ence et comme choses ou creatu res insensibles. Mais sans crai dre dieu ne ses saincts accumu lent et amassent benefices sur be nefices/eueschez sur eueschez a bayes sur abayes et les benefi ces reguliers qui sōt dediez et de putez aux bōs religieux garniz de saincte vie les clercs seculiers les vsurpent soubz vmbre de cō māde. Et voyōs tous gens lai tres villes tenir a ferme les eues chez abbayes parroisses et mona steres et qui pis est et horrible les oblatiōs des aultiers. Parquoy le patrimoine de Jesucrist depu te a ses miīstres ce que doit estre distribue aux pouures est deue nu en lusaige des tyrans et des ri bauldes. x vi. questione prima. decime. Et ce que Jesucrist ne prent le fisque le tollist et empor te decima septima q̄stiōe septia. Et les grans eglises et saincts

monasteres sõt
redigez et deue-
nuz en dsert dõt
procedent guer-
res/ mortalitez/
destructiõs de ci
tez et d royaul-
mes & mors la-
mẽtables des i-
nocẽs p vi reuer
timini.l vi.disti
ctiõ. Si gens in
ancte. Vt non lu
pu.ho.colo. Vi.
xxiii.q. iiii. si
quos. Vii.q. pre
miere suscitaris
Tous lesquelz
incõueniẽs no⁹
auons cogneuz
estre procedez de
la põpe des eues
ques & de linsa-
tiable et detesta
ble auarice des
prelatz cõme il e
dit ou cha. trãs-
ferunt.xxiiii.q.
iiii.l.distincti.&
purgabis ou la
glose dit que to⁹
maulx sõt nez &
pcedz ds pstres

laict senne statue que
doresenauant aucũ ne
soit tenu se abstenir de
la coicatiõ daucũ en la
ministratiõ ou recep-
tiõ des sacremẽs ou ql
conques autres choses
diuines ou hors lesõ sa
cremẽs au moyen ql-
cõques sentẽce ou cẽsu
re decclesiasticq suspẽ-
ciõ[a] ou phibiciõ gene-
rallemẽt pmulgee par
hõme ou par droict ou
euiter aucũ ou obser-
uer intdict ecclesiastic
Si nõ q telle sentence
suspension ou censure
fust par iuge publiee &
denõcee specialemẽt &
expssemẽt contre vne
personne college vni-
uersite eglise ou lieux
certais ou quil appust

a Suspensiõ.
Anthonin en sa
somme dit p ce
texte que auio²
dhuy les fidlles
ne sõt tenuz eui
ter les sacremẽs
des concubinai-
res ou autres cho
ses diuines silz
nont este denon
cez publicquemẽt
par les prelatz
pour les euiter.
Mais autre cho
se estoit le tẽps
iadis. car il esto
it prohibe de oyr
la messe dun for
nicateur notoir
par setence ou p
confession fai-
te en droict ou
de aler receuoir

le sacremēt d luy car il est suspēs quant a luy et quāt aux autres chapitre .nullus et chapitre. preter. xxxiii. destinction. chapitre. Uestra. capi. fi. de cohabi. cleri. et mulie. et autres droictz icy endroit alleguez. et pecheroiēt ceulx qui receuroient lesditz sacremens en tant quilz venoient contre le cōmandement de leglise. Non pas q̄ les sacremens ne fussent vraiz en eulx. Et pource dit le canon que les benedictiōs de telz clercs fornicateurs sont tournees en maledictions. iiii xxi. distin. si qui. Et peuent les gens laiz parrochiens de quelque ville ou basse condicion quilz soient accuser le prestre de concubinaige affin de priuaciō de son benefice. Car ilz ont interest de receuoir les sacremens dun bon prestre. capitu. du vū le. ii. de cle. et autres et se doit euiter necessairemēt vng notoire fornicateur en deux cas icy cōtenuz. Le premier sil a este denōce suspens par son superieur affin quil soit euite. Et pource ne souffist pas quil soit notoire par sentence ou confession faicte en iugement cōme vouloient iadis les droictz qui sont en ce corrigez Si la sentence de suspension na este publiee. Le second cas sil est notoire par euidence deuure quil ne puisse celer par aucune excusaciō. Et icy et es gloses subsequētes est amplement traicte de ceste matiere de excommunimēt suspention et interdict et entre autres questions demande si on est tenu deuiter tousiours ailleurs comme a angiers celluy quon a ouy denoncer excommunie a paris ou deuiter vng excommunie vng an ou deux ans aps quō la ouy publier excommunie quant il nappert point de son absolutiō Aux quelles questions le glosateur respond par distinction sur le mot excommunicatio. et sur le mot teneatur. dit que on peut si on veult euiter telz excōmuniez suspens ou interdictz non publiez denoncez ou non notoires mesmement en secret ou a tout le moins affin quilz aient honte Et que par ce ilz soient contrains de satisffaire des exces et maulx pour les quelz ilz sont excommuniez suspens et interdictz.

a ¶ dinterdits Dit la glose sur ce mot q̄ aucuns iterdictz sont p̄sonnelz d̄squelz est note ou tiltre prouchain precedant les autres sont reelz q̄ sont mis ou donnez sur ung lieu et de ceulx cy aucūs sont qui ne p̄cedēt de la clef et ceulx cy sont doublez car auncuneffois ung interdict est donne pour horreur ou infection du lieu cōe si ung excōmunie estoit entre en ung cymitiere ou en leglīe ou si elle nestoit pollue par sang ou semance ꝛ en ces cas le celebrāt nest pas irregulier et na lieu. le chapitre alma. de senten. excōmunicatio.

si notoirement estre cheut en sentence dexcōmunimēt quil ne se peust estre cele p̄ aucūe tergiuersiō ou estre excuse p̄ aucun suffraige de droict Car adonc ce saict sene veult quō se abstienne de la cōmunion de tel iouxte les canonicques sanctiōs Toutesfois ce sainct senne nentend par ce releuer en riē telz excōmūiez suspēs iterdictz ou prohibez ne leur ayder aucunement.

¶ Itē accepte le decret q̄ cōmēce de interdictis

De ne mectre indiffe-rēmēt iterdictz ou ces.

Po[r]ce q̄ moult d̄ scādales ōt acoustūe d̄ p̄ceder ꝛ aduenir d̄ idiscrete p̄mulgaciō diītditz[a]

ki. vi. Pource q̄ tel iterdict ne vient pas de clef ou censure. Mais ē aucune suspension des organes iouxte ce que est leu et note de offi. ordi. irrefragabili et ca. si canonici eo. ti. ou vi. Il y a ung aultre interdict pour hōneur cōe si leuesq̄ auoit celebre a. i. aultier. Car de tout ce iour autre ny doit celebrer. de conse. disti. ii. capitulo. si. Il y a ung autre iterdict prouenāt de la clef q̄ est p̄fectee es lieux po[r] la coulpe des hōmes. Et est triple lun est ab homine cest a dire de lhomme de offi. delega. nouit. Lautre est de droict ca. felicis de

penis libro sexto. Lautre est de droict et de lhomme ensemble cōme si vne cite est iterdite par hōme car les faulx bourgs sont entenduz estre aussy interdictz ou chapitre si ciuitas. de senten. excōmunicationis. libro sexto. Et en iceulx a lieu ledit chapitre alma et ce decrect icy. Et qui viole tel interdict est irregulier et est aultrement griefuement pugny ꝯ excess. prelatoꝝ ou chapitre tanta. Et dit ecores le glosateur sur le mot inde que les excōmuniez et interdictz mesmes publicquement doyuent yssir hors de leglise quant les choses diuines y sōt cellebrees. Et doit le prestre laisser loffice poᷓ la presence dun excōmunie silnauoit cōmāce le canō de la messe sinon que ledit excōmonie sen alast. Pour ce fait le chapitre illud. xi. que. prima. et chapitre nihil et le notēt les docteurs ou chapitre nuper. de sententia excōmunicationis Et sil ne sen va le prestre le peut deiect dehors de leglise et fust il clerc. pourueu que le prestre soit si fort de le mectre dehors sans effusiō de sang. Autrement il doit recourir a layde du braz seculier. ar. de homi. ou chapitre postulasti. Et selon cest entendemēt ce texte pour que vng excōmunie qui fuist a leglise ne ioist de limmunite dicelle car il ē mēbre du dyable mesmes quant il est deiecte hors de leglise. Et par les extrauagans du pape mar. et io. adressees aux inquisiteurs de france qui sont gardees entre les chartes royalles. Est que si vng heretique ou apostac sen fuist a leglise nōpas pour remede salutaire mais poᷓ cause deuiter peine. lesditz inquisiteurs le peuent extraire. Et pceder contre eulx comme si ne sen fussent fuyz a leglise. Et ausur plus parle icy endroit largement le glosateur de immunite ecclesiastic et de leffect dicelle.

Le sainct senne statue que nulle cite bourg ou chasteau ville ou lieu puisse estre soubmiz a interdict ecclesiastic sinō poᷓ cause ou coulpe diceulx lieux ou du seigneur gouerneur ou officiers et ne pourront iceulx lieux estre iterdictz par qlcōq̄z

autre ordinaire ou delegue po^r la coulpe ou crime dautre quelcõqꝫ personne priuee si telle personne na premieremẽt este excõmuniee et denõcee ou publiee en leglise et q̃ les seigneurs gouuerneurs ou officiers diceulx lieux requis ꝑ lauctorite du iuge ecclesiastic naiẽt reallement ⁊ ꝑ effect deiecte ď leglise telle ꝑsõne excoiee ďdẽs. ii. iours ou silz ne la ꝯpellẽt a satisfaire. laq̃lle ꝑsõne excoiee aĩsi deiectee apres ii. iours ou se deppartent dicelluy ou satisfassent affi q̃ les choses diuines puissẽt icõtinent estre resumees cõme deuant Et aura ce que dit ẽ lieu es negoces ou choses pendans.

Jtẽ accepte le decret q̃ ꝯmence de sublatiõe clementine litteris.

De la sublatiõ ou correctiõ de la clemẽtine lr̃is q̃ est ou tiltre de proba.

Lacoit ce q̃ es lr̃es apostolicq̃s ou autres q̃lzcõq̃s il soit narre aucũ auoir renõce a sa dignite bñfice ou autre droict q̃lcõqꝫ ou estre priue ou auoir fait aut̃ chose. Parquoy sõ ꝑpre droict luy soit oste telles lettres ciees choses ne preiudicent suppose mesmes que la grace ou intension du narrant soit fondee sur celles choses narrees sinõ quil en appere par tesmoingz ou autres legittimes enseignemens. Donne en la session publicque

de ce faict sẽne solẽpnel lemẽt celebre en la grãt eglise đ basle le ix. đs kalendes daurıl lan de nr̃e seigneur mil iiii^c. xxxvi.

Finallement la dicte congregacion de leglise galicanne faicte a bourges a conclud que lesđ decretz quil a sẽble đuoir estre simplemẽt acceptez soiẽt đsmaitenã acceptez sans aucũe modification ou distinctiõ et quilz sortissent execution et soient reallemẽt desmaintenãt mis a effect. Et semblablement que les decrectz touchãt lesquelz ont este faictes les prenotes modifications soient desmaitenãt acceptez auec icelles modificatiõs comme aussy ilz sõt acceptez soubz esperance que icelles modifications seront admises et receues p le sacre cõcil. Et de ce instammẽt po^r les orateurs ou embassadeurs royaulx tãt pour le roy que pour le royaume et daulphine. Et a la fin assemble icelle congregacion que on doit poursuir en grant instance et perseueramment enuers le roy quil accepte et approuue desmaitenãt iceulx decrectz touxtes les maieres ou modificatiõs prenotees en mandãt estroictemẽt des a present a la court de parlement et autres iusticiers du royaume et dauphine et des autres seigneuries du royaulme quilz les gardent inuiolablemẽt de point en

a Cpragmatique. Pragmatiq sanction est proprement ce que le prince ordonne et statue du conseil des nobles et barons po^r les choses de la commune et univer site. l. fina. de di uer. rescrip. & en la loy finale de do. et pro. co. le. pii. Et fist sait loys une pragmatique po^r la deffẽce du droict commũ es electi ons et collatiõs des benefices et nest simplement ceste pragmatique de la cõserua tiõ des decretz d basle Mais cau se de droict cõmun. infra ver. nos igitur ibi et sanctoꝝ patrũ et su pra in prophe. paraffe quibusad plenum ver. qualiter. Contre la quelle toutesfois le pape prefait ung inuectiue en une oraison re sponsiue aux embassadeurs de france qui cõmence Responsum et larcheuesque de tours ou trai cte contre la pragmatique mais en la voulant impugner aultre chose que le droict cõmun & droitz anciens des saints peres qui sõt tant salutaires et si utilles que tant et si longuemẽt quilz ont e ste obseruez leglise de dieu & a p duict fruict dhonneur et dhonne stete en heureuse uberte & habõ dance. Et p le q tempnemẽt & in fraction dicelle pragmatiq lor dre ecclesiastic ẽ confondu/ mini stres indignes sont promeuz et est la cure des a mes neglecte et dlaissee. les pou ures sõt submis a dangiers et dommaige inume rables & autres incõueniens sen ensuiuent nõbres cy dessus ou p hesme & ou decrect ds collations ou cõmancement du premier cha pitre et ou decrect de causis. Et par le chãtre de paris en la remõ strãce de la pragmatique. Et en cores le glosateur sur le mot fide libus que les conseillers du prin ce luy doyuent estre loyaulx en iii. choses La pmiere en ne loffẽ sãt & silz scauẽt aucũ q le vueille offẽser le luy doyuẽt faire assa uoit autmẽt ilz en feroiẽt tenuz l. q̃squis i fi. c. ad leg. iul. maie. La secõde en le deffendant. l. oẽs

poit & q̃lz lez obseruẽt et facẽt obseruer a per petuel en tellement pu gnissant les transgres seurs & cõtrefatlãs q̃ ce soit exẽples a toustio^rs Et sur ce faire prag matique[a] sanction.

paraffe fi. digestis de re ciuili. de firma fide capitulo primo et autres droictz. La terce en le cõseil lant iustement et droictement pi qui non licet. codice. de affesso. l. nemo. ou chapitre ego et chapitre quanto et la hostience de iure iurando. ou les mauluais conseillers sont ditz decepteurs et non pas conseillers. Et silz conseillent mal et imprudemment ilz en sont tenuz. en digeste de dona. l. arbitrio. paraffe dolo. et autres droictz icy alleguez. Et oultre sur le mot consiliariis dit le glosateur que les conseillers doyuent estre hommes tresbons et purs & quilz doyuẽt estre cõtẽs des gaiges qui leur sont donnez par le fisque et silz trangressent soient expellez et autres ydoines intro duictz en leur lieu. in aucten. de man. prin. paraffe precipue colo. iii. Et sur le mot parlamẽta dit aussi icelle glo. q̃ la court de parlement de paris fust instituee de cent conseillers. Cest assauoir de douze pers de france de huit maistres des req̃stes de lostel du roy et de quatre vingts autres conseillers Cest assauoir quarante laiz et quarãte clercs. Entre lesquelz sont quatre presidens laiz et ce a la semblãce du senat de rome institue par romulus ouquel y auoit cent senateurs. codice. de peti. here. lege fi. no. digestis de sena in rubri. et sapelloiẽt venerabilis cetus. Et de legi. l. leges & patres cõscripti. co. de emenda. insti. codi. l. i. et aut̃s. Et sont tenuz ceulx q̃ machinent leur mort de peine de lese maieste car ilz sõt reputez partie du corps du prince comme dit la loy quisquis. codice ad leg. iul. maie. Et ceulx q̃ se rebellent iniustemẽt es choses qui appartiennent a leur office sõt pugniz cõme rebelles du royaulme en lextrauagãt de henry. quoniam et nappelle on des arrestz nõ plus que de la sentence du senat no. specu. ti. de appel. paraffe videndum circa fi. Et faict ce que note balde ou prohesme des digestes et panor. en la ru. de appella. Toutesfoys on peult supplier contre vng arrest ou proposer erreur iadis iusq̃s a xxx. ans & aujourduy iusques a deux ans selon lordonnance du roy loys vnziesme publiee en lad. court. lan mil iiii. c. lxxix. A la semblance dune supplication baillee au superieur. l. ii. de sente. prefec. preto. et dit iehã fa. en la loy fi. c. de leg.

q̄ les maistres d parlemēt peuēt faire loix ainsi que pouoit le senat.l.nō ambigitr.c.de legi. Et sur le mot Volum⁹ dit q̄ la voulente du price est reputee po² loy q̄t elle est riglee p raisō. digestis de consci.po.le.i.iust. de vsu.pa raffe qd aut.codi.de furt.l.ancile.et aut̄s droictz. Et sur le mot trigesimo octauo dit q̄ par ce dacte il appert que ceste pragmatiq̄ fut faicte a bourges apres que le concil de basle fut dissoulz ꝛ trās late par Eugene quatriesme du tāt encores touteffois icelluy cōcille de basle.

Pour ces choses no⁹ ont hūblement supplie lesd archeuesques/euesques chapīs notables doyēs abbez ꝛ autr̄s p̄latz ꝛ gēs ecclesiasticz et scientifiques des vniuersites et estudes generaulx d nr̄e royaume ꝛ daulphine q̄ voulsissiōs donner nr̄e cōsētemēt royal a leurs deliberaciōs ꝛ cōclusiōs aīsi prises selon dieu iustice et sincerite de leurs ɔsciēces. Tāt auregard desd decrectz ꝛ canōs dicelluy saīct sene ḡnal de basle q̄ autrement es choses q̄ ont este deliberees ꝛ cōcluses pour iutilite d la chose publicque d leglise ꝛ noz royaume ꝛ daulphine Ensemble les p̄teger ꝛ efficacemēt executer ꝛ iuiolablemēt p tous noz subiectz les faire obseruer ꝛ que aīsi le voulsissiōs māder Po² ce est il que nous cōsiderās q̄ aīsi que les p̄stres sont debteurs ad ce quilz preschēt liberalemēt sās craite ou dissimulacion la verite q̄lz ont oye de iesucrist. Sēblablemēt li pnce ē debteur ad ce q̄l deffend fiducialemēt et

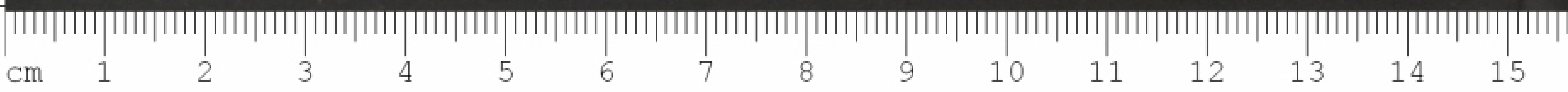
efficacement execute la verite quil a oy des prestres appuuee p les escriptures po les causes dl sus dictes et autres iustes et raisōnables. Que aussy sur ces choses deliberaciōn tres digeree auec les dictz pīces d nostre royalle lignee et autres grās barōs & moult de prudens et scientificques hōmes ecclesiasticques et seculiers de noz royaulme et daulphine Nous assistās a nostre concil cōgnoissās la supplication et requeste des dictz prelatz et aultres ecclesiasticz representās leglise de noz royaulme et daulphine estre iuste et raisōnable et cōforme aux decrectz des saincts peres et fondee en toute equite. Les dictes dliberacions et conclusions dicculx archeuesques euesques et autres p̄latz & gēs ecclesiasticz d noz royaulme et daulphine Auons eues et auōs agreables et acceptables et auons dōne et dōnōs par ces presentes nostre cōsentemēt royal a icelles voulans et ordōnās toutes et chascunes icelles deliberacions et conclusions estre perpetuellement tenues et inuiolablement obseruees et sortir du tout leur plain et ētier effect en noz royaulme et daulphīe et autres seigneuries du tour de la date de ces presētes sans autre publication ou promulgatiō. Et neaumoins les mandons

estre publiees et ētre les ordonnāces royaulx et daulphiales ēregistrees Pource est il que nous mandons a noz aymez & feaulx cōseilliers a pre sent tenās nostre parle-mēt et qui ou temps ad-uenir tiendrōt noz par-lemēs et a tous les iusti ciers de nostre royaume et daulphine et a noz au tres officiers et subiectz et a chascun deulx cōme a luy appartiēdra estroi ctement enioignōs que toutes et chascunes les choses premises ilz tien nent gardent et conser-uēt en la pleniere firmi te de robur & force. Et q̄ en toutes causes q̄ nai-strōt ou sourdrōt dorelē-auāt a loccasion des cho ses p̄mises ilz iugēt p̄nō cēt sentēciēt selon les de liberactiōs et conclusiōs cy dessus escriptes. Et les facent inuiolablemēt en tout et par tout obser uer par tous les subiectz et habitās de noz royau me et daulphine. Et cō seruent protegent et def fendent lesd personnes ecclesiasticques et seculi ers & chascune delles en toutes et chascunes les choses exprimees de tou te turbation/violēce/im pression/molestaciō/exa ctiō/dōmaige/empesche ment / et destourbier en pugnissant toutes & cha scunes personnes de q̄l-que estat et condicion q̄l les soient faisans ou ve nans au contraire telle mēt que ce soit exemple a tous autres ou temps

aduenir. Car ainsi no⁹ plaist il estre fait et le cõmandons par ces presentes. ¶ En tesmoing de ce auons mis nostre scel a ces presentes lettres. Donne a bourges le. vii. iour d iuillet lan de nostre seigneur mil. iiii. c. xxxviii. et de nostre regne le seziesme par le roy en son grand cõseil ou quel estoit mõsieur le daulphin de viẽnoys les seigneurs duc d borbõ charles daniou conte du mayne pierre filz du duc de bretaigne et les contes de la marche de vandosme et de tãcaruile et grant multitude de prelatz barõs et autres gẽs ecclesiasticz et seculiers Ainsi signe N. de firboys.

Cy finist la pragmaticque sãction trãslatee de latin en frãcoys auecques aucuns dictz moraulx extraictz de la glose.

¶ Finis.





Sensuit le traicte d la-uarice des ministres d leglise de symonie pluralite des benefices copose par tresreuerend pe en dieu Guillaume paraldi en so viuat archeuesque de lyo. tresexcellat docteur en theologie pris de sa personne des vices et vert⁹ cy clairement et vrayement translate de latin en francoys.

¶ Et premierement.

Sensuit le chapitre de symonie et de huit choses qui sont a la detestacion dicelle.

Pour parler de la uarice des ministres d leglise nous parlerons pmierement de symonie d laquelle no⁹ dirons deux choses. Premieremet no⁹ mectros les choses qui appartienent a detestacion de symonie. Secondement les diuisions qui appartiennent a symonie. Il ya huit choses qui font a la detestacio de symonie. La premiere est en ce mot et auctorite d damasce pape. Tous crimes dit il a la coparaison de heresie symoniaque sont reputez come pour neant par lesquel les parolles symonie e monstree doublemet detestable. Cestassauoir en ce quelle est mostree exceder tous crimes et en ce quelle est comparee a heresie. Et sapelle aussi

ce peche de symonie heresie en plusieurs aultres lieux mesmes par Nicolas pape disant ainsi. Nous statuōs le decrect de heresie symoniacque tripartite. &c. Semblablement la glose sur ce pas de sainct Mathieu ou xxi. chapitre Et cathedras vendentium columbas euertit. Cest a dire nostre seigneur renuersc les chaires des vendeurs des colūbes de la vient dit elle que heresie symoniacque dannee. Et aussi sur ce pas dit saīct Jehan ou. xxii. chapitre. Et his qui columbas vendebant. & cetera. La glose īterlinaire dit ainsi. Jcy appert q̄ specialement heresie symoniacq̄ est dānee. Et pareillement ou. viii. liure des actes des apostres. ou sainct pierre dit a symon magus Penitentiam age de hac nequitia cest a dire. faiz penitence d ceste mauuaistie dit la glose īterlineaire dit aussi cest a dire de double mal de cupidite et mauuaise foy: Et en verite les symoniacq̄s sōt heretiques pour autant quilz extienēt de pensee ou de faict que ce qui est impreciable cher soubz vil p̄s et separant le corps de leglise de son chief cōme les heretiques ainsi quil sera monstre cy dessoubz. Secondement fait a la detestation de symonie que cest par sodomye spirituelle car ainsi que en sodomie corpo

relle celluy qui est euure de nature fait cõtre nature aussy en symonie celluy q̃ est euure de grace fait contre grace. car il est rachete par grace. Et ainsy que au iour du iugement le sodomite sera muet selõ linterpretaciõ de son nõ po^rce ql a este ennemy de nature qui lauoit fait. car le sodomite entant que a luy est destruit le genre humain. Semblablement deuiẽdra muet le symoniacque qui a este ennemy de grace de la quelle il a este rachete et aĩsy que selon la loy naturelle sodomie est iuge le plus grant peche ou lun des plus grans po^rce quelle est contre nature. Ainsy ou temps de grace selon la loy euangelicque symonie est iugee le plus grant peche. car elle est droictement contraire a grace car ꝓpremẽt le symoniacque faict contre ce qui est escript ou dixiesme d saït Mahieu Gratis accepistis gratis date. Cest a dire vous aues prins gracieusement et pour neant donnez gracieusement et pour neant. Et pourtant les symoniacques sont droictement signifiez par les sodomites voulãs rompre les portes de la maison de Loth dont il est ou dixneufiesme de Genese. Iamqꝫ prope erãt vt infringerent fores Loth. et cetera. Cest a dire. Ilz estoient pres de

rōpre les portes de loth. La tierce chose qui fait a la detestacion de symonie est le grant zele que les saincts ont eu cōtre ce peche cōme on lit mesment ou.iiii. liure des roys ou.v. chapitre ou helisee dit ainsi Ains la lepre namā adherera a toy et a ta semāce a ioulsio^s. Et sur ce fait a noter quil nest point leu q̄ nostre seigneur en son premier aduenemēt aie autant deteste aucū peche ne quil se soit autāt monstre indigne cōme il a contre ce peche de symonie. Et po^r ce lit en q̄l a deux fois gecte hors du tēple les achaptās et vendeurs. d̄ la premiere emption est parle au.ii. chapitre de sainct iehan et de la seconde ou.xxi. de sainct Mathieu. Et estoit venu nr̄e seigne^r nō pas po^r iuger mais pour estre iuge et afin q̄ en māsuetud̄ il tollerast les pechez et nō pas afin de les punir. Et toutesfoys il na pas volu garder māsuetude nō seullement contre ce peche ains contre la figure di celluy mais cōme courrousse auec vng fouet fait de corde rēuersa les tables des changeurs & les chaires de ceulx qui vendoient les colūbes. Et cōbien que son premier aduenement fust d̄ misericorde toutesfois iustice ce seroit entremise de ce peche. Et pource sainct bernard d̄ ceste peste de symonie dit ain

si. regarde dit il le maistre il ne ꝑpare pas ses oreilles pour ouyr mais le fouet pour ferir et ne parle ne nescoute pler ꝯ ne se siet cõme iugeant mais poursuit cõme pugnissãt toutesfoys il ne taist pas le crime car il leur dit quilz faisoiẽt de sa maison dozaison maison de negociaciõ. et poꝰ ce dit sainct Bernard. toy Eugene fay cõme luy. Et que telz negociateurs aiẽt hõte ꝺ ta face sil se peut faire a tout le moins quil en aient crainte. Et naiẽt ceulx qui ont de largẽt ou pecũe fiãce en icelle mais deffiance ꝯ quilz cachẽt deuãt toy leur or et leur argent saichans que tu es plus prest de lespãdre et degecter que de recepuoir pour le zele que a eu nostre seigneur Jesucrist cõtre ce mauldit peche de symonie. Il est escript ou psalmiste en sa personne. zelus domus tue comedit me. Cest a dire le zele ou ialousie ꝺ ta maison ma mẽge. et combiẽ q̃ nostre seigneꝰ voullsist paciẽment tollerer le peche de iudas q̃ le trahit et liura a mort Toutesfoys il ne voult oncques souffrir ne dissimuler ce danne peche de symonie. Et nõ seullement nostre seigneur mais aussi le benoist sainct Pierre eut grãt zele et grant indignaciõ cõtre icelluy peche de symonie quant il dist a symon magus cõme il e.

leu ou huitiesme des actes des apostres ta pecune soit auecques toy en perdicion. Et scauent aussy les canonistes le grant zele que a leglise contre icelluy abhominable peche de symonie

¶ Des douze contumelies de symonie.

Appartemēt fait a la detestaciō de symonie la multitude des contumelies iniures et villannies q̄ fait ce peche a dieu desq̄lles nous mectrons douze a presēt La premiere cōtumelie est que le symoniacque vend dieu doublement. Premieremēt car il vēd la grace du sainct esperit. Et po^r ce la glose sur le .xxii. chapitre de saīct Jehan ou il est parle de ceulx qui vendoyent les coulombes dit q̄ le saīct esperit se apparut en espece de colūbe Parquoy par la columbe est entendu le sainct esperit leq̄l qui est dieu les symoniacques vendent. Aultrement iceulx symoniacques vendēt dieu q̄t ilz celebrent pour argēt Et nest pas ceste contumelie petite car il nya si poure du mōde q̄ ne fust moult īdigne et desplaisant si aucun le menoit au marche pour vendre cōme sa iumens. quelle cōtumelie doncq̄s et deshōneur fōt a dieu ceulx qui le exposent en vente les q̄lz toutesfoys le deuroient sur toutes aultres gēs honourer et reuerer et les deuroit suffire q̄ le

doulx Jesucrist aie vne foys este vēdu pour les peches. Telz vendeurs sōt pires que Judas en ciq choses car il vendēt Jesus imortel et ia glorifie/ q̄ Judas vendit mortel et en lestat de humilite. Or liure qui est faicte a aucū cōstitue en estat dhōneur est plꝰ grāt q̄ celle que luy est faicte en estat de humilite Et poᵒce liure faicte a vng cheualier est plus grande que celle q̄ est faicte a vng simple gētil hōme ou rotuerier Et ne le vēdēt aussi vne foys seulement cōme fit Judas mais plus de cēt foys et a maidre q̄ ne fist Judas dautre part il creent q̄l est dieu ce q̄ ne creoit Judas q̄t il le vendit trēte deniers. Semblablemēt quant iudas fist penitēce de ce peche il restitua les trēte deniers q̄l en auoit receuz. Mais au regard des symoniacques on ne les peult induire a penitēce en facō quilz restituēt ce quilz ont acquis p symonie. La seconde cōtumelie est que telz symōiacq̄s extimēt dieu estre marchant qui nest petite iniure. car si vng roy ou autre price moult liberal estoit prie de vēdre ses habillemēs ou armeures il le repputeroit a grant mal & villennye. pas nest de merueille si nostre seigneur aussy le repute a grāt mal et deshonneur qui est tresliberal et du quel tout bien viēt et procede

et q̇ a fait toutes choses pour donner. Cestassa-uoir les vnes pour luy estre dõnees et les autres pour dõner par luy et q̇ dõne ses biens aux bõs et aux mauuais au gracieux et ingratz/ a ces amis & ennemis/ & q̇ no⁹ prie et sollicite de luy demander ce que no⁹ fait mestier. Sainct pierre denota ceste contumelie quant il dist a Symon magus Quia existimasti domum dei pecunia possideri. Cest a dire. tu as exstime le dõ de dieu estre acquis ou posside p pecune. cõme sainct Pierre vouloit dire tu as repute le dõnateur vẽdeur. Et nostre seigneur ou xxii. chapitre de sainct Jehan dist. Ne veulliez faire la maison de mon pere maison de negociation & marchãdise. Celluy fait la maison de dieu maison de negociation qui extime dieu negociateur ou marchãt. La tierce cõtumelie est que le symoniacque desprise le dõ de dieu quant il fait ou repute semblable a la boue ou ordure des choses temporelles le dõ de dieu qui est si precieulx q̄ cest le pris du royaume des cieulx. Et cõtempne en ce semblablement le donateur/cõmunement il desplaist aux gens quant on desprise leurs biens et mesmement aux marchans ou gens de mestier quant on contẽpne leur marchandise ou ouuraige &

mesmemēt quāt on desprise ce quilz ont donne et est vne chose qui retire moult gēs liberaulx d dōner. Et pource nr̄e seigneur ou.vii. de saict Mathieu a deffendu de dōner a telz gēs. gardez vous dist il de mesprandre ne gect les marguerites deuant les porceaulx cest a dire de dōner dōs pcieulx a ceulx qui les cōtempnēt. La quatriesme contumelie est q̄ symonie oste a dieu luis de leglise lequel nr̄e seigneur iesucrist a singulieremēt voulu garder pquoy il se dit estre luys ou.x.chapitre de sainct Jehan ainsi que quant aucū veult garder & empecher que aucū ne entre oultre son gre en la maisō ou eglise il se met ou milieu de luys ou entree es quelles parolles nostre seigneur ihūcrist a signifie que celluy luy fait aucune violāce qui nētre par luys en leglise a demonstrer ainsi ql a voulu sur toutes choses garder lentree de leglise il entra et se apparut a ses disciples les portes closes. Et q̄ veult biē garder lentree a de coustume d ouurir le mois quil peult de luys a celluy qui veult entrer. et luy plairoit moult se celluy qui veult mettre dedās y pouoit ētrer luys estant du tout cloz. Et pource mōstrer dieu cōmāda cōme il est escript ou.ix.de exode q̄ on taignist ou oignist les pon

ceaulx de luys du sang de laigneau cõme sil disoit. A tout le moins ie vueil auoir luys ď legsi se leql iay achapte ď mõ propre sang. Et po² ceste cause bailla il a saict Pierre les clefz de legli-se pource q̃ icelluy saict pierre laimoit plus ar-demẽt q̃ les autres. par similitude peult ce estre magnifeste es forteres-ses en tẽps ď guerre car siguliereměť on garde les portes. Et po² ce est de cõstume de faire des tours & forteresses sur i-celles portes po² mieulx estre gardees. La. v. cõ-qtumelie est q̃ symonie pcure q̃ leglise q̃ est espo le ď dieu soit ẽgrossie ou cõcoyue dautre q̃ de son espoux leglẽ deuroit seu lemẽt ɔcepuoir du saict espit q̃ a este figure en la benoiste vierge marie la quelle fut trouuee auoir conceu en son vẽtre vir-ginal du sainct esperit comme il est dit ou pre-mier chapitre de sainct Mathieu Mais symo-nie fait q̃ icelle eglise cõ-coyue de lesperit malin: Parquoy est de merueil les q̃ son espoux ne la de laisse. car ioseph doutãt dõt la vge marie auoit conceu/la voulut delais ser. La. vi. contumelie est q̃ symonie fait nour rir a dieu enfãs admone sties. La vii. cõtumelie est q̃ symonie exherede les enfãs de dieu du pa-trimoine de Jesucrist et y constitue heretiers les enfãs du dyable tourte

se q̃ est escript au .xxiii. chapitre de lecclesiastic ou il est dit que toute fẽme delaissant son mary pechera en faisant here tier celluy qui est dũ autre mariage. La .viii. cõtumelie est que symonie fait de dieu une oblaciõ de ydole / cest assauoir a lydole dauarice et en ce symonie est la plus detestable de toutes les aultres especes dauarice et ne souffist pas a symonie quelle face ung autre dieu / mais imole son ppre dieu a sõ ydole en celebrant pour pecune. Ce seroit grant contumelie au seigneur daucun chasteau si les subiectz y constituent ung autre seigneur Mais ce seroit trop plus grãt iniure si apres qlz auroiẽt constitue ung estrange leur seigneur ilz captiuoiẽt leur vray seigneur et le offroient a tel seigneur estrangier. La .ix. contumelie est que ce mauldit peche de symonie ne deffere ne porte hõneur a lieu ne psõne quelconq̃z combiẽ q̃ les autres peches defferent et facent reuerence a la sanctite ds lieux. car il nya psõnaige q̃ voulsist faire fornicaciõ en legli se ou iouxte lautielz toutesfois symõie iuade les aultielz sacres iouxte ce q̃ est escript en ieremie ou .xvii. chepitre ou il est dit que le peche d Judas est fait aux coings d leurs autielz par le peche d iudas est entẽdu le

peche des clercs qui doi-
uent vacquer a confessi
on de diuine louange. Ce-
ste mauldicte symonie ē
celle q̃ met lydolle d̄ cu-
pidite iouxte le filz de la
vierge marie & en ce est
accōply le dict de daniel
ou .ix. chapitre. Et i tē-
plo erit abhominatio de
solationis. Cest a dire q̃
au tēple sera abomina-
cion de desolaciō. symo
nie ne deffere a dieu ne
aux anges car elle est p̄-
sente quāt les choses di
uines sont celebrees ia-
coit ce q̃ Jesucrist y soit
present entant que dieu
et entāt que hōme auec
ses āges Et en ce sōt les
symoniacq̄s pires q̃ dia
bles car les diables crai
gnēt ihūcrist et ses an-
ges. Mais les symoni

acq̄s nō. Ca. x. cōtume
lie est q̃ les symoniacq̄s
vsent a linclinacio des
hōmes des choses que ie
sucrist a instituees a le
sanctificatiō. Parquoy
sēble le dyable auoir biē
vaincu legiise quant il
limpugne d̄ ses ppres ar
meures et quil la bat et
frappe de son propre ba
stō. Ca. xi. ↄtumelie est
que symonie fait les lar
rons et sacrileiges obte-
nir le lieu et place de di-
eu car cōme il est dit en
sainct Jehan ou .x. cha-
pitre le simoniacque est
larron entant quil nen
tre pas p luys: Et pour
ce cōe dit la glose sur ce
pas de sainct Mathieu
ou xxi. chapitre Vos au
tem fecistis eam spelun
cam latronū Il est larrō

q̃ suit le gaing q̃ psecute corporellemẽt ceulx q̃ ne donnẽt et q̃ tue spirituel lement ceulx qui donnẽt Et quant il pense bles ser son prouchai il se siet en la caverne cõme vng larron. Le symoniacq̃ ẽ aussi sacrileige car les choses touchant lesq̃lles il exerce son larreci sõt sacrees et si celluy q̃ des robe ou ravist le calice daucune eglise est sacri leige par plus forte rai son celluy q̃ desroberoit ou raviroit toute leglise avec le calice ⁊ autres cho ses qui luy appartiẽnẽt est sacrileige. Le symo niacque peult estre lar ron doublement cestas savoir au regard de cel luy les biens du quel il cõtraicte oultre son gre Et au regard des pov ures lesquelz il deffrau de des biens de leglise. ⁊ pource quãt le prelat est faict symoniacque on peut dire et est vray que vng larron et sacrileige tient le lieu de dieu en le glise. La. xii. cõtumelie est que symonie rẽplist leglise de dieu de iumẽs et bestes rempens car el le mine et ront le mur d̃ leglise iouxte ce qui est escript ou. xlix. chapitre de genese. Symeõ et le vy fratres vasa iniqui tatis volũtate sua suffo derunt murum. Et il lec iacob interpose vne oraison que les p̃latz de leglise devroiẽt souvẽt faire. Cest assavoir In cõsilio eorum nõ veniat anima mea. Cest a dire

mon ame ne viẽne poĩt au cõseil de telz symoniacques. Et certes il seroit moins pilleux aux plats d̃ leglise auoir en leur conseil gens demoniacques que symoniacques. Or il est cler que le mur de leglise myne et abbat toutes manieres de bestes rempens et autres y entre iouxte le x. de ezechiel ou il est dit entre dedens et voy abominaciõ tresmauuaise Et apres est dit et lors ie enterray dedãs et voy qui la estoit toute similitude de bestes rempens et abominaciõ des bestes Quant vng luxurieux est beneficie en aucune eglise vng pourceau est entre en icelle: Et quãt aucũ qui ayme proces et noyses y est pourueu alors peut on dire q̃ vng chien y est entre.

¶ De moult de psõnaiges q̃ pcedẽt d̃ symonie

Cinquiesme fait a la detestaciõ d̃ symonie le dõmaige multiple qui en prouient a dieu et a sõ eglise. Le premier dõmaige est q̃ dieu pert q̃si son eglise par symonie q̃t il pert lẽtree et lyssue dicelle il est certai q̃ celluy nest pas seigneur du chasteau q̃ na entree et yssue en icelluy. Et pource disoit le psalmiste. Dñs custodiat itroitũ tuũ. et c. cest a dire nře seigneur vueille garder ton entree et ton yssue. Vng autre dõmaige est que symonie conuertist leglise en fosse de larrõs

qui deuroient estre habitacles des enfers ꝺ dieu iouxte sainct Mathieu ou .xxi. chapitre ou il est escript ma maison sera appellee maison doraisõ. toutesfoys vo⁹ laues faicte fosse de larrõs. et en ce les p̃latz ꝺs eglises semblẽt pires q̃ les princes seculiers. car iceulx prīces seculiers ne seuffrent q̃ en leurs terres ⁊ iurisdictiõs y ait aucũe fosse ꝺ larrõs mais les p̃latz soustiẽnẽt ⁊ dissimulẽt les cloistres esq̃lz on ẽtre p symonie. Toutesfoys telles fosses de larrons sõt au iugemẽt de nr̃e seigneur et sont assez larrõs q̃ ia sõt iugez a estre pẽduz au gibet denfer. Vng autre dõmaige est que ou dieu deuroit estre hõnoure la est exercee ydolatrie Car ceulx q̃ or ⁊ argẽt ont mis en leglise seruent a lor et a largẽt cõe dieu. po^r ce est il escript en ozee ou. viii cha. Ipsi regnauerũt. ⁊c. Cest a dire ilz ont regne ⁊ nõ pas p moy ilz ont este princes ⁊ si ne les ay poit cõgneuz ilz se sont fait ydoles de le^r or ⁊ argẽt. q̃ achapte la dignite il veult ap̃s vẽdre ce q̃ apptiẽt a dignite. et po^r ce dit la glose sur ce q̃ est escript en le. viii. des actes ꝺs apostres de symõ mag⁹ il vouloit dit elle achapter le saict espit affi q̃l en peust pl⁹ recepuoir en le vẽdãt aux aultres et cõe dit saict bernard q̃ ẽtre ifidellemẽt ⁊ desloyaumẽt en leglise et non

par Jesucrist il fait infi
dellement et cõtre Jesu-
crist celluy que Jhũcrist
ne introduict en leglise
ne congnoist point Je-
sucrist pource quãt saict
pierre fut introduict p
la chãbriere qui gardoit
luys en la maisõ du pri
ce des prestres dist q̃l ne
cõgnoissoit Jesucrist. la
chãbriere q̃ garde luys ꝺ
lame est la chair q̃ a cĩq
sens cõme luys. Et po
ce la chambriere huissie
re introduict celluy que
charnalite mect en legli
se. Symonie aussi oste
le sainct esperit de legli-
se ce qui semble estre de-
signe en ce q̃ le saict feu
qui auoit este vif soubz
les eaues par. lxx. ans.
de la captiuite de babilo
ne fut extainct quãt an
thiocus vendit la digni
te sacerdotalle a Jazon
comme dit sainct Augu
stin par lequel feu estoit
figure le sainct esperit.
Et est le plus grant dõ
maige que puisse estre
faict en leglise ꝺ dieu ai
si que le plus grãt dom-
maige quon peust faire
a nostre corps est de luy
oster lesperit du quel il a
toute sa valeur. Symo
nie aussi faict par legli-
se qui est espouse ꝺ dieu
& qui luy deburoit engẽ
drer de beaux enfãs luy
engendre monstrueuse-
ment taulpes/serpens/
et asnes cornuz Car q̃t
en aucũe eglise ou mo-
nastere vng auaricieux
est faict chanoine ou re-
ligieux les autres chanoi
nes ou religieux dicelle

eglise peuent bien dire q̃ nr̃e mere no⁹ a engẽdre vne tauppe ou lieu dun frere ⁊ si vng detracteᷣ y est semblablemẽt pourueu ou receu. telle eglise engẽdre vng serpẽt iouxte ce qui est escript ou. x. de lecclesiaste. Si mordeat serpens in silentio ⁊c. Celluy qui occultemẽt detracte est semblable au serpent qui mort en silence. Et quãt aucun indiscrect est fait euesquẽ daucũe eglise adonc en icelle est ne vng asne cornu car vng fol mitre nest autre chose q̃ vng asne cornu entant il est asne par follye ⁊ ignorãce et cornu par la mitre.

¶ Sixiesmement fait a la detestacion de symonie que ce mauldit peche fait que le symoniac que est hay de dieu ⁊ des hommes car cõme il est escript ou. xx. de lecclesiastic Qui potestatẽ sibi assumit iniuste odictur cest a dire celluy qui iniustemẽt prẽt ⁊ se attribue puissãce il sera hay. voire dit la glose/ ꝺ dieu ⁊ ꝺs hõmes et aduiẽt souuẽt que cõbiẽ que symonie soit occulte touteffois elle rend homme odieux et le pugnist dieu en ce quil na pas la grace ꝺs hommes.

¶ Septiesmement fait a la detestacion de symonie que elle euelie et destruit la racine tellemẽt q̃lle rend tout ce qui sensuit venimeux a tout le moins inutil a quoy se

peut rapoꝛte ce qui ẽ dit
ou ix. de ozee Radix eo-
rum exicata est fructũ
nequaq̃ faciant. Cest a
dire le racine est sechee
et ne ferõt iamais fruit
Huitiesmemẽt et derni-
eremẽt fait a la detesta-
cion de symonie que les
symoniacques sõt diffi-
cillement saulvez. pour
deux raisons lune pour
la grandeur du peche.
lautre pour ce quil fault
resigner le benefice q̃lz
ont acquis par symonie
Car ilz sõt quasi la nas-
se du dyable. Le poissõ
qui est entre en la nasse
nen yst pas facillement
par le lieu par le quel il
est entre. Et si nẽ sault
par autre lieu sãs estre
pꝛins aussy celluy qui a
acquis benefice ꝑ symo
nie ny renõce pas facil-
lement et toutesfoys il
ne peut autrement estre
saulve. Parquoy il a q̃-
si son pied en enfer. Et
pource doit lhomme di-
ligẽment considerer cõ-
me il entre en leglise. et
si ne donne garde il met
desia quasi son pied en
enfer. Et pource dit lec
clesiaste ou. iiii. chapitre
garde tõ pied en entrãt
en la maison de nr̃e sei-
gneur. Celluy qui acha
pte benefice ecclesiastic
est semblable a celluy q̃
achecteroit vne grãt mõ
taigne ou quãtite de ter
re affin de la faire tum-
be sur soy la quelle le op
pꝛime sãs permectre ql
se peut releuer. Et fait
bien a la difficulte que
les symoniacques soiẽt

saulue3. le dit de Jhere-mie ou. xvii. chapitre. Peccatu3 iuda dit il scri ptum est stilo ferreo in vngue adamãtiquo ex-aratum super latitudi-nem cordis eorum. Par Judas sont entedus les clercs loffice des ql3 est vacquer & entendre a cõ fession de diuine louan ge aux quel3 appartient le peche de symonie leql e denote estre escript sãs pouuoir estre efface en ce quil est dit en lauctori te dessusdit ql est escript dune plume ou sizeau d fer et en ce ql est dit quil est escript en aymal sem blable a vng ongle q est cler et plain en laquelle matiere lescripture qui y est faite dure plus lon guement. Et pource q lescripture qui ne peult estre effacee peut estre p due a ceste cause il e aus sy dit en lauctorite des-susd quelle est faite sur la latitude de leur cueur en quoy est monstre que ceste escripture est faicte en la table du cueur des symoniacqs et pourtãt elle ne leur peult estre o stee et ne la peuet perdre ne delaisser. A icelle dif ficulte apptiet aussi q ce dit saict Pierre a Symõ mag9 recite ou. viii. cha pitre des actes Peniten tiã age. &c. fay dit saint Pierre penitece de ceste ta mauuaistie & pe dieu si dauēture ceste cogita-ciõ de tõ cue2 te est remi-se ou pardõnee car ie te voy estre en fiel damer-tume & obligaciõ diniqte.

¶ Des diuisions de symonie.

Reste a mectre les diuisiõs de symonie qui sont et appartienent a la detestacion dicelle desquelles nous dirons troys tant seullement. La premiere diuision est que entre ceulx qui cõmectent symonie les vngs la cõmectẽt en acheptãt cõme symoniaques qui sont propremẽt ditz symoniacques les aultres cõme fist giezy q̀ sapellerent giezete toutessoys ilz sapellẽt aucunessoys symoniacques cõme les precedans. La seconde diuision est selõ la diuersite des dons ꝑ lesquelz symonie est cõmise.

¶ De quatre manieres de symonie.

Simonie se cõmect par quatre manieres de dons cestassauoir quant aucun obtient q̄lque chose spirituelle par pecune ou ꝑ flaterie ou par priere charnelle ou par ord seruice. Du premier est leu au.iii.liure des roys ou.xiii.chapit que quicõqz vouloit amplissoit la main de theroboam et estoit fait ꝑstre des ydolles et est dit ap̄s que pour ceste cause la maisõ dud Jheroboam fut subuertie et effacee de dessus la terre Si dõcques la vendictõ de prestrise des ydoles a ainsi este vangee de nostre seigneur cõme sera vãgee la vendictiõ de vraye pre

strise. Flaterie est mois a craindre car elle penetre le cueur de lhomme cōe insensiblement. Et pour ceste cause appelle huille en plusieurs pas de la saincte escripture. Et aussy pource quelle dellecte/elle sapelle aussi malediction entant ql le a pareille torment. et ce fault biē diligemmēt garder des prieres charnelles. car cōme dit saīt bernard celluy qui prie pour aultruy est suspect & qui prie pour soy est ia iuge. Nr̄e seigneur no⁹ a dōne exēple au .ii. chapitre de sainct Jehan de ne acquiescer aux prieres charnelles quant il dist a sa mere laqlle vouloit ql fist miracle aux nopces. Quid mihi & tibi mulier en denotant q̄ nauoit pas delle puissāce de faire miracle. Et ou .xx. chapitre de saint mathieu ne exaulsa pas sa tante qui luy demandoit dignite pour ses .ii. enfans Jaques et Jehā Nous auons aussi exēple ou .xviii. chapitre de genese d̄ ne demāder benefice po^r noz nepueuz entāt quil est la dit que Jheroboā pria nostre seigneur en general ql ne destruysist Sodome et ne le voult prier specialement po^r son nepueu Loth pour le garder destre brule. Et dit le chātre de paris de bōne memoire sur ce que a grāt peine eust Abrahā prie pour impetrer a son nepueu vng bn̄fice quāt il

le voult prier nostre sei- gne' d deliurer son d ne pueu de lambrasemēt d sodome. Mōsieur sainct Bernard parlant de cel luy qui voult obtenir be nefice p seruice dit aisi il circuist et enuironne il cherche/ il enquiert/ il ensuit/il sert/ il simule/ il dissimule/il rampe/et grauist des piedz et des mais pour se cuyder me ctre introduire par quel que moyē ou patrimoi- ne du crucifix. La tier- ce diuision de symonie est selō la diuersite d cho ses que les symoniacq̄s veullent vendre car en- tre les biens spirituelz qui veullent vendre au- cuns sont spirituelz po' ce que le saict esperit est acquis par iceulx cōme sont les oraisons de le- glise Les aultres sōt spi rituelz pour ce que par iceulx la grace du sainct esperit est conferee ou augmētee comme sont les sacremens de legli- se fors mariage et socie- te ecclesiasticque et offi- ciers ou dignitez d legli- se Les autres sont dictz spirituelz car par iceulx on a le sainct esperit cōe sciēce & vertu. Et pour ce science qui enlumine ne doyt estre vendue. Car il est escript ou vig ettroisieme chappitre ds prouerbes ne vueille vē dre sapience doctrine et intelligence. On a aus- sy le sainct esperit par vertu en tant quil a fait lame. Les autres cho- ses sont dictes spirituel-

les car par icelles est mō stre que on a le sainct esperit comme sont miracles. Les autres choses sont dictes spirituelles en prenant spiritualite largement pour ce q̄lles seruent a excercices spirituelz comme sont les vaisseaulx et ornemens de leglise. Les autres choses sont dictes spiritue llespour ce que ceulx qui entendent aux choses spirituelles en sont substantez cōme sōt les dismes. Mais ses deux manieres dernieres sōt mieulx dictes annexes aux choses spirituelles que spirituelles

¶ Du peche de ceulx qui edifiēt symonie en sangs cest adire qui donnent les benefices de leglise p amour charnel & de troys choses qui sont a la detestacion

La primiere chose q̄ faict a la detestacion dudit peche est malediction que donne a telz edificateurs le sainct esperit ou deusiesme chappitre de abachuc ve qui edificant ciuitatem in sanguinibus et preparant vrbem in iniquitate Cest a dire malediction soit a ceulx qui edifient la cite en sangs et q̄ preparent la ville en iniquite. La collacion des benefices faicte aux parens est vne preparaciō affin quilz aient la cite d leglise concorde a toute iniquite quilz veulent faire Secondement fōt a la detestaciō d ce peche

les diuers exẽples & parolles de la saincte escripture desquelz exẽples il souffira en mect huit Le premier est de cathõ qui nayma oncques aucun d amour priuee ne ne hayt de hayne priuee Le secõd exemple est de Abrahã ouquel nr̃e seigneur commanda quil luy sacrifiast sõ seul filz voulant monstrer oud fait ce ql prescha depuis En disant qui ne hayra son pe et sa mere po² lamo² de moy il ne peut estre mon disciple. Abrahã tient la figure des p̃latz lesquelz nostre seigneur ne veult auoir amour charnel a le²s parẽs mais veult qlz soiẽt tous prestz de les tuer se il le cõmãdoit. Et po² ce moyse ou .xxxii. chapit de exode. dist aux enfãs de Leuy apres quilz eurẽt cõmis le peche d ydolatrie que chascun tuast son frere son amy & son prouchain. Le tiers exẽple est de Melchisedech duquel lapostre ou. vii. chapit d son epistre aux hebreux dit que Melchisedech estoit roy de salez et prestre du souuerain dieu et ql estoit sans pere sans mere et sans genealogie et est melchisedech la figure des p̃stres de la nouuelle loy pour monstrer q̃ amour charnel doibt estre loing diceulx p̃stres. Le. iiii. exemple est de moyse duql il est dit ou. iiii. chapitre de exode que pource en allãt deliurer le peuple

il mena sa femme et ses enfans ainsi quil estoit en lostellerie en chemin nostre seigneur le voulut tuer car il scauoit q sesd feme et enfans luy estoient a empeschemet Le. v. exemple est de Jetro ou. xviii. chapitre d exode ou Jetro dist a moyse Pre moy dit il d tout peuple homes puissans et craignas dieu esquelz soit verite et qui hayront auarice. Et d telz gens constitue officiers et ne luy coseilla pas ql prit d ceulx d son sag ne petiz enfas coe on faict auiourduy en leglise de la quelle on baille les clefz aux enfans qui ne la peuet fecoder ou eugrossir spirituellemet mais y mectent ds vicaires qui est vne grant derision. Come si aucu qui ne peult engedrer cotract de mariage pour la seule fiance ql auront dauoir vng vicaire. Le. vi. exeple e ou. xxvii. chapitre du liure des nombres ou nre seigneur dist a moyse contemple dit il la terre que ie doys donner aux enfans disrael et quant tu lauras veue tu yras a to peuple ouquel moyse respondit. Sire dieu des esperitz et de toute chair pouruoye home qui soit sur ceste multitude. Et lors luy dit nre seigneur Pren Josue filz de cam ouquel est lesperit du seigneur. Notez que Moyse ne demada pas pour dire au peuple aucu de ses enfans. Et pource dit

sainct Jherosme moyse amy de dieu et au quel il parla face a face peut certainnement faire ses enfans successeurs d la principaulte du peuple et laisser sa propre digni te a sa posterite apres sō trespas Mais Josue es trangier daultre lignee fut esleu Pour nous dō ner a entendre que la p̄ lature ou principaulte du peuple ne doit pas es tre defferee ne baillee au sang mais au merite de la vie Et denote aussy nostre seigneur ou lieu preallegue la qualite de ceulx quon doit eslire en tant quil ordonna quō print Josue pour duc ou ql lesperit de dieu estoit Le septiesme exemple est en sainct pierre au ql nostre seigneur donna la principaulte de legli se pour ce quil estoit da mour plus ardent. Et combien que sainct ieh\u0101 fut cousin germain de nostre seigneur/pl⁹ less tre et vierge & le plus ay me entre tous les apo stres. Toutesfois il ne luy voult donner icelle principaulte. Mais biē luy cōmāda sa mere cōe la chair a la chair. ¶ Le viii. exēple est ou p̄mier cha. des actes des apo stres ou il est dit q les a postres statuerēt Joseph & mathias po᷑ lū diceulx estre esleu apostre ou li eu du traitre Judas & cō biē q ledit Joseph fut iu ste et quil eust trois fre res apostres cest assauo ir Jacques le mineur/sy

mon: ꝛ Jude. ꝛ deux cousins cestassauoir Jacq̃s le maieur ꝛ Jehan ꝛ q̃ le seigneur ꝛ maistre d̃s apostres Jhũcrist fust sō cousin touteffois mathias fut prefere a luy.

¶ Sensuit les parolles de la saincte escripture q̃ vallent a la detestació dudit amour charnel.

Premierem̃t moyse ou .xxiii. cha. de dutonosme begnist les filz d̃ leuy ꝛ dist q̃cõq̃s dira a son pe ꝛ a sa mere ie ne scay qui vo⁹ estes ꝛ a ses freres ie ne vo⁹ congnois ꝛ qui ne scauroit leurs enfans telles gẽs ont dit il garde la polle de nr̃e seigneur. Ceulx q̃ ont amo^r charnel a peine peuent garder les cõmãdemẽs d̃ dieu et font pour leurs parẽs le mal q̃lz ne feroiẽt pour eulx mesm̃ telz gẽs ne ɔtẽdẽt dẽtrer ꝑ la porte d̃ ꝑadis qui est estroicte selon q̃l est escript. Mais se lient ensemble ꝑ amour affin que vng seul ny puisse entrer si tous ny entrẽt ꝛ aydẽt les vngs aux autres en maulx et pechez helas cõme entrerõt ꝑ ceste porte estroicte quarãte ɔgregez et liez ensemble ꝑ laq̃lle entrera a peine vng tout seul. Secõdement fait ce que dit le psalmiste nõ cõgregabo ɔuẽticula coꝝ de cõsanguinib⁹. Cest a dire les couuẽs des eglises ne seront point charnelz cõme ilz ont este d̃ la synagogue. ¶ Tiercemẽt fait ce qui est dit ou

premier chapitre de saït
Jehan Qui non ex san
guinibus neq₃ ex volu͞
tate carnis.&c. Et par-
lent d̄ ceulx qui croient
au nom de Jesucrist.
Quartemēt fait ce que
dit nr̄e seigneur a saint
pierre Beatus es symō
beriona q₂ caro et san-
guis non reuelauit tibi
Et peult on dire le con-
tre a vng prelat qui dō-
ne ces benefices par a-
mo² charnel en ceste ma
niere.ve tibi symoni nō
beriona sed sathana q₂
caro et sanguis reuela-
uit tibi non pater meus
qui in celis est.Cest a di
re/ maledictiō soit a toy
symō ou symoniacque
q̄ nes pas beriona mais
sathan car la chair et le
sang ta reuelle de dōner
les bn̄fices a tes parens
et non pas mon pere q̄
est es cieulx.Quitemēt
fait ce que dit nostre sei-
gneur ou.x.de saict ma
thieu qui ayme dit il sō
pere et sa mere plus que
moy il nest pas digne d̄
moy. Sextemēt fait ce
que dit aussi nostre sei-
gneur ou.viii.de sainct
Mathieu a vng d̄ ses di
sciples q̄ le prioit de luy
permectre de ensceuelir
son pere/suy moy dist ie
sucrist et laisse les mors
ēseuelir le's mors et ne
voult q̄ son disciple ex-
bast a son pere loffice de
sepulture combiē que ce
soit vng d̄s offices plus
requis entre amys. Et
pource dit sainct Jherosl
me quon doit laisser la
sepulture d̄ son pe pour

lamour de iesucrist. Po(ur) lamour duq̄l toutesfoys aucũ ne doit estre delaisse sans estre ihume. Le septiesme est ce q̄ dit nr̄e seigne(ur) ou.xviii.de saict Mathieu. si ta main dit il ton pied ou ton oeil te scandalise couppe le. &c. La maĩ est vne ayde bien necessaire et le pied & loeil vng conseiller aussi tresnecessaire & neautmoins vault mieulx en estre separe que de dieu qui est le chef d̄ nr̄e ame Or il nya doubte quon doit plus craindre labscision ou tranchement de la teste q̄ de la maĩ ou du pied. Mais il ya moult de gens demys mors et demys vifz iouxte le dit de sainct Luc ou.x.chapitre Semiuiuo relicto &c. A q̄ gueres ne chault d̄ labscision du vray chef ainsi q̄ a vng corps mort ne chault du coupemēt de la teste corporelle. Le viii. est ou chapitre xxxi de sainct Mathieu que quant on eust dit a nr̄e seigneur que sa mere et ses freres estoiēt dehors et quilz le queroiēt il demāda qui est dist il ma mere et mes freres. Et lors en regardant ceulx qui estoient assis auto(ur) de luy dist. voicy dist il ma mere et mes freres. Car q̄conq̄z fera la voulente de mō pere qui est es cieulx il est mon frere ma seur et ma mere. Le.ix. est escript ou.iii. d̄ genese ou il ē dit q̄ lhōme lerra son pe et sa mere. Lamour d̄s enfans

spirituelz que le ꝑlat engẽdre de leglise le devroient tellemẽt atirer a la mo² dicelle eglise que il oubliast ses parẽs charnelz ainsi que on voit q̃ ung arbre envoye naturellement lhonneur aux branches et non a la racine.

¶ De moult d mal qui vient damour charnel en leglise de dieu.

Tiercement vault a la detestaciõ damour charnel es ministres de leglise le mal et peche multiple q̃ en pcede. Dõt le ꝑmier est q̃ le sãg couvre tellemẽt loeil d leglẽ en moult d lieux q̃lle nẽ voit en plusieurs lieux nẽplus q̃ du talon Loeil d leglise est le clergie que amour charnel aveugle tellemẽt aucunesfois q̃ une famelette voyt mieulx & plus clairemẽt en choses spirituelles q̃ ne fõt les clercs si q̃ le dict du ꝓphete est acõply. Erit sicut popul⁹ sic sacerdotes. tel sera dit il le prestre cõme le peuple. Le second mal est que amour charnel rẽd inutile la constitucion de leglise de garder continence p ceulx q̃ ont ordres sacrez. Ce q̃ a este istitue po² exclurre amo² charnel d leglise. Mais cõme biẽ dit le pape Alexãdre dieu no⁹ a oste enfãs & le dyable no⁹ a dõne ds nepveuz. Le tiers mal est q̃ amo² charnel est cõe une gluz ou poix de la q̃lle larche d leglise est estouppee en facon q̃

aniourduy le saict espit ny entre iouxte ce q̃ est dit ou penultime de Job ou il ple de Bethemoth corpus eius quasi scuta fusilia ꝯpactū stanus se se p̄mētibus vna vni cōiūgitur ⁊ nec spiraculū quidē incedit per eas. ce q̃ appert biē au iourduy quāt aucune conection ou ellectiō ce doit faire en aucune eglise.

Le.iiii. est que amour charnel est comme vne chesne par laquelle le dyable garde les mīistres de leglise lyez ensemble quilz ne luy eschapent aīsi que deux iumēs sōt liez ou accouppleez ensemble affin q̃ lune garde lautre. Et tellement que on voit q̃ si vng de ceulx q̃ sont liez ensēble p amour charnel veult aller en religiō lamour de ses parens lengarde

Le.v. mal est la grand infidelite que fait ce peche es ministres de leglise la q̃lle peut estre monstree triplement. Premierement en ceste maniere. Si vng price allant en voyage loītaig auoit baille a vng de ses subiectz sa terre affin de la partir ⁊ diuiser a ses enfans en temps et lieu ⁊ ledit subiect la diuisoit et bailloit a ses propres enfans et en exheredoit et prenoit ceulx de son seigneur ne seroit il pas moult desloyal. Semblablement les prelatz d leglise sont moult desloyaulx qui baillent a leurs parēs le pñmoine

de Iesucrist leql deuroiẽt distribuer a ses enfans Secondemẽt peut estre mõstree icelle desloyaute par ce que dit saict bernard. cest dit il chose merueilleuse que les euesqs ont a main a qui bailler les ames en gouuernement et ne peuent trouuer a q̃ bailler leurs facultez et richesses a gouuerner. Et sẽsuit apres en ce cest dit il clairemẽt dõne a entendre que no⁹ pourtõs plus paciẽmẽt la perte de Iesucrist que la nostre. Et reallemẽt aucunesfoys vng euesq̃ baillera a vng sien petit nepueu cinq mil ames en gouuernemẽt auql il ne bailleroit pas .x. poures en garde. Tiercement peut estre mõstree ceste desloyaute des prelatz en ce quilz sont desloyaulx enuers leurs parens ausqlz il dõnẽt les benefices ecclesiastiqz. Dauid fut infidelle et desloyal enuers vrye qͥt il le fist mectre au plus fort endroit d la bataille cõme il est dit ou second liure des roys en le .xi. chapitre. Sẽblablemẽt est biẽ desloyal leuesque qui baille a son nepueu cure ou prelature cõbiẽ quil le saiche nestre souffisant et quil cõgnoisse q̃ tout poix de la bataille spirituelle tourne sur les prelatz po' ce list ou .xx. chapitre du premier liure des roys q̃ tout le poix de la bataille tourna cõtre Saul. Ne fist pas aussi Pharao bien

grant impitie cõtre les petiz enfãs des iuifz q̃t il cõmãda a son peuple q̃ to⁹ les masles q̃ seroiēt nez des iuifz fussent gectez au fleuve. Sembla blement sont les prelatz biē iniquez en leurs nepueuz lesquelz il gectēt au fleuve de delices & de richesses ou il sont submerges spirituellement Et pource telz nepueuz sont acoustumemēt frians et gaudisse's. Oultre qui est plus grãt impitie et cruaulte que mectre sur les espaules dũ petit enfant ce que craindroiēt mesmes porter espaules angelicques et q̃ pourroit a peine porter vng geant iouxte le dit de sainct bernard et Job ou xxvi. chapit Ecce gigantes germinant sub aquis. &c. Qui est aussi plus grant ipitie & cruaulte que d mectre vng grãt chasteau ou aultre grãt pesanteur sur vng qui est si imbecille & foyble quil ne se peult soustenir que le vent de tentaciõ ne le face tumber & cheoir. Et d ceste charge se cõplaĩct Moyse au xi. chapitre ds nombres disãt: sire dieu po^r quoy as tu mis la charge de tout ce peuple sur moy. La coulõne sur laquelle on edifiroit vne maisõ doit estre bien forte. Or quelle grant follie donc ques esse de mectre sur vne petite vge mesmes qui est vuide cõme vng roseau vne ville ou cite Sixiesmemēt ce peche

fait q̃ les prelatz de legli se perdẽt vng tresloyal & tresprouchain amy po^r les amys charnelz q̃ peuuẽt vrayment estre ditz ennemiz iouxte le dit du pphete Inimici hoīs domestici ei^9. lamy tresloyal est Jhūcrist duq̃l amy on list ou vi. de lecclesiastic quil nest riēs a quoy on peut cparer vng loyal ami & nya poix dor ne dargent q̃ le vaille. On cgnoist la valle de cest amy a la mort q̃t to^9 les aultres habādōnēt & ne scet lhōme q̃l pert en perdāt cest amy iusq̃s ap̄s la mort et lors sa cōsciēce larguira disāt: tu as d̄laisse le dieu q̃ ta engēdre et as oblie tō dieu & create^r Et po^rce est dit ou. iii. d̄ Jheremie ta mallice dit il te arguira & ton auersion te increpera saiche et voy que ce te est grant mal et biē amer dauoir delaisse ton seigneur et ton dieu. Sēblablemēt est dit ou. vi. de lecclesiastic q̃ ne vueille estre fait pour ton amy ennemy a ton prochain cestassauoir a Jhūcrist qui est le plus prouchai entre to^9 les amys. Et pource est appelle prouchai ou. x. de saict Luc ou il est dit Quis horum proximus tibi videt^r fuisse illi q̄ incidit in latrones. Et pource deuoit adherer a cest amy deuāt tous aultres. Ainsi que dit aussi dauid Mihi autē adherere deo bonum est. Septiesmement ce peche ē racie et occasiō de moult

de grans pechez. Et po^r ce fut il en Judas cōmācement de grant malice car il murmura de leffusion de loingnemēt po^r lamour charnelle quil auoyt a la femme & a ses enfans & sen voult recōpēser p la vēdiciō & pris de sō maistre Jhūcrist. et pource dit la glose interlineaire sur ce pas d sait mathieu ou xxvi. chapt. Tūc abiit vn^9 de duodeci. &c. Judas dit elle ne craigniit poit d trahir sō seigneur pour acq̄rir ce q̄l dōneroit a ceulx qui charnellemēt il aymoit Sēblablemēt les p̄latz q̄ amour charnel domine ne craignēt cōmectre symonie ou autres pechez enormes affi de pmouuoir leurs parēs. Et si Judas merita de paruenir au gibet & se pādre p se quil dōnoit a sa fēme & a ses enfās les biens d sō maistre quil auoit en garde qui deuroiēt estre donnez aux pouures cō biē quil en donnast peu Helas q̄ merite celluy qui ne donne pas les biens de leglise et des pouures a sa femme mais a sa cōcubine ou ribaulde & qui donne a ses parēs aux quelz il est moins tenu q̄ a ses enfans les offices de dispenser les biens des pouures cōbien quil saiche quilz les despendront en vanitez et voluptez Nr̄e seigneur ne faisoit pas aīsi cōme dit la glose sur saict mathieu au.xvi. chapitre. Si ananias qui retit ce

q̃ on devoit donner aux pouvres a ainsi este pugny cõbiẽ quil avoit retenu fust du pris d la vẽdicion de son propre heritaige cõme il est dit ou v. chapitre des actes. Cõme seront pugniz ceulx qui rettiennẽt pour eulx et les leurs les biens qui devroient estre donnez aux pouvres et lesquelz ilz nõt de leur patrimoine mais de celluy de Jesucrist. Itẽ si les sept hõmes qui avoient estez esleuz p les apostres pour miistrer aux tables eussent desrobbe ce que on devoit donner aux pouvres nest il pas vray sẽblable que sainct Pierre en eust aussi biẽ fait vẽgence comme de anani e. Et affin de briefment cõclurre pl' nuist amour charnel aux ministres de leglise que ne fait symonie pour trois raisons. Premieremẽt car le peche de symonie est plus hay des hõmes que amour charnel. Et pource moult en y a qui ne daigneroient cõmectre symonie qui toutesfoys seroient bien contans de donner pour amour charnel a le's nepveuz et parens a cause de la consanguinite les benefices ecclesiastiez. Mais qui plus est et orreur on treuve ce peche es hommes qui semblẽt estre saincts. Secondement car le prelat qui a amour charnel veult acquerir et donner des benefices a plus de person

naiges que ne fait le sy-
moniacque cõe tel. Et
pourtãt fault que tel pre
lat charnel ait plusie'^s
benefices parquoy sept
eueschiez ne luy souffi-
roiẽt pas pour les pour
ueoir. Mais le symonia
que na cure que dun.
Tiercemẽt le prelat est
plus tost deliure du pe-
che d symonie que du pe
che damour charnel car
a tout le mois tel symo-
niacque resigne a larti-
cle de la mort le benefice
quil a acquis par symo
nie. Mais le prelat char
nel mesmes a la mort
veult q̃ ses nepueuz tiẽ-
nẽt les benefices desq̃lz
ilz sont idignes. Notez
que larche d dieu fut ra
mence d la terre des phi
listis par vaches qui ne
regarderent point der-
rieres elles a leurs ve-
aulx quelles auoiẽt cõe
il est dit ou p̃mier liure
des roys ou. vi. chapitre
Semblablement legli-
se ne sera iamais retiree
du mal ou elle est consti
tuee pour grant ptie si-
nõ que ceulx qui la doy-
uent tirer et cõduire dep
posent leur amour char
nel.

Du peche des chori-
tes cest a dire qui entrẽt
es benefices par violen
ce et oppression q̃ est pl'
grant que symonie.

Reste parler du pe
che des chorites q̃
est cõmis quant aucũ en
tre en leglise de dieu par
violence ou par prieres
armees des princes ou
des grans prelatz de le-

glise Vng archeuesque ou euesq̃ ne peut ꝯman der a vng moindre p̃lat q̃ donne vng bñfice eccle- siasticq̃ ⁊ ne le peut aussi dõner sinõ ou cas q̃ le p̃- lat iferie² le auroit mal dõne ⁊ en peine d̃ celluy q̃l lauroit mal dõne. Ai- si q̃ vng pl⁹ grãt seigne² terriẽ ne peut dõner les fiefz dun seigneur infe- rieur ne luy cõmander les dõner Premieremẽt dõcques mõstreron com bien ce peche est detesta- ble p la peine dõt nr̃e sei gneur la pugny. Secõ- demẽt p diuer ses simili- tudes. Tiercemẽt par le mal qui en vient a legli se. On treuue nostre sei gne² auoir pugny ce pe che triplemẽt cestassauo ir p embrasemẽt p englo tissemẽt en terre ⁊ p lep: On list ou. xvi. des nõ- bres q̃ chore auecq̃s deux cens ciquante des plus grans leuites furẽt bru lez de feu diuin p ce q̃lz vouloiẽt rauir la digni te sacerdotalle. et list on illec de dathã ⁊ habiron q̃ eurẽt enuie au duche de moyse cõe ilz fussent de la lignee de rubã a la q̃lle par droit de primo- geiture icelluy duche se- bloit estre deu q̃ la terre fondist soubz les piedz ⁊ les deuora ⁊ engloutit a uec leurs tabernacles ⁊ toute leur substãce ⁊ de- scẽdirẽt to⁹ vifz en enfer Auregard de la lepre il e leu ou. xxvi. cha. du se- cond liure de paralipo- menõ de ozia. lequel en la feste de la propiciatiõ

vestu de lestolle pontifical entra ou tēple affi de y offrir de lēcēs & de lors fut fait vng grāt trēblemēt d terre & fut frappe d lepre en la face. Ce peche est plus grāt q̄ symonie selō saict Augustī & se peut mōstrer p similitude car vng rapteur q̄ fait violēce est pire q̄.i. larrō & peche pl⁹ griefuemēt celluy q̄ prēt vne fēme a force q̄ celluy q̄ la fait cōsētir p pecune aussi pl⁹ griefuemēt peche celluy qui entre en leglise par force que celluy q̄ y entre par symonie. A peie se peut apaiser vng price quāt on prent son espouze par force. Quelle contumelie donc est faicte au roy celeste q̄t par force et violence on inuade luys de son eglise qui est son espouse et doiuent moult craindre telz violateurs q̄ ne soyent pugniz en ce ou ilz pechent Cest assauoir q̄ lentree de leglise triumphāt ne leur soit du tout prohibee. Et nest petite cōtumelie q̄ violēce soit faicte en t̄re au seigneur d toutes choses p ses subiectz il aduiēt pour ce peche q̄ en leglise sont promeuz gēs du tout indignes. Et pource est dit ou secōd liure ds machabees ou.iii.cha. de Menalaus q̄ aps les cōmādmēs du roy il vit nō aiāt chose ou merite digne d loffice sacerdotal De ce peche aussi sensuit la destructiō ds eglises. & po^r ce list on ou ii. ds mach.

ou viii. chapitre d alchuno que le roy dmetrius cõstitua prestre quil fist plus d mal aux enfans de israel que les payens Po'ce dissuade lapostre ce peche ou. v. chapitre aux hebrieux disant que aucun ne preigne honneur a soy mais doit estre appelle d dieu cõme fut aaron lequel fut mõstre digne destre prestre car la vrge qui florist fit fueilles et fruit. Et est icy la premiere maniere par la quelle aucun est appelle de dieu a hõne'. Cestassauoir quãt il en est monstre digne p aucun miracle. La seconde maniere est quãt aucun est monstre digne p voix qui vient du ciel cõme Josue saict Nicolas et Jesucrist duquel il est dit en saict Mathieu ou xvii. chapit. Voicy mõ filz bien ayme oyez le. La tierce maiere ce fait par force cõme dit saint Mathias ou lieu du traistre Judas. La quarte p election canoniq. mais auiourduy elle est faicte dyabolicque. Quant il y auoit plus d bons que de mauuais es eglises alors lelection estoit bonne mais quant le nombre des mauuais a surmonte cõme auiourduy la plus part elist plus selon la voulente du dyable que selon la voulente de dieu. Et ainsi souuent lelectiõ est pl' dyabolicque que canonicq. Il est escript ou vii. d lecclesiastic contre ceulx q

veulent entrer en leglise par le moyen des princes seculiers Noli ab homine querere ducatum neq3 a p̃cipe neq3 a rege cathedram honoris. Cest a dire ne vueille q̃rir demander ne auoir duche ou preminence de lhomme ne chaire dhonneur de prince ne de roy Telz gens ne sont promeuz p̃ la grace de dieu/ mais p̃ icelle des hõmes et pource es lectres q̃ le^z sont escriptes on ne deuroit pas mectre par la grace ð dieu comme on fait mais p̃ la grace des hõmes et fureur de dieu Jouxte ce que est escript ou xiii. de ozee. dabo tibi regẽ i furore meo. Je te dõray vng roy a ma fureur. Telz p̃sonnaiges sont iouxte les parolles du psalmiste simulacres des gens argent et or et euure des mains des hõmes et hõnorent la personne dun hõme puissãt cõme leur dieu Et pource vsent en parlãt a luy de parolles dont on doit vser a dieu seul. En disant vous mauez dient ilz a celluy q̃ leur a faict auoir le benefice fait de rien en confessant q̃ tel homme est leur createur car creer est faire quelq̃ chose ð rien. Et ne doit aussi seullemẽt proceder de dieu purement linstitucion des prelatz de leglise mais aussi linstitucion des p̃ices seculiers iouxte ce qui est dit ou xvii. deuteronome. Cũ dixeris constituã super

me regem sicut habent omnes per circuitum regiones eum constitues quē dñs de⁹ tu⁹ elegerit.

¶ De lauarice des mercennaires qui est moult nuysible a leglise ď dieu Et de six choses qui font a la detestacion.

Le saige dit q̄l nest pire vice que auarice es pñces & gouuerneurs de la chose publicque. A la detestacion de ce peche fait Premieremē la maledictiō q̄ dōne lescripture a telles gens ou .ii. chapitre de lecclesiastic ou il est dit malediction soit au pecheur qui entre en la terre par deux voyes. Celluy entre en la terre par deux voyes q̄ en leglise veult seruir a dieu et a auarice ce quil ne peult cōme dit nr̄eseigneur en saict Mathieu ou .vii chapitr Nō potestis deo seruire & māmone. & de ceste maledictiō est dit ou .xxiii. ď ezechiel malediction soit aux pasteurs de israel q̄ se paissent eulx mesmes Secondement fait a la detestacion ď ce peche la peine dont nr̄e seigneur a pugny la figure de ce crime car cōme il est dit ou .x. de leuitique pour ce que Nadab et Abiud filz de Arō ne offrirent en leurs encensiers du feu celeste p luy enuoye aux p̄stres mais du feu dautruy le feu qui estoit procede de dieu les deuora deuant nr̄e seigneur Le feu ēuoye du ciel designe et signifie lamour

de dieu duquel doiuent purement offrir les pre-stres le feu dautruy ē le feu dambicion ou de cu pidite sur quoy dit saint Bernard Nostre aduer saire dit il faulx & puers enuieux ds euures diui nes veult alumer le feu dambicion que nr̃e saul ueur est venu extaindre Parquoy si aucũ presu-me offrir au diuin sacri fice feu estrãgier il mo'-ra dit il en son iniquite et fust il filz de Aran.

Tiercemẽt fait a la de-testacion de ce peche la multiplicite du mal que fait tel prelat de leglise. Le p̃mier cest que loeil de son entencion est bles se et consequẽmẽt tou-te quil fait en leglise est a peu p̃s mauluais. po'-ce est dit ou vi. de sainct Mathieu. Si tõ oeil est simple tout ton corps se ra clair. Cest a dire tou-tes tes oeures mais sil est mauuais tõ corps se-ra tenebres. Adonc est loeil de lentencion sim-ple quant aucun demã de et quiert seullement en leglise choses eternel les iouxte le Psalmiste Vnam petii a domino hãc requiram &c. Et en sainct Mathieu Primũ querite regnum dei. &c. Et lapostre Que sursũ sunt sapite non que su-per terrã. Secondemẽt fait ce peche q̃ le p̃lat q̃-ert ihũcrist ce q̃ ẽ figure ou xxxi. chap. de genese ou il est dit q̃ quãt Labã enuoya tõdre & despouil ler ses brebꝫ iacob sẽ fuyt

Sẽblablement quãt les mercẽnaires ont enten cion d tondre iesucrist se depart deulx Et dit aussi ou.xxxviii.de genese que aĩsi q̃ iudas alloit a ceulx qui tondoient ses brebiz il cõmist inceste a uec thamas. Aĩsi les prelatz qui ne quierent que tondre et tirer le lait des brebis en leglise de dieu sont souuent delaissez d dieu en facon quilz commectent inceste en corrũpant leurs ppres filles Absalon ainsi tua et occist son frere Aamõ luy estant yure aĩsy que on tõdoit ses brebiz. Et notez que les iuifz solẽpnisoient quant on tondoit les brebis en quoy est figuree la ioye q̃ ont les mercẽnaires du proufit temporel en leglise de dieu. Et pource fait bien ce qui est escript au.xi. de zacharie. Pasce pecora occisiõis. Tiercemẽt fait ce peche que leglise fait auecques le dyable le villain marche et paction dont est dit au.xi. chapitre du pmier liure des roys que naas ammonites dist aux hõmes de iabes galaad ie feray dit il auec vous ce pact et marche que ie vous arracheray a to⁹ loeil dextre et de fait il arrachoit a tous ceulx qui prenoit en bataille les oeilz dextres affi que en caichãt le senestre de leurs escuz ou pauoys ilz fussẽt inutiles a la bataille Loeil dextre de leglise est arrache en plusieurs lieux p

ce quil nya plus aucun spirituel mais sont to⁹ hõmes terrestres entãt quilz sont tellemẽt occu pez a la deffence des cho ses tẽporelles quilz sont inutilz a bataille spiri-tuelle. Le iiii. mal ẽ qlz ont le braz dextre sec dõt est parle ou xi. de zacha rie. O pastor et ydolum derelinquẽs gregez gla dium super brachiuz ei⁹ Quartemẽt fait a la de-testacion de ce peche la multitude du mal q̃ en prouient aux subiectz. Et pource dit Jesus ou x. de saict Jehã Le mer cennaire qui nest paste: et auql les brebis ne app tiennent quãt il voit ve nir le loup il les laisse et sẽ fuyt ꝛ lors le loup les rauist et espand sa et la.

Par le loup est entendu le dyable ou persecute: violent. Sainct Augu stin parlant du mercen naire dit en ceste manie re Si la brebiz du mer-cennaire se deuoye il ne la redresse si elle est ma-lade il ne la medicine si elle est deuoree il ne la pleure poĩt/ si les choses tẽporelles quil a aymees sen fuyt il fuyt aussi les ames les quelles il a fait aymer. Et ce aper-ra clerement ou temps de lantecrist quãt les bi-ens tẽporelz seront ostez a legise. Car adonc se-ra acomply ce qui est dit en ysaie ou premier cha pitre. Et derelinquetur filia syon sicut vmbra-culum in vinca et sicut tugurriũ i cucumerario

On ne demeure en la loge ou fueillee faicte en la vigne sinon au tēps quil ya des raysins ne en la petite maison du iardin sinon au temps quil ya des fruictz. Sēblablement les mercennaires ne habitent en leglise sinon tant quilz y gaignent. Et est biē mōstre en ezechiel ou xxxiii chapitre Comment les mercēnaires se potent touchant le bestial disāt vo⁹ mēgez le lait & estez vestuz ð la laine & tuyez ce qui est gras & ne donniez pasture a mon bestial vous nauez pas consolide ce q̄ estoit ēferme ne guary ce q̄ estoit malade ne lye ce qui estoit rompu ne reduict ce qui estoit deiecte ne serche ce q̄ estoit pery mais dominiez et cōmandiez au peuple en austerite & puissance. Ciquiesmemēt fait a la detestaciō de ce peche puersite quil faict en leglise. Car il cōuertist les aultiers de leglise en tables ou cōptouers de chāgeurs ou monnoyers entant que les ministres y celebrēt pl⁹ pour argent que pour dieu iouxte la glose ou xxi. de sainct Mathieu sur ce pas Mēsas nummariorū. Sēblablemēt les encensiers de leglise qui deuroiēt estre cloz p bas & ouuers p hault sōt puertiz & rēuersez p ce peche pour autant que ce q̄ deuroit estre fait pour les biēs eternelz est fait pour les biēs tēporelz. &

pour abregier ce peche fait q̃ le seruice d̃ leglise ne plaist a dieu en plusieurs lieux iouxte ce qui est escript ou .ii. du prophete malachie. Quis est in vobis qui claudat hostia. &c. Sixiesmemẽt fait a la detestacion d̃ ce peche lindignaciõ & cautelle quil a diligẽment monstree Jesucrist contre lauarice des mercennaires. Car cõme on lit ou viii. de sainct mathieu il ne voult pas q̃ vng scribe q̃ luy dist q̃l le suyuroit q̃lq̃ part q̃l alast le suyuist saichãt q̃l le vouloit suyure poʳ gaig terriẽ Et poʳce luy dist les regnars õt des fosses & les oyseaux du ciel des nidz mais le filz de la fẽme na ou recliner sõ chief

Par les regnars sõt ẽtẽduz les hommes astuz & caulx q̃ ont les moĩdres lieux ou benefices en leglise de dieu. et p̃ les oyseaux sõt entẽduz les nobles q̃ ont les dignitez & plꝰ haulx lieux en leglẽ. Secõdemẽt peut estre mõstre p̃ le dit d̃ nr̃e seigneʳ ou vi. d̃ sait ieh̃a en disãt aux turbes q̃ le suyuoiẽt pour gaing voꝰ me q̃rez dit il nõ pas poʳce q̃ mauez veu faire des signes mais pource q̃ auez mẽgie mõ pai & q̃ estez soulles. Tiercement peut estre mõstre par le dire de sait augusti. nr̃e seigneʳ dit il ne voult pas q̃ p̃ le baptesme fust ostee nr̃e peine et mortalite cõe la culpe aĩsi q̃ on ne creust pas delicatemẽt en dieu

Oultre au dernier chapitre de sainct Jehā aps que nostre seigneur eut dit a sainct Pierre Pasce oues meas. &c. il ne luy dit pas quel loyer il auroit d repaistre ses brebis pquoy il fust alliche a acepter la charge mais biē luy parla de la mort quil deuoit souffrir po son bestial disant. Cū es ses iunior. &c. Et ce po donner crainte aux paresseurs et mauuais pasteurs. Semblablemēt quāt nostre seigneur enuoya les apostres prescher il ne leur parla poit de prouffit temporel. aicois de la pourete et psecutiō quil souffriroiēt disāt qͥl les enuoyoit cōme brebiz ētre les loups et quilz ne portassent riens auec eulx comme il est dit ou. x. de saict mathieu. ix. &. x. d saict luc.

¶ Pourquoy nostre seigneur ne voult en la primitiue eglise les choses temporelles estre conioinctes aux spirituelles.

Les choses temporelles puoquēt les choses que Jesucrist na point voulu estre en sa saincte eglise et a voulu q̄ ceulx qui contēpnent les biēs temporelz soiēt gouuerneurs d son eglise et non pas ceulx q̄ les aymēt. Quibiē se veult garder des mouches il doit fuyr le lait et le miel quelles ayment. Nre seigneur Jesucrist preueoit que les amateurs ds choses temporelles luy osteroient ses eglises et

les gaings tēporelz eus- sent este ou estoient con necxes & conioinctes aux offices spirituelz. Qui veult faire dessire et rō- pre par les chiens quelq̄ chose il ne fault q̄ y en- ueloper de la chair. Et pource sainct Anthoine cōmāda a vng moyne q̇ auoit de largent q̄l ache tast de la chair et quil la luy apportast tout nu s' soy ce quil fist. Et lors fut dessire des chiens.

Les poissons auallēt le ayn de fer par ce quil est couuert de la paste. et p ce sōt pris et mis a mort aussi sont prins les hu- aulx ou busars aux trip pes. Pareillement ceulx qui ayment les biens tē porelz prenent a leur dā nacion les offices et be- nefices d' leglise aux q̄lz sont annecxes biens ter riens quilz suyuent tāt seullement: cōbien quilz semble suyure Jesucrist Et pource dit Seneq.

Plusieurs acōpaignent pour la proye amour de ses biens & nō pas pour lamour de luy cōme fōt les mouches le miel les loups les charongnes & les fremiz le froment.

En oultre Jesucrist sca uoit que la temporalite annecxe aux offices spi rituelz seroient crainte et terreur aux parfaictz Helas si aīsi est que on lise le premier dispensa- teur d's choses temporel les en leglise cest assauo ir Judas auoir este larrō et traistre et homicide de soy mesme q̇ sera le per-

sõnaige si fol q̃ ne crai-
dra destre dispensateur
d̃s choses terriennes en
leglise. Qui ne craidra
cheminer par le lieu ou
quel il scait y auoir des
cloz fiches ou chaussetra
pes dauantaige qui ne
craindra les choses ter-
riennes qui lise q̃ le pei-
gne du dyable est cachie
en terre ainsi quil est es-
cript ou. xxviii. de Job
Tiercemẽt nr̃e seigne^r
preueoit que les choses
temporelles inferoient
et pourroient et qui pl^9
ẽ submergeroiẽt moult
de gens en leglise d̃ dieu
Et a ce regard les biẽs
temporelz se appellẽt ea
ue ou xxxii. de lappoca
lice ou il est dit Emisit
serpens. &c. Cest a dire
que le serpẽs gecta de sa
gueulle de leaue comme
vng fleuue apres la fe-
me affi quelle fut tiree
dedens le fleuue. Ceste
fẽme est leglise que le ser
pẽt anticq̃ tasche noyer
par habondance des bi-
ens temporelz. Quarte
mẽt nostre seigneur pre
ueoit lorgueil q̃ deuoit
naistre en leglise par ha
bondance de biens tem
porelz d̃ laquelle semble
que nostre seigneur par
le ou. lx. de ysaye Ponã
(dit il) te in superbia se-
culor̃ gaudiuz in gene-
ratione et generationẽ
et suges lac gentium et
mãmilla regũ lactaberis
Cest a dire ie te mectray
dit dieu en lorgueil d̃s se
cles car lorgueil ẽ tel au
iourduy en leglise cõme
es seculiers & ioye de ge

neracio en gn̄acio ꝛ suc-
ceras le lait des gẽs et se
ras alectee d̄ la mãmelle
d̄s roys. dud orgueil mõ
sieur saict bernard escri
uãt au pape Eugene
dit aisi. Tu vois tout le
zelle de leglise eschauffe
ꝛ boullir pour deffendre
dignite tout est donne a
dignite ꝛ riẽ ou biẽ peu
a saictite. La ioye dõt p
le lad auctorite est celle q̃
nr̃e seigneur a mauldite
ou vi. de saict Luc disãt
malediction soit a vous q̃
riez ꝛ pspere auiourduy
leglise lad malediction a
la bn̄diction q̃l dõne apres
ou lieu p̃allegue disant
benoist estez vo⁹ q̃ main
tenãt plorez. Et peut e-
stre entẽdu dit p derisiõ
d̄ leglẽ ce q̃ est dit en lau
ctorite dessusd de la mã-
melle des roys. Pource
q̃ leglise en sa vielesse ne
cesse de succer le lait d̄ cõ
solaciõ trãsitoire ꝛ tẽpo-
relle. Leglise fut cõe en
sõ enfãce soubz la vielle
loy. Parquoy nostre sei
gneur luy pmectant dõ
ner vne terre dont cou-
leroit lait et miel qui est
la viande de petiz enfãs
Or a la venue de Jesu-
crist elle a este seuree du
lait mais maitenant q̃t
a la plusspart elle est re-
tournee au lait qui est si
gne de puerilite. Or-
gueil ꝛ richesses sõt qua
si connexes et pource se
appellent richesses or-
gueil en le chapitre viii.
des prouerbes. Quinte
ment ne vouloit nr̃e sei
gneur q̃ leglise eust sa fi
ance en autre q̃ en luy ꝛ

ayma mieulx la fonder sur pierre que sur terre cōme il est dit ou .xvi. de sainct Mathieu. Si leglise eust eu sa fiāce en dieu et non en richesses elle ne se fut pas aisi eslongnee de luy. On list en la vie des peres q̄ aucuns vindrent en vne cite faire des aulmosnes mais la fille dune pouure vefue blanchisarresse qui estoit allee a sa besongne ne voult prēdre ds robes quilz luy vouldrent donner pource q̄lle estoit presq̄ toute nue ne semblablemēt la mere en leur disant iay mō dieu pour procure² qui me baille ce q̄l me fault et vous le me voulez auiourduy oster & lors les aulmosniers ce oyans glorifierent dieu. Secretement nostre seigneur scauoit que loeil de leglise seroit empesche en sō office par ces choses tēporelles. Vng peu de pouldre ou petite paille fait cesser loeil du tout d sō office. Et po² ce veult nostre seigneur que les ducs et p̄latz de son eglise fussent pouures / car pouurete est expedite et deliure cōme dit Seneq̄ et po² ce dit il si tu veulx vacquer a ton courage ou esperit il fault que tu soyes pouure ou semblable au pouure. Et combien que tous les autres mēbres du corps soient cōuenables a plusieurs offices cōme la langue a gouter et parler et ainsi des autres. Toutesfois

loeil na que vng office ₇ sur toutes choses crait la terre. Et ainsi loeil de leglise deuroit entendre a contemplacion de la loy diuine et estre separee des choses terriennes. Combien que le pied de lhomme ne soit seppare des autres mẽbres touteffoys il ya .i. mestier q̃ sert a luy seul cest assauoir le mestier ꝺ cordõnier. Par plus forte raisõ il deuroit aucũs qui fussent totallement ententifz a choses spirituelles. mais auiourduy leglise pour grant partie est plus occuppee en choses temporelles que na este la synagogue. Et pource quãt lempire occidental fut donne par Constantin a leglise il y eut vne voix du ciel qui dist. Auiourduy est espandu venyn en leglise de dieu. Les mercennaires sont mauluais larrons car il nentrent pas par luys qui ẽ Jesucrist. Et pource dit la glose sur ce mot au .x. de saint Jehan qui non intrat per ostiũ. ₇c. Celluy dit selle ẽtre par ailleurs que par luys ou q̃ ne sent pas bien de Jesucrist ou q̃ quiert sa gloire et nõ celle de dieu telz mercẽaires nõt poĩt dorreur ꝺ despouiller le crucifix semblables aux tirans qui despouillerent Jesucrist pour le crucifier tilz iudaisent en leglise de dieu en elisant plꝰ tost estre les disciples de Moyse que de Jesucrist

iouxte ce que dirẽt les iuifz a laueugle ne au. x. de saict Jehã. Tu soyes direut il disciple de Jes⁹ nous sommes disciples de Moyse. Ceulx sõt disciples de moyse q̃ veullent auoir les biens tẽporelz que moyse a permis mais ceulx sont disciples de Jesucrist q̃ cõtempnẽt les choses terriennes et veullent auoir les choses celestes lesq̃lles il a pmises Les mercennaires souffrent aucunement la peine dont nostre seigneur a acoustũe pugnir les ioueurs blaphemate's car il ont la face du cueur aucunement pposterę ou deuãt derriere. Cõbiẽ q̃lz deussẽt oublier les choses posterioręs ou derrieres et entẽdre aux choses anterioręs ou de deuãt iouxte le dict de lapostre. toutesfoys ilz font plustost le cõtraire iouxte le dict du pphete car ilz ont la face tournee aux choses temporelles qui doyuẽt estre derriere ⁊ le doz to' ne aux biens spirituelz qui deuroiẽt estre deuãt Et pource sont figurez aux xxvi. hõmes q̃ auoient les doz to'nez au tẽple q̃ vist ezechiel ilz deuroient cõsiderer ce q̃ aduit a sichen et a son peuple qui firẽt oeuure spirituelle pour chose tẽporelle car ilz se circõcirẽt pour la fille de Jacob et de ses enfans. Et pource dist sichen ou xxxiiii. de genese leur substance et primogeitures ⁊ tout

ce quilz possident serōt nostres Et toutesfois a loccasion de telle circōsision ledit sichē & son peuple furent tuez. Sēblablemēt ceulx q̄ font choses spirituelles pour tēporelles doyuent craindre quilz ne soyent tuez et occis.

De sept signes dauarice en leglise de dieu biē apparans.

LE premier signe est quāt vng a plusieurs bn̄fices ecclesiasticz dōt biē luy souffiroit i. a lestat de sa p̄sōne. Le secōd est quāt aucū celebre plusieurs messes en vng iour fors es cas exceptes de droict. Le tiers est quant aucun en vne mesme messe multiplie les offices affi que si on ne offre a lun on offre a lautre. Le quart est q̄t on multiplie les aultiers non necessaires. Le cinquiesme est quāt on p̄meut aux ordres sacrees ou aux dignitez ceulx qui nont aage legitime Le sixiesme est reseruacion et congregacion de fruictz par ceulx q̄ ont rentes ou reuenues anuelz. Le septiesme est courir aux enterremēs processions et obitz ou il ya deniers cōtēs ou manuelz. Et briefuement est signe apparent dauarice en leglise quāt la viāde ou past daucū gaigterriē alliche ou tire les ecclesiasticz a aucū seruice ou office spirituel et quilz ne tiennent conte des choses lesquelles

ilz non esperance daucũ gaing. Et combien que aucũes choses soiẽt faictes aucuneffois par deuocion touteffois cupidite les a iuẽtees & trouuees.

C De pluralite de bñfices. Et premierement quil nest licite dẽ auoir plusieurs.

Vng quidam q̃ lõg temps auoit dit et afferme ce pẽdant quil nauoit que vng benefice ecclesiastic que cestoit peche mortel den auoir plusieurs. Il dist & afferma le contraire quant on luy eut donne le .ii. disãt quil estoit licite dẽ auoir plusieurs. Et adiouxta que aucun ne le pouoit entendre qui nẽ auroit plusieurs & la raison en peut estre telle assignee. Il est escript en zacharie ou .v. chapitre Impietas est ocul⁹ eorũ in vniuersa terra. Luxure est loeil dun luxurieux/auarice loeil dun auaricieux & ainsi daultres impitiez et pechez. Et de la vient quil semble a vng paillart luxurieux que vne folle & laide fẽme quil aymera soit belle cõbien que a la verite elle soit defforme et laide. Et le fait ainsi mal iuger lamour et oeil de luxure dont il la regarde. Cõbien que vng autre qui na tel oeil la iuge laide. et peut ce estre monstre multiplement Premierement car il ya trois principez de nous operatiõs. Cestassauoir

nature/grace/et vice. et pource quāt aucū veult auoir telz plusieurs benefices ou nature est le commancement ꝺ ceste operation ou grace/ ou peche. Nature nō ce sē ble car elle est cōtente de peu cōme dit Senecque et lapostre ou. vi. chapitre ꝺ la premiere epistre de thimothee. Habētes alimenta ⁊ quibus tegamur his cōtenti sumus Mais q̄ ayons dit il noꝰ alimens et vesture noꝰ deuōs estre cōtens. Grace semblablemēt ne semble estre le cōmencemēt de ceste operation cōme il peut estre mōstre. Premierement par ce q̄ grace est contente de mois que nest nature par ce q̄ grace est vne eaue q̄ extainct la soif du mōde: Secondemēt peut estre monstre par ce que nr̄e seigneur a cōseille le cōtraire. Or le conseil de nostre seigneᷣ est dauoir souueraine pourete. Parquoy nest vray semblable que sa grace conseillast lē cōtraire cestassauoir multiplication ꝺ choses tepozelles autrement il y auroit en dieu est et non impossible dit saīct bernard sur ce mot Ductꝰ est Jesꝰ ī desertū Tiercement ce peult estre monstre p ce q̄ en la fin ꝺ la vie de telz pluriers en benefices nr̄e seigneᷣ viendra a eulx ilz ne oseroiēt retenir multitudꝫ de telz bn̄fices Certes si les auoiēt p auās possedez p grace ⁊ amoᷣ

de dieu ilz deuroient de-
sirer estre trouuez de no
stre seigne' en cest estat
affi den auoir digne loy
er. Et si lũction de gra-
ce les enseignoit de mul
tiplier bñfices en leur sã
te elle ne pmectroit pas
quilz en doubtassent en
estat ꝺ maladie ou deuo
cion doit estre plus grãt
Et ne sẽble pas estre cõ
seil de grace diuine que
aucũ ose viure en lestat
ouq̃l il ne ozeroit mou-
rir. Quartement peult
estre mõstre par les au-
ctoritez qui sensuyuent
Sainct augustĩ dit q̃ a
vraye foy il ne desire po
int estre riche es miseres
dicy bas. Parquoy ne sẽ
ble pas ceiluy q̃ desire a-
uoir plusieurs telz bñfi
ces aient vraye foy que
la pmiere grace. Cõme
dõc le luy ꝯseilleroit gra
ce la quelle il na. Itẽ ve
rite ne volle point aux
mousches ⁊ charite q̃ est
sus ne tend poĩt embas
Semblablement veu q̃
charite ayme dieu sᵉ tou
tes choses elle ne desire
multiplicatiõ ꝺs choses
terriennes par les quel
les elle perde ou soit em
peschee dentendre a luy
car cõme dit saict Augu
stin charite ꝺ verite quiert
saincte oysiuete. Et
en vng autre lieu il me
dit que vng courage ou
esperit qui est intentif a
plusieurs actions est au
cunemẽt vuyde de dieu
Or il nest pas vray sem
blable que charite q̃ert
les choses qui la vuyde
ou separe de dieu. Ains

quiert paix en laquelle est fait le lieu & habitacion de dieu. Semblablemēt charite est vng co'tmāteau q̄ ne peult couurir lun et lautre ainsy q̄l est escript ou xx viii. d̄ zacharie. Pourtant dit sainct Augusti en vng passaige aīsi Mōseigne' dieu ie ne tay voulu perdre p̄ mō auarice mais ay voulu te posseder auec mēsonge Et pource tay ie p̄du car tu ne daignes estre possede auecques mēsonge. Oultre charite ayme pl⁹ la loy de dieu q̄ milliers dor et dargent. Il nest dōc pas vray semblable q̄lle conseille multiplicite d̄ choses temporelles lesquelles requierent multiplication de operacion qui empeschēt lhōme de vacquer a lestude de diuine sapiēce dōt il est escript ou.xxxviii. de lecclesiastic. Et aīsi appert p̄ ce q̄ dit est que nature & grace ne sont le commencemēt ou motif dauoir telle pluralite des benefices Parquoy sensuyt que le cōmancement ou motif diceulx est vice & peche. Et par tāt quil nest licite dauoir pluralite d̄ telz benefices. Et ce appert manifestemēt si les causes pour les quelles aucuns croyent leur estre licite sont bien considerees les q̄lles causes sōt inefficaces & friuolles

¶ Que les causes d̄ pluralite de benefices sont inefficaces friuolles et inutilles

Aucuns croyent q̄ leur soit licite avoir pluralite de benefices pource quilz les despendent bien. Les autr̄s po^r ce quil sont nobles Les autres pource q̄lz y mectent vicaires Les aultres pource q̄lz sont utilles et bons mesnagiers pour bie̅ administrer te̅poralite ou pour la sapience de ce monde puissa̅ce/port/et auctorite. Co̅tre ceulx qui croyent q̄lz puissent avoir plusieurs benefices pource q̄lz les despendent bien. Nous disons q̄ ne souffist pas que le medicin dispence ou despe̅de ce que les malade luy do̅ne et quil ne tienne conte de la malade de son pacient. Se̅blablement il ne souffit pas que ung advocat despense bien son salaire et quil ne sentremecte d̄ la cause. ne aussi a ung soudar ou gendarme de bien despendre ses gaiges et de ne se mesler de la guerre. Semblablement il ne souffist pas a ung clerc aya̅t plusieu^rs benefices ecclesiastiq̄z q̄l despendent bien le revenu et quil ne face les offices et charges q̄ y sont annecxez. Au regard de ceulx qui cuydent estre excusez po^r y mectre des vicaires no̅ disans que par se̅blable raison ung ho̅me lay mais mesmes une femme pourroit avoir plusieurs benefices ecclesiastiq̄z par ce quelle y pourroit mectre des vicaires. Davantaige

ie seroit vne mocquerie de se marier en esperance dexercer mariage p vicaire et quil le feroit sembleroit estre cheut en la malediction dont est parle ou xviii. de deuteronome. Vxorem habebit et alius dormiet cum ea Cest a dire il aura vne femme ou espouse et vng autre dormira auecques elle. Tiercement nous demandons si tel vicaire ē pasteur ou mercennaire. Sil est mercēnaire il est larron cōme nous auōs monstre dessus. Quant donc aulcũ dit ie puis bien auoir tel bñfice car ie y mectray vng vicaire. Cest presq tout vng a dire sil disoit. Je le puis biē auoir car ie y mectray vng larrō qui desrobera / tura / et pdra les brebis / touxte ce q̃ est escript ou. x. de sait Jehā. Sil est pasteur ql le raisō ya il que tu aye deux eglises et luy poīt Ne te dira pas Jehan q̃ vault autant a dire cōe grace de dieu ou celluy ou quel est grace de dieu Nō licet tibi habere vxorem fratris tui. Cest a dire il ne tappertiēt point dauoir lespouse ď tō frere. Quartement no⁹ demandōs si tel vicaire est mains bō ou aussi bō ou meilleur que celluy q̃ la cōmis vicaire. Sil est mains bon raison naturelle dit que on ne doit recepuoir ledit vicaire pour luy car vng vigneron qui a este loue pour faire la vigne dauců n=

peut mectre vng mais bõ viguerõ q̃ luy en son lieu. Et sil est aussi bon ou meilleur quelle cause ou raison ya il que sõ maistre ayt deux benefices & luy point. Quintement tel plurier en benefices deuroit considerer ce q̃ aduit du p̃mier vicaire d la synagogue. Car cõe on list ou xxxi. dexode q̃ moyse laissa sõ peuple pour bien peu de temps pour aller parler a nostre seigneur Et cõ bien quil y laissast vng assez bon vicaire Aaron toutesfois a sõ retour il trouua que sõ peuple q̃l auoit laisse fidelle & loyal estoit en son absence ifidelle & ydolatre. Oultre lapostre dit q̃ qui ne labeure ne doit mẽger. Par quel droit dõc doit viure de bñfice celluy q̃ ne le dessert & ny labeure. Nr̃e seigneur a ordõne q̃ celluy q̃ semera choses sp̃uelles doit cueillir choses charnelles. Pourquoy donc naura le reuenu du benefice le pouure vicaire q̃ y seme choses spirituelles. veu aussy que nostre seigne' dit et deffend que lhõme ne separe ce que dieu a cõioinct. A quel droict prẽdra le beneficie qui mal vit le denier que le subiect aura offert au pouure vicaire qui luy sert et administre choses spirituelles. Et combien q̃ quant au feur ou iugement contẽcieux il semble que tel beneficie ayt droict ou benefice. Tou

tesfois quãt au iugemẽt d la saincte escripture il est rapteur & vsurpant a soy lune ds deux choses que dieu a conioinctes sans lautre. Cest assez loyer sans labeur ymo mesmes il est repute homicide tãt au regard du mercẽnaire lequel il desfraulde q̃ au regard des poures subiectz desq̃lz ilz menguẽt la sueur cõme il ẽ escript ou xxxiiii. d leccclesiastic disant qui effundit sanguinem. et cetera. ¶ Ausurplus nous disons que ceulx qui mectent vng vicaire en leur lieu q̃ seruent non pas pour lamour de dieu mais pour seule cupidite de gaigner q̃lz monstrent tel amour a leur mere leglise comme feroit a sa mere charnel le celluy qui ne luy couperoit son vray pied et en lieu dicelluy luy mectroit vng de boys. Or il est certain que vng pied de boys ne vit ne ne adhere ou corps aussy le vicaire qui na charite nest point membre qui ayt vie spirituelle ne q̃ adhere au corps de leglise. Car par charite seule vit aucũ & adhere aux autres membres d leglise.

¶ Contre ceulx qui dient quilz peuuent auoir plusieurs benefices pource quilz sõt nobles disons que silz sont enfans de dieu et proufitables a son eglise sans vouloir exceder la mesure de sa noblesse par

aduenture que cest cho-
se iuste quilz aiēt des be
nefices ecclesiasticz de-
uant autres sil se peult
faire sans iacture ou p̄-
iudice des ames. Mais
si telz nobles sont enfās
du dyable par mauuai-
se vie pour quoy auro-
iēt ilz des biens de dieu
nostre seigneur ne doit
honnorer la noblesse ds
enfans du dyable. Sē-
blablement silz sont iu-
tilz a leglise de dieu ou
nuysibles par leur mau
uais exemple ce nest pas
chose iuste q̄lz aiēt prof-
fit de leglise oultre les
aultres veu que leglise
na aucun proffit deulx.
Le lombart dit quil na
cure dun esperuier qui
prent vne aloucte a mē
geut vne poule. aussi ne
veult pas nostre seigne^r
en son eglise ceulx qui
moult luy coustent et ri
en ne luy proffitēt. Cō-
tre ceulx qui croient q̄lz
puissēt auoir plusieurs
benefices pource q̄lz sōt
saiges ou puissans quāt
au secle disons que aua
rice et cupidite les ensei
gne en ceste ptie. les cho
ses spirituelles ne le^r pe
sent rien en la faulse ba
lance de cupidite mais
seullement les choses tē
porelles touxte le dit de
sainct Bernard parlāt
des prelatz auaricieux.
Tiercement peut estre
monstre quil nya hōme
q̄ puisse doubter sil nest
aueugle q̄ cest mal fait
dauoir telz plusieurs be
nefices et nya page ou
gendarme qui iugeast a

dist ql est certain ql nya prince seculier qui souf- frist en sa court qui na- uroit que vng cheual q eust ou demãdast de son auoyne po deux ou plu sieurs po qlle cause dõc en la court de dieu cest en son eglise en laquelle ya tãt de personnaiges qui ne peuent auoir de son auoyne a leur necess site sera il licite a vng q na que vng cheual den vouloir auoir pour plu sieurs. Et cõme sera ce doubte entre gẽs lectrez qui est tout certai entre gensdarmes. Nostre sei gneur peut bien dire ce qui est escript ou prophe te Quis secus nisi seru9 meus. Qui est aueugle dit il fors mon seruiteur mais suppose encores q fust licite que aucũ eust plusieurs benefices tou tesfois il nest pas expe- diant pource est dit. ou vi. chapitre de la premie re epistre aux corinthes Oia michi licent sed nõ oia expediũt. Il estoit li cite a lapostre de prẽdre ses despens sur les sub- iectz aux qlz il preschoit mais il nestoit pas expe dient car les faulx apo- stres en eussent prins oc casiõ de demãder et gai- gner. Sẽblablemẽt ia- coit ce ql fust licite a au- cun hõme de biẽ hõneste et discret dauoir plusie's telz benefices touteffois veu q les amateurs des choses tẽporelles prenẽt de ce exẽple d cupidite et auarice il nest pas expe diant ainsi q mãger d ce

qui est offert a vng ydolle est en soy licite a vng hõme discret q̃ ne le mãgeut en faisãt hõneur a lydolle. Touteffois cest peche de mãger deuant gens sĩples ꝛ nõ fermes en la foy q̃ croyroient q̃ lõ le mãgeroit auecq̃s veneraciõ de lydolle ꝛ ainsi seroient scãdalisez. et pource saĩct bernard dit q̃ vng hõme spirituel q̃ iuge toutes choses affin quil ne soit iuge daucũ prẽt tout son euure par troys cõsideraciõs. Premierement il considerẽt sil est licite. Secõdemẽt sil est decẽt. et tiercemẽt sil est expediant. On repute aucune chose licite eu regard a la prohibicion de dieu decent au regard de la condiction de la personne. Et expediant eu regard a loffence du prouchain. Pourtãt vng saige personnaige doit considerer si ce quil veult faire ẽ licite cest assauoir nõ phibe ou deffẽdu de dieu. Et apres sil est decent a sa psone car ce q̃ est decẽt a vng est indecent ꝛ nõ quenable a laut̃ mesmement en gẽslectrez q̃ deuroient spirituellemẽt estre loeil de leglise terrestreite ꝛ maculee de cupidite et dauarice. leur chose est biẽ indecente car on prẽt singulieremẽt exẽple a eulx ꝛ sadresse a eulx speciallemẽt ce q̃ dit lapostre Ab omni specie mala abstinete vos. i. thesal. v. chapitre cest a dire abstinez vous de toute mauuaise

espece ou exẽple de mal et ce qui est escript ad romanos. xii. Prouidẽtes bona non tantũ corã deo sed etiam coraꝫ oĩb⁹ hoĩb⁹. cest a dire faictes bonnes euures non seulemẽt deuant dieu mais aussy deuant tous hommes.

Des choses qui sont a la detestacion de pluralite de benefices.

Premieremẽt fait a la detestaciõ ꝺ ce peche la malediction q̃ baille nostre seigneᷣ a ceulx qui sont en ce peche en disãt au v. de ysaie. maledictiõ soit a vo⁹ qui conioingnez maisõ a maison. Secondemẽt fait a icelle detestacion mutilacion ꝺ leglise qui vient et procede de telle pluralite par ce que telz pluriers en benefices pcurẽt en ce que leur mere eglise ayt vng membre ou plusieurs moins quelle ne doit auoir. Et si on dit q̃ cõbien que leglise nait tous ses membres quant a substance que toutesfois elle les a quãt a ses offices par ce que vng a loffice de plusieurs Nous respondõs que cõbien que en vng borgne vng oeil supplet loffice de lautre toutesfois il nest pas aussi bon ꝺ nauoir q̃ vng oeil q̃ den auoir deux. ꝛ ne seruiroit pas bien sa mere charnelle celluy q̃ pcureroit q̃lle neust q̃ vng oeil en lieu de deux. Tiercemẽt fait a la detestaciõn de

ce peche la mõstruosite ⁊ cõfusiõ qui en prouiẽt en leglise de dieu cestassauoir q̃ diuerses eglises nõt q̃ vng oeil Or il ne fut iamais veu que diuers corps eussent vng mesme membre. il aduient aussi de ce peche que vne mesme persõne rāplist ensemble et a vne foys diuers lieux qui est contre nature. Item de la aduient que loeil dūe eglise est la bouche en vne autre car larchediacre dune eglise est chantre en lautre Aduiẽt aussi que loeil dune eglise ẽ distant delle de plus dune iournee. ce peche aussi introduict aucunemẽt en leglise ꝺ dieu lheresie de Sabellius qui disoit q̃ le pere estoit le filz contre la q̃lle erreur dit laict Augusti que ce ne treuue aucunemẽt ne en nature ne sur nature que vne mesme ꝑsonne soit pere et filz qui se doit entendre au regard dune mesme chose et toutessfois ce peche le veult ainsi faire. Car il aduient q̃ deux sõt doyẽs en deux eglises et q̃ chascū deux est chanoyne en chascune eglise ainsi lun ⁊ lautre est pere et filz au regard de tous deux. Oultre ce peche fait que vne mesme arbre est plantee en vng instāt en diuers iardins mais nostre seigneᷓ ne veult auoir aucun arbre en aucū de ses iardins qui ne face fruict cõe appert du figuier q̃ cõmāda estre coup-

pe ou. xiii. de saict Luc Et pource semble q̄ tel plurier en bn̄fices doibt faire fruict en chascun iardin. Et pourtãt double office q̄ a double benefice car par la raison quil est oblige ou p̄mier il est aussy oblige ou second. Quartement fait a la detestacion de ce peche la villite ou villẽnie qui y est. Cest grãt villannye et chose apparte nant a villes personnes de soy exposer a peril pour cause de gaing et po'ce se mõstrẽt villais ceulx qui p trop grãt desir de gaigner vont p le chemin lequel tãt d gẽs de bien diẽt et affermẽt estre plain d larrõs mesmement quãt ilz voyẽt gens lectrez & entenduz qui ont chemine par tel le voye et a la fin lõt laissee sans ose tirer oultre par ce quilz resignẽt telz bn̄fices & ne osent mourir auec la multitude de telz benefices Oultre si vne multitude de gens de bien affermoit aucũe viande estre venymeuse aucun qui auroit dautre viande a souffire ne la deuroit manger en soy exposant a pil. Cest donc merueilles que celluy qui a vng benefice souffisant en ose prẽdre vng autre veu que tant de bons psonnaiges asseurent q̄l y a peril. Dauantaige ceulx aux q̄lz appartient enquerir la maniere cõme ilz pourront plus aggreablemẽt seruir dieu deuroient a-

uoit moult grant honte destre contans seulemẽt d le seruir en facon quil ne les tue ⁊ ne le⁹ chault quilz facent pourueu q̃ ce quilz font ne soit pe-che mortel non conside-rans ce que dit saict ber-nard parlant aux hom-mes parfaiz ce nest pas a vous dist il de languir enuiron les commande mens communs ne; de cõsiderer ce que dieu cõ-mande mais ce q̃l veult en esprouuant quelle est la voulente de dieu bon ne bien plaisant et par-faicte. Quintemẽt fait a la detestacion de ce pe-che que telle multiplica-tion de benefices engen dre souuent vne apostu-me dorgueil en telle per sonne aisi que ou corps humain trop grant col-lectiõ de humeurs en au cun membre a de coustu me engẽdrer apostume. Orgueil est semblable a lapostume q̃ sapelle no-li me tãgere. car vng or-guilleux ne peut endu-rer quon repreigne ses vices et pechez. Sexte-ment fait a la detestaciõ de ce peche diuers exem ples ⁊ de innumerables en mectrõs biẽ peu Se-neq̃ ou liure ds bñfices dit q̃ vng quid oiſil po⁹ sa vertu en remũeraciõ dauoir biẽ gouuerne et administre la chose pu-blique on bailla autant d terre quil pourroit en uirõner en vng tour en labourant. Respond il nest pas besoig que ien aye plus que vng autre

de la cite. Et dit aps senecque cest plus grāt vertu dauoir refuse ledit dōque de lauoir merite. Et dauid dit A fructu frumēti vini et olei sui multiplicati sunt. Et mect apres de luy mesmes In pace in idipsum dormiā et requiescam. Cōme sil disoit les autres quierēt multitude de choses temporelles moy non mais vueil dormir et reposer en dieu. Jetro conseilla a moyse quil partist et diuisast sa charge en plusieurs ad ce que dieu fust auecques luy mais ces pluriers en bn̄fices veullent au contraire cōgreger moult de charges en vie ad ce que dieu se departe deulx. ilz ne peuēt dire ce qui est escript ou psalmiste. Unic⁹ et pauper sum ego. veu ql sont troys en persōnes et ne veullēnt estre vaincus. Celluy qui veult estre troys en personnaiges ou benefices combiē ql soit vng en substance sēble dire ce mot orguilleux du dyable. ero simil is altissimo Je seray dit le dyable semblable au treshault dieu.

¶ Six choses reprehensiues en ceulx q̄ ont plusieurs benefices ecclesiasticz Et que la presence du pasteur est necessaire aux subiectz.

La presence du pasteur est reqse po^r troys causes. Premierement pour la pestilance de son tropeau de brebiz

spirituelles et luy peult on dire ce mot d Seneq Tantuz habes negocii quantū medicus ī pestilencia. Cest a dire tu as autant affaire que vng medicin en temps de peste. Secōdemēt pour la cruaulte importune des loups infernaulx les autres loups sont espouuētez p seule clame: mais du loup dēfer est leu ou xli. chapitre de Job Nō fugabit eum vir sagittarius in stipulā versi sunt in lapides funde. Cest a dire hōe sagittaire ou arbalestier ne le chassera point & les pierres de la fōde luy sont tournez en chaulme ou estouble Il en y a bien peu que le loup dēfer ne tiēne chalcun iour ou par loreille ou par la langue ou par aucun membre. Celluy est tenu du loup denfer par le membre par leql il cōmect le peche. Parquoy la presence du pasteur est necessaire pour deliurer les brebis de la gueulle du loup cōme il est aussi escript au iii. de amos. Quomodo si eruat pastor de ore leōis. &c. Tiercemēt est necessaire la presēce du pasteur pour la siplicite des brebiz et pource qlles ne se peuent deffendre. Il est certain que entre toutes les bestes lune des plus simple & de moindre deffēce cest la brebiz car toutes les autres se deffendent ou euadēt leurs ennemis ou p velocite ou legierete ou p astuce/ou

par force des dens et des ongles qui leur seruent darmeures. Mais la brebiz na rien d tout ce par quoy luy est la presence d son pasteur necessaire pour la deffendre. Semblablement est es brebiz spirituelles des quelles ya moult de plus grant siplicite q vne brebiz ou vne chieure lesqlles naturellement fuyet le loup Et touteffois les brebiz spirituelles se mectet volutairement en la gueulle du loup infernal. Secondement est reprehensible en telles personnes quilz respondent et promectent faire oultre desur leur vertu et puissance contre ce que est escript ou. viii. de lecclesiastic. Celluy pmect pl⁹ qui ne peut lequel apres quil a engaige son ame en prenant la premiere eglise ou benefice en recoit vng autre cōme ainsi soit ql nayt point dautre ame pour engaiger pour la seconde eglise. Nostre seigneur mist sō ame pour ses brebis. Si elles sōt perdues par la culpe du pasteur ce sera sur le peril de son ame. Tiercement est reprehensible que telz pluriers en benefices se offret a vne fideiussion responce ou plegerie tres perilleuse et prient istamment qlz soient receuz a telle plegerie et silz y sont receuz ilz sen resiouissent cōme silz auoient trouue vng tresor les saiges d ce mō d fuyent tāt quilz peuēt

destre pleiges ou respō-
dants pour aucun pour
les perilz qui commune
ment aduiēnent de plei
gerie Toutesfois moult
de personnaiges eccles i
astics souffrent pleige
rie trop plus perilleuse
dont est pl̃e ou.xxii. des
prouerbes Noli esse cuz
his qui defiguūt manus
suas.&c.

¶ Six choses aux quel
les soblige celluy q̃ prēt
la cure des ames.

Premieremēt il se
soblige a cultiuer
la terre de leglise iouxte
le premier d̄ iheremie di
sant. Ecce cōstitui te ho
die vt euellas. Seconde
ment soblige a deliurer
les subiectz dōt ē escript
ou xxiiii. des prouerbes
deliure ceulx quon mei-
ne a la mort. Tiercemēt
soblige a guerir les ma-
ladies spirituelles dont
nostre seigne^r dit ou.ix.
de sainct Mathieu Les
sains nōt besoig du me-
dicin mais les malades
Et voit on les medicis
spirituelz pires q̄ les tē-
porelz po^r troys causes
La p̄miere car les medi
cins spirituelz ne refu-
sent la cure de q̄lcōq̄ ma
lade tāt sēble leur mala-
die īcurable. Secōdemēt
cōbiē q̄lz ne saichēt rien
de lart d̄ medicie spiritu
elle/toutesfois ilz en re-
coyuent la cure. Tier-
cemēt car ilz recoyuēt le
loyer d̄s mallades & tou
tesfois ilz ne sentremec-
tēt dicculx.lesq̄lles trois
choses nont acoustume
estre trouuees es medi-

tins tẽporelz tant mau-
uais soyent ilz. Quarte
ment soligẽt a pourue
oir des choses q̃ sont ne-
cessaires a la vie spiritu
elle de leurs brebis dont
dit nr̃eseigneur en saint
mathieu ou xxiiii. chapi
tre. Putas est seruus fi-
delis et prudens quẽ cõ-
stituit domin⁹ super fa-
miliam suam vt det il-
lis in tẽpore tritici men
surã. Certes celluy qui
prẽt la charge de si grãt
famille deuroit bien pre
mediter et preueoir sil a
assez viande spirituelle
dont il leur puisse pour
ueoir & satiffaire. Quinte
mẽt soblige a les condui
re et mener dõt il est dit
ou x. de saĩt iehã q̃ le pa
steur quãt il mect dehors
ses propres brebiz il che-
mine deuant et elles le
suyuent. Sextement il
soblige a apaiser dieu p
quoy fault q̃l y soit plai
sant et aggreable come
dit saĩt Gregoire la cou
uerture dont a este par-
le cy dessus et de laquel
le la couchete de la con-
sciẽce doit estre ornee af
fin que dieu y repose et
la grace de dieu. Ceste
couuerture pert celluy q̃
sur la puissance et facul
te prent cure des ames
dont est parle ou. xx. des
prouerbes. Tolle vesti-
mentum eius qui fide-
iussor extitit. &c. Et en
le xi. & xvii. diceulx pro-
uerbes. & est certain que
en receuãt et prenãt cu-
re des ames il se ɔstitue
pleige & respõdant pour
malades du salut desq̃lz

on de espere Quartemẽt est reprehensible en telz pluriers que apres quilz ont ainsi respondu il ne leur chault de leur fideiussion ou plegerie non considerans ce qui est escript ou vi. des prouerbes Fili mi si spoponderis pamico tuo.&c. Ceste fideiussion et plegerie cõsideroit bien vng abbe du monastere de grant forest en la maisõ du quel monsieur Guillaume d mõt pellier fust fait moyne et du salut duquel il fust plege et fideiusseur et leql Guillaume apres cõuersaciõ hõneste trespassa et lors ledit abbe apres ses exceques faictes luy dist ainsi frere Guillaume. Je vouldroye bien scauoir sil plaisoit a dieu si ie suis quicte de la fideiussiõ que ie tay faicte et cõbiẽ ql y eust bien demy iour q̃ led moyne estoit mort touteffois il respondit p diuin miracle monsieur vous en estes quicte.

Quintement est reprehensible en telles persõnes que ilz deffrauldent plusieurs Premieremẽt dieu de hõneur & seruice car il deuroit auoir double seruice de deux benefices ou il nẽ a que vng Secondement tel plurier debilite le corps de leglise en luy ostant vng de ses membres ou plusieurs ainsi que le corps d lhomme est plus foyble quãt il na que vng pied Tiercement il deffraul de quelque pouure clerc

qui deuroit auoir lū des ditz benefices. Quartement il deffraulde le vicaire q̄ a le labeur et luy le loyer. Quintement il deffraulde les subiectz dont il prent les choses charnelles cōbien q̄l ne leur seme les spirituelles. Sextement est rep̄hensible en telles persōnes que ilz reputēt vne charge tresp̄illeuse estre benefice & toutesfois ilz nont que la dispensaciō des biens dautruy. Or quant aucun baille ses biens a distribuer a aucun combien quil vueil le q̄l ayt son viure et vestiaire sur iceulx toutesfois celluy est plus ou mieulx dicte charge que benefice.

¶ Du peril multiple qui est en dispensacion & administraciō des choses ecclesiastiques.

PRemierement il est bien difficille que le dispensateur plaise au maistre et a sa famille ensemble aussi est bien difficille que on ne quiere la grace de la famille veu quelle est presente et que le seigneur est quasi absēt Parquoy sensuit quil est difficille que les dispēsateurs des biens d̄ leglise ayant la grace de dieu. Secondement la dicte dispēsaciō est perilleuse pource que la reducion du cōpte est moult differee & pource fait oublier beaucoup d̄ choses. laquelle dilacion toutesfois dit sainct. bernard rend les dispensa-

seurs asseurez et les fait desrober sãs craite toux te ce q̃ est escript ou viii. de lecclesiastic. ou il ẽ dit que a cause que la sentẽ ce nest tost proferee contre les mauuais les hõmes perpetrent maulx sans aucune craite & cõ corde ce qui ẽ escript ou xxiiii de sãinct mathieu Si dixerit malus seru⁹ moram facit dominus meus. &c. Tiercement telle dispensacion est perilleuse car le seigneur voit tout ce que fait le dispensateur. Et si aucũ dit que la dispense des p̃latz fait que aucũ a plusieurs benefices. Respõce si tout ce que les prelatz font estoit bien fait nr̃e seigneur neust pas dit de ceulx ou .xxiii. de sainct Mathieu. Secũdum opera eorum nolite facere. Ne vueilliez dit il faire selõ leurs euures Et pource disoit le benoist sainct Bernard Je ne suis pas dit il sitru de que ie ignore q̃ soyez mis dispensateurs mais cest en edification et nõ en destruction. Dispense est excusable ou necessite contraint et est louable ou vtilite prouoque vtilite dy ie commune et non pas propre. Et certes dit saict Bernard Pour conclusion quant il ny a rien de ses choses qui moue ou p̃uoque le superieur a dispenser ce nest pas fidelle dispẽsacion mais cruelle.

¶ De pluralite de messes et en quel cas il est licite den dire plusieurs.

Le iour de noel il est licite de dire trois messe et deux es autres iours en trois cas. Le premier est quant necessite le requiert quon en die vne du iour & lautre des trespassez. Le secōd est. quant la necessite des pelerins des hostes ou malade le requiert. Le tiers cas est quant le temps des nopces ce passe car adonc sil est necessite vng prestre pourra dire plusie's messes po' nopces Pourueu toutesfoy que iamais pour qlconque necessite il nen celebrera que deux & encores nen doibt celebrer deux pour adulacion ou cupidite car adonc est peche mortel Que cupidite ayt trouue pluralite ð messes on le peult veoir en ce q̃ celluy qui a deux pouures eglises veult bien celebrer messe en chacune iacoit ce quil vueille a peie dire ses heures canoniales en lune dōt la cause semble est seulement pource que on offre quelq̃ chose a la messe ce que on ne fait aux heures canonialles.

¶ De moult ð mal qui vient de pluralite ð messes.

On peut monstrer en moult de manieres q̃ cest mal fait que aucun celebre plusieurs messes en vng iour.

Premierement par ce q̃ saict Augustin dit Quotidie eucharistiam sumere nec laudo nec vitupero. Si sainct Augustine ne osoit louer quon prit le sainct sacremẽt d̃ laultier chascũ iour vne fois eust il loue que on leust prins deux foys en vng iour. Par aduenture ql eust griefuemẽt pugny celluy q̃ eust prins deux foys. Secondement il peut estre mõstre par ce que cest plus grant chose de consacrer que simplement cõmunier veu dõc quil nest licite a aucun de cõmunier plusieurs foys le iour il nest aussi licite d̃ celebrer plusieurs foys. Et par aduenture si on offroit rien a celluy q̃ celebre nẽ plus que a vng homme lay qui cõmunie pluralite de messes neust iamais este itroduicte en leglise de dieu. Tiercement peut ce estre monstre par ce que dit la glose sur ce pas du. vi. ad hebreos Terra super se venientem. ꝛc. Predication dit icelle glose si elle ẽ rare elle ne souffist pas ꝛ si elle est assidue elle deuient ville. Semblable chose de celebracion de messes car si aucũ celebre plusieurs fois tel euure luy fasche ꝛ aduillist et ne exhibe a la presence de son createur la reuerence quil deuroit cõbiẽ que icelle euure soit superangelicque car il na este permis a lange q̃ a la prolacion de telles

polles le corps glorieux de Jesucrist fait soubz e spece de pain. Quartement peut estre mõstre par ce que les enfans d israel ne cueilloiẽt de la mãne que vne mesure q̃ sappelloit gomor p chascun chief. Or la mãne fust la propre figure du corps de nostre seigneur dont est escript ou.xvi. de exode. Quitemẽt peut estre monstre p ce q̃ laigneau pascal nestoit immole q̃ vne foys en lan cõme appert en le xi.de exode. Sextement peut estre monstre par ce q̃ le vray aigneau qui est Jesucrist a este seullement imole vne foys. Et le p̃stre en lancienne loy entroit vne fois lan seullemẽt auec du sãg en sancta sanctorum.

¶ De multiplication daultiers sans necessite

Le quart signe dauarice es ecclesiasticz est multiplication daultiers sans necessite faicte par cupidite et nõ pas p deuociõ. Et pour ce est dit ou viii. de ozee. Multiplicauit effrai altaria ad peccandũ facte sunt ei are in delictũ hostias.&c. Cest a dire effrain a multiplie aultiers a pecher et luy sont faiz en delicte & peche ilz profiterõt hosties & imoleront et mẽgeront des chairs q̃ nr̃e seigneur ne recevra. Cest vne merueilleuse folye de multiplier les aultiers po[r] pecher q̃ se deuroient purement faire pour apaiser

dieu. Le corps de nostre seigneur qui est immole sur telz aultiers par cupidite nest point receu d nostre seigneur quant a loperation de celluy q̃ imole. Semblable chose est leue ou .ix. d ieremie ou il est dit Nũquid carnes sancte auferẽt a te malicias tuas. &c.

¶ De conseruation ds fruitz.

Le cinquiesme signe dauarice ẽ cõseruatiõ des fruictz par ceulx quiont souffisant reuenu ãnuel. La folye desq̃lz est mõstree en plusieurs manieres. Premierement en ce quil ressẽblẽt a vng fol q̃ voit courir impetueusemẽt vng grãt fleuue et pẽsant ql passast incõtinẽt emprũte des vaisseaulx de ses voisins pour en retenir de leaue d paour quil nẽ eust besoing apres q̃ celle eaue seroit passee Les reuenuz annuelz q̃ ont les clercs sõt cõme vng fleuue q̃ tousiours coulle. Mais les richesses ds gens laiz q̃ nont telz reuenuz annuelz sont cõe vng torrẽt ou ruisseau q̃ est aucũeffois a sec Parquoy nest d merueille se ilz reseruẽt de leurs fruictz.

¶ Secondement peult estre monstre leur follie en ce quilz veullent faire tresor ou acquerir possession de la portion des pouures cõbien q̃ iceulx pouures meurent d fai

et d soit. contre lesquelz dit sainct Jherosme. Accepisse pauperibus elargiendum et esurientib⁹ plurimis vel cautum esse vel timidum apertissimum scelus est aliquid exinde subtrahere omnium predonum crudelitatem superat. Et luy mesmes dit ecores. Optimus dispesator est qui nichil sibi reseruat. & cetera. Cest dit il tresbon dispesateur qui ne se reserue rien et dit apres. La charite qui ayme autremet soy mesmes que son prouchain me est suspecte. Il prent entierement sa portio des bies de leglise cest assauoir so viure & vestiaire & il laisse les pouures nudz et mourir de faim. Il faict thesauriser les riches de sa portion non considerant la grant iniquite q cest de reseruer a son successeur ce qui appartiet aux pouures iacoit que nostre seigneur dissuad vniuersallement de ne thesauriser en terre comme appert ou sixiesme de sainct Mathieu et ne semble pas quil soit permis aux prelatz de leglise de thesauriser en terre lesquelz doyuent par leur exemple reuocquer les autres a cotennemet de choses terriennes.

Tiercement peut estre monstre leur follye par ce que vng tirant ou autre plus grat prelat que eulx leur oste ce quilz substroiet aux poures toux te saict augusti qui dit.

Hoc tollit fiscus quod nō accepit cristus. Le fisq̄ dit il tollist et oste ce q̄ Jesucrist ne prend. Quartemēt peut estre mōstre leur follye en ce q̄lz ignorent quel successeur il aurōt fol ou saige bō ou mauuais iouxte le dit du saige ou .ii. de lecclesiaste. Detestatus sum omnē īdustriam meā. et c. Cest bien raison que les biēs de leglise que a le prelat puremēt d̄ Jesucrist soyent p luy distribuez aux mēbres de Jesucrist. car cōme il est dit ou p̄mier d̄ lecclesiaste les fleuues retourneront dōt ilz viēnent. Et est chose bien folle que vng hōme qui peut bien dispenser ce quil a reserue a distribuer a vng autre qui peut estre le despendra en voluptez et vanitez et sera matiere de peche ce q̄ pouoit estre matiere d̄ vertus. Pource dit saict iherosme Dōne dit il aux pouures et nō pas aux riches ne aux orguilleux et donne dont la necessite soit substantee et non pas dōt les richesses soient augmentees. Et sensuit vne partie de sacrillege est nō dōner aux pouures ce qui leur appartiēt. Quītemēt peut estre mōstree leur dite fatuite car mieulx vauldroit q̄lz fissent aulmosnes en leur vie de q̄ leur habonde que apres leur mort. car laumosne faicte deuant la mort est cōme vne lumiere quō porte deuant lhōme ad ce q̄l

nechee en la fosse dẽfer Et laulmosne faicte apres la mort est cõe vne lanterne quõ porte derriere le dos daucun laql le ne lẽpesche q̃ ne chee et isbuche en la fosse car sil est mort en peche mortel nulle aulmosne ne le deliurera denfer et ne vault laulmosne faicte apres la mort q̃ pour deliurer de la peine d̃ purgatoire. Mais notez q̃ celle q̃ est faicte en la vie peut meriter a lhomme grace ⁊ gloire et quictãce de la debte de peie eternelle et de peine de purgatoire auec habondance de biens temporelz et moult dautres car pitie est vtile a toutes choses ayant pmesse d̃ la vie p̃sente et aduenir cõme il est dit ou.iiii.chapitre de la p̃miere espitre ad thimotheum.

¶ De pmotiõ dẽfãs a saictes ordres ⁊ dignitez

Le sixiesme signe dauarice est pmouoir enfans a saictes ordres ⁊ aux dignitez ecclesiasticz lequel peche est moult a fuyr car il ẽ tres nuysible a leglise d̃ dieu Pource dit salomõ ou.x d̃ lecclesiaste. Ve tibi terra cuius rex puer est. Maledicti on dit il soit a toy terre d̃ laquelle le roy est enfant. Et pource nr̃e seigneur ou.iii.de ysaie menasse la synagogue d̃ le leur dõner enfãs po^r princes cõme dune grãt peie. Leglise doit moult fuyr ce peche pour beaucoup d̃ raisons. Premie

rement pour le deffault de sapience qui est en iceulx enfans. Et pourtant dit Aristote que hōme quel quil soit ne elist ieunes gēs en ducz pour ce quilz ne sont prudēs Et sainct Job ou douziesme dit que es anciens est sapience et prudence en moult de temps. Et encores combien que en telz ieunes gens y eust science. Toutesfoys ilz nont point dexperience qui est moult necessaire a recteurs ⁊ gouuerneurs Pource est dit ou xxxiii. de lecclesiaste. Que scet celluy qui nest tempte. Lhomme qui nest expt en moult de choses pensera moult de choses et qui nest expert recōgnoist pou de choses comme il est dit illec.

¶ Secondement pour le deffault d vertꝰ Pource dit lecclesiaste ou vii. chapitre ne vueille querir estre faict iuge si tu ne vaulx et peulx rompre par vertus iniquitez Ou la glose dit que chascun doit regarder ⁊ considerer ses propres vertus et selon la quantite dicelles receuoir la cure dautruy affin quil ne soit fait aux subiectz aucteur de ruyne en se delectant ou lieu de gloire. Et fault que le prelat d legise soit inflexible ce que nest ieunesse / mais flexible comme vne verge deuāt quelle soit percreue iouxte la glose sur ced passaige. De tibi terra. et cetera.

¶ Tiercement doit bien fuyr leglise la promotion de telz ieunes gens car on ne scayt quelz ilz seront. Pource dit le saige ou. xxx. des prouerbes. Troys choses me sont difficiles & ie ignore dit il du tout le quart cestassauoir la voye dune aigle voulant au ciel & la voye dune coleuure sur vne pierre. la voye dune nauire au millieu de la mer et la voye dũg homme en son adolescẽce qui est le quart que salomõ se dit du tout ignorer. Et pource semble faire et repute plus saige que Salomõ q̃ pour aucun bõ signe quil voit en ieunes gens afferme quilz seront bons et les font promouoir non considerant quil fault q̃ la coulonne ou busche ayt premierement pris sa force quelle soit mise en edifice car elle ne prendroit iamais force en icelluy edifice mais aussy ceulx qui sont ia bõs perdent en prelature le bonte ou par orgueil ou par autre vice. Pource dorgueil est dit en la premiere epistre ad thimotheum ou troisiesme chapitre. Non neophiton nec in superbiam elat⁹ in iudiciuz incidat dyaboli. ou la glose dit en arrogance qui est la ruyne du dyable / theẽnt ceulx qui a vng mouuẽt sont faiz maistres et si ne sõt ẽcores disciples telz gẽs vacquent a voluptez. et pource est dit apres la

dicte auctorite ve tibi. &c Maledictiō soit aussi a toy terre de laquelle les princes mangēt matin: Et pourtāt dit la glose interlineaire sur ce pas de lecclesiaste ou xii. chapitre adolescētia & voluptas vana sunt. Que volupte de la chair est compaigne de adolescence. Le feu de concupiscence est quasi naturellemēt en ieunes gens/auquel feu ē baillee matiere qūt ilz sont faitz prelatz car ilz ont des richesses qui sont matieres de gulosite & des fēmes quilz gardent et consequēmēt entendēt a glotōnie & a luxure On deuroit premieremēt essaier cōme ilz se gouuerneroient deuāt quō leur baillast autres a gouuerner Pource dit saict Augusti Moy premierement si tu as cogneu daymer toy mesmes et lors ie te baille tō pchain en garde autrement ie crainctz que tu ne decoypues ton pchain cōme toy. On deuroit aussi considerer deuant q̄ cōmectre aucūe famille en gouuernemēt a ql quū sil a dquoy la nourrir car cest chose bien ridiculeuse que ceulx qui meurēt de faim et qui sōt toꝰ nudz pmectēt nourrir & vestir autruy & que gens qui sont plains de playes veulent estre medicins ou cirurgiens ou iii. de ysaye Nō sum medicus et ī domo mea nō ē panis: &c. Quartemēt on ce doit garder de pro

mouoir ieunes gēs poᷣ obuier a derision des en nemis car leglise peult estre mocquee de ses en- ennemis si en sa vielesse elle se marie a vng en- fant et si elle a pour es- poux ou mary celluy ꝗl le deuroit pourter en sō giron ꝛ le alaiter du lait de simple doctrine. Et luy peult on dire ce mot du psalmiste. Pro patri bus tuis nati sunt tibi fi lii. Car quant leglise a deu estre mariee a vng personnaige qui doit e- stre pe elle se marie a cel luy qui a besoing de me re. Quitemēt on se doit abstenir de telle promo- tion car le peuple en est scandalise. Et dont dit la glose sur la ꝑalleguee auctorite de lapostre nō neophiton. ꝛc. Heri in theatro hodie in ecclesia vespere in foro hodie in altari dudum fautor hi strionum nunc cō secra- tor est ꝟginū. Cest a di- re hier au carrefour ou au bourdeau et aujour- duy en leglise au vespre ou marche aux chevaux aujourduy a lautier na guieres fauteur des ba- steleurs maintenāt con secrateurs des vierges. ꝛ illec escript ilz me bail lent pour deffēseur cel- luy ꝗ a besoing de patrō et pour docteur celluy ꝗ a mestier de pedagogue Sextement leglise doit diligēment euiter telle promotion car ainsi que vielesse hōnoure aucūe- ment les dignitez eccle- siasticqs. Aussi ieunesse

les d̃shõnore iouxte ce q̃
est dit ou xxv. d̃ lecclesia-
stic ꝙ speciosũ canticiẽ in
dicitũ. ⁊c. ⁊ pource ce mot
ꝑsbiter cest a dire prestre
vault autãt a dire cõe vi-
el ⁊ pourtãt lordre sacer-
dotal appẽtiẽt aux vielz
⁊ anciẽs. Et ainsi sẽble
quon dit chose cõtraires
q̃t on appelle aucũ ieu-
ne ꝑstre car cest autãt a
dire cõme ieune viel. et
pource dauid attribue la
chaire a vielesse en disãt
In cathedra seniorꝝ lau
dẽt eũ. Septiesmement
doit leglise fuyr telle ꝓ-
motiõ p̃ ce q̃lle en est ad-
monestée p̃ moult de exẽ-
ples. Premierement p̃ lexẽ
ple de nr̃e seigneur iesu
crist q̃ ꝯmẽca ou xxx. an
de sõ aage a faire les eu-
ures appartenãs aux ꝑ-
latz. Et est escript q̃ eze-
chiel estoit en sõ xxx. an
q̃t il vist ses visiõs. Aus-
si Jesucrist ne cõmanda
pas son eglise a saīct Je-
han mais a saīct pierre
Et vne cause peut estre
q̃ saīct iehã estoit adole-
scent dauãtaige il est def-
fẽdu entre les ebrieux d̃
lire le ꝯmãcemẽt d̃ gene-
se ⁊ la fin d̃ ezechiel ⁊ cã-
ticorꝝ deuãt le xxx. an. ⁊
pourroiẽt plusieurs au-
tres exẽples estre amẽ-
nez a ce propos. mais p̃
aduẽture aucũ obiicera
q̃ Iheremie fut enuoye
prescher en sa ieunesse ⁊
thimothee ordõne euesq̃
en son adolescence. Et
salomon fait roy deuãt
quil eust xxx. ans. Re-
sponse Iheremye oyt q̃l
luy fut dit p̃ nr̃e seigne

deuāt q̄l preschast. Ego dedi te hodie in ciuitatē minutam et in colūnaz ferreā. cōme on lit ou p̄mier de Jheremye si nr̄e seigneur auoit mue vne verge en vne grāt coulōne ou busche ou la pourroit lors bien mectre po^r coulonne ou pillier en edifice. Toutesfoys ne sensuit pourtant de tel miracle ce q̄ vne verge simplemēt soit vtille ad ce q̄ delle fust faicte vne coulonne. Semblablemēt iacoit ce que Jheremye ayt cōe miraculeusemēt este fait saige et robuste et enuoyer prescher deuant laage acoustūe on ne doit ce pourtāt tirer a cōsequēte thymothee. Urayement sainct bernard respond. Da michi talem thimotheuz et ego cibo si vis auro et poto et ballsamo. Cest a dire dōne moy autourduy vng tel thimothee et ie donneray si tu veulx de lor a manger et du baulme a boyre. On treuve autourduy bien peu de sēblables a Thimothee. De Salomon on peut dire que p aduenture mal luy aduint pourtant q̄l fut fait roy si ieune/car les richesses et delices le rendirent cōme fol ioict ce grace speciale luy fut faicte car nostre seigne^r luy donna subitement vng cueur si saige que nulluy fut semblable.

¶ De ceulx qui voulētiers courēt aux heures ou il ya distributiōs manuelles.

Ce signe dauarice appt en moult de lieux en leglẽ car no⁹ vo iõs les clercs courir aux heures ou il ya pecũe cõ stitue po² ceulx q̃ les chã tẽt a . . . q̃ le poissõ co²t au pai . . . cte en leaue et ne le . . . ault des aũtes heu res . . . t po²ce en aucũes e glises sapeliẽt p les laiz telles heures ou se bail lẽt telles distributiõs ma nuelles les heures du d' nier q̃ est chose assez ide cẽte. Sẽblablemẽt sil ya aucũ trespasse en aucũe ville les p̃stres & clercs y courẽt ds lieux voysins tellemẽt quõ peut dire di ceulx ce q̃ dit nr̃e seigne² ou xiiii. cha. d' sait mathi eu. Vbicũqz fuerit corp⁹ ꝛc. en qlq̃ lieu dit il q̃ se ra le corps la serõt cõgre gez les aigles. et le saict hõe Job en sõ xxxix. cha dit d' laygle q̃l cõtẽple la viãde & q̃ ses yeulx regar dẽt de loĩg et pourtãt en q̃lq̃ lieu q̃ sera la charon gne il y sera icontinẽt. Les poissõs ne sentẽt la viãde si elle nest prochai ne deulx mais telz p̃strez et clercs cupides sentẽt le ẽspasse dune ou deulx lieues loĩg & incõtinent y courẽt. p quoy sont sẽ blables aux voultours desq̃lz on dit q̃l sentẽt la charoigne dũe regiõ en autre. ¶ Qui vouldra pl⁹ a plaĩ veoir d' la mati ere dont dessus est ple et des dependẽtes recoure a le pñt liure & traicte pre allegue.

¶ finis.

Table de ce present traicte.

Cy fine la Pragmatique sanction et le traicte de
Guillermus paraldi Nouuellement imprime
a Paris p Gaspard philippe. Le.xii.iour
dauril Mil cinq ces & huit. Pour Marti
alipadre & ses cosors auec priuileige
done de la court de plement de non
imprimer cedit liure iusques a
vng an pchainemet venat
sur peine cotenue en lad
requeste donnee par
mes dseigneurs
de parle
met.






Martialetrādre

